Camera VIDEO & MULTIMEDIA

S'EQUIPER
Changer de PC ? les meilleurs composants du moment !

TOURNAGE
Maîtriser les reflets

MONDADORI FRANCE
n° 219 octobre 2007

DOSSIER

21 FREEWARES
pour monter, graver, décoder, truquer, musicaliser, rythmer…

PRATIQUE

Comment créer des bandes-son percutantes

L 12169 - 219 - F: 5,50 €

TESTS COMPLETS

- **Apple : iLife '08**
  Les nouveautés de iMovie, iDVD, GarageBand
- **Canon : HG10**
  La haute définition sur disque dur





FRANCE METRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TOM S : 950 XPF - TOM A : 1675 XPF -TUN : 8 DTU

SOMMAIRE

n° 219 camera VIDEO MULTIMEDIA

Service Abonnement, BP 804, 60732 Sainte Geneviève Cedex.
Tél : 03 44 62 43 55 / e-mail : sceabtcf@presse-info.fr

PHOTOS COUVERTURE : APPLE, THIERRY CONCORD, JOHN FOXX/GETTY IMAGES.
PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, THIERRY PHILIPPON.



L'an dernier, à peu près à la même période, nous avions inclus dans votre magazine un CD-Rom comprenant des outils pour vous assister dans votre pratique de la vidéo. Le succès de cette opération nous a conduits à la rééditer. Philippe Masson, notre chercheur de trésors sur le Net, a donc écumé la Toile en quête de freewares originaux, utiles et astucieux, absents de la précédente compilation. Une exception, Audacity, le roi des gratuiciels audio, déjà proposé dans le n°207S de *CV&M*. Mais ce programme était incontournable dans la mesure où le son est ici l'invité d'honneur ! En effet, vous êtes toujours moins nombreux à considérer ce dernier comme le « parent pauvre » de l'image, et de plus en plus friands de conseils dans ce domaine. Vous avez bien raison !

L'audio mérite aussi la vedette !

Aussi, afin de réunir tout ce qu'il faut pour vous permettre d'optimiser vos bandes-son, nous avons accompagné les logiciels d'une dizaine de musiques libres de droits, attractives et variées offertes par la société AudioStud +. Maintenant, à vous de jouer ! Pour le reste, l'actualité est riche ce mois-ci, même si les appareils ne se bousculent pas sur nos bancs de tests (tous arrivent dans le prochain numéro !). À l'Ifa de Berlin, le fameux salon audiovisuel grand public européen devenu annuel, les camescopes remarquables n'ont pas manqué. Certes, la tendance n'est pas à l'œcuménisme. Car, comme vous le lirez dans notre compte-rendu, s'il est partout question de haute définition, chaque constructeur interprète ces termes à sa manière…

Danielle Molson





Camescopes,

Du Blu-ray chez Hitachi, de l'AVC « simple » chez Sanyo, du Full HD propriétaire chez JVC, de l'AVCHD chez Panasonic et Samsung… L'Ifa de Berlin 2007, notre grand-messe de l'audiovisuel, marquait une nouvelle étape dans ce qu'il faut bien appeler l'émiettement des formats HD ! La haute définition voit ses déclinaisons se multiplier sur les camescopes, compliquant le choix du consommateur et soulevant des questions de compatibilité. Toutefois, pas de doute, les constructeurs rivalisent d'ingéniosité pour combiner miniaturisation et optimisation de la qualité d'image.

par Gérard Kremer



Hitachi, les premiers camescopes Blu-ray !

Hitachi a fait sensation avec l'annonce de la disponibilité en octobre des premiers camescopes Blu-ray. Deux modèles en lice. D'abord, le BD70E, qui intègre un graveur DVD, multiformat et Blu-ray simple couche, capable de stocker jusqu'à une heure de vidéo en Full HD 1920 x 1080. Cet appareil utilise des mini DVD standard de type DVD-Ram, RW, R et +RW et des mini disques Blu-ray de 8 cm. Il présente donc une double compatibilité HD et SD. Ensuite, plus intéressant, le BD7HE est un hybride. Il contient le même graveur que son frère, mais aussi un disque dur de 30 Go sur lequel il peut stocker quatre heures d'enregistrement en qualité HD. Sachant qu'Hitachi fabrique les disques durs des concurrents, on se demande pourquoi il n'a pas d'emblée offert 60 Go à son champion ? Toujours est-il que ce dernier permet de monter des séquences vidéo brutes, avant de les graver au moyen d'un seul bouton, sans avoir à le raccorder à un PC ou à tout autre équipement. Une ombre au tableau, la sensibilité minimale de 24 lux !

BD70E : env. 1 300 €.
BD7HE : env. 1 500 €.

la multiplication des formats HD

Samsung, de l'AVCHD en 720p

On se souvient que Samsung figurait parmi les premiers à annoncer son soutien à l'AVCHD. Hé bien, c'est dans ce format que le minuscule VP-HMX 10C enregistre. Ses supports : la carte mémoire SDHC ou la mémoire flash interne de 8 Go. Une singularité toutefois, l'appareil fonctionne en 720p et non en 1080i ce qui est le cas des autres tenants de l'AVCHD...
Et comme les logiciels de montage adaptés à l'AVCHD 720p sont introuvables, Samsung fournit un programme d'édition avec le camescope. Pour le reste, le constructeur coréen mise beaucoup sur l'ultra-compacité, puisque son produit de 310 g rivalise en hauteur avec une carte de crédit. Par contre, la sensibilité ne fait pas partie de ses points forts, elle plafonne à 15 lux. Il est annoncé en France pour cet hiver.

VP-HMX : env. 799 € avec carte SDHC de 8 Go.

Sanyo, de la HD dans 268 g !

Sanyo, pour sa part, étend sa gamme Xacti avec le VPC-HD1000, qui est le plus petit des camescope Full HD au monde (1920 x 1080) un progrès par rapport au HD1 de l'hiver dernier qui se limitait au 1280 x 720. Le HD1000 enregistre dans un format propriétaire en mpeg-4 AVC/H.264 (il ne s'agit pas d'AVCHD) sur carte mémoire SDHC. 8 Go permettant de stocker jusqu'à 1 h 25 en pleine résolution. Il intègre un écran LCD de 2,7 pouces. Une taille intéressante, vu la miniaturisation (268 g nu), une puissante batterie de 1 900 mAh et une interface HDMI sur sa station de transfert. Il profite, par ailleurs, d'un zoom optique x10 doté d'une courte focale de 38 mm en photo et 49,7 mm en vidéo. La sauvegarde et l'enregistrement de films ou de photos s'effectue en connectant le câble USB de la station de transfert à un disque dur externe, sans avoir à utiliser l'ordinateur. Il bénéficie en photo d'une faculté de détection de visages qui le rend capable d'en repérer jusqu'à 12 simultanément pendant l'enregistrement. Au visionnage, on peut ainsi zoomer sur un sujet en particulier afin de distinguer clairement son expression. On apprécie la présence de prises casque et micro et d'une griffe porte-accessoires. Enfin, des lentilles optionnelles sont disponibles ; télé (1.6x), grand-angle (0.7x), semi fisheye (0.4x).

VPC-HD1000 : env. 899 €

Panasonic, de l'enregistrement Full HD en AVCHD

Panasonic reste fidèle à l'AVCHD avec le HDC-SD5 et le HDC-SX5 qui enregistrent sur carte SDHC. Toutefois, non seulement, ces modèles capturent l'image en Full HD 1920 x 1080 pixels, mais ils ne la retaillent pas en 1440 x 1080 avant compression comme c'est le cas des autres camescopes HDV et AVCHD. Le HDC-SD5 est encore plus miniaturisé que le SD1, son prédécesseur. C'est le plus compact et le plus léger des triCCD Full-HD (340 g sans batterie). Il dispose d'une fonction qui facilite la copie et la relecture des images AVCHD sur un graveur externe (VW-BN1). Dommage qu'il soit dépourvu de viseur.
Hybride, mais moins miniaturisé, le HDC-SX5 peut stocker jusqu'à 180 minutes de vidéo en pleine qualité sur une carte SDHC de 8 Go et 60 minutes sur DVD-R double couche. Suivant le même fonctionnement que chez Hitachi, une simple pression sur une touche permet de copier en interne le contenu de la carte mémoire sur le DVD de 8 cm sans l'aide d'un ordinateur. Il autorise aussi l'enregistrement en résolution standard en mpeg-2 sur le DVD.
Les camescopes disposent d'un système innovant de pré-enregistrement de 3 secondes dans une mémoire interne, avant d'enclencher l'enregistrement proprement dit, afin de ne pas rater un événement imprévu, comme le but d'un footballeur, par exemple. La sensibilité minimale annoncée plafonne à 5 lux. Disponibles en octobre.

HDC-SX5 : env. 1 000 €. HDC-SD5 : env. 1 000 €.

JVC, une qualité optimale

JVC persiste et signe avec son format HD propriétaire. La famille du HD7 s'agrandit et accueille le GZ-HD3, un modèle compact de 585 g, doté d'un disque dur de 60 Go. Il capture les images vidéo en 1920 x 1080 mais les enregistre en 1440 x 1080, dans le but de rendre ces rushes compatibles avec les logiciels de montage actuels, du moins pour le mode 1440CBR. En effet, trois modes sont disponibles au format 1440 x 1080, en mpeg-2 TS : XP (30 Mb/s), SP (22 Mb/s) et 1440 CBR (27 Mb/s) autorisant respectivement 5, 7 et 5 heures d'enregistrement. Le mode 1440 CBR permet de délivrer le signal HD au format DV par downconversion. Le capteur triCCD est à technologie *Pixel Shift* vertical et horizontal, avec balayage progressif pour maintenir une qualité optimale, tout en appliquant cinq technologies numériques de réduction du bruit vidéo. Chaque couleur primaire est codée sur 14 bits. Il est équipé d'un objectif spécifique Konica Minolta et d'un lecteur de carte mémoire compatible SDHC. Contrairement au GZ-HD7, il n'a pas de viseur. Il supporte un écran LCD 2,8 pouces 16/9 qui pilote la mise en marche. Cela permet de l'éteindre entre deux prises de vues puis, dès l'ouverture de l'écran, de continuer, grâce à la fonction *Point and Shoot*, qui le rend opérationnel sans avoir à se soucier des réglages. Outre les fonctions simples de montage intégrées sur le disque dur, on peut éditer ses images sur PC ou Mac (avec les logiciels fournis), via la prise USB ou iLink en mode 1440CBR. Nous reviendrons sur ce modèle dans le prochain numéro de *CV&M*.

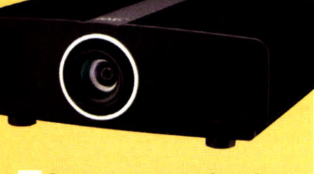
GZ-HD3 : env. 1300 €.



▶▶▶

Le marché européen des écrans
L'Europe représente le plus grand marché pour les écrans plats, avec plus de 40 % du total vendu. La prévision est de 50 % pour cette année avec 27 millions. À noter : les écrans LCD de 37 pouces représentaient 35,9 % en valeur en juin dernier.

La couleur au top
Samsung présentait un vidéoprojecteur DLP, le SP-A800B, Full HD 1080p/24p qui a fait sensation ! Conçu par un expert américain de la calibration colorimétrique, Joe Kane, il offre un contraste de 10 000:1. Résultat : des images impressionnantes ! Mais, a priori, il ne devrait pas être commercialisé en France.



Le contraste le plus élevé du marché
JVC annonce, pour la fin de l'année, le vidéoprojecteur DLA-HD100 basé sur la même technologie D-ILA, que le fameux DLA-HD1, qui avait été très remarqué lors de sa sortie pour son contraste natif exceptionnel de 15 000:1 . Le nouveau venu offre le contraste natif le plus élevé du marché 30 000:1. Il promet des noirs profonds et des couleurs précises et intenses.

Satis
Le Satis, salon des technologies de l'audiovisuel, se tiendra du 23 au 25 octobre à Paris, porte de Versailles. L'entrée est gratuite pour les professionnels se présentant avec un badge ou une invitation, et de 25 euros pour les autres. L'accéditation en ligne peut s'effectuer sur : www.satis-expo.com

Les écrans plats se transforment

L'Ifa 2007 a été le théâtre d'un immense déploiement d'écrans plats. Parmi les grands thèmes du moment : la convergence vers le Full HD, l'évolution du design et l'amélioration de la reproduction des images à partir de techniques plus ou moins sophistiquées comme le rétroéclairage à LED ou le 100 Hz.



L'Aurea de Philips mise sur le design.

L'esthétique d'abord

Le design était l'objet de toutes les attentions. Ainsi Sharp, qui détient environ 6 à 7 % de parts du marché des LCD Full HD en Europe et 25,3 % en France (premier semestre 2007), insistait sur la réduction de l'épaisseur des produits (9,6 cm pour les 5 modèles de sa gamme de X20 allant du 32 au 52 pouces). Une finesse plus simple à obtenir sur les plasma, dépourvus de rétro-éclairage, ce qui permettait à Panasonic de limiter à 2,3 cm la profondeur de sa série XF en 40 et 46 pouces. La tendance était aussi à la réduction des bords du cadre pour diminuer les dimensions du boîtier, on pouvait ainsi voir des 46 pouces ne prenant pas plus de place que des téléviseurs 42 pouces. Mais en matière d'esthétique, Philips remportait la palme avec sa technologie Ambilight, et notamment l'Aurea, la star de sa gamme LCD.

Vive le contraste

Samsung, leader mondial en téléviseurs LCD devant Sony, avec 16,7 % de parts de marché en valeur, insistait sur le super contraste dynamique de 500 000:1 (!) intégré à sa nouvelle série F9 qui comprend deux Full HD (52 et 70 pouces). Ce résultat étonnant serait obtenu par le rétro-éclairage à LED, dont la luminosité est asservie au contenu de l'image. Ce système restitue par ailleurs des couleurs plus vives. La série F8, moins ambitieuse (deux Full HD 40 et 46 pouces), se contente pour sa part d'une valeur de 25 000:1.

Autre procédé innovant, qui se généralise sur les modèles haut de gamme de presque tous les constructeurs, le 100 Hz pour éliminer le flou sur les mouvements rapides. Citons également la reproduction élargie de la palette de couleurs. Baptisée, par exemple, Wide Colour Gamut chez Panasonic ou Wide Color Enhancer chez Samsung, on la retrouvait, là encore, sur les appareils de pointe. Enfin, les temps de réponse s'améliorent pour éviter la rémanence sur les mouvements, avec un record de 4 ms chez Sharp.

Et le Plasma ?

Panasonic a mis l'accent sur la technologie plasma où il excelle, et qui constitue son fonds de commerce depuis plusieurs années. Un choix stratégique, car le marché s'oriente vers des modèles de grande taille et de plus de 37 pouces. En effet, une enquête auprès des utilisateurs a montré que d'ici 2010, elle plafonnera à 9 % en 37 pouces alors qu'elle augmentera de 39 % entre 40 et 49 pouces et atteindra 13 % pour les écrans de plus de 50 pouces. Or le plasma est le mieux adapté aux grandes dimensions.

Les grandes tailles

Autre technologie favorisant la taille : la rétroprojection. JVC, proposait ainsi le plus grand écran Full HD au monde. Il s'agit d'un appareil à rétroprojection hybride D-ILA de 110 pouces (2,80 m) de diagonale dont la consommation électrique est comparable à celle d'une TV LCD 37 pouces. Pesant malgré tout 300 kg, il est destiné à un usage commercial ou familal. Son prix n'était pas communiqué.

Le confort

Nouvelle tendance : le disque dur intégré. Il était présent sur la gamme HD1E de Sharp (deux modèles 46 et 52 pouces Full HD) dotée d'un périphérique de stockage de 160 Go. Hitachi pour sa part incorporait un disque dur de 250 Go sur ses plasma de grande taille 50 et 60 pouces Full HD (série X). Enfin, certains constructeurs proposaient d'ores et déjà sur leurs modèles haut de gamme le double tuner numérique permettant, soit de recevoir la TNT standard et HD (Sharp), soit d'enregistrer un programme TNT tout en regardant une autre émission (Hitachi). ■



Autre option esthétique, les enceintes séparées.

HD-DVD, Blu-ray : tout le monde domine le marché !

Cette édition 2007 de l'Ifa a été l'occasion pour les partisans du HD-DVD et du Blu-Ray de choisir leur camp et de montrer leurs produits. C'est ainsi que Toshiba, qui, avec Sanyo et NEC, soutient le camp du HD-DVD, présentait deux nouveaux lecteurs à moins de 500 € (les HD-EP30 et 35). Dans le même temps, on apprenait qu'Acer, l'un des plus gros fabricants d'ordinateurs au monde, venait de rejoindre le Blu-ray, défendu rappelons-le par : Sony, Hitachi, Mitsubishi, Panasonic, Philips, Pioneer, Samsung et LG, Dell, Hewlett-Packard, LiteON, Lenovo, BenQ… Acer faisait jusque-là exclusivement partie du HD-DVD promotional group, et fournissait avec ses portables haut de gamme des lecteurs HD-DVD. Désormais, il joue sur les deux tableaux en ralliant la Blu-ray Disc Association (BDA), afin de proposer à ses clients des offres orientées haute définition sur les deux formats. Autre victoire à l'actif du Blu-ray, le ralliement de HCLG, l'un des plus grands constructeurs d'équipements audio-vidéo et fournisseurs de contenus chinois. Ces conversions au Blu-ray tendent à confirmer la position dominante de ce format dans la guerre qui l'oppose au HD-DVD. Une supériorité que confirmeraient les chiffres.



La PS3, fer de lance du Blu-ray.

Ainsi, la Blu-ray Disc Association (BDA) revendiquait à l'Ifa, d'après une source GFK, 94 % (!) de parts de marché en matière d'équipements pour 6 pays européens : la France, l'Italie, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne. Cette estimation surprenante tiendrait compte des lecteurs, enregistreurs et consoles de jeu. Il est vrai qu'avec 1,3 million d'unités commercialisées, la PlayStation 3 tire les statistiques vers le haut, puisque depuis son lancement la vente de disques Blu-ray est deux fois plus importante que celle de HD-DVD en Europe d'après l'Institut GFK. Aux États-Unis, depuis la commercialisation d'un lecteur à moins de 500 dollars (Sony BDP-S300), le Blu-ray aurait également pris la première place, avec 63 % de parts de marché des lecteurs, contre 30 % en HD-DVD et 7 % pour les appareils hybrides (LG).

La riposte HD-DVD

Face à ces annonces, le HD-DVD promotional Group, qui réunit Toshiba, Sanyo, NEC, Microsoft, Universal Studio, Dream Works, Paramount, Intel et Warner, entre autres, a réagi et publié ses propres statistiques. Ainsi, il met l'accent sur le fait que le HD-DVD représente 70 % du marché IT (technologies de l'informatique) européen. Pour doper ces résultats, Toshiba compte sur le lancement de futurs ordinateurs portables haut de gamme équipés d'un lecteur HD-DVD et sur la commercialisation de lecteurs à moins de 300 € accompagnés de films. Le HD-DVD promotional group confirme que le HD-DVD délivre la même qualité 1080p que le Blu-ray, et met l'accent sur quelques avantages en faveur de ce format, comme la personnalisation de l'exploitation du film, la connexion réseau, le *Picture in Picture* et la compatibilité avec le Dolby Digital Plus et le DTS True HD, obligatoires sur les lecteurs. Il insiste sur les faibles risques d'obsolescence du HD-DVD, car il est bâti sur un standard industriel. Pour enfoncer le clou, il rappelle la compatibilité de ses platines avec le langage Java qui ne sera pas offerte en Blu-ray avant 2008, ce qui le prive de l'interactivité, fer de lance du HD-DVD. Enfin, certaines majors, ont opté pour l'exclusivité du HD-DVD pour des titres sensibles. Mieux, Paramount vient de déserter le camp du Blu-ray pour annoncer qu'il sortirait désormais exclusivement ses titres en HD-DVD. Par ailleurs, le HD-DVD revendique le soutien d'environ 70 % des studios de production indépendants, dont le français Studio Canal. Qui gagnera la bataille ?

L'informatique, point fort du HD-DVD.

3 QUESTIONS À…

Franck Simonis

Président de la Blu-ray Disc Association (BDA) en Europe et Senior Executive chez Philips

CV&M : Quelle est la part de marché du Blu-ray en France, en Europe et aux États-Unis ?
En France et en Europe, on compte 60 % de disques vendus et 66 à 70 % aux Etats-Unis. Le Blu-ray prédomine dans le monde. Sur trois disques HD acquis, deux sont en Blu-ray, et ceci s'applique aussi au matériel (lecteurs). C'est la console de jeu PS3 de Sony qui a popularisé l'usage du Blu-ray. La plupart des studios d'Hollywood soutiennent le Blu-ray. Seul Paramount vient de changer de camp pour se rapprocher du HD-DVD. Sur les 20 films les plus populaires de l'année, 19 sont disponibles en Blu-ray. Le Blu-ray est défendu par 170 sociétés à travers le monde, alors que le HD-DVD n'est soutenu que par Toshiba et Microsoft principalement.

Pourquoi Microsoft n'a-t-il pas choisi le Blu-ray ?
Je pense que Microsoft n'aime pas plus le HD-DVD que le Blu-ray. Bill Gates a dit, en octobre dernier, que pour lui, le seul concept d'avenir était le téléchargement et non le disque. Néanmoins, son choix en faveur du HD-DVD a certainement été motivé par celui de son concurrent Sony avec sa PS3 dotée d'un lecteur Blu-ray ! C'est sans doute pour cela que Microsoft a lancé sa console de jeu concurrente, la Xbox 360, avec un lecteur HD-DVD.

Quels sont les arguments en faveur du Blu-ray ?
La capacité de stockage du Blu-ray est plus importante que celle du HD-DVD (50 Go contre 30 Go). Dans l'avenir, le prix des platines baissera, stimulé par l'importance de la concurrence. Le coût de fabrication d'un Blu-ray est le même que celui d'un HD-DVD, selon une enquête faite auprès de fabricants. Le Blu-ray est compatible avec tous les formats audio. De toute façon, les bénéfices du Blu-ray face au HD-DVD seront évalués par le consommateur. C'est lui qui choisira en dernier ressort !

▶▶▶

■ **Des petits prix**
Deux nouveaux camescopes chez Samsung. Le VP-MX10A, dont la sensibilité est de 3 lux, est doté d'un zoom optique x34. Il stocke les images en qualité standard en mpeg-4 sur carte mémoire SD ou sur mémoire interne de 4 Go. Le VP-DX10, lui, est un DVDCam qui enregistre en mpeg-2 sur trois médias : DVD de type DVD-R/±RW, +R DL, mémoire interne 4 Go ou carte mémoire SD. Sensibilité : 4 lux. Samsung VP-MX10A : 399 €. VP-DX10 : 299 €.

■ **Du contraste !**
Avec un taux de contraste 50 000:1 et une luminosité 1600 lumens ANSI, l'EMP-TW2000, nouveau vidéoprojecteur triLCD Full HD d'Epson, s'adresse aux fondus de home cinéma. Il intègre 2 prises HDMI 1.3, un zoom x2,1 signé Fujinon et une lampe garantie 3 ans. À noter : l'iris dynamique, le filtre Cinéma de la marque, très efficace, permettant de choisir entre 7 modes colorimétriques différents ou encore l'adoption de la technologie x.v Couleur. Disponible en novembre. Epson, EMP-TW2000 Env. 2 899 €.

■ **JPO Visual impact**
Visual Impact organise une journée portes ouvertes le jeudi 27 septembre. Seront présentés les nouveaux produits Panasonic. Les chefs produits de la marque assisteront pour répondre aux questions. 74, Boulevard de Reuilly 75012 Paris.
Tél : 01 42 22 02 05
www.visualsfrance.com

Sony joue sa carte

Le premier représentant de la ligne XDCam EX pointait un bout d'objectif discret, en avril dernier, au Nab, salon Broadcast américain. À l'IBC d'Amsterdam, cet automne, le camescope professionnel à carte de Sony était en vedette. Prélude à une commercialisation imminente en Europe. Le PMW-EX1, c'est son nom, enregistre, rappelons-le, sur un nouveau type de mémoire flash, la carte SxS. Et ce, dans le même format que les modèles XDCam HD à disque optique de la marque. La carte SxS assure un transfert des données à 800 Mb/s et un accès direct non linéaire aux différentes séquences. L'appareil, plus compact que les camescopes HDV pros à bande (excepté le HVR-A1), est doté de deux emplacements pour carte mémoire, lui permettant d'enregistrer 100 minutes de vidéo HD en 35 Mb/s ou 140 minutes en 25 Mb/s avec deux cartes de 16 Go. Pas d'objectif interchangeable ici, mais une très bonne sensibilité assurée par trois capteurs CMOS 1/2 pouce. Dotés de 1920 x 1080 pixels effectifs chacun. Ces derniers capturent dans une résolution Full HD. Autre point fort, l'appareil est commutable entre les modes 1080i et 720p et enregistre à plusieurs fréquences d'image, dont le 25p et le 23,98p. Il effectue aussi des filmages au ralenti ou en accéléré. Notez parmi les accessoires disponibles : un grand-angle, un lecteur-graveur de cartes SxS USB et un chargeur indépendant.
Sony PMW-EX1 (avec une carte 8 Go + une seconde pendant la phase de lancement) : env. 6 540 € HT. Lecteur-enregistreur de cartes SxS connexion en USB2, SBAC-US10 : env. 400 € HT. Carte 8 Go : env. 400 € HT. Carte 16 Go : env. 700 € HT.

Vegas Pro, le grand 8

Vegas, le logiciel de montage professionnel de Sony passe à la version 8 pour mieux s'adapter aux nouveaux modes de diffusion, dont le téléphone portable et surtout la haute définition. D'où l'intégration d'un nouveau moteur de traitement vidéo 32 bits destiné à augmenter la productivité. Parmi les nouvelles fonctionnalités, on trouve bien sûr, la prise en charge du format AVCHD (on ignore si cela ne concerne que l'AVCHD Sony ou si la compatibilité s'est élargie), la gravure des disques sur Blu-ray, ou encore la conformation simplifiée en mode XDCam Fam. À noter également les évolutions en terme de montage multicaméra et l'intégration d'un nouvel outil de titrage, l'application ProType, qui assure l'automatisation du titrage et son adaptation à l'affichage dynamique notamment. Au nombre des évolutions audio, on note la présence d'une nouvelle console de mixage. Le logiciel d'authoring inclus, Architect 4.5 a été remis à jour et intègre à présent 44 thèmes. Si la commercialisation a démarré au plan international, la francisation n'est pas prévue avant novembre. Des tarifs de mises à jour sont disponibles sur : www.sony-creativesoftware.com



LE P2 ENTRE À L'INA

Gage du succès des formats sans bande, l'Ina va proposer des stages intitulés : « Prise de vue Broadcast en Panasonic P2 (HD, SD) ». Il s'agit de formations approfondies, se déroulant sur 5 jours, permettent d'aborder l'utilisation globale de la technologie P2. Elles s'adressent aux directeurs de la photographie, opérateurs de prise de vue, assistants opérateur, ainsi qu'à toute personne disposant des connaissances de base en prise de vues. Le but : maîtriser les techniques opératoires de l'image numérique HD à la prise de vues, optimiser le rendu d'image des caméras P2 en fonction de leur utilisation et aborder la question des « workflow » que l'on peut mettre en place avec les cartes P2 (gestion des flux numériques, supports de stockage, serveurs de média, format MXF, compatibilité avec les logiciels de montage...). Ils seront composés de cours, de prises en main et d'essais des caméras P2, et de numérisation avec les outils de post-production classiques. Dates des deux premières sessions : du 15 octobre 2007 au 19 octobre 2007 et du 30 juin 2008 au 04 juillet 2008
Ina Contact : Service commercial de la formation.
Tél. : 01 49 83 24 24
E-mail : formation@ina.fr

Les platines Blu-ray de la rentrée



Les lecteurs Blu-ray se démocratisent. En témoigne l'arrivée des deux modèles Sony BDP-S300 et BDP-S500 proposés à 600 et 900 euros, quand le BDP-S1 du printemps dernier en valait 1000. Ils offrent une image en Full HD 1080p, la restitution de l'audio multicanal 7.1 et délivrent un son surround Dolby Digital Plus. À cela s'ajoute, sur le BDP-S500, le décodage Dolby True HD, la compatibilité avec le DTS-HD et la transmission du flux Dolby True HD via la sortie HDMI 1.3. Les deux modèles comportent l'upscaling 1080p des DVD standard pour améliorer leur image. Un mode Cinéma 24p assure la conversion à ce rythme des films argentiques tournés à 24 images/seconde afin de les restituer à leur cadence originale sur un téléviseur compatible (Bravia série X3500, etc.). Comme promis par le constructeur, les deux nouvelles platines lisent les disques AVCHD. Mieux, elles gèrent le x.v.Colour, destiné à étendre la restitution de la palette colorimétrique, une technologie qu'intègrent les camescopes AVCHD de la marque. Signalons aussi la fonction *Bravia Theatre Sync*, dont de plus en plus de constructeurs proposent l'équivalent, et qui via l'interface HDMI permet de gérer simultanément à l'aide d'une seule télécommande plusieurs appareils de même marque. Ainsi, lorsque l'on appuie sur le bouton *Lecture* de la télécommande du lecteur, le téléviseur s'allume et sélectionne la platine comme source. À l'inverse, l'extinction du téléviseur avec sa télécommande, arrête le lecteur, ainsi que tout matériel relié à celui-ci via la prise HDMI.
Les deux platines lisent les BD-Rom, les DVD, les CD, les enregistrements DVD vidéo sur DVD/DVD±R/±RW, ainsi que l'audio mp3 et les images jpeg sur disques DVD±R/±RW. Le BDP-S500 prend également en charge les disques BD-R/RE. Versant esthétique, on apprécie les efforts réalisés sur le BDP-S500 arborant un panneau coulissant motorisé en façade qui s'ouvre automatiquement quand on insère ou éjecte un disque.
Le modèle d'entrée de gamme est disponible et son frère le sera mi-novembre.

Sony
BDP-S300 : env. : 600 €.
BDP-S500 : env. : 900 €.

DU HD-DVD À MOINS DE 500 €

Toshiba, lance deux lecteurs HD-DVD de troisième génération. Atout des HD-EP30 et HD-EP35, ils coûtent moins de 500 euros. Ils supportent le 1080p, le 1080i et le 720p, et, versant audio, le son Dolby Digital Plus, le Dolby True HD et le format DTS HD. Ils permettent de visionner dans les meilleures conditions les images cinéma 24p et intègrent le Regza Link pour gérer simultanément un téléviseur Toshiba récent et la platine HD-DVD à l'aide d'une télécommande. Le haut de gamme, EP35, intègre une prise HDMI 1.3 pour supporter le son multicanal 7.1 et offrir plus de couleurs.
HD-EP30 : 449 €.
et HD-EP35 : 499 €.

Musiques libres de droits, pour aller plus loin...

AudioStud+, qui a fourni les musiques présentes dans le CD-Rom de ce n°219 est une structure spécialisée dans la création de musiques thématiques d'illustration sonore, libres de droits Sacem. Cela évite à l'utilisateur les demandes d'autorisation SDRM ou Sacem, d'où une économie de temps et d'argent. Si vous avez apprécié les morceaux présents dans le CD-Rom, vous pouvez écouter les extraits des 300 titres de la collection n°1 sur le site Internet de l'éditeur et les acquérir en ligne ou par correspondance. Notez que dans les moutures commerciales, vous trouverez trois version de chaque morceau. Cela permet des rappels tout au long du film d'un même thème en utilisant à différents moments un dosage instrumental distinct ou la mélodie seule. De plus, une dizaine de bruitages sont fournis pour chaque titre en bonus, en rapport avec le thème choisi (horreur, romantisme, suspens...).

www.audiostudplus.com
235 , route de Roussigny
91640 Janvry (France).





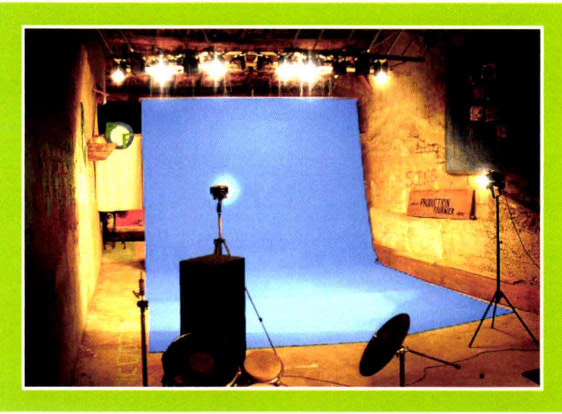
Le site du mois www.productionfournier.com

Vidéos kitschissimes

La partie perso du site de Benjamin Fournier, se nomme modestement Espace Canal+. Et ce, parce quelques unes des vidéos de ce brillant jeune homme de 23 ans ont été diffusées sur la chaîne cryptée, notamment dans *Midnight+,* et plus récemment dans *Les films faits à la maison.* Mais Benjamin, malgré son jeune âge bénéficie déjà une sacrée expérience, puisqu'il concevait, réalisait et montait ses premières vidéos dès l'âge de 11 ans, avec sa cousine Elodie (6 ans à l'époque, 18 ans aujourd'hui), devenue depuis son égérie pour la plupart de ses créations. Ainsi donc, les duettistes tournent ensemble depuis 1995, avec la complicité de quelques amis et membres de la famille. Tout a commencé avec une « vraie fausse » chaîne de leur cru, baptisée *Canal 7 Junior,* proposant des émissions de cuisine, de météo. Ils enchaînent sur diverses parodies comme *Wonder Woman* qu'interprète Elodie, dont quelques séquences sont téléchargeables ainsi que le making of. Découvrez aussi l'essai transformé de Benjamin en animations de pâte à modeler *(Madame Ereicros).* Mais après douze ans et plus de 150 vidéos montées, le duo Benjamin - Elodie a trouvé sa vraie voie: les clips décalés kitschs, dont une bonne trentaine est proposée sur le site au format wmv. Fan de Dalida depuis sa plus tendre enfance, Benjamin puise dans son répertoire une belle partie de son inspiration. C'est toujours coloré, joyeux, entraînant, très sympathique et franchement bien fabriqué, avec le second degré indispensable mais sans moquerie puisque le répertoire abordé plaît vraiment aux deux complices. Hormis Dalida et ses grands succès, Benjamin, derrière la caméra et Elodie devant, photogénique et charismatique, autoproclamée *reine du clip kitsch,* revisitent ensemble les tubes des années passées : *Casatchock, Sacré Charlemagne, Petit papa Noël, Si tu vas à Rio, Daddy cool,* et autres *Soleil de ma vie.* Ne manquez surtout pas de visionner leur dernier opus, à mourir de rire : *Barbie girl* plus trash que les précédents. Les makings of de nombreux clips vous dévoileront une partie de leur secrets de tournage, par exemple leur studio artisanal mais remarquablement conçu, avec fond bleu, loge pour les costumes et le maquillage, installé dans l'ancienne grange de la maison familiale et seulement accessible par une échelle instable. Elodie et Benjamin ont découvert le secret de la jeunesse éternelle.

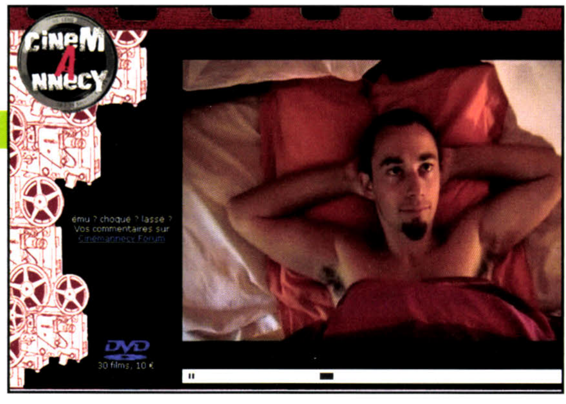






100 courts

www.cinemannecy.fr



L'association Cinémannecy organise tous les ans le festival des *Très Courts,* présentant une cinquantaine de vidéos du monde entier. Plus locale, une deuxième manifestation se déroule en parallèle : *Le Around the Très Courts.* Elle permet de découvrir bien d'autres œuvres de vidéastes de la région Rhône-Alpes, souvent très jeunes, étudiants dans une école de cinéma. Sur le site, il est possible de visionner en ligne les vidéos des sessions 2007, 2006 et 2005, soit plus d'une centaine de courts métrages dont une grande partie en animation classique ou en 3D. Parmi ces perles, nous avons eu le souffle coupé par *Violette* de Luc Serrano et Guillaume Ageron (session 2006), aux images sublimes mais à réserver aux yeux adultes. Nous nous aussi amusés avec les courts d'Alain Cogne : son *Autoportrait* étonnant (session 2005) et surtout *La fille qui...,* Palme d'or du machisme.





▶▶▶

EDIUS 4.5
MONTAGE VIDÉO PC



VERSION 4.5
FREE UPGRADE

Temps réel.
Multi-format.
Pas de rendu.
Pas de temps perdu.



Consacrez tout votre temps à la création. La version 4.5 d'EDIUS® vous permet d'intégrer indifféremment à vos montages les formats SD et HD, ainsi que les nouveaux formats progressifs HDV 720p 50/60 et HDV 1080 24p sur 60i, le tout sans calcul de rendu (rendering).

Ajoutez à cela une toute nouvelle interface utilisateur, et vous disposez de l'une des solutions de montage vidéo PC les plus sophistiquées du moment.



Le montage vidéo multi-format
en temps réel.

AV2P

Distribué par **AV2P**
86-88 rue du vieux pont – 92000 Nanterre
Tél. : 01.41.44.00.00 – Fax : 01.41.44.00.10
Email : contact@av2p.com
Site internet : www.av2p.com

www.grassvalley.com/edius4.5

Des courts très courts

www.deudtens.com

C'est plus un blog qu'un site perso. Le dénommé deud'tens s'y exprime régulièrement, dévoilant entre les lignes sa passion pour la vidéo qui le mène parfois à participer à quelques concours. Un espace dédié permet de découvrir ses courts métrages d'une minute pile chacun, au format DivX proposés au téléchargement. Avec *Ma javel épaisse* (une fausse pub), *Mimi le chaton* et *Je m'ennuie* , notre hôte maltraite quelques gentils chats dans diverses situations. Mais c'est truqué et ça reste tout public.

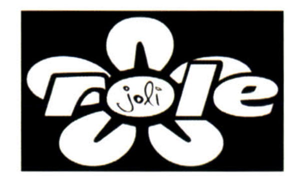


Avec *Jeunesse*, il ne s'en prend qu'à lui-même mais le gag final fonctionne à merveille. *Beauty-V* reprend des idées de David Cronenberg avec de bons effets spéciaux. À suivre…



Art vidéo et courts métrages

http://jolirole.free.fr







C'est toujours magique et mystérieux de tomber, par hasard, sur un site internet qui correspond à sa propre passion, en l'occurrence la vidéo, les courts métrages, sans savoir qui est derrière. De fait, le site ne fait pas dans la personnalisation à outrance. On ne sait pas si l'on a affaire à un individu ou une équipe. Qui ? Où ? Bien sûr, à terme, une légère investigation nous renseignerait mais pour l'heure, c'est un plaisir de naviguer sans voir le capitaine et l'éventuel équipage. Ces artistes sont apparemment des spécialistes de la conception et réalisation de projections vidéo sur structures modulaires (c'est marqué quelque part). «Artistes» est le mot parce que dans un autre menu, ils prouvent leur talent avec *Joli Remix 01,* une œuvre vidéo (1 h 18), mosaïque de musiques, de couleurs, d'images abstraites ou figuratives… Et parce que la vie est injuste, le second opus *Joli Remix 02* ne fonctionnait pas lors de nos visites successives. Enfin, trois courts métrages de fictions sont proposés, dont *Pourquoi ces noirs présages* (10 min) entre légende, surnaturel et violence et, *Paul Marquet kinésithérapeute* (4 min 40), un vaudeville glauque. Pour finir, on trouve les noms qui nous manquaient dans les génériques.

Vidéos de famille en délire

www.mandyben-productions.com/webtv.htm

Benoît Maraval vit avec sa compagne Amandine et ses enfants Margot et Arthur, à Martigues, près de Marseille, où il réalise des vidéos institutionnelles. Passionné de montage virtuel et d'effets spéciaux numériques, il se lâche dans ses films personnels, fictions, et vidéos familiales, dont il renouvelle habilement le genre. Son site perso est divisé en menus thématiques : effets spéciaux, parodies, combats, films émouvants, clips. Les vidéos de Benoît peuvent être visionnées en ligne ou téléchargées au format Real Media. On a particulièrement apprécié les vidéos familiales, et la créativité passionnée de ce jeune vidéaste de 28 ans. Les quelques vidéos sur sa fille, Margaux, sont vraiment craquantes et truffées d'effets spéciaux malins, habilement dosés (il faut voir le combat au sabre laser entre la petite de 2 mois et son père). De l'émotion encore, avec le clip pour sa charmante compagne enceinte de 7 mois. Et à l'heure où nous rédigeons ces lignes, le clip d'Arthur, le cadet, est encore au montage. Et pour des soirées de rire garanties, les vidéos en direct avec effet miroir (une idée du couple) sont à découvrir sur le site . À ne pas manquer non plus : *Juste un cauchemar* un film d'épouvante pour rire et une fausse émission de télévision avec son site dédié : Tout simplet ment (*http://toutsimpletment.free.fr*).







vente et location de matériel audio et vidéo professionnel

CONSULTEZ NOTRE SITE POUR DECOUVRIR NOS PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES !

SPECIAL SATIS

www.videoplusfrance.com


NOUVEAU
SONY PMW-EX1
Caméscope XDCAM EX


HOUSSE PCW-10 OFFERTE
SONY HVR-Z1E


PRIX EN BAISSE
SONY HVR-V1E


SONY HVR-A1E


VIDEO PLUS PRESENT AU SATIS
23-25 OCT 07
Paris Expo - Porte de Versailles - Hall 7
STAND K 37
HALL 7


SONY DSR-PD170P


Canon XL H1


Canon XH A1


NOUVEAU GARANTIE 5 ANS
Panasonic AG-HPX500


NOUVEAU GARANTIE 2 ANS
Panasonic AG-HVX200
+ 2 cartes P2 16Go

Panasonic AG-DVX100BE

JVC GY-HD111E


JVC GY-HD251E


JVC GY-HD201E/200E

SONY HDR-FX7

SONY ANYCAST STATION

SONY HVR-1500


SONY HVR-M15E
HVR-M25E


PRIX EN BAISSE
JVC BR-HD50

PROMO
SONY HVR-DR60


NOUVEAU
SONY LMD-2030/50W
LMD-2450W


SONY LMD-1410/1420


PRIX CHOC
JVC DT-V24L1D


PROMO
715 €TTC
SWIT S-1080AC


NOUVEAU
Vinten PRO-6HDV
PRO-10DC

Manfrotto 501HDV, 525PKIT


EN EXCLU
BALCAR RING CIRCULAIRE


Manfrotto 503,351MVB2K


Velbon VEDV-7000


SONY UWP-C1/C2


SENNHEISER EW122PG2


L'AIGLE
L'AIGLE CLASSIQUE


PROMO
Matte-Box Z360 avec porte-filtre intégré + 3 bagues d'adaptation ø 62, 72 et 82 mm + 2 filtres Dégradé ND8 Z121S Dégradé Bleu Z123L
cokin CKU999


EDIROL V-4


EDIROL LVS-400


EDIROL V-440HD


EDIROL R-4


EDIROL VC-300HD


BILORA VIDEO PRO 933
Trépied pour caméra légère




PHOTO BLK80CHR
Réflecteur 5 en 1 pliable


Petrol PCBP-3
Sac à dos pour GY-HD100E


PROMO
Petrol PTCR-3
Sac à roulettes pour trépied


Petrol PCCB-2
Sac rigidifié pour HVR-Z1E

PROMO
299 €TTC
Petrol PCUB-3
Sac en forme de "U"


PHOTO FT 1713
Mini fourre-tout pour système HF ou microcam


BILORA PROF MONO 1119
Monopode livré avec sac et attache rapide


PHOTO DE MX295
Monopode

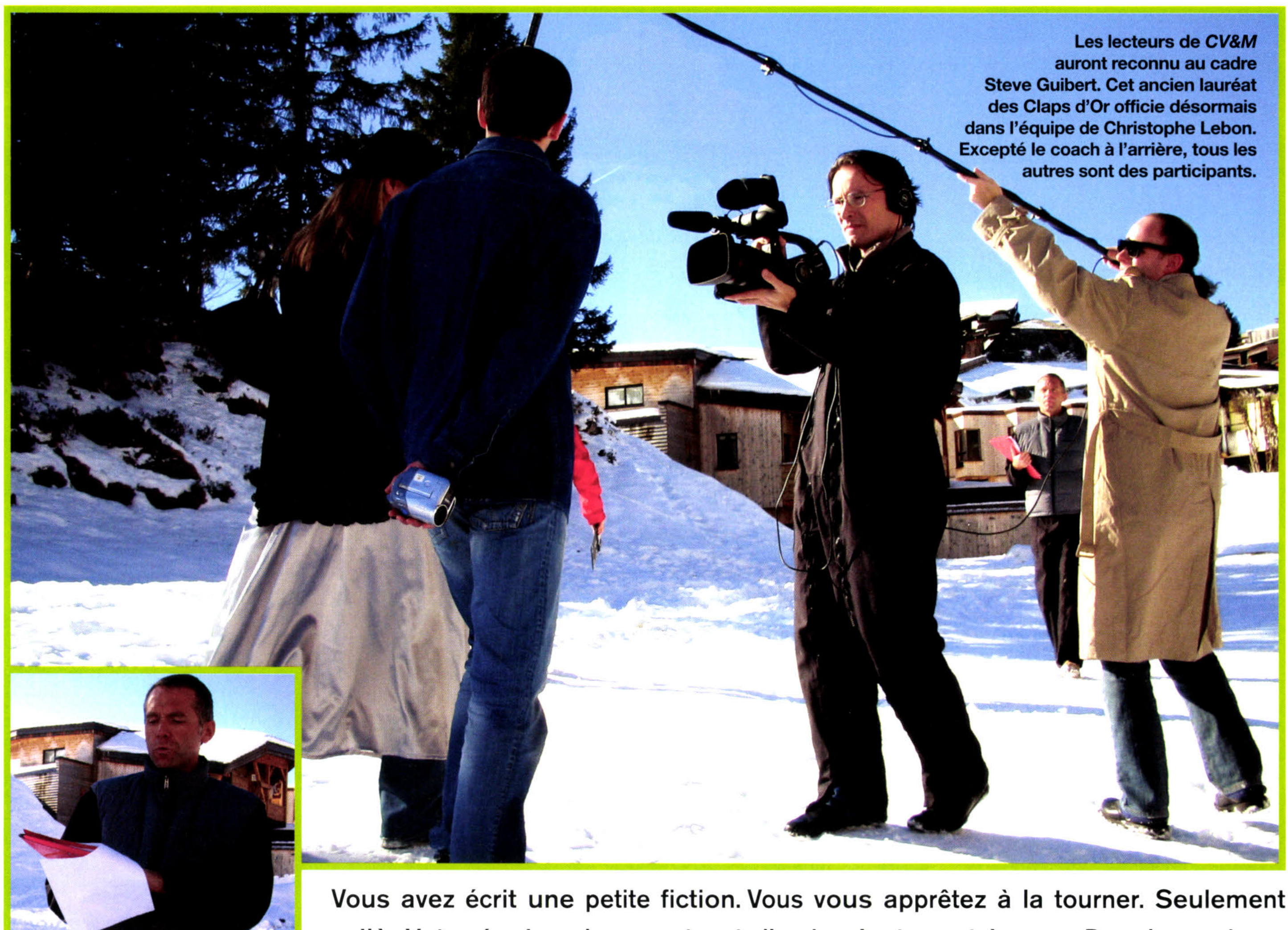


video plus boutique **PARKING GRATUIT**
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 841
www.videoplusfrance.com


TELECHARGER NOTRE BROCHURE SPECIAL SATIS 07 SUR NOTRE SITE


SONY EDIROL JVC SENNHEISER Canon SWIT Panasonic Petrol

3 heures chrono
Les secrets d'une fiction express



Les lecteurs de *CV&M* auront reconnu au cadre Steve Guibert. Cet ancien lauréat des Claps d'Or officie désormais dans l'équipe de Christophe Lebon. Excepté le coach à l'arrière, tous les autres sont des participants.

Christophe Lebon, gérant et scénariste des Ateliers de création du court métrage

Vous avez écrit une petite fiction. Vous vous apprêtez à la tourner. Seulement voilà. Votre équipe de parents et d'amis n'est pas très pro. Pas de panique. Christophe Lebon, qui excelle à animer des groupes d'amateurs pour leur faire réaliser en trois heures seulement un métrage bien ficelé, livre ici ses astuces.

par Danielle Molson

Les participants du séminaire Canon savaient bien qu'une « activité surprise » était prévue, mais ils étaient loin d'imaginer qu'il s'agirait de tourner un film. Et en trois heures, s'il vous plaît ! Un module de 20 minutes inspiré de *Blue Velvet* de David Lynch qu'ils verront le soir même sur le grand écran de la salle de cinéma d'Avoriaz. Rien que ça ! En un gros quart d'heure, le scénario est raconté, le concept exposé, l'équipe présentée et c'est parti. Branle-bas de combat. Acteur, ingé-son, éclairagiste, machiniste, chacun se voit attribuer un rôle et distribuer un scénario dialogué, mais aussi un costume, une perche ou une torche. Tous les talents sont bienvenus. Mourad a déjà fait des courts ? Parfait, il sera réalisateur. Deux équipes de dix personnes sont constituées, chacune encadrée par deux pros : un cadreur et un coach. Et puis « *Moteur* », « *Action* ». Après exactement trois heures de fiévreuse activité, de course-poursuite dans les couloirs de l'hôtel, de travellings dans la poudreuse, de feux de cheminée improvisés, et de fous rires : « *Coupez* ». Lors de la projection, c'est le miracle ! De cet incroyable chaos a émergé un véritable film. Chacun se congratule. On n'imaginait pas que l'on était aussi doué !

DM : Peux-tu expliquer le concept de l'animation que tu as créée ?

Christophe Lebon : Elle est destinée aux salariés et aux clients des entreprises. Je demande aux participants de réaliser et jouer un court métrage, d'après un scénario et avec l'aide de pros de l'image et de la comédie. Le but est de divertir et de créer des liens entre les gens pour fédérer une équipe, lui donner l'occasion de se voir différemment et de s'écouter. Une histoire et des costumes permettent d'offrir un recul sur l'activité professionnelle. De modifier la perception que l'on a des autres.

Les Ateliers du court métrage sont une structure d'animation destinée aux entreprises, à la réalisation de films institutionnels et à la création de fictions.
www.lesateliersducourt.com
3, rue Ablon, 91200 Athis-Mons
Tél. : 01 60 48 08 22

Quels conseils pour écrire un scénario efficace ? Sur quoi te bases-tu pour écrire les tiens ?

C.L. : J'utilise la recette du cinéma : exposition, élément déclencheur, développement, climax et conclusion. Le scénario est conçu en fonction du public, plutôt masculin ou féminin, de l'âge des participants, de leurs fonctions. Ces critères sont importants pour déterminer le genre cinématographique. Un film d'action, par exemple, conviendra bien à des commerciaux. Dans mon cas, j'essaie aussi de transmettre un message d'entreprise qui sera parfois le thème du film, comme dans le cadre de l'opération avec Canon, la mise en avant d'une technologie et de produits. Mais il peut aussi s'agir d'un pur divertissement, comme ce remake de *La Chèvre*, réalisé pour une compagnie d'assurances.
Concrètement, je développe certains personnages, ce qui donne une cohérence à l'histoire, et une fois que la base est solide on improvise un peu sur le terrain. L'idée c'est d'utiliser les ressources locales. Par exemple, dans un hôtel à la montagne. On sait qu'on aura des chambres, de la neige… J'écris aussi en fonction de contraintes de tournage dans un espace réduit.
Je tiens compte de la diversité des lieux pour avoir des ambiances variées et permettre aux équipes de se répartir sur différents espaces. Avec la nécessité de ne pas être trop éloignées les unes des autres. Le cercle de tournage est au maximum de 300/400 mètres. J'écris en fonction de la durée, pour l'animation (un rôle pour tous), mais aussi pour l'action afin que le film soit sympa à regarder, avec les grands repères du cinéma de divertissement : on ne peut pas permettre un Woody Allen avec des discussions très longues, il faut des clés d'accès larges.

Concrètement, combien de scènes en trois heures et comment fonctionne une équipe ?

C.L. : On sait que 10 scènes prennent 3 heures de tournage. Après 10/12 scènes, on déborde du cahier des charges habituel. On peut parfois le faire, parfois non.
Une équipe compte environ 20 personnes. Cela intègre : les comédiens, l'équipe technique et deux animateurs, le cadreur et le coach. Le coach est le garant de la bonne humeur sur le plateau. Il est le générateur d'intérêt, mais aussi le gardien du sens de l'histoire. Il doit réussir à motiver les participants dans la minute. La grande recette c'est la passion, on a plaisir à faire plaisir aux gens. Pour cela, il faut créer une bonne ambiance et communiquer sa jubilation à se faire soi-même son film. Il est important que chacun s'approprie le scénario pour que tous aient envie de faire un beau travail. Avec le cinéma, le thème le plus bateau prend un grand vent de fraîcheur. Ca rebooste les valeurs.

Les techniciens et surtout les comédiens sont loin d'être des pros, il doit y avoir une foule de choses à rattraper au montage ? Comment ? Grâce à la musique ?

C.L. : On a de moins en moins de soucis dans ce domaine. Même si les comédiens improvisés ne jouent pas parfaitement, dès qu'il y a une histoire avec une bonne intrigue, très « cinéma classique », les moments faibles sont gommés par les temps forts. La recette n'est pas dans la musique mais dans le scénario. Amener des gens sur un terrain qu'ils connaissent les rassure : l'esprit de *Chapeau Melon*, d'Hitchcock, de la grande comédie hollywoodienne ou du thriller… On cherche en permanence l'évidence de la situation. On n'a jamais de mauvais interprètes. On a toujours des gens géniaux et d'autres qui font pour le mieux. Deux choses sont fondamentales : l'écriture et l'énergie. Il faut être dedans à fond, il faut que ça transpire. On joue beaucoup sur l'émotion sur l'intensité du moment. Le script est fondamental. L'objectif, c'est un métrage que l'on ne verra qu'une fois. C'est de l'éphémère basé sur l'énergie. Avec le son, l'image et l'énergie collective, ça marche. Les gens voient la magie d'une aventure de dingues. Ils fabriquent le film avec leurs tripes.

Comment procèdes-tu au casting ?

C.L. : On repère dans un premier temps un casting que l'on fait valider sous forme d'animation. Du coup la personne désignée est un peu obligée d'accepter, mais on a assez de bouteille pour choisir quelqu'un qui ne rechignera pas. Attention aux participants qui surjouent ! Il faut bien leur faire comprendre le personnage et l'histoire. On essaie d'arrêter les gens sur leurs erreurs, de les resituer par rapport à l'histoire. Même quand on n'est pas comédien, si on écoute le personnage, on ne surjoue pas et ça fonctionne.

Quels sont les trucs pour obtenir un montage le jour-même ?

C.L. : Effectivement, le temps est compté. La projection se déroule vers 17 heures quand on tourne le matin ou à 22 heures quand on filme vers 14 heures.
Chaque cadreur se charge de monter ses images. Il prévoit donc d'accumuler les bons éléments sur le terrain. Mais les cadreurs sont de plus en plus expérimentés, ils savent qu'il leur faut des plans de coupe pour aérer le récit, le relancer. Ils savent qu'un beau générique est fondamental. De plus, je leur envoie les scénarios en amont, ils ont lu et ont compris les intentions. Il y a une complicité de base entre nous. Par ailleurs, je prépare les musiques à l'avance. J'ai une banque conséquente que je distribue en fonction des scènes. Enfin, je supervise les images avec les cadreurs.

Que gagnerait-on avec plus de temps ?

C.L. : Une meilleure compréhension du scénario, un travail plus qualitatif. Cela permettrait de peaufiner la mise en scène et de laisser la main à l'équipe technique d'amateurs. Sur 3 heures, on reprend beaucoup la main pour redonner l'impulsion.

Quels projets ?

C.L. : Je monte actuellement des ateliers réguliers à Paris, dans un lieu exceptionnel du XIe arrondissement : les Ateliers de la cartonnerie. L'accroche est « Le cinéma de papa ». On travaille dans l'esprit des dialogues d'Audiard, des films de truands comiques. Le tout sur le principe d'une journée. C'est un peu une école du cinéma avec des ateliers, tant pour la comédie que la post-synchro. Cela s'adresse surtout aux entreprises. ■

Le making of



L'activité décrite ici s'incrit dans le concept *Cinespirit* créé par les Ateliers du court métrage. Le film peut être une fiction, un clip publicitaire, un clip musical ou un documentaire. Selon sa durée, de 3 à 20 minutes, il s'effectue sur un à trois plateaux, eux-mêmes composés de 20 personnes maximum. Seuls le cadreur et le coach sont pros. La règle du jeu c'est que tout le monde participe, que chacun trouve sa place et qu'il n'y ait pas de déséquilibre dans la motivation entre l'équipe technique et les comédiens. De fait, la multiplication des seconds « rôles » permet, même à ceux qui ne souhaitent pas vraiment « jouer » de se voir à l'image. Le film est réalisé en DV ou HDV et monté sur PC ou Mac. Pour des raisons de rapidité de postproduction, c'est toutefois le DV qui est privilégié.

Nos conseils FREE



pour tirer parti des WARES

Vous aider à exploiter au mieux les outils fournis dans le CD-Rom joint au magazine, tel est le but de ce dossier. Vous y trouverez de simples présentations ou des pas-à-pas détaillés, selon la complexité et l'intérêt des logiciels. Nous avons surtout insisté sur la section audio. En effet, dans un film, l'impact du son, souvent négligé par le vidéaste, est aussi crucial que celui de l'image.

Par Philippe Masson, Thierry Philippon, Sébastien François et Éric Marin.

INSTALLEZ LE CD-ROM

SONORISEZ

MONTEZ

TRUQUEZ

ENCODEZ-GRAVEZ

ET AUSSI...

▶▶▶



LE CD-ROM

GUIDE D'INSTALLATION

Outre 10 musiques, le CD-Rom inclus dans ce numéro contient 21 freewares audio et vidéo, dont Avid DV Free. Pour une bonne compatibilité PC et Mac, l'interface et la navigation sont en langage HTML. Afin de vous permettre de l'utiliser au mieux, nous vous livrons ici toutes les précisions nécessaires.

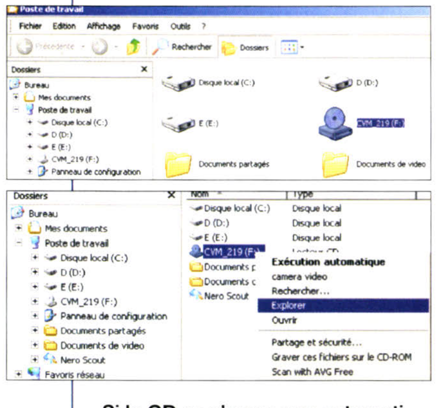
Philippe Masson

Vous disposez d'un PC

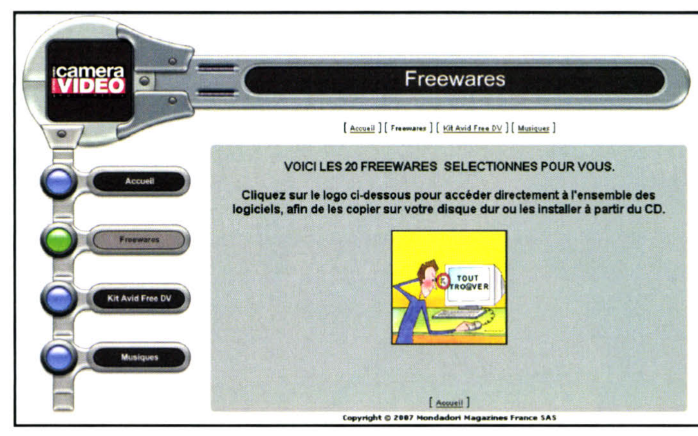
• Dans 90 % des cas, avec un PC, sous Windows, vous n'avez rien à faire : le CD-Rom s'installe automatiquement et vous donne accès à son interface, sans aucune action de votre part, puisqu'il est pourvu d'un mode de lancement automatique (autorun). Dans le cas où celui-ci serait désactivé et que le programme ne s'exécute pas au bout d'une minute maximum, accédez à votre lecteur de disque via le *Poste de travail*, puis double-cliquez sur l'icône mentionnant ***CVM_219***, ce qui ouvrira normalement l'interface. Si rien ne se produit, c'est probablement dû à un problème de configuration de votre ordinateur. Cliquez alors à droite sur l'icône du lecteur de CD et choisissez *Exécution automatique*. En cas d'échec, sélectionnez *Explorer*, ce qui vous donne accès à l'arborescence complète du CD-Rom. À ce stade, vous accédez au menu d'accueil en double-cliquant sur ***index.htm***.

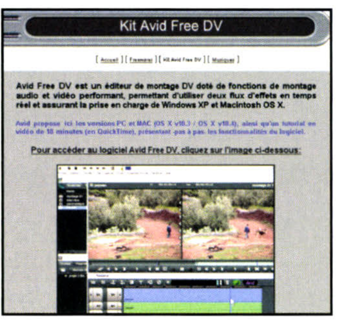
• Une fois l'interface affichée sur leur écran, certains auront la surprise de découvrir un message de mise en garde de Microsoft concernant l'accès aux contenus. Rassurez-vous. Ce message vise à vous mettre en garde contre des virus lors de visites de sites Internet. Or, le présent CD est élaboré comme un site et contient, de surcroît, de nombreux logiciels exécutables que la machine peut confondre avec des programmes malveillants. Mais vous pouvez donc ici sans risque accepter l'accès et fermer ce message de prévention.

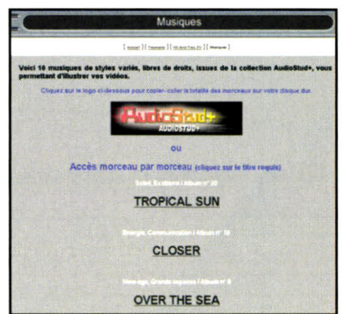
• Attention toutefois ! Si l'icône ***index.htm*** ne présente aucun logo de navigateur (Internet Explorer, Firefox, Netscape, Opera...), et reste inactive lors du clic, c'est simplement que votre machine est dépourvue de navigateur et que vous ne disposez pas d'Internet. Dans ce cas, vous ne pourrez pas afficher l'interface, mais vous accéderez aux contenus eux-mêmes en ouvrant les dossiers ***freewares*** et ***musiques*** présents dans l'arborescence du CD-Rom.



Si le CD ne s'ouvre pas automatiquement, allez dans le Poste de travail pour accéder à votre lecteur. Cliquez sur CVM_219. Dans le menu qui s'affiche, sélectionnez Explorer.

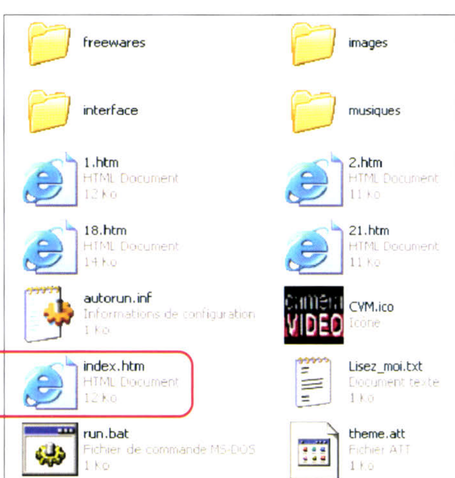




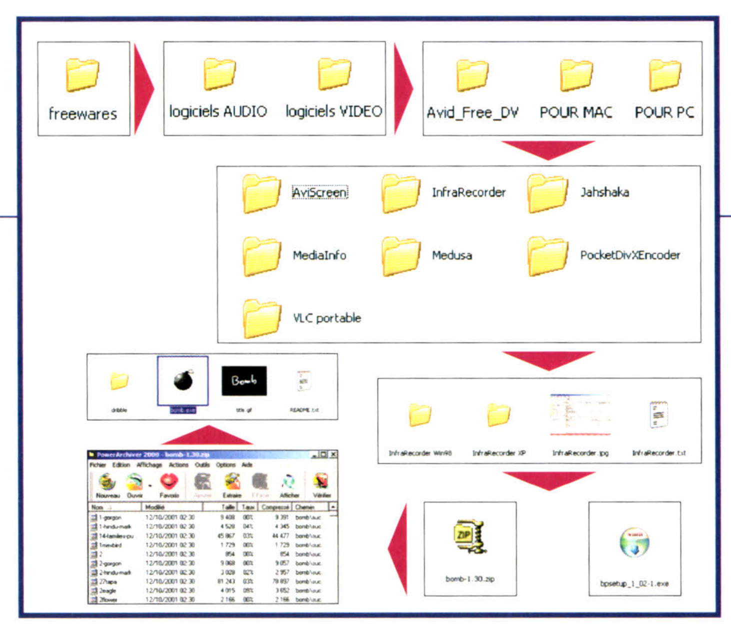


Les trois interfaces thématiques : freewares, kit Avid et musiques.

• Chaque gratuiciel dispose de son dossier, contenant le programme dédié, parfois plusieurs versions (par exemple PC et Mac), un visuel et un descriptif. Si le logiciel à installer présente un fichier avec l'extension .exe (souvent ***setup.exe*** ou ***nom-du-programme.exe***), il suffit de double-cliquer sur son icône pour démarrer son installation. Certains softs sont présentés sous la forme de fichiers zippés. Il s'agit d'un format de compression, permettant d'encapsuler tous les éléments pour économiser de l'espace. Pour ceux qui découvrent, voici comment décompresser un logiciel zippé. De la même manière qu'il a fallu un soft de compression pour zipper le logiciel, il vous en faut un pour le dézipper. Sur *www.telecharger.com* (rubrique *Windows/Utilitaires/Compression et décompression*), vous aurez le choix entre diverses solutions gratuites : PowerArchiver, Quick Zip, ALZip, UltimateZip...). Une fois votre utilitaire installé, vous pouvez ouvrir votre dossier .zip (image 7C zip), puis extraire, via une



Pour ouvrir l'interface, cliquez sur Index HTM sur PC ou Mac. À défaut de navigateur Internet, accédez aux contenus dans les dossiers correspondants : freewares, musiques.

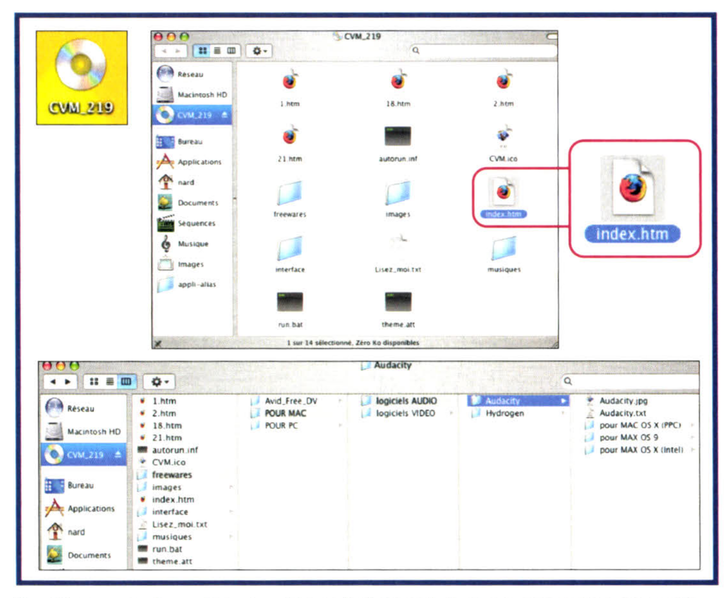


Les flèches indiquées ci-dessus vous permettent de visualiser l'arborescence des sous-dossiers menant aux différents contenus.

touche dédiée, son contenu vers l'emplacement du disque dur de votre choix. Vous obtenez alors le programme dans sa version décompressée présentant le fichier exécutable (.exe) qui permet son installation.
À noter : les gratuiciels pour PC fonctionnent en général sur Windows 98 et/ou XP mais la compatibilité Vista n'est pas garantie.

Vous disposez d'un Mac

● Sur Mac, le CD-Rom ne s'exécute pas automatiquement. Une fois le disque installé dans le lecteur dédié, double-cliquez sur son icône (***CVM_219***) s'affichant sur votre écran. Vous accédez ainsi à l'arborescence du CD. Celui-ci ayant été conçu dans un format de site internet (html), il vous suffit de lancer le fichier ***index.htm*** qui permettra à votre navigateur d'ouvrir l'interface et de s'y déplacer.
● Si aucun navigateur n'est installé ou que votre plate-forme ne permet pas l'ouverture de l'interface, vous pouvez tout de même accéder aux contenus en ouvrant directement les dossiers requis concernant les freewares ou les musiques.



Sur Mac, quand un disque est introduit dans le lecteur, son icône apparaît sur le bureau. Double-cliquer sur cette icône donne accès aux contenus.

Compatibilités Mac

Cas général : La majorité des freewares Mac présents sur ce CD-Rom sont compatibles avec tous les G4 et G5 PowerPC sous versions OS X 10.4x (Tiger), et parfois 10.3 (Panther) ou 10.2 (Jaguar), voire 10.1 (Puma). Les freewares sont le plus souvent accessibles via des .dmg.
Certains sont aussi compatibles avec les Mac Intel : soit via une version UB (Universal Binary) comme pour MorphX ; soit grâce à deux fichiers distincts, l'un compatible PowerPC, l'autre Intel. C'est le cas de Jahshaka et d'Audacity.

Cas particuliers
– Hydrogen n'est compatible qu'avec les Mac Intel.
– Audacity et mpgtx disposent d'une version dédiée OS 9 (Classic) et d'une déclinaison OS X : deux applications distinctes, l'une pour OS X, l'autre pour OS 9, sont présentes sur le CD-Rom. Mais les versions OS 9 peuvent être différentes ou mal optimisées, du fait qu'elles ne bénéficient pas de mises à jour.
– MorphX et D-Volution ne sont compatibles qu'avec 10.4 (Tiger) mais parfois, d'autres versions, absentes du CD-Rom, peuvent être téléchargées sur le site de l'éditeur. C'est le cas de MorphX dont une mouture (2.7.1) existe pour 10.3.

Attention !
Des conflits peuvent survenir si plusieurs versions d'un freeware coexistent sur un même ordinateur compatible à la fois OS 9 et OS X. Par ailleurs, ouvrir une version Power PC (PPC) par erreur alors que vous employez un Mac Intel, ou inversement, pourra empêcher la version Mac Intel (ou PPC) de s'ouvrir dans un second temps. Si tel est le cas, ayez recours à un utilitaire comme CleanApp (shareware) pour éliminer la version indésirable.

Utilisation Mac

1) Recopiez tout ou partie du dossier intitulé « freewares » sur votre disque dur, de préférence dans le dossier ***Applications***. Espace maximum exigé : environ 500 Mo.
2) Ouvrez le dossier freewares puis le dossier ***POUR MAC*** et cliquez sur ***logiciels AUDIO*** ou ***logiciels VIDEO***, puis sur le dossier contenant le freeware de votre choix.
3) Deux cas de figure peuvent se produire :
– s'il est présent, repérez le dossier .dmg. C'est une image disque, comparable au fonctionnement d'une simple carte mémoire. Il ne s'agit ni d'un exécutable (comme les .exe sur PC) ni d'un dossier à décompresser. S'il y a plusieurs .dmg, repérez celui qui correspond à votre configuration (PPC ou Intel). Double-cliquez sur l'image disque. À défaut, identifiez le « .zip », « .gz », « .tar », « .sit ». Il faut décompresser ces dossiers avec un utilitaire tel que Stuffit Expander (shareware), Zipit (shareware) ou Zipper (freeware) que vous pouvez vous procurer sur le Web. Double-cliquez sur le dossier zippé.
4) À nouveau, deux possibilités se présentent :
– soit vous obtenez l'application .app (celle flanquée d'un logo) que vous pouvez lancer directement ;
– soit vous obtenez un paquet (extension .mpkg) contenant un programme d'installation. Suivez alors les instructions. L'application se lancera automatiquement ou pourra être lancée manuellement.

Thierry Philippon

NB : Le fonctionnement du freeware ne peut être garanti, il dépend aussi de votre système et des paramétrages propres à votre ordinateur.



SONORISEZ

AUDACITY, IL SAIT BIEN FAIRE

http://audacity.sourceforge.net Audacity est un logiciel pour toutes plates-formes et destiné à l'édition sonore. Il permet de modifier une bande audio, d'enregistrer en direct, d'éditer des fichiers mp3 et wav. Mais aussi de couper, copier, coller, assembler des extraits sonores, modifier la vitesse ou la hauteur d'un enregistrement. Par ailleurs, il sait insérer un silence, inverser le sens du son, voire, comme dans notre exemple atténuer ou éliminer un bruit de fond...

Thierry Philippon

Versions fournies : Mac OS X (PPC), Mac OS X (Intel), Mac OS 9. PC : minimum Windows 98.

Nous avions déjà présenté Audacity dans un précédent dossier. Mais dans l'univers des freewares audio, il est incontournable. Pour explorer ses fonctionnalités, nous nous sommes ici donné pour mission de contrer l'effet du vent sur une séquence sans le masquer totalement. Nous avons ensuite mélangé ce résultat à des bruits de vagues importés d'une autre séquence, prémixé, commenté en direct, mixé le final puis exporté le fichier. Sur Audacity, ces manipulations s'enchaînent intuitivement. Nos essais ont été effectués sur Mac, mais le modus operandi est très proche sur PC.Attention, sur Mac, n'essayez pas de paramétrer le logiciel en français (via les *Préférences*), il semble buguer à chaque nouvelle tentative pour le relancer, même en jetant les *Préférences* (.plist). Laissez-le en anglais, et prenez le temps de vous familiariser avec certains termes.
À noter : une version Bêta en 1.3.3 (non testée) est disponible depuis peu.

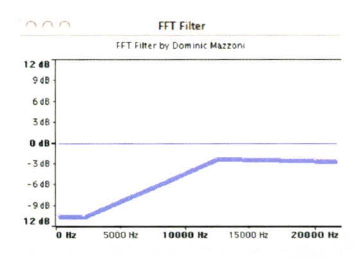
1 Importer le fichier

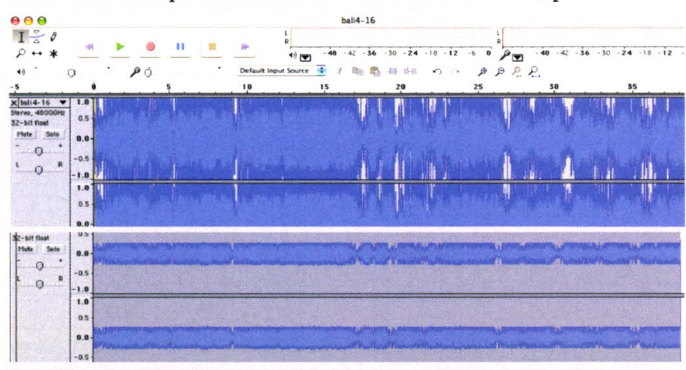
• Rien de plus simple. Depuis votre piste de montage, exportez la séquence dont le son est à retravailler. Choisissez, par exemple, une conversion en AIFF. Une fois Audacity ouvert, *File/Open*, importez le fichier AIFF. Le freeware accepte, outre l'AIFF, les fichiers audio aux formats wav, mp3, Sun Au/NeXT, Ogg Vorbis. Il refuse en revanche le wma et l'AAC, dommage.
• Une fois le fichier importé, une enveloppe sonore de couleur bleue apparaît.



2 Contrer l'effet du vent

• En soi, il est impossible de supprimer totalement le bruit du vent, surtout lorsque celui-ci est intense. Baisser le *Gain* (à gauche de la piste stéréo) ne sert pas à grand-chose, la gêne persiste. Ne songez pas à éradiquer le souffle si vous voulez conserver d'autres éléments sonores ou si, à l'image, on discerne très bien les feuillages agités, les vêtements qui claquent... Le problème ici est que le bruit du vent couvre tout le spectre des fréquences.
• La solution pour limiter les dégats consiste à intervenir sur le « point faible » du dieu Éole. Celui-ci est généralement envahissant, surtout dans les basses fréquences. Comme Audacity permet de moduler finement la courbe de fréquence, c'est cette carte que nous allons jouer.
• Pour cela, sortez du mode *Lecture* ou *Pause*, placez-vous sur *Arrêt*, et utilisez l'outil de sélection, vous pouvez aussi valider toute votre piste via le raccourci *Pomme+A*. Puis, allez dans le menu *Effect/FFT Filter*. La ligne bleue, qui représente votre son, peut être parsemée de points-clés qui permettent de couper plus ou moins les fréquences indésirables, tout en jouant sur le gain (jusqu'à - 12 dB). Pour notre bruit de vent, nous avons opté pour la courbe ci-contre. Une *Preview* bien pratique qui permet de prévisualiser le rendu de chaque effet.
• Vous pouvez, bien sûr, tenter d'autres techniques, notamment d'analyse ou de réglage de phase, mais vous risquez de vous épuiser en essais pour un résultat guère meilleur.

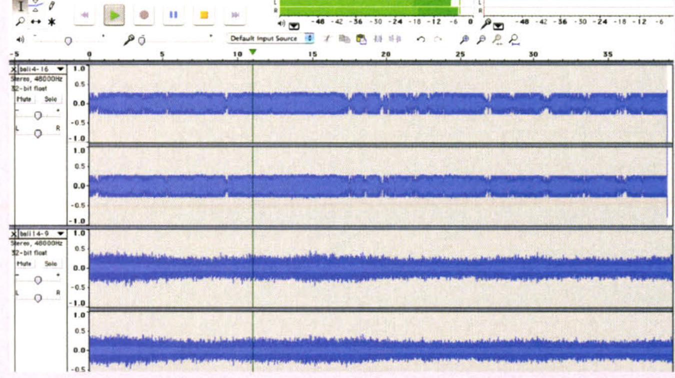




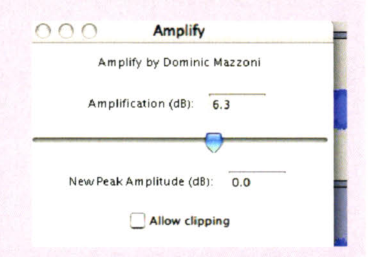
En utilisant le filtre FFT, on peut réduire très nettement un bruit de vent violent (voir la différence entre les graphiques du haut et du bas)...

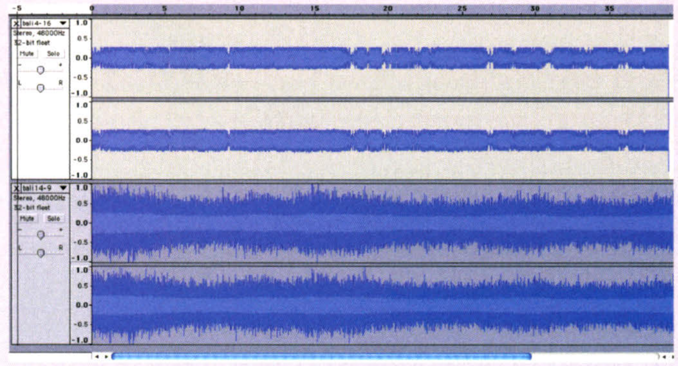
3 Mélanger le vent avec des bruits de vagues et mixer

• Il est possible d'atténuer le bruit du vent par un « effet-masque » combiné, consistant à détourner l'oreille du spectateur en laissant le vent en arrière-plan et un son plus agréable en avant-plan. Nous avons ainsi choisi un bruit de vagues s'échouant sur la plage.
• Pour ajouter un deuxième fichier, et afin que vos deux fichiers audio s'insèrent dans le même projet, allez dans *Project/Import audio* (ou *Pomme+I*). N'optez surtout pas pour *File/Open*, car vous obtiendriez deux projets différents. Dès cet instant, vous pouvez écouter le mélange des deux pistes, en lançant simplement la tête de lecture. Toutefois, dans notre exemple, et malgré nos efforts, la cacophonie persistait. Nous avons donc choisi d'augmenter le niveau sonore (de 0,8 dB) de la séquence-mer pour qu'elle se détache plus nettement.
• Résultat : un rendu plus harmonieux, où la mer se distingue suffisamment pour masquer le vent. On peut aussi jouer très facilement sur le mélange des deux pistes, en atténuant ou rehaussant l'une ou l'autre depuis la commande située à gauche.
• L'objectif est de prémixer les deux pistes pour n'en obtenir qu'une seule. Pour cela, sélectionnez vos deux pistes puis allez dans *Project/Quick Mix*. Une fois les pistes réunies, le nom « Mix » s'affichera dans la barre de gauche.

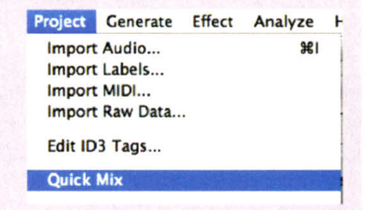


Ci-dessus, les pistes du haut correspondent à l'enregistrement du bruit du vent, et les deux du bas à l'enregistrement du bruit des vagues.



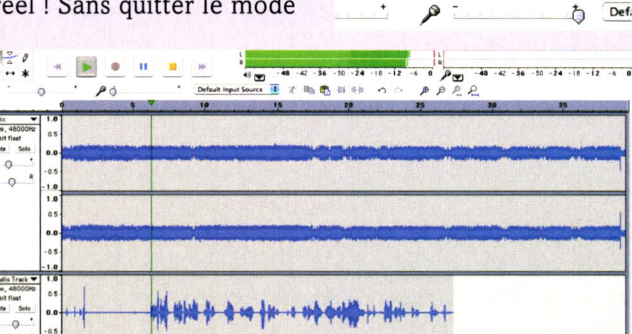


Dans un second temps, il vous suffit d'amplifier le son de la mer (les deux pistes du bas), ici augmenté de 0,8 dB.



4 Commenter son plan

• Et si on ajoutait un petit commentaire ? Rien de plus simple ! Installez votre micro ou utilisez celui de votre ordinateur s'il en incorpore un.
• Dans Audacity, il vous suffit ensuite de presser sur le bouton rouge *Record*... et votre voix s'enregistre en temps réel ! Sans quitter le mode *Enregistrement*, il vous est possible de faire une pause puis de reprendre. Une fois votre voix enregistrée, vous pouvez ajuster le niveau sonore de cette nouvelle piste avec le résultat de votre prémix.

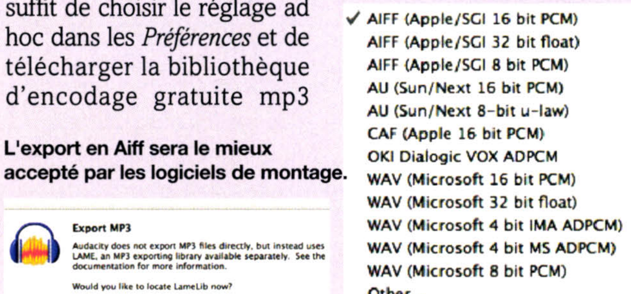


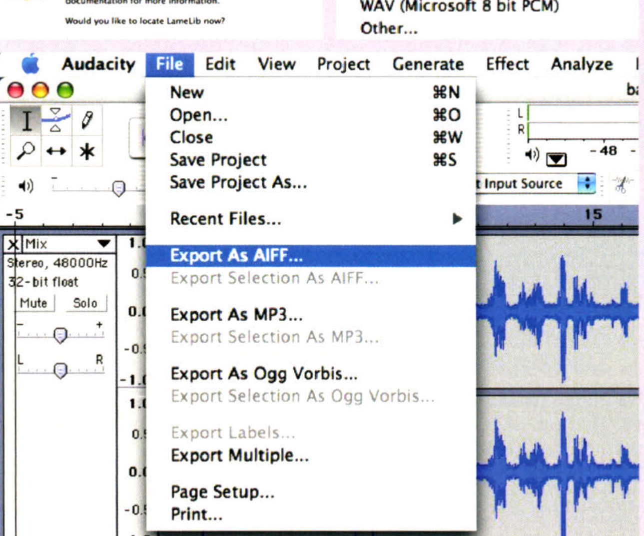
Le commentaire (piste du bas) est enregistrable en monophonie.

5 Mixer et exporter l'ensemble

• Le mixage final se déroule comme le prémix. Mieux vaut exporter dans le format AIFF, facilement reconnu par les logiciels de montage et qui a une meilleure compatibilité avec les logiciels de gravure (du moins sur Mac). Si vous souhaitez exporter en MP3, il suffit de choisir le réglage ad hoc dans les *Préférences* et de télécharger la bibliothèque d'encodage gratuite mp3 LAME (*http://lame.buanzo.com.ar/*) qu'Audacity vous priera de vous procurer. Au final, importez le fichier audio obtenu dans votre logiciel de montage et remplacez votre séquence audio initiale par celle que vous venez de confectionner.

L'export en Aiff sera le mieux accepté par les logiciels de montage.





AUDACITY, POUR DES TRUQUAGES SIMPLES

http://audacity.sourceforge.net Audacity disposant des mêmes outils de base que les logiciels professionnels, nous allons voir comment l'utiliser pour obtenir les grands classiques en matière d'effets sonores que sont la voix téléphonique, l'intonation maléfique ou encore le débit de personnages de dessin animé. Les résultats n'ont rien à envier aux softs commerciaux.

Sébastien François

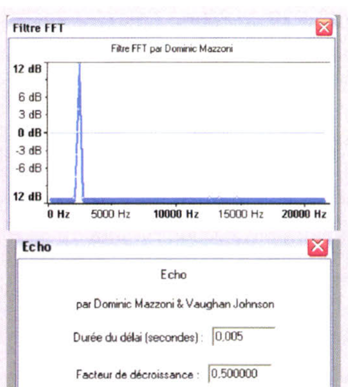


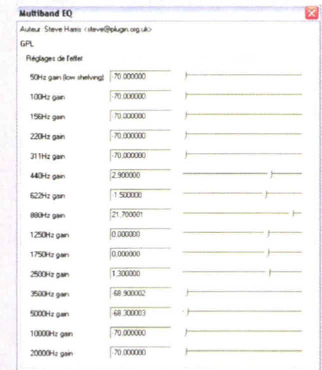
Rendre une voix téléphonique

• On a toujours besoin, un jour ou l'autre, de simuler un coup de téléphone dans un film. Problème, enregistrer la conversation est ardu. Mieux vaut donc transformer le son dans un éditeur audio comme Audacity. Voici la méthode.

• Commencez par importer votre son depuis le menu *Projet/Importer audio*. Ensuite, sélectionnez toute la piste en pressant *CTRL +A* (ou *Pomme A* sur Mac). Choisissez le Filtre *FFT* de la rubrique *Effet* et, à l'aide la souris, tracez une courbe comme celle de notre illustration. De fait, vous allez rendre toutes les bandes de fréquence muettes sauf celles situées autour de 1 000 Hz.

• Augmentez le pic de cette plage resserrée au maximum (+12 dB) pour obtenir la saturation typique du téléphone. Ouvrez le filtre *Echo* et saisissez un *Délai* de *0.005*. Validez. Ceux qui ont téléchargé les plug-ins (voir encadré) peuvent aussi se servir du Multiband EQ pour régler les bandes de fréquence à conserver.





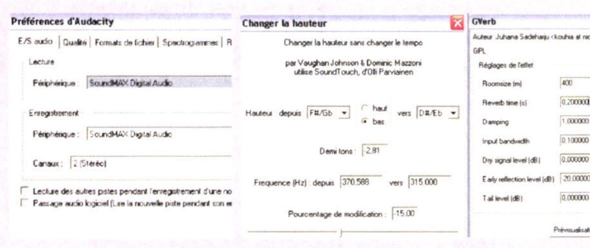


Faire parler le Mal

• Autre truc très utile dans les fictions, la « satanisation » de la voix pour faire parler esprits et autres monstres. Enregistrez votre voix comme vu précédemment, mais n'omettez pas auparavant d'ouvrir le panneau de *Préférences* (*CTRL + P*) pour indiquer dans l'onglet *E/S* que vous voulez enregistrer en stéréo (canaux réglés sur 2 au lieu du mono par défaut).

• Choisissez par la même occasion de travailler en 48 000 Hz dans l'onglet *Qualité*.

• Une fois le son enregistré, appuyez sur *CTRL + A* (*Pomme A*) pour tout sélectionner et appliquez le filtre *Changer la hauteur*. Donnez une valeur *-40* pour le *Pourcentage de modification*. Choisissez ensuite l'effet *Amplification des basses* et attribuez une valeur de *+15*. Rajoutez un peu d'écho grâce au filtre du même nom. Si vous avez installé les plug-ins, passez-vous de l'écho au bénéfice du filtre *GVerb* (réverbération). Saisissez ces paramètres dans l'ordre : *300 ; 0,2 ; 60 ; 0,1 ; 0 ; - 20 et 0.*

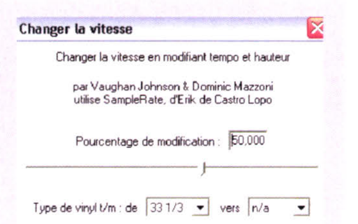




Imiter *Chapi-Chapo*

• Métamorphoser une voix en bande-son de cartoon est un autre classique. De manière basique, on peut se contenter d'accélérer la vitesse de défilement, mais, avec Audacity, on peut faire beaucoup mieux.

• Commencer par *Importer* votre bande-son (issue d'une vidéo, ou votre propre voix enregistrée). Ensuite, augmentez effectivement la vitesse de lecture en appuyant sur *CTRL + A* pour tout sélectionner et en appliquant le filtre *Changer la vitesse*. Saisissez une valeur de *50*. Allez chercher le filtre *Changer la hauteur* et là encore rentrez *50*. Votre voix est « cartoonisée ». Si, comme dans *Chapi-Chapo*, vous voulez la rendre incompréhensible, contentez-vous d'inverser le sens de lecture grâce à l'effet *Inverser Sens*.



DES PLUG-INS PAR CENTAINES

Les effets de base d'Audacity sont peu nombreux mais bien suffisants pour un usage courant. Cependant, si vous désirez aller plus loin, sachez qu'il existe des centaines de plug-ins qui décuplent les possibilités du logiciel. Certains s'avèrent même indispensables tels le Réverbération, le Pitch-Scaler ou les filtres Passe-haut et Passe-bas. Bien sûr, ils sont gratuits et téléchargeables à l'adresse : http://audacity.sourceforge.net/download/windows, rubrique Autres téléchargements. L'installation est automatique.

TRAVAILLER AVEC AUDACITY DEPUIS UNE VIDÉO

Contrairement aux logiciels commerciaux récents, Audacity ne sait pas travailler directement la bande-son d'un fichier vidéo. Concrètement, vous ne pouvez pas importer un AVI ou un MOV dans le soft. Il faut donc séparer son et vidéo depuis votre soft de montage. Pour cela, importez le clip qui contient le son, déposez-le sur la Time Line comme si vous alliez le monter, et choisissez d'exporter le métrage sous forme de fichier audio au format WAV ou MP3. Après avoir travaillé avec Audacity, vous réintégrerez le fichier généré en lieu et place de la bande-son originale.

SONY

HDV
HDV 1080i

Arrêtez de vous faire des films… réalisez-les !



Captation 25p • HD 1080 lignes • Montage immédiat

Vous avez à portée de main un concentré de technologies Sony.
Avec le caméscope HVR-V1E, offrez-vous le matériel professionnel adapté à votre budget pour réaliser des films à la hauteur de vos exigences.

Pour plus d'informations, contactez Sony au **0 820 40 00 00** ou sur **www.sonybiz.net**

(Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe)

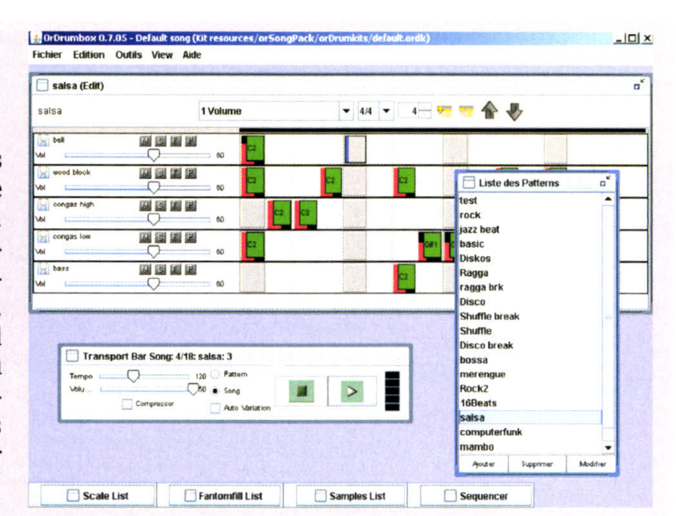
ORDRUMBOX, SÉQUENCES RYTHMÉES

http://www.ordrumbox.com Idéal pour créer et sauvegarder des rythmes et séquences musicales dans tous les styles, ce soft intègre des présélections variées. Elles peuvent être modifiées et éditées. L'application convient à la fois au débutant visant un résultat rapide et à l'amateur éclairé en quête de créations sophistiquées. **PM**

Compatible : Windows.

1 Un séquenceur multitâche pour tous niveaux

● orDrumbox est d'abord une boîte à rythme, une batterie virtuelle automatique ou entièrement programmable selon le niveau et les compétences de l'utilisateur. Mais le soft n'est pas limité à cela. Il s'agit d'un véritable séquenceur musical, c'est-à-dire un studio d'enregistrement multipiste (nombre illimité), permettant la création de morceaux avec ligne de basse et accompagnements (instruments MIDI). Les kits de batteries sonnent vrai. D'ailleurs ils le sont, reproduisant numériquement les instruments concernés (samples). Avec cet outil, le vidéaste, qu'il soit musicien confirmé ou simple profane, parviendra toujours à réaliser des bandes musicales personnalisées pour illustrer ses séquences vidéo.

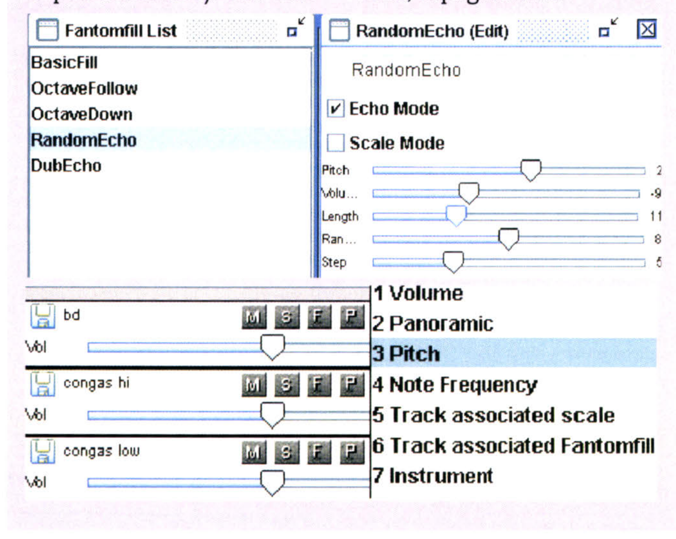


2 Paramétrer selon son niveau

● On peut envisager cette machine à musique de deux façons : avec un désir de simplicité, rapidité efficacité ou avec la volonté de « mettre les mains dans le moteur » pour aller le plus loin possible dans les riches paramétrages.

● Dans le premier cas, on dispose d'une vingtaine de rythmes tout prêts, exécutables avec différents sons de batteries (kits intégrés ou susceptibles d'être importés depuis l'interface). Une fonction de composition automatique peut aussi être activée.

● Pour une création en profondeur, des menus dédiés aux paramètres permettent d'agir sur chaque piste de chaque morceau : nom, volume et panoramique (mixage), hauteur des notes, pitch, assignation des sons sur les pistes, nombre de battements par mesure, variation du tempo, programmation de boucles répétitives, écho, arpégiateur…



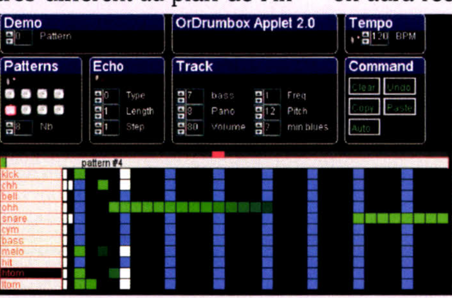
3 Exporter et sauvegarder

● Une quinzaine de samples, échantillonnages de sets de batteries, percussions, basses, cuivres, peuvent être intégrés au sein des séquences. Tout projet réalisé avec orDrumbox est sauvegardable définitivement ou dans l'attente de modifications futures au format natif orsg.xml.

● Bien sûr, pour la diffusion avec tout type de lecteur audio, voire pour l'importation immédiate au sein de n'importe quel éditeur de montage vidéo, on peut sauvegarder ses créations sous la forme d'un fichier audio classique de qualité CD (44 kHz / 16 bits stéréo).

4 Utiliser le séquenceur en ligne

● Sur une page dédiée du site de l'éditeur (*www.ordrumbox.com/online.php*), vous trouverez un autre séquenceur audio fonctionnel en ligne (orDrumbox Applet 2.0), très différent au plan de l'interface, des sons et des arrangements obtenus mais tout aussi performant et créatif. Toutefois, ce programme n'autorise pas la sauvegarde d'un fichier final. Dans ce cas, on aura recours au gratuiciel ADC Sound Recorder (présent dans ce dossier) qui permet justement d'enregistrer en WAW tout événement audio diffusé en direct via sa carte son.



ADC SOUND RECORDER : TOUT ENREGISTRER EN DIRECT

http://www.soft32.com/download_65842.html

Grâce à ce soft, vous pouvez enregistrer les sons diffusés en direct sur votre PC. Il peut s'agir d'un CD audio, de fichiers lus par votre lecteur, d'une radio sur Internet, d'un concert diffusé en streaming, ou encore d'un dialogue sur une messagerie avec votre microphone, bref, tout ce qui transite par votre carte audio. Le soft convient aussi pour sauvegarder en wav les musiques générées par les gratuiciels de composition, dont Accordion Keyboard, orDrumbox, Jazz ++ (fichiers MIDI). **PM**

Compatible : Windows.



1 Commander





Avec son apparence de télécommande, le logiciel se révèle ergonomique et assure le contrôle instinctif de nombreuses fonctions par simple action de la souris dans l'interface, sans naviguer dans les diverses options de réglage. Ainsi, pour démarrer un enregistrement, cliquez sur le cercle rouge, puis sur le triangle vert afin d'écouter le fichier enregistré. Il suffit ensuite de suivre les codes standard de tous les enregistreurs audio et vidéo de salon. Outre les touches de *Pause* et d'*Arrêt*, les signes - et + gèrent le réglage du volume. Les autres boutons présents servent à clore le programme (étoile), à avancer, reculer ou effacer le fichier. Plus originale : la possibilité de lire le fichier au ralenti ou en accéléré avec une vitesse paramétrable.

2 Paramétrer

Options
Show front panel on program start
Launch on StartUp
On stop rewind to message start
Volume Settings
Master
Wave Out
Recording Volume
min
max
Program's Home
Help

Cliquer sur le bouton *Set* donne accès à d'autres fonctions et réglages plus ou moins utiles. Parmi les indispensables, le fichier d'aide, le réglage du volume sonore en entrée (enregistrement) et en sortie (lecture), l'éventuelle ouverture du programme à chaque démarrage du PC et bien sûr, l'exportation du fichier enregistré au format wav sur votre disque dur. Attention, chaque fichier audio capturé par ADC Sound Recorder ne peut excéder les dix minutes d'affilée.
À noter : la curieuse fonction permettant d'expédier un email à un contact de son carnet d'adresses pour lui parler du logiciel…

3 Minimiser

Par souci de discrétion, il est possible de minimiser le logiciel dans la barre des tâches. Il disparaît ainsi du bureau sans bloquer ses nombreuses fonctions qui demeurent accessibles, pour peu que l'on accepte d'apprendre par cœur la liste de la cinquantaine de raccourcis à exécuter au clavier dans les modes de réglages, d'enregistrement et de lecture.

ACCORDION KEYBOARD : JOUER MUSETTE

http://www.ecole.ensicaen.fr/~blanchar/AccordionKeyboard.html



Avec Accordion Keyboard, les touches du clavier de votre PC vous permettent de jouer de l'accordéon polyphonique à quatre rangées de boutons, sur deux octaves et demi. Le positionnement des touches est agencé de la même manière sur les deux supports. Vous contrôlez votre prestation dans l'interface ouverte sur votre écran et pouvez enregistrer et restituer les morceaux interprétés.

Un séquenceur multitâche

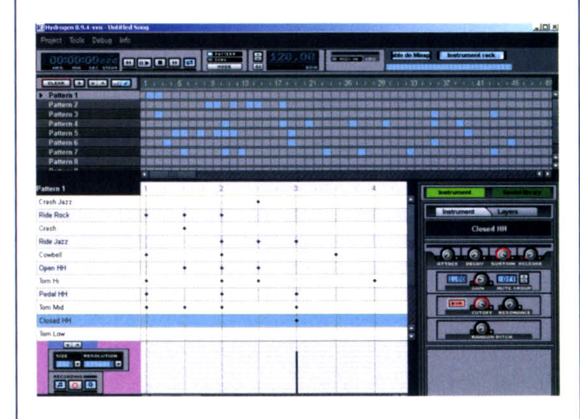
Le maniement s'apprivoise rapidement, même si l'on ne pratique pas l'instrument. En passant simplement la souris sur les touches, on affiche automatiquement le nom des notes assignées. Après quelques répétitions, on peut enregistrer sa prestation en cliquant sur l'icône représentant un CD en haut de l'interface, puis en nommant à l'avance le morceau à capturer. Un nouveau clic sur l'icône rouge stoppe l'enregistrement qui peut alors être écouté. Son archivage au format natif akm ne permettant pas son importation dans un soft de montage vidéo, on utilisera le freeware ADS Sound Recorder pour sauvegarder le fichier audio en wav. **PM**

Compatible : Windows.

HYDROGEN, LE STUDIO AUDIO

http://www.hydrogen-music.org/

Hydrogen est un séquenceur de batterie virtuelle, disposant de sons samplés très réalistes (sonothèque fournie). Il s'agit d'un véritable studio d'enregistrement virtuel avec table de mixage complète intégrée. Les séquences réalisées peuvent être exportées en wav ou en fichiers Midi. En anglais seulement. **TP**



Compatible : Mac Intel, OS X 10.4. Windows.

BOMB : MUSIQUE ET ART VIDÉO

www.draves.org/bomb Voici un générateur d'animations aléatoires, graphiquement impressionnantes. Elles se commandent manuellement ou s'activent seules. Elles peuvent même intervenir en parfaite synchronisation avec les musiques diffusées sur l'ordinateur. Bomb permet ainsi de réaliser des clips abstraits lors d'un concert en direct ou en différé. Une version pour Mac (PPC), non incluse dans le CD-Rom, est téléchargeable à : *www.draves.org/bomb/bomb.sit.bin*

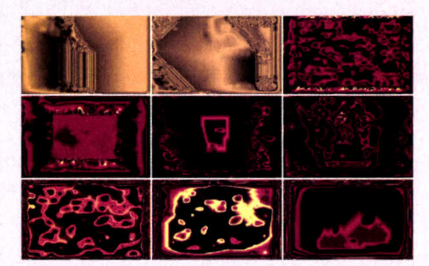
PM

Compatible : Windows.



1 Intelligence artificielle créative

• À l'origine, Bomb avait une vocation d'écran de veille pour PC, présentant de somptueuses animations aléatoires abstraites en perpétuelle transformation.
Une longue période de développement a permis de faire évoluer le logiciel. Il est ainsi devenu un véritable instrument créatif de musique visuelle. Fondé sur des algorithmes complexes, il génère des images aléatoires ou non, composées de textures, figures géométriques, fractales. On trouve aussi quelques images figuratives, des symboles, des mots. Les animations se succèdent de manière fluide, avec des variations visuelles de luminosité, contraste, effets de symétrie, de tourbillons, multi-écrans…



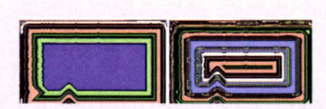


3 Les œuvres réalisées

• Le développeur de Bomb ne s'est pas contenté de programmer des animations aléatoires. Passionné d'art, il a inclus des teintes et formes évoquant des maîtres qu'il admire, comme Monet, Van Gogh ou Klee. Le freeware a déjà séduit des artistes confirmés qui l'utilisent pour leurs créations. Pour exemple, *Spotworks*, une vidéo hypnotique d'une heure et demi sur fond de musique électronique est visible sur : *www.spotworks.com*

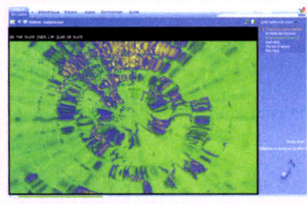


2 Trois modes de fonctionnement



• Bomb peut être autonome, c'est-à-dire sans aucun son ni intervention au clavier de l'ordinateur. En lançant le programme, il agit comme un écran de veille. Pour en sortir, il suffit de presser sur *Echap* ou *CTRL C*.
• On peut aussi commander les animations depuis son clavier informatique, plus précisément, via les touches correspondant aux polices de caractères. Certaines touches correspondent à des paramètres particuliers : le *q* minuscule modifie la palette des couleurs tandis que le *B* majuscule provoque un fondu au noir… L'expertise requise pour maîtriser tous ces rouages peut nuire à l'aspect ludique, sauf pour l'utilisateur en quête de résultats précis. L'amateur progressera autant par l'expérience qu'en apprenant les assignations des touches. Il faut surtout retenir que la barre d'espace fait fonction de commande principale. Elle sert à réinitialiser le moteur de rendu, donc changer de style avec de nouveaux paramètres.
• Enfin et surtout, la musique elle-même peut prendre les commandes de création visuelle. Peu importe la source si celle-ci transite par la carte son du PC : CD ou DVD, micro, périphérique auxiliaire relié (line in), musique en ligne… Les applications sont multiples : clips, en direct sur écran géant durant un concert, séquences oniriques, génériques… Le rythme de la musique, les instruments, le volume sonore, la hauteur des notes, etc. influent sur la génération des animations, leur vitesse, leur texture, les ombres les couleurs, les motifs… En tout, une vingtaine de paramètres qui s'influencent les uns les autres.

4 La concurrence



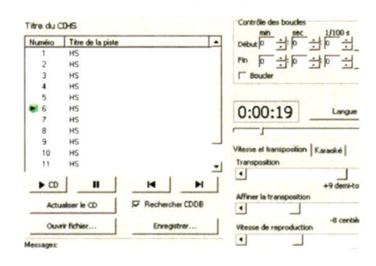
• Bien sûr, Bomb n'est pas le premier logiel capable de générer des animations adaptées aux musiques diffusées sur un ordinateur. Le géant Windows Media Player propose cette fonction dans son menu de *Visualisations*, tout comme son challenger Winamp. La supériorité de Bomb tient à l'immense variété des paramètres en action et surtout à la possibilité pour l'utilisateur de reprendre la main à tout moment, pour diriger la mise en scène, et de jouer avec Bomb comme un instrumentiste improvisant sa partition, mais toujours en harmonie avec l'orchestre.

BESTPRACTICE : MODIFIER SES MUSIQUES

www.xs4all.nl/~mp2004/bp Utile, ludique et en français, BestPractice permet de varier à son gré la vitesse de lecture des fichiers audio, en conservant ou non la tonalité d'origine. Inversement, il peut modifier cette dernière en maintenant sa vitesse. Il sait aussi gommer la voix d'une chanson et créer des boucles. **PM**

Compatible : Windows

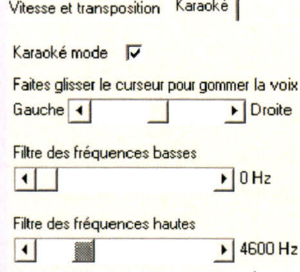
BestPractice traite tous les fichiers audio aux formats wav et mp3 importés dans son interface voire directement ceux contenus sur un CD audio. Le traitement s'effectue en temps réel, en écoutant le morceau concerné. Une fois satisfait du résultat, vous pouvez exporter le morceau modifié au format wav. Attention, il est possible de faire des modifications durant l'écoute du morceau pour affiner ses réglages, mais l'exportation finale ne tiendra compte que des derniers paramètres indiqués et ne pourra donc pas intégrer plusieurs interventions successives.



1 Variations variées

- Le programme permet de cumuler plusieurs modifications de tonalité ou vitesse. La transposition de la tonalité (hauteur) du morceau peut s'effectuer sur 24 demi-tons au choix (12 vers le haut, 12 vers le bas). C'est-à-dire qu'on peut descendre ou monter d'une octave maximum.
- Si l'on désire une tonalité très précise, comprise entre deux demi-tons, on peut encore affiner la hauteur, dans le but, par exemple, de trouver celle qui convient pour chanter ou accompagner le morceau avec un instrument qui n'est pas au diapason. Tout ceci peut être réalisé en modifiant ou non la vitesse de reproduction du morceau ou au contraire (jusqu'à deux fois la vitesse en accéléré et 20 % de la vitesse originale en ralentissant).

2 Casser la voix



- Un menu dédié permet de gommer la voix d'une chanson ou l'instrument principal solo d'un morceau. Ce peut être pour du karaoké, illustrer une vidéo familiale (anniversaire, Noël, mariage…), voire chanter soi-même à la place du chanteur sur sa bande play-back originale. Techniquement, ce petit miracle est dû au fait que dans la majorité des cas, les instruments sont enregistrés et surtout restitués en stéréo avec un effet panoramique (piano : main gauche à gauche, main droite à droite, basse légèrement à gauche, guitare à droite, chœurs en stéréo, etc.). Seule la voix se retrouve le plus souvent exactement au milieu. Or le logiciel est capable de gommer ce qui est en mono, au centre de l'écoute.
- À signaler un menu permettant de réaliser des boucles dans un morceau, mais le résultat manque vraiment de précision.

JAZZ++ : L'HEURE DU MIDI A SONNÉ

www.jazzware.com Comme son curieux nom ne l'indique pas, Jazz++ est un séquenceur MIDI doté de nombreuses fonctions plutôt rares pour un gratuiciel. Pour preuve, l'intérêt qu'il suscite parmi les musiciens de toute la planète. **PM**

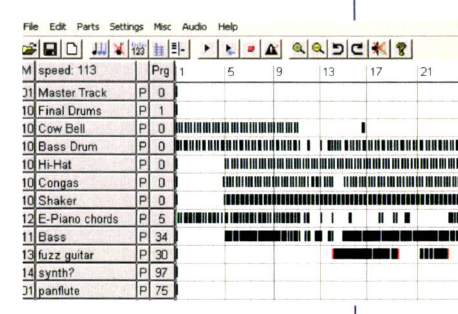
Compatible : Windows

Ce séquenceur sert à composer, modifier, éditer et restituer ses créations. Le format MIDI, permet ici d'utiliser les instruments « virtuels » inclus dans sa machine, et dont la qualité est en principe proportionnelle à celle de sa carte son. On dispose de nombreux instruments et de 16 pistes pour les y placer à son gré (sauf la piste 10 dédiée aux percussions). On trouve également des bruitages (chant d'oiseau, sonnerie, vent…) et un générateur aléatoire pour créer automatiquement des séquences musicales ou des arpèges .

LAMEFE : CONVERTISSEUR AUDIO POINTU

http://lamefe.nauta-clarus.de Annoncé comme le successeur de CDex, un « must » en matière d'encodage-décodage de fichiers audio, Lame FE tient ses promesses : il convertit des fichiers sonores indépendants ou inclus sur un CD dans de très nombreux formats. **PM**

Compatible : Windows



LameFE reconnaît en entrée les formats wav, ogg, aiff, raw, au, voc ou APE (également appelé Monkey Audio Encoder qui a la particularité de n'être pas destructif). Le mp3 n'est pas inclus : il faut télécharger un module spécifique, puis en copier le fichier dll dans le répertoire du logiciel. Le format Windows Media Audio n'est pas non plus de la partie. Tous les fichiers peuvent être exportés en wav, ogg ou APE avec différents réglages de qualité. À noter la possibilité pour LameFE d'exporter tout un CD audio dans un seul fichier.



MONTEZ

AVID FREE DV : TRIMMER SANS DÉBOURSER

http://www.avid.com/products/freedv Ce soft vise à familiariser les monteurs avec l'ergonomie des produits Avid. On y trouve donc des fonctions utiles, allégées, mais réellement issues du monde pro. C'est le cas du mode Trim.

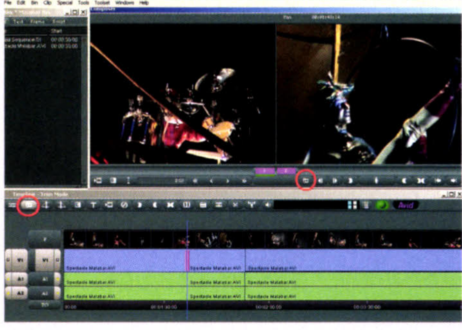
Gérard Galès

Compatibilité : Mac OSX 10.3 et 10.4. Windows XP.
Attention : l'installation du logiciel requiert une clé d'activation qu'on obtient en s'enregistrant sur le site www.avid.com/forms/freedvreg.asp

La fonction *Trim*, toujours présente chez les pros, brille, en revanche, par son absence dans les logiciels grand public et, a fortiori, dans les gratuits. Le mode *Trim* est pourtant très utile pour affiner ses raccords. En effet, lorsqu'on active cette fonction, les images amont et aval du raccord s'affichent dans la visionneuse principale et il devient possible de les ajuster de manière séparée ou combinée. Selon la richesse du mode *Trim*, diverses options de calage et de visionnage sont disponibles afin de faciliter le travail. Dans Avid Free DV, même si ces options sont peu nombreuses, la fonction *Trim* n'en est pas moins efficace et productive. Passage en revue.



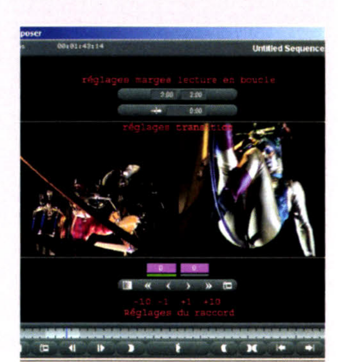
Activer le Trim



• Placez d'abord la tête de lecture sur le raccord à affiner. Cliquez ensuite sur l'icône *Trim Mode* (en rouge sur notre capture) disponible dans la barre d'outils de la Time Line et dans celle de la fenêtre *Composer*. L'affichage de cette dernière bascule alors en mode d'ajustage. À noter qu'en configuration *Composer unique* les images amont et aval apparaissent (en taille réduite) à l'intérieur, ainsi que les outils associés. En *Composer double* (plus confortable), l'écran gauche présente l'image amont et celui de droite l'image aval. Une barre d'outils spécifique vient remplacer la barre standard. Les retouches peuvent alors s'effectuer directement à la souris dans la Time Line ou par le biais de boutons dans la fenêtre *Composer*.
• La première méthode est rapide et conviviale mais pour être précise, elle nécessite de bien zoomer dans la Time Line. « Le » ou « les » côtés de segments qui se déplacent lorsqu'on « tire » à la souris (image amont, aval ou combinées) sont indiqués par une barre verticale mauve. Vérifiez bien ce point avant toute modification.

2 Séparer ou combiner les ajustages

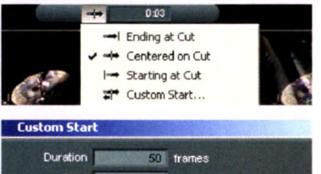
• Il est possible d'ajuster séparément l'audio et la vidéo, piste par piste. Mais si vous souhaitez agir en même temps sur l'image et le son (y compris sur plusieurs pistes audio), prenez la précaution d'activer les en-têtes de pistes correspondants (V1, A1, A2, etc.) en cliquant dessus pour qu'ils virent au gris clair. Vous devez alors voir apparaître des barres mauves sur toutes ces pistes. Lorsqu'on travaille le raccord dans la fenêtre *Composer*, on dispose, en sus, de boutons bien pratiques pour incrémenter l'ajustage en avant ou en arrière de 1 ou 10 images. Les modifications effectuées sont indiquées (en + ou -)

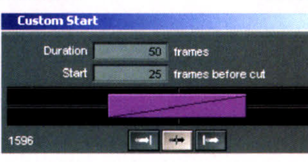


dans les 2 petits panneaux supérieurs (mauves si actifs).
• Pour effectuer un ajustage combiné (ce qu'on retire d'un côté s'ajoute de l'autre), cliquez simplement entre les 2 images. Le bouton *Play Loop* permet de visionner en boucle les alentours du raccord (durées amont et aval réglables).

3 Peaufiner les transitions

• La fonction *Trim* autorise aussi le réglage direct d'une transition, sans avoir besoin de passer par le panneau *Quick Transition*. Commencez par l'activer en déterminant sa durée dans le petit panneau numérique gris (au-dessus des images en fenêtre *Composer unique* et dans la barre d'outil, en bas, en fenêtre *Composer double*). Vous pouvez ensuite, via l'icône *Transition Effect Alignement* (▪ ou ▪) à côté, décider du calage de cette transition : centrage (*Centered on Cut*), début ou





fin au niveau du raccord (*Starting-Ending at Cut*) et calage personnalisé (*Custom Start*). Dans ce dernier panneau, tous les réglages de calage possibles sont également accessibles.

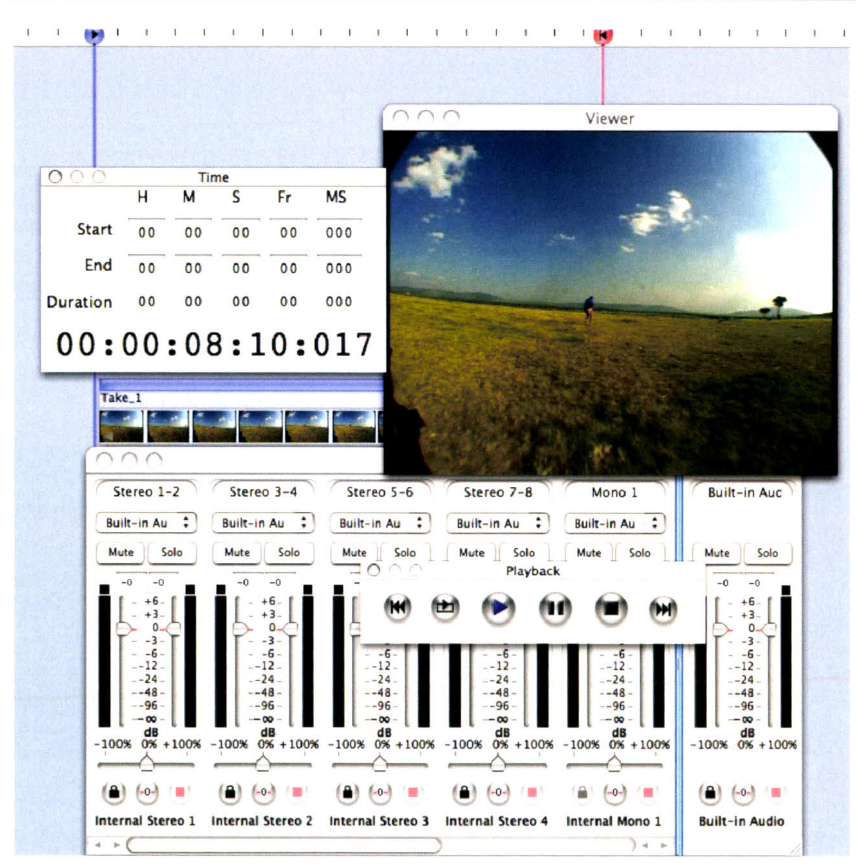
HYPERENGINE-AV, LE MONTAGE GRATUIT

http://sourceforge.net/projects/hyperengine/

Voici un logiciel de montage dont le prix est passé de 150 euros à la gratuité totale, ce qui n'est pas banal, vous l'avouerez ! L'ergonomie d'Hyperengine est tout aussi surprenante, avec une interface sur laquelle on peut empiler les éléments du montage, sans disposer de chutier ni de Time Line. On peut mélanger les sons grâce à un mixer audio à multiples voies, gérer le multicouche vidéo, et ouvrir des options et palettes multiples qui ne sont toutefois pas très intuitives. Hyperengine-AV a certes du mal à trouver sa place entre le modèle d'ergonomie et de simplicité que représente iMovie et les facultés quasi professionnelles de Final Cut Express. D'autant que l'utilitaire de capture intégré ne peut acquérir directement les formats HD comme le HDV (sauf à passer par un logiciel tiers comme iMovie). Toutefois, il nous a paru notamment intéressant pour ses fonctionnalités audio supérieures à celles d'iMovie. Bref, à essayer si vous êtes curieux. Attention, ce logiciel est uniquement disponible en anglais. **TP**

Version fournie : Mac PPC OS X 10.2 et supérieur.

Deux formats proposés ici : .zip et .dmg.





TRUQUEZ

JAHSHAKA, LE MINI AFTER EFFECTS

http://www.jahshaka.org/ Les logiciels de compositing vidéo gratuits sont extrêmement rares. Ce freeware a cependant l'ambition d'être aussi puissant que les plus grands : on peut peindre, titrer, incruster et animer tout type d'éléments. Malgré quelques défauts de jeunesse, dont un français approximatif, l'interface et le mode de fonctionnement mettent l'utilisateur en appétit en attendant les prochaines versions. **Éric Marin**

Compatible : Windows et Linux.
À noter : Bien que le logiciel ne soit pas totalement finalisé, il est relativement stable et non nocif pour la machine sur laquelle il est installé. La version 3.0 devrait corriger de nombreux problèmes.

Pour rappel, un logiciel de compositing permet d'ajuster dans l'espace et dans le temps à peu près tous les éléments graphiques que l'on trouve dans un film (vidéos, photos, titres, formes…). Problème, ces logiciels sont difficiles à appréhender pour les novices. L'objectif de Jahshaka est de rendre accessible cet usage au travers d'une interface assez simple : le logiciel travaille par « ateliers » (animation, effet, montage, titrage…) centralisés autour d'un « bureau » qui réunit les médias. Concrètement, l'utilisateur regroupe ses sources et choisit le type de travail à effectuer en sélectionnant le module ad hoc. Mais pour passer d'un « atelier » à l'autre, il devra effectuer un rendu vidéo : après avoir animé des calques vidéo, par exemple, on doit les calculer avant de passer au module d'incrustation. Mis à part cet inconvénient, on retrouve les fonctions indispensables à ce genre de travail (images-clés, travail en 3D…). Il constitue une bonne introduction au compositing.

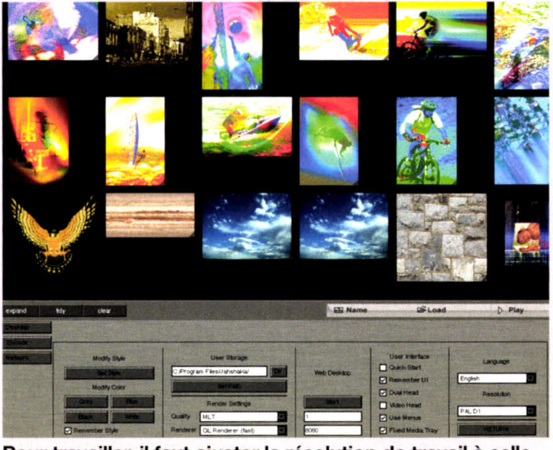


Au lancement du logiciel, l'interface présente un « bureau » destiné à centraliser tous les éléments utilisés pour vos créations. C'est dans cet espace que s'ajoutent l'ensemble des rendus.



Paramétrer le logiciel

• Après l'installation, lancez le logiciel. Vous découvrez le « bureau » (*Desktop*). Concentrez-vous sur les boutons du bas afin de repérer les *Préférences*. Cliquez dessus pour ouvrir les paramètres. Commencez par passer l'interface en français dans la rubrique *Language*, puis sélectionnez *PAL DV* pour la résolution (vous pouvez en choisir une autre en fonction de vos sources). Enfin, cochez les options *Remember UI, Use Menu, Fixed Media Tray* et éventuellement *Dual Head* si vous travaillez sur deux écrans. Cliquez sur *Return* et relancez le logiciel pour que vos modifications soient prises en compte.

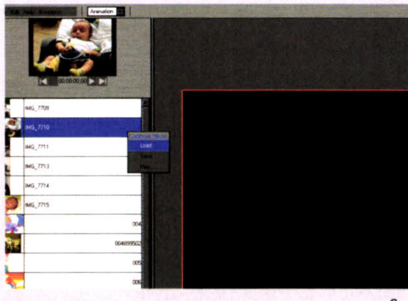


Pour travailler, il faut ajuster la résolution de travail à celle de vos sources. Ici, nous utilisons du Pal DV, mais vous pouvez aussi travailler en HD.

2 Découvrir l'interface de travail

• Dans la barre du haut se trouve un menu déroulant qui permet de passer d'un atelier à l'autre. Sélectionnez le module *Animation*. Pour travailler correctement, nous allons faire apparaître la palette des éléments de notre futur projet. Pour ce faire, amenez le curseur de la souris à l'extrémité gauche de l'écran et, au moment où il change d'aspect (symbole du redimensionnement de fenêtre), maintenez le clic de la souris enfoncé pour « tirer » la zone vers la droite. Cette partie de l'interface qui apparaît alors vous permet d'importer vos sources. Effectuez un clic droit à l'intérieur et choisissez *Load*.

• Dans la fenêtre qui s'ouvre, naviguez sur votre disque dur et importez une photo ou une vidéo. Attention, il se peut que le soft affiche un message d'erreur (*missing media*) : Jahshaka est très sensible au codec utilisé. Répétez l'opération pour autant d'éléments que souhaité.



Après avoir chargé le module d'animation par le menu déroulant supérieur, il suffit de « tirer » la barre de droite pour faire apparaître les sources. Un clic-droit et le choix de la commande *Load* permettent de charger de nouveaux éléments.

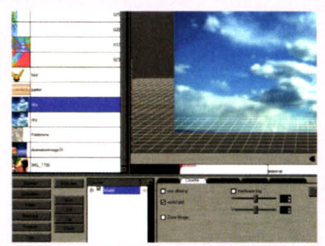
3 Apprendre à positionner les éléments

• Le travail peut commencer. En bas au centre se trouvent différents onglets (*Scène, Couche, Controls*...). Ils vous serviront à jouer sur tous les paramètres. À gauche de ces onglets, le logiciel affiche les différents calques créés. C'est dans cette zone que vous allez gérer les différentes couches de votre composition.

• Pour l'heure l'arborescence n'en comporte qu'un baptisé *World* et qui correspond à l'arrière-plan de votre travail. Cliquez dessus pour le sélectionner. Ensuite, depuis la fenêtre des éléments, à gauche, glissez/déposez la photo ou la vidéo. Comme *World* est sélectionné, cet élément sera donc votre arrière-plan.

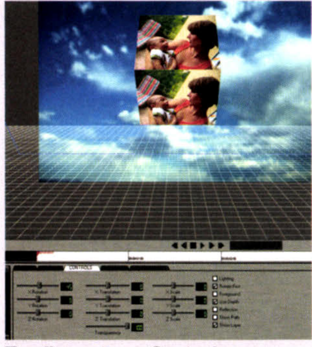
• Cliquez sur l'onglet *Couches* et cochez l'option *World grid* pour afficher des repères de positionnement. Ensuite, cliquez sur le bouton *Add Layer* (malgré l'option « français », de nombreux boutons restent dénommés en anglais). Un calque s'ajoute.

• Appuyez sur *Nom* pour le renommer. Appelez-le, par exemple, « Photo ». Depuis la zone de vos éléments, glissez/déposez une photo à l'intérieur du cadre *Missing Media* qui vient d'apparaître dans la fenêtre de prévisualisation.



En sélectionnant le calque *World*, on peut glisser-déposer un arrière-plan depuis la zone des éléments. Il s'affiche ensuite dans la fenêtre de prévisualisation.

4 Modeler les objets à sa guise



En cliquant sur *Controls*, on accède à tous les paramètres de réglage d'un calque dans l'espace.

• Sélectionnez le calque *Photo* et cliquez sur l'onglet *Couche*. Appuyez ensuite sur le bouton *Cube*. Passez à l'onglet *Controls* et faites varier les curseurs de *Position, Rotation, Échelle* pour constater que le calque s'est transformé en cube 3D sur lequel est plaqué votre élément source.

• Grâce aux divers contrôles, vous pouvez le déplacer et tourner comme bon vous semble. Rien ne vous interdit de répéter l'étape précédente pour ajouter d'autres calques et les transformer en sphère ou en cylindre en suivant la même procédure. Notez que vous avez la possibilité d'ajouter des effets aux différents calques en cliquant sur *Couche* et en appuyant sur les boutons *CPU, Mesh* ou *GPU Effects*. Ils sont visibles ensuite dans l'arborescence des calques et réglables par l'onglet *Controls*.

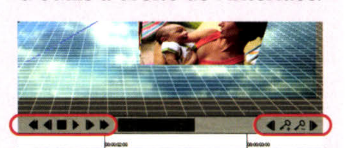


Dans l'onglet *Couche*, on peut aussi ajouter des effets à un calque. Le fitre apparaît alors dans l'arborescence.

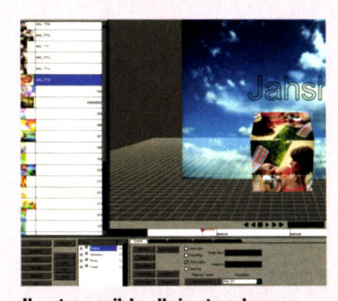
5 Animer la composition

• Vous pouvez observer que la fenêtre de prévisualisation dispose de boutons de contrôle de lecture et qu'à droite se trouvent des symboles d'images-clés (+ pour ajouter, et – pour supprimer) : vous pouvez animer tous les paramètres dans le temps.

• Sélectionnez un calque et assurez-vous que la tête de lecture se trouve au début de votre composition. Appuyez sur le bouton + pour ajouter une image-clé. Modifiez un ou plusieurs paramètres de votre choix (position, rotation, effets...). Avancez la tête de lecture à l'endroit supposé de la fin de l'animation de vos paramètres et cliquez à nouveau sur le bouton +. Changez les paramètres. Lancez ensuite la lecture pour visualiser l'animation ainsi créée. Vous maîtrisez désormais l'essentiel des paramétrages du logiciel. Pour exporter le résultat, il suffit de cliquer sur le bouton *Caméra*, dans la barre d'outils à droite de l'interface.



Pour animer les paramètres d'un calque ou d'un effet, on navigue dans la composition avec la barre de lecture et on ajoute des images-clés grâce aux boutons +. Pour les supprimer, on appuie sur –.



Il est possible d'ajouter des calques de texte et même de créer des canons de particules dont on peut paramétrer la forme.

AVID FREE DV : CORRIGER EN BEAUTÉ

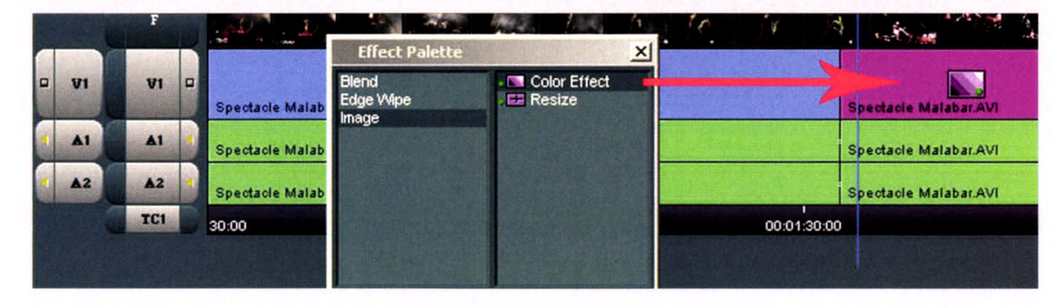
http://www.avid.com/products/freedv Avid Free DV possède une fonction de correction colorimétrique assez avancée, Color Effect. Si elle ne peut rivaliser avec les outils sophistiqués des produits pros actuels, de type vectorscope par exemple, elle n'en demeure pas moins utile et efficace. **GG**

Il est souvent nécessaire de retoucher la colorimétrie d'un clip, pour cause de mauvaise balance des blancs au tournage ou pour étalonner les couleurs au montage. Le but peut aussi être purement esthétique afin de créer un effet spécial. Les outils de réglages dans Avid Free DV sont précis et ergonomiques. Le plus gros regret ici est de ne pas bénéficier d'un gestionnaire de points-clés, qui permettrait de faire varier les effets et/ou les corrections dans le temps. Mais rien n'empêche de segmenter davantage le clip et d'appliquer des effets différents à chaque sous-segment ainsi obtenu (sans possibilité de progressivité toutefois).



Activer Color Effect

• Commencez par bien isoler avec deux cuts le segment (ou sous-segment) de clip à retoucher. Sélectionnez-le et allez dans le menu *Tools* pour ouvrir *Effect Palette*. Dans celle-ci, cliquez sur la ligne *Image* puis, dans le panneau de droite, sélectionnez *Color Effect*. S'affiche alors la fenêtre flottante *Effect Editor*, commune à tous les types d'effets et qui donne accès à tous les réglages correspondants.
• Concernant la fonction *Color effect*, vous disposez dans ce panneau de plusieurs types de réglages qui vous permettent d'agir sur des points particuliers de la colorimétrie, de la luminosité et des contrastes. Pour accéder aux curseurs, développez les éléments de *Color Effect* en cliquant sur le triangle gris se trouvant en en-tête de chaque nom d'outil. Le triangle devient blanc et les curseurs actifs.
• Pratique : Avid Free DV assure la prévisualisation en temps réel des corrections et effets (titrages également) dans la fenêtre *Composer*.





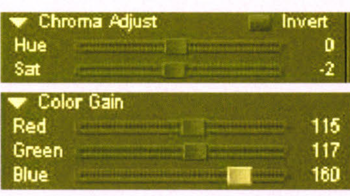
Travailler les luminosités

• *Luma Adjust* est le premier outil disponible en haut du panneau. Ses deux curseurs permettent d'agir globalement sur la luminosité (*Bright*) et le contraste (*Cont*).
• L'outil *Luma Range,* qui se trouve en dessous, travaille plus subtilement sur le gamma à partir de deux valeurs de référence, un point blanc (*W point*), un point noir (*B point*). Il est possible de déterminer ces dernières à l'aide de la pipette en allant piocher, dans l'image elle-même les niveaux moyens de luminosité les plus intéressants (on garde la pipette en maintenant la pression sur le clic gauche de la souris).
• En dessous, vous bénéficiez de l'outil *Luma Clip* qui permet de déterminer, par le même principe que précédemment, les valeurs maximales les plus claires et sombres que vous voulez donner à votre image.
• Dans *Luma Range* et *Luma Clip*, les curseurs restent toujours actifs pour ajuster plus finement ces valeurs indispensables.



3 Bien affiner les couleurs

• Dans la partie basse du panneau *Effect Editor* se trouvent les outils de correction chromatique. Le *Chroma Adjust* intègre deux curseurs avec lesquels vous pouvez jouer sur la teinte (*Hue*) et la saturation (*Sat*). Tout en bas du panneau, avec l'outil *Color Gain*, vous avez tout loisir d'agir séparément sur chaque couleur primaire rouge (*Red*), vert (*Green*) et bleu (*Blue*). À droite de chaque curseur se trouve inscrite la valeur numérique du réglage. Lorsqu'un curseur est activé (bouton blanc), il est possible de taper directement sur le clavier la valeur numérique choisie. Pratique, le bouton s'ajuste automatiquement à cette valeur.



• Les autres curseurs nommés *Color Style* ne constituent pas des outils de correction d'image. Ils sont destinés à produire un effet de postérisation (*Post*) ou de solarisation (*Solar*).
À noter enfin que le panneau *Effect Editor* offre des boutons *Loupe* (+ ou -), permettant de zoomer sur l'image afin d'en percevoir les moindres détails.

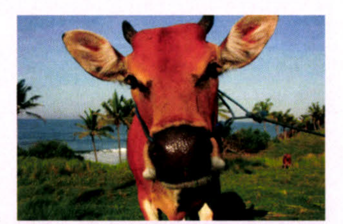
Compatibilité : Mac OSX 10.3 et 10.4. Windows XP.
Attention : l'installation du logiciel requiert une clé d'activation qu'on obtient en s'enregistrant sur le site à l'adresse www.avid.com/forms/freedvreg.asp

NORRKROSS MORPHX, LE MORPHING FACILE

www.norrkross.com/software/morphx MorphX est un freeware qui calcule la transformation d'une image en une autre pour créer l'effet spécial de déformation et de transition bien connu nommé morphing. L'interface créée par Martin Wennerberg est sommaire, mais comme peu de logiciels d'effets savent réaliser ce trucage sur Mac, il faudra donc s'en contenter. **TP**

Compatible : Mac Intel et PPC OS X 10.3 et supérieur.

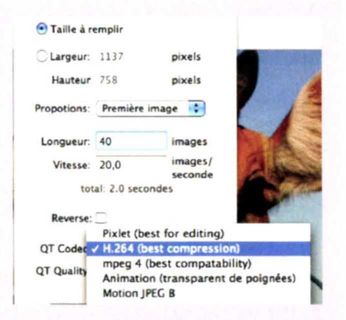
1 Bien choisir ses images





• En soi, vos deux images (fixes) à « morpher » doivent être à peu près de même forme et occuper des proportions semblables dans le cadre – à défaut n'hésitez pas à les recadrer/retailler légèrement. Dans l'idéal, les fonds doivent être de même nature, sinon éliminez-les sous Photoshop. Ainsi, deux objets sur fond noir ou deux personnages se détachant sur un ciel bleu, feront parfaitement l'affaire. Cependant, même avec des fonds distincts (comme dans notre exemple), le résultat reste probant. Vos premiers essais risquent toutefois de manquer de punch mais gageons que vous choisirez de mieux en mieux vos images au fil du temps.

3 Exporter



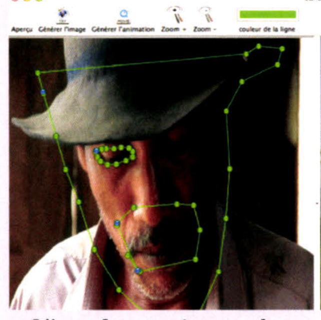
• Lorsqu'on génère le rendu d'animation via le bouton du même nom, on accède aussi à la fenêtre de réglages. Problème, l'accès aux réglages ne peut s'opérer qu'une fois l'animation lancée, ce qui oblige à la stopper en cours de route ou à se contenter du dernier réglage. Dans ce cas, sur des portables peu musclés, avec une taille d'image conséquente en sortie, on note une sollicitation du processeur, pouvant provoquer un plantage.

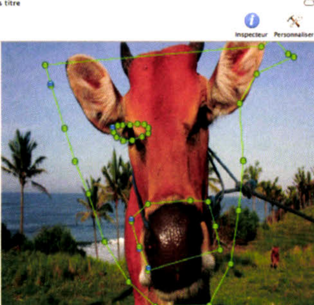
• Hormis cela, les réglages sont assez nombreux. Les éléments paramétrables principaux sont la largeur/hauteur de l'image, et la vitesse et la longueur des séquences. Le choix du codec utilisable est disponible avec différents préréglages de qualité pour chaque option. On retrouve le fameux H.264 mais aussi le codec Animation ou Pixlet. À noter la faculté de réaliser un effet *Reverse* et de modifier les *Proportions*.

• Parmi les restrictions, on ne peut pas enchaîner plusieurs morphings, ni opérer des allers-retours entre l'image de départ et celle d'arrivée.

• Enfin, pour les mordus du morphing, il existe une page en anglais sur cet art : *http://www.hammerhead.com/thad/morph.html*

2 Créer le morphing

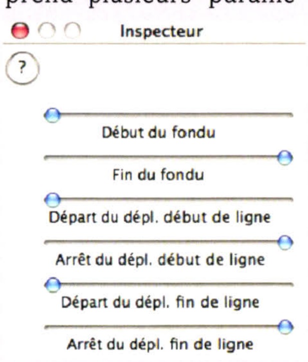




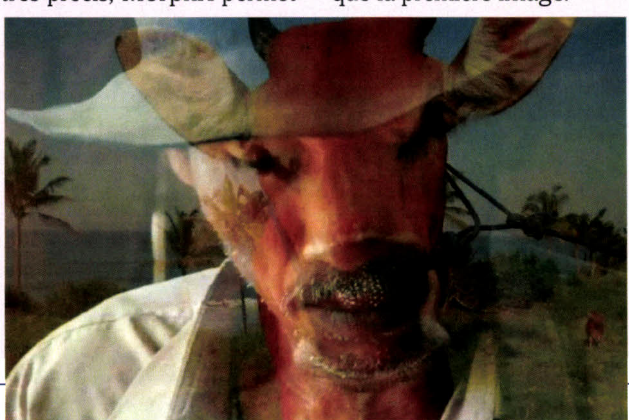
• L'interface présente deux fenêtres modulables en largeur où vous glissez-déposez vos images de départ et d'arrivée. Le principe : créer un tracé au moyen de lignes droites et de points-clés à partir duquel le morphing se réalise. Les points sont verts une fois posés et le dernier bleu. Vous achevez le tracé avec *Escape*. Quand vous détourez l'image de départ, celle d'arrivée reproduit le tracé en miroir.

• Vous pouvez ajuster/déplacer le second tracé en fonction du premier. Ici, par exemple, via la commande *Control*, nous avons bougé le contour de l'œil de la vache, car celui de l'homme ne coïncidait pas.

• Rien n'empêche d'ajouter d'autres points pour affiner le morphing : plus il y a de points, plus les zones de transformation sont nombreuses et réussies. Pour être très précis, MorphX permet de zoomer dans l'image. Autre détail : lors du morphing, le soft modifie les formes mais aussi les couleurs. Toutefois il est possible de séparer ces deux éléments avec l'*Inspecteur*, qui comprend plusieurs paramétrages un peu complexes. Celui-ci permet aussi, par exemple, de choisir à partir de quel moment la zone du début de la ligne concernée se déplacera.



• Enfin, rien n'interdit de laisser vide le deuxième emplacement pour ne déformer que la première image.





ENCODEZ GRAVEZ

INFRA RECORDER : IL GRAVE TOUT SUR TOUT

http://infrarecorder.sourceforge.net Cette solution très complète de gravure en 32 langues, dont le français, ne néglige aucun profil de données : audio, vidéo, image, copie… pour CD ou DVD. Le programme n'a rien à envier aux illustres Nero ou Easy CD Creator. **PM**

Compatible : Windows 98 et XP.



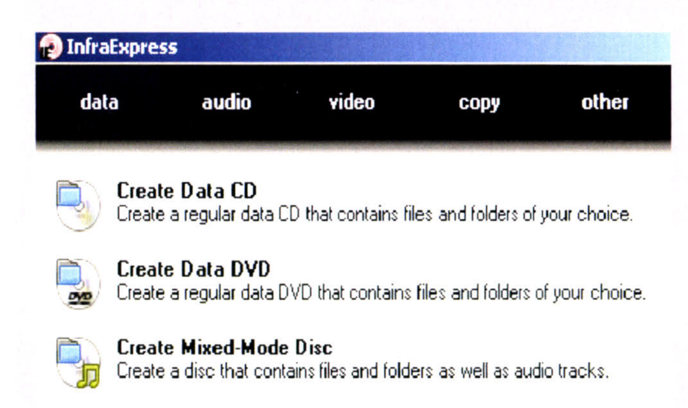
1 Programme express

• Deux versions sont fournies dans le CD-Rom. Celle compatible Windows XP propose, outre son programme classique, un deuxième fichier exécutable (nommé irExpress.exe), pour ouvrir une interface vraiment utile. Celle-ci classe et affiche les diverses possibilités de gravure par catégories, ce qui simplifie la prise en main du logiciel. Les utilisateurs de Nero y verront une adaptation fidèle de l'utilitaire NeroStartSmart à la vocation identique. Ainsi, dans chacune des 5 fenêtres : *Data* (données), *Audio*, *Vidéo*, *Copie* et *Autres*, vous pouvez sélectionner l'opération que vous désirez.

• Ce choix ouvre l'interface du programme principal avec les paramètres prévus et personnalisés en fonction de votre demande. Ainsi, concernant les données, vous pouvez graver soit un CD, soit un DVD, soit un CD en mode mixte (données + audio compatible avec lecteur CD de salon). Vous retrouvez ce dernier mode dans la section audio avec la possibilité de graver un CD 100 % audio compatible.

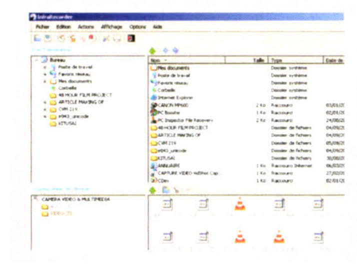
• Le menu *Vidéo* permet de graver un DVD vidéo et celui de *Copie* de fabriquer le double parfait d'un CD/DVD, de créer une image (iso, cue, bin, raw) à partir d'un disque physique ou de graver un disque d'après une image.

• Enfin, via le menu *Autres*, vous pouvez accéder aux informations concernant la gravure d'un disque, ou encore effacer ou finaliser un CD ou un DVD. Bien sûr, ces fonctions sont également accessibles depuis l'interface principale d'Infra Recorder.



2 Vive le glisser-déposer !

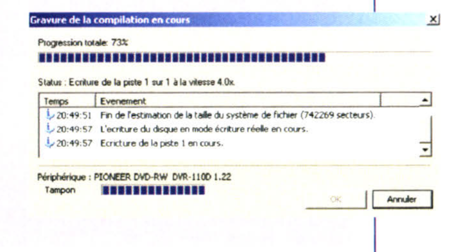
• Quel que soit le type de gravure envisagée, l'interface de travail se révèle ergonomique et accessible. La procédure consiste toujours à choisir les fichiers à graver dans la fenêtre supérieure qui permet de naviguer au sein des dossiers contenus dans les disques durs, puis à glisser-déposer les fichiers concernés vers la partie inférieure accueillant les contenus à graver.



• Pratique : une barre de progression indique le taux de remplissage du disque avant de lancer la gravure. Outre les différents modes de gravure cités plus haut, on note la possibilité de graver des disques (CD et DVD) multisessions pour enregistrer des données en plusieurs fois, sur diverses périodes, avant de finaliser le disque lorsque sa capacité maximale est atteinte. On peut aussi « ripper » un CD audio, c'est-à-dire récupérer séparément les morceaux inclus sous la forme de fichiers au format wav, mp3, wma ou ogg (formats également exportables pour graver un CD audio).

3 Une version qui roule bien…

• Si cette récente version d'InfraRecorder n'offre pas de nouvelles fonctions inédites, elle a le grand mérite de fonctionner efficacement, étant débarrassée de tous les bogues qui contrariaient vraiment les versions antérieures (la mouture pour Windows 98 proposée sur le CD-Rom est également corrigée). La prochaine évolution rêvée serait la possibilité de graver un DVD vidéo directement à partir de fichiers de formats divers (avi, mpeg, QuickTime) et plus seulement depuis une structure classique « video_ts » avec des fichiers vob, comme c'est le cas actuellement.



D-VOLUTION 2 : LE ROI DU DIVX ET DU H.264

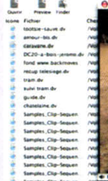


www.objectifmac.com/dvolution.php Application, en français, créée par Ludovic Paquot, D-Volution, qui en est à sa deuxième version, offre des possibilités de réglages non négligeables. Le logiciel encode tout fichier DV (.mov ou .dv) en DivX/XviD ou en H.264. Le type de fichier obtenu peut être en avi ou en mpeg-4. **TP**

Compatible : Mac PPC.



Chercher le fichier à encoder





• La manœuvre la plus pratique consiste à chercher le fichier via la fonction *Spotlight*. Tous les fichiers .mov et .dv présents sur vos disques locaux seront alors trouvés et affichés rapidement dans une liste. À titre d'exemple, le résultat de notre recherche a donné 595 fichiers dénichés en moins de 10 secondes.

• Une fois repéré, vérifiez que le nom du fichier correspond bien à la vidéo ad hoc. Pour cela, il vous suffit de déclencher la *Preview* dont l'image est redimensionnable mais qui ignore le 16/9. Puis, un double-clic sur le lien valide le fichier à encoder. Une vignette de la séquence s'affiche alors dans l'interface.

• Vous pouvez aussi chercher le fichier par *Pomme + O* puis *Rechercher le fichier*, ou si le fichier est fin prêt, le glisser-déposer directement dans la fenêtre de D-Volution.

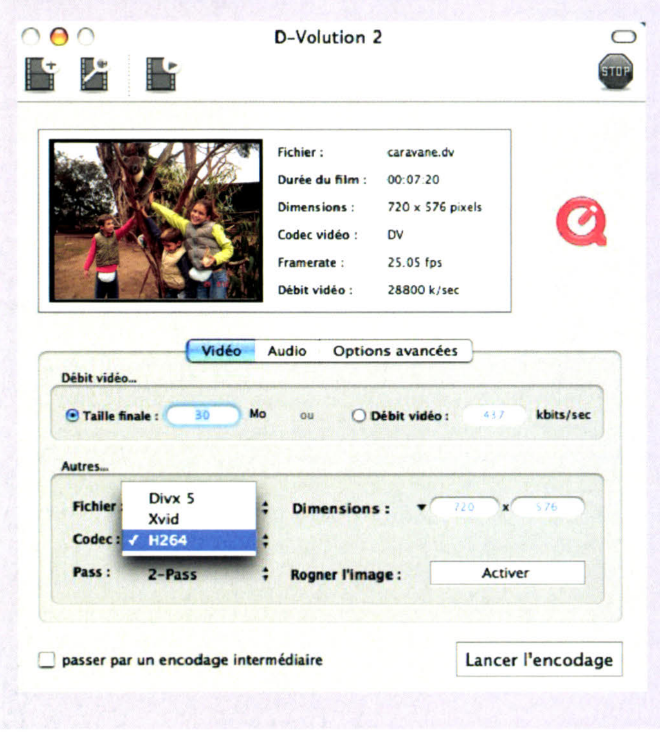
Si la séquence n'est pas en .dv ou en .mov, un message vous avertit du refus.

2 Régler la vidéo et l'audio

• Avec D-Volution, on peut se fier à l'automatisme une fois choisi le codec final (H.264 ou DivX 5 ou XviD) et le nombre de passes (1 ou 2) en avi ou mp4. Les dimensions sont modifiables avec une calculatrice qui adapte à votre place la hauteur en fonction de la largeur et du ratio choisi (4/3 ou 16/9). Dans le cas d'une vidéo en 16/9, ce détail est appréciable, pour trouver aisément la donnée à entrer afin de régler la hauteur d'une vidéo de 640 de large (la réponse est : 352 pixels !). Enfin, dans le même esprit, on peut ajuster le débit vidéo ou, mieux, demander quelle taille (en Mo) la vidéo ne doit pas excéder. En fonction du nombre entré, le débit vidéo s'ajuste automatiquement. Enfin, on peut passer par un codage intermédiaire (Sorenson Video 3 ou DV) si le format d'origine n'est pas supporté par D-Volution. Bien sur, nous vous conseillons le DV, moins destructeur que le Sorenson Video 3.

• Le logo QuickTime change de couleur selon la compatibilité du fichier à encoder avec les données que vous avez entrées : vert si c'est compatible, orange si des codecs externes sont requis et rouge si le lecteur QT ne relit rien (VLC volera dans ce cas à votre secours).

• L'audio est pour sa part plus simple à régler : avec ou sans piste audio, mp3 ou AAC (si H.264), stéréo/mono et sélection du débit (5 choix possibles entre 32 kbits/sec et 224 kbits/sec).





Utiliser les options avancées et encoder





• Il n'est pas classé dans la catégorie des options avancées, mais le cropping (recadrage) figure parmi les facultés du freeware. Il permet de gommer les bandes noires qui apparaissent, par exemple, quand on affiche l'image provenant d'un DVDCam.

• Dans le menu *Options avancées* proprement dit, on dispose d'un réducteur de bruit, d'une fonction de désentrelacement et d'un encodeur en noir et blanc. D-Volution offre aussi des réglages de qualité aux noms énigmatiques : haute qualité, qpel (1/4-pel), trellis quantization, et 4 motion vector… Ignorez ces options et encodez. Si vos réglages sont corrects, la qualité obtenue sera probante, mais la lenteur d'exécution des algorithmes doit vous rendre tactique (encodage de nuit). Vous observerez que le nombre de tâches à effectuer varie en fonction du type de fichier encodé et des différents réglages.

POCKET DIVX ENCODER : VOS VIDÉOS EN BALADE

www.pocketdivxencoder.net Ce nouveau venu encode les vidéos pour une diffusion optimisée sur les baladeurs : lecteur multimédia, PDA, pocket PC, smartphone. Il diminue le poids des fichiers sans trop nuire à leur qualité. **PM**

Compatibilité : Windows.



1 Interface

• Aucune installation n'est requise pour l'utilisation du programme qui s'ouvre automatiquement et affiche, sur l'interface principale, une fenêtre montrant les photos d'une dizaine de baladeurs vidéo parmi les plus connus ainsi que d'autres matériels (TV haute définition, etc.). Dans le cas des lecteurs Archos, le soft propose carrément jusqu'à huit types de modèles. Il suffit de sélectionner le lecteur concerné par votre encodage pour que le programme et son interface soient d'avance optimisés pour le profil choisi.

Type de matériel : iRiver PMP100











2 Paramétrer selon son lecteur

• Le profil sélectionné correspondant au lecteur de destination des vidéos encodées n'empêche pas de personnaliser les réglages proposés de taille d'image, qualité, luminosité, contraste, couleurs. Le logiciel est capable de traiter plusieurs fichiers, préalablement placés dans une liste.

• L'indication du poids final du fichier qui sera exporté permet de mieux affiner ses réglages. Il est également possible de couper à son gré le début et/ou la fin de la vidéo (pour enlever un noir trop long ou un générique). Ceci fait, il ne reste plus qu'à lancer le calcul en cliquant sur



Encodage direct. Comparée à d'autres encodeurs, l'exportation s'avère plutôt rapide.

3 Mieux affiner les tailles d'écran

• La taille des images (hauteur x largeur), qui sera finalement obtenue après encodage, est préprogrammée en fonction du type de matériel de destination sélectionné.

• En cliquant sur le bouton *Changer* associé à ce paramètre, on ouvre une nouvelle interface affichant une image du lecteur choisi et dans l'écran duquel la vidéo à traiter est déjà incrustée. Vous pouvez ainsi la visionner directement dans son futur cadre ou en modifier la taille, voire la hauteur ou la largeur indépendamment, puis valider vos changements ou revenir à la taille optimisée par défaut.

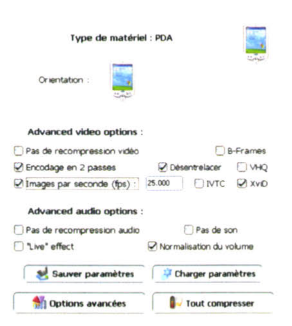




4 Recourir aux réglages avancés

• En cliquant sur le bouton *Options avancées* situé sous l'écran de l'interface principale, on ouvre un menu proposant des réglages plus sophistiqués, comme la possibilité de désentrelacer les images, encoder en deux passes pour une meilleure qualité, modifier le nombre d'images par seconde, normaliser le volume audio, couper ou modifier le son… Le fichier final obtenu est toujours placé dans le même dossier que l'original. Il porte le même nom auquel s'ajoute celui du matériel concerné pour sa diffusion.

• Pour transférer un fichier finalisé vers le baladeur, il suffit de relier ce dernier au PC grâce au câble dédié pour effectuer un simple copier/coller vers le dossier de destination dans le disque dur ou la carte mémoire du lecteur.



DEUX CAS PARTICULIERS

Signalons que Windows Player Mobile, le système d'exploitation de Microsoft pour baladeurs, ne peut lire directement les vidéos destinées aux smartphones et pocket PC. On remédie à ce problème très simplement en téléchargeant l'utilitaire TCPMP sur l'espace dédié du site de l'éditeur, puis en l'installant sur le baladeur concerné (http://picard.exceed.hu /tcpmp/test)



ET AUSSI...

AVISCREEN : POUR FILMER SON ÉCRAN

www.bobyte.com Mission d'AviScreen : filmer ou photographier tout ou partie de l'écran du PC. C'est idéal pour créer des tutoriaux vidéo, capturer ses navigations sur Internet ou un événement diffusé en streaming : vidéos, TV... **PM**

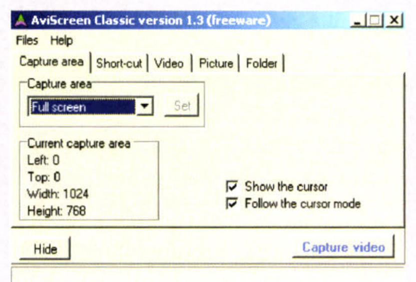
Compatibilité : Windows.



1 Capturer la vidéo

• L'interface principale permet d'emblée de choisir, puis d'effectuer les réglages souhaités. Vous avez le choix entre résolutions personnalisées ou préréglées (de 240 x 160 pixels au plein écran). Très intéressante aussi la possibilité que la caméra virtuelle suive les déplacements de votre souris au sein de l'écran, souris qui peut demeurer invisible dans le rendu final.

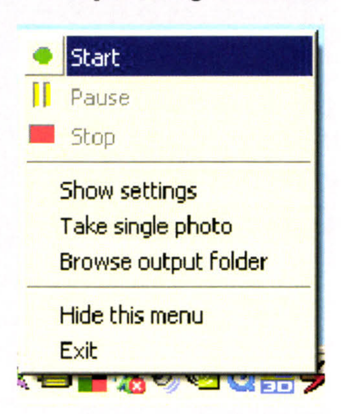
• L'étape suivante consiste à sélectionner le format vidéo, en préciser les propriétés (qualité débit, compression), et enfin le nombre d'images/seconde et la durée d'attente souhaitée avant le début de l'enregistrement. Par ailleurs, rien n'interdit de réaliser des captures d'écran aux formats bmp, jpg ou gif.



2 Faire disparaître l'interface

• La mission d'AviScreen étant de filmer l'écran du PC, il est indispensable que son interface ne soit pas visible. C'est pourquoi tout enregistrement, immédiat ou programmé (jusqu'à 60 secondes avant son déclenchement), minimise le programme, toujours actif sous la forme d'une simple icône dans la barre des tâches, en bas à droite de l'écran.

• Un clic droit de cette icône ouvre un menu permettant d'accéder aux principales fonctions, et notamment d'interrompre l'enregistrement.





3 Prendre des raccourcis discrets

• On peut aussi prendre le contrôle des principales commandes en utilisant quatre raccourcis clavier. Cela assure une invisibilité totale de l'activité en cours du programme.

Capture area | Short-cut | Video

Short-cut keys:

To pause/continue movie

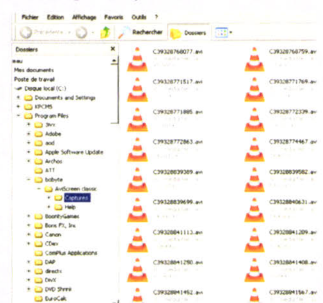
CTRL+ALT+P Change

Ils permettent de réaliser une capture fixe de l'écran (*CTRL+ X*), de lancer l'enregistrement vidéo (*CTRL+ ALT+ S*), d'effectuer une pause puis une reprise de l'enregistrement (*CTRL+ ALT+ P*) et enfin de stopper la capture (*CTRL+ ALT+ F*).

• Vous pouvez remplacer ces raccourcis par les vôtres, personnalisés à votre goût, en cliquant sur le bouton *Change*.

4 Archiver pour retrouver ses petits

• Tous les fichiers correspondant aux enregistrements réalisés sont stockés par défaut dans un dossier dédié du programme (*C:\Program Files\bobyte\AviScreen classic\Captures*). Il est heureusement possible de modifier définitivement cette destination au profit d'un autre dossier personnel dans un espace choisi au sein de votre disque dur. Par défaut les fichiers sont automatiquement nommés sans aucune intervention de votre part, sous la forme C39645632154.avi. Il est donc indispensable de les renommer en fonction de leurs contenus.



• Signalons le concurrent VidShot Capturer, également gratuit et aussi performant. (*www.geovid.com*)

MEDUSA : SOUS-TITREZ VOS VIDÉOS

http://sourceforge.net/projects/medusa Cet éditeur de sous-titres reprend et améliore l'architecture du fameux soft SubStation Alpha. Il permet de travailler au choix sur deux interfaces distinctes dédiées vidéo ou audio. **PM**

Compatible : Windows.



1 Interface vidéo

• La fenêtre de travail vidéo est simple d'accès et d'emploi. Après avoir importé le fichier vidéo à traiter (plus particulièrement aux formats avi ou mpg), les images se visionnent dans l'écran, se calent et se segmentent, afin de permettre une synchronisation parfaite avec les sous-titres parallèlement inscrits dans la fenêtre inférieure dédiée (dialogues, traduction ou commentaires). Les sous-titres sont édités chronologiquement dans une liste, mémorisant leurs apparition et disparition prévues en incrustation dans le film (time code).

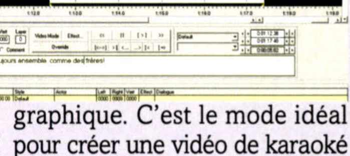


2 Paramétrages

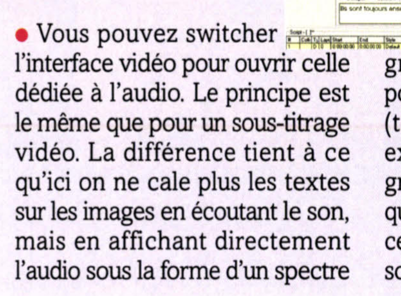
• Des menus spécifiques permettent d'effectuer des réglages très précis, en commençant par le choix de la police de caractères, sa taille, sa couleur, son ombre, puis de son affichage : horizontal, vertical, axe requis (X, Y, Z). Avec aussi des options de défilement dans un sens ou dans l'autre, d'alignement dans le cadre, de limites par rapport aux extrémités de l'écran…



3 Interface audio



• Vous pouvez switcher l'interface vidéo pour ouvrir celle dédiée à l'audio. Le principe est le même que pour un sous-titrage vidéo. La différence tient à ce qu'ici on ne cale plus les textes sur les images en écoutant le son, mais en affichant directement l'audio sous la forme d'un spectre graphique. C'est le mode idéal pour créer une vidéo de karaoké (texte seul sur fond uni par exemple). On peut même programmer un léger décalage afin que le texte apparaisse quelques centièmes de secondes avant le son auquel il se rapporte.



VLC PORTABLE : LE TOP DES LECTEURS SUR UNE CLÉ

http://portableapps.com/apps/music_video/vlc_portable
La renommée du VLC Media Player n'est plus à faire ! Ce lecteur multimédia Mac/PC lit la quasi-totalité des formats vidéo et audio existants sans nécessiter l'installation de codecs. Il gère aussi les DVD et le streaming. Le voici en version portable, encore uniquement PC pour l'instant. **PM**

Compatible : Windows.

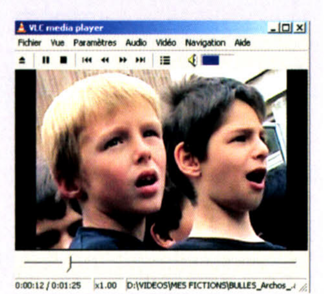
1 Pourquoi portable ?



• La version portable de VLC (VideoLAN Client) pèse moins de 10 Mo et dispose exactement des mêmes fonctionnalités que sa version standard. Son originalité réside dans le fait qu'aucune installation du logiciel n'est requise (il est directement opérationnel) et peut donc être transporté sur une clé USB et lire, sur n'importe quel PC, des fichiers vidéo et audio, même si l'ordinateur ne dispose pas de lecteur intégré.



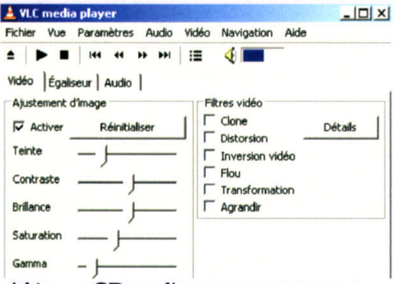
2 Mise en place



• VLC Portable na pas vocation à s'intégrer au sein des programmes de Windows. Il faut double-cliquer sur le fichier exécutable VLC_Portable_0.8.6c.paf.exe, puis indiquer dans la fenêtre de destination, l'emplacement requis vers le lecteur envisagé. Ce peut être logiquement votre clé USB préalablement reliée au PC (prenant l'apparence d'un disque dur supplémentaire amovible) ou n'importe quel autre nouveau dossier dédié de votre disque dur, en attendant sa copie ultérieure vers votre clé.



3 Rappel



• Hormis sa portabilité, le freeware intègre toutes les fonctions de la version classique. Pour rappel : il lit quasiment tous les formats vidéo et audio : avi, mpeg, mov, DivX, wmv, wav, mp3, ogg. Il est également à l'aise avec les DVD vidéo, S-VCD, VCD, CD audio, contenus en cours de téléchargement. Il peut même diffuser en direct (configuré comme un serveur internet).

MEDIA INFO : VOS VIDÉOS LIVRENT LEURS SECRETS

http://mediainfo.sourceforge.net/fr Media Info est un programme en français qui délivre tous les renseignements techniques concernant un fichier vidéo ou audio. Véritable carte d'identité, il peut s'afficher sous plusieurs formes et être sauvegardé. **PM**

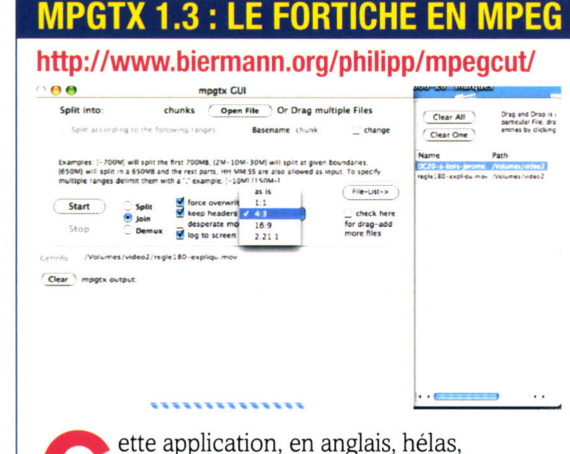
Une fois le freeware installé, on peut l'ouvrir afin d'y importer le fichier sur lequel on souhaite s'informer. Beaucoup plus simple : un clic droit sur n'importe quel fichier multimédia ouvre une fenêtre donnant accès directement à Media Info. Les indications s'affichent alors automatiquement : titre, durée, poids, standard, format, codec, résolution, compression, débit, nombre de canaux, voire d'images par seconde, pour les vidéos.



Compatible : Windows.

MPGTX 1.3 : LE FORTICHE EN MPEG

http://www.biermann.org/philipp/mpegcut/



Cette application, en anglais, hélas, ne date pas d'hier mais elle peut encore rendre quelques services. Il s'agit d'un éditeur mpeg (mpeg-1 ou mpeg-2) capable d'éditer, assembler, et démultiplexer les fichiers à cette norme. Vous choisissez le format de destination (1:1, 4:3, 16:9, 2:21:1 ou à l'identique) et pouvez même tenter de lire les fichiers les plus récalcitrants en cochant la case *Desperate mode*. **TP**

Compatible : Mac OSX (PPC) et Mac OS9.

Devenez maman de cœur
en parrainant un enfant privé d'avenir

Protégé, nourri, soigné, scolarisé grâce à vous

Le parrainage permet une prise en charge complète de l'enfant : santé, éducation, protection et affection. Son équilibre et ses progrès futurs en dépendent. C'est le secours le plus efficace à offrir à un enfant condamné à la misère.

C'est tellement injuste de voir un enfant souffrir parce qu'il est né dans un pays pauvre. En acceptant de le parrainer, devenez cette maman qui, de France, lui redonne un avenir en lui ouvrant son cœur.

Depuis plus de 30 ans, Partage agit contre la misère

Depuis sa création en 1973, Partage a déjà secouru plus de 200 000 enfants. Aujourd'hui, grâce à l'action de ses partenaires locaux, elle parraine plus de 13 000 enfants démunis, et ce dans 19 pays.



Un lien affectif très fort

"C'est comme si un nouvel enfant nous était arrivé." Cette phrase revient souvent chez les parrains de Partage lorsqu'ils reçoivent leur Dossier de Parrainage avec la photo de l'enfant. Au fil du temps, ils sont fiers de découvrir ses progrès à travers ses lettres, ses dessins, ses photos.

Le pouvoir de changer le destin

Une fois sa scolarité achevée, leur filleul est orienté vers un métier. Il a désormais la capacité d'aider les siens et sa communauté. Grâce à l'effet "boule de neige" du parrainage, la misère recule, l'espoir d'une vie meilleure revient.

Partage
PARRAINER UN ENFANT,
c'est faire grandir l'espoir

rmg connect

Merci de renvoyer ce Bulletin de parrainage aujourd'hui
à Partage – 40, rue Vivenel – BP n° 70311 – 60203 Compiègne Cedex

Pour plus d'informations :
www.partage.org

BULLETIN DE PARRAINAGE PARTAGE

à renvoyer à Partage – 40, rue Vivenel – BP n° 70311 – 60203 Compiègne Cedex

67LZAM

☐ **OUI, je veux parrainer un enfant dans la misère pour une période d'au moins un an.** Envoyez-moi le Dossier de Parrainage de l'enfant qui attend depuis le plus longtemps. Ce dossier comprend sa photo avec la description de ses conditions de vie. Je vous fais parvenir ci-joint **mon premier versement mensuel de 30€** (196,79 F) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Partage.

☐ Je ne peux parrainer pour l'instant, mais je désire faire un don, par chèque bancaire ou postal **à l'ordre de Partage,** d'un montant de :

☐ 12 € (78,71 F) ☐ 18 € (118,07 F) ☐ 38 € (249,26 F) ☐ ....€ (autre montant)

IMPORTANT : 66 % de vos versements sont déductibles de vos impôts à concurrence de 20 % de votre revenu imposable. Ainsi, chaque versement de 30 € vous revient en fait à 10,20 € (66,91 F). Nous vous enverrons un reçu fiscal.

Nom : ______________________

Prénom : ______________________

Adresse : ______________________

____

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ______________________

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant en vous adressant à notre association. Vous pouvez aussi vous opposer à l'utilisation de votre adresse par des tiers.

Maîtriser les reflets : savoir

Dès la prise de vues, il existe des solutions efficaces pour atténuer voire éliminer les rayons perturbateurs ou, au contraire, créer de beaux reflets. S'il est très facile d'ajouter au montage un joli effet avec un filtre, il est par contre plus ardu d'éliminer un reflet inesthétique. Cela représente un travail souvent long et fastidieux dans un logiciel de retouche d'image par image. Alors, réfléchissez-y et prenez les devants !

par Gérard Galès

Jouer avec les brillances gênantes

Ces points très lumineux, qui « tapent à l'œil » dans le cadre et provoquent parfois du Smear (ligne blanche verticale), sont généralement produits par du métal poli ou chromé, du verre (a fortiori un miroir), de la céramique, ainsi que toute surface de couleur claire et brillante (peintures mais aussi matières plastiques ou tissus) reflétant une certaine lumière. Un vernis brillant recouvrant un objet ou un meuble est également très générateur de reflet. Selon la nature de la lumière provoquant cette brillance (artificielle ou solaire), on peut agir de diverses manières pour la réduire. La solution la plus simple, dans un premier temps, est d'opter pour l'adaptation : celle du camescope et celle du sujet. Ainsi, dans la mesure où le



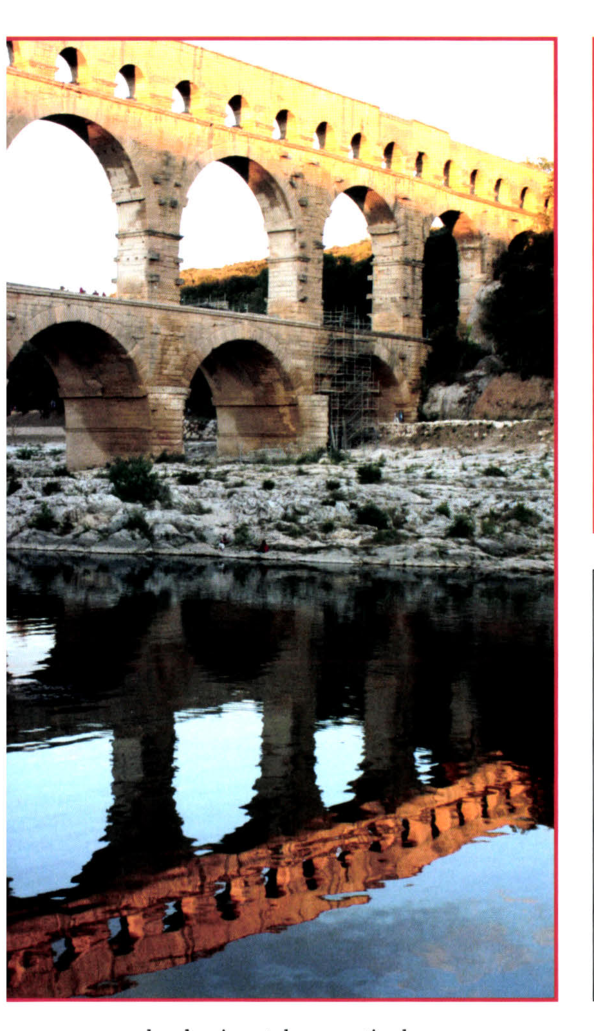
Au-delà d'un certain niveau d'intensité, un reflet lumineux sur une vitre peut devenir problématique pour le(s) capteur(s) et produire des effets parasites de type Smear.

cadrage n'est pas imposé, commencez par déplacer le camescope horizontalement ou verticalement de façon à modifier son angle de point de vue par rapport à la surface. Parfois un simple zoom permet de résoudre le problème en excluant la brillance du champ. Si vous ne pouvez (ou voulez) changer de cadrage, essayez alors de déplacer, incliner ou orienter cette surface de façon à ce que les rayons ne soient plus réfléchis vers l'objectif du camescope. Cette solution n'est évidemment possible que si le sujet est suffisamment accessible et manipulable.

Agir sur le matériau lumière

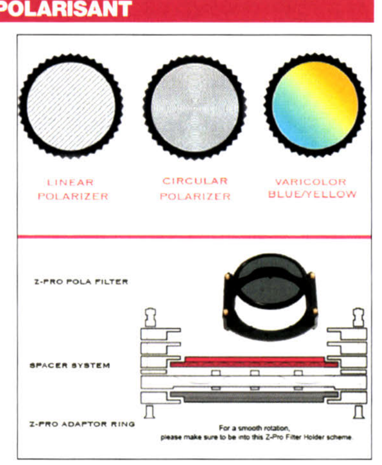
Lorsqu'il n'est décidément pas envisageable de recadrer ni de bouger le sujet, il faut chercher la solution du côté de la source lumineuse elle-même. Avec son propre éclairage artificiel, c'est très facile. Il suffit de déplacer un petit peu le(s) projecteur(s)

les supprimer ou en jouer



BIEN CHOISIR SON FILTRE POLARISANT

Vous trouverez en magasin différentes marques et qualités de filtres polarisants (Hama, Cokin, Hoya, Sony, Sigma, Heliopan, Käsemann...). Pour ne pas perdre en définition d'image, surtout si vous tournez en HD, optez pour un filtre de haute qualité traité en multicouche (indications différentes selon la marque : MC, HMC, MRC, DMC...). Par exemple le Hoya Polarisant Pro1 Digital (en version 4 et 6 couches) ou les modèles Cokin qui s'adaptent au porte-filtre spécifique de la marque : A 164 pour le petit porte-filtre et P 164 pour le grand. A et P 160 sont les références des modèles linéaires. Notez que certains filtres polarisants Cokin (série 161 à 163 et 170 à 174) permettent de colorer les reflets dans diverses nuances et de produire aussi des dégradés.





Le filtre polarisant ne modifie pas la perception des couleurs, mais permet de densifier les teintes en renforçant les contrastes.

Le hasard permet parfois de transformer un reflet parasite en reflet esthétique, comme ici où le cadrage, l'expression et la position du sujet principal ont permis de « diviniser » celui-ci grâce aux rayons lumineux.

au plan horizontal ou vertical pour que souvent la brillance disparaisse. Autre technique d'éclairagiste : ajouter un filtre diffuseur de type spun ou papier calque devant l'ampoule. Mais attention, si cela atténue assurément le reflet, cela modifie aussi la qualité esthétique de la lumière (disparition des ombres, perte de relief). Vous pouvez aussi essayer d'adoucir la brillance en concentrant dessus un peu de lumière réfléchie par un réflecteur passif blanc mat (pour la recouvrir lumineusement, en quelque sorte). Enfin, si vous êtes du genre prévoyant, faites comme le décorateur pro. Celui-ci, face à un problème très circonscrit de brillance, sort la plupart du temps sa « bombe à mater » pour le supprimer. Cet aérosol dépose de manière provisoire (un peu comme de la laque pour cheveux) un voile brumeux diffus dont les gouttelettes ont la particularité de ne pas réfléchir la lumière. Il existe en mat, demi-mat, noir ou blanc (magasins et sites spécialisés accessoires photo-cinéma-vidéo). Mais, quand il s'agit d'une brillance sur peau (nez, joues, front...), essuyez et ne mettez dessus que du fond de teint !

La bombe à mater est un moyen rapide et efficace pour occulter durant un court laps de temps une brillance gênante sur un meuble ou un objet.

La solution universelle : le filtre polarisant

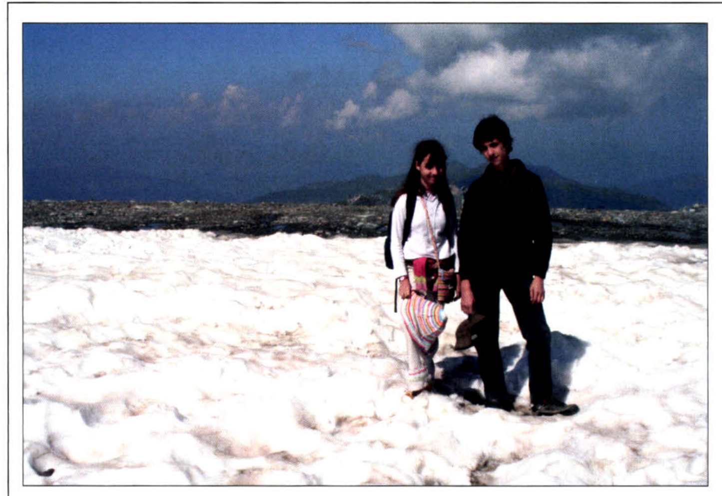
Si maintenant, pour des impératifs techniques ou esthétiques, il n'est pas permis de modifier la position ou le réglage de l'éclairage (ou s'il s'agit de lumière solaire), exploitez l'accessoire, de loin le plus pratique et le plus rapide à mettre en œuvre dans toutes les situations : le filtre polarisant. Ce dernier est en effet très efficace pour éliminer un grand nombre de reflets, sauf sur le métal (car celui-ci ne polarise pas la lumière, contrairement aux autres surfaces). De plus, il ne modifie en rien les valeurs de couleurs. Selon son orientation (il suffit de le faire tourner sur lui-même), l'intensité du reflet sera plus ou moins forte à l'image. N'hésitez pas à investir dans un tel filtre à placer devant l'objectif, que vous garderez en permanence dans votre sac vidéo. Préférez un modèle de type circulaire plutôt que linéaire, même si le rendu est exactement le même. Car le circulaire, certes plus onéreux de par sa conception plus complexe (de 30 euros en premier prix à plus de 200 euros en multicouche), a l'avantage, contrairement au linéaire, de ne pas risquer de perturber l'autofocus.

Fermer la porte aux rayons parasites

Quel est le cadreur qui n'a pas un jour subi le vilain reflet parasite (solaire ou artificiel), ce fameux flare entrant par l'objectif, surtout en grand-angle, et produisant des aberrations chromatiques typiques dans l'image (taches, points colorés, perte de netteté...). D'accord, le plus simple pour éviter ce désagrément consiste à se tourner légèrement sur le côté avec le camescope ou d'incliner légèrement celui-ci vers le bas. Mais, avant d'abandonner votre cadrage de départ, posez-vous la question : le pare-soleil est-il en place ? Car, si cet accessoire est resté au fond du sac, c'est le moment de le sortir ! Il est en effet tout à fait à même de résoudre le

▶▶▶

Maîtriser les reflets

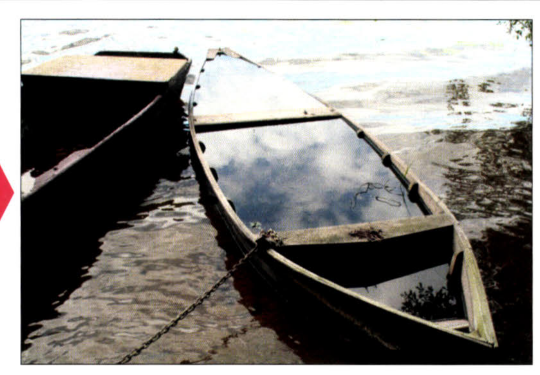




Trompé par la réflectivité parasite que produit la neige, le système d'exposition automatique va surévaluer la luminosité ambiante et en conséquence trop fermer l'iris. Résultat : la neige est grise, le ciel trop sombre et les visages en quasi contre-jour. Dans cette situation, rouvrez l'iris de force pour compenser ces reflets (manuellement ou via la touche dédiée *Neige* ou *Contre-jour*).



Zoom arrière



N'hésitez pas à exploiter l'effet « miroir » d'un reflet pour vos besoins scénaristiques. Comme par exemple ici où, pour créer la surprise, on démarre par un gros plan sur ce qui semble être une vue de ciel nuageux puis on revient lentement en cadre large afin de montrer qu'il s'agit d'un reflet produit par de l'eau envahissant une barque.

problème. Vous l'avez oublié à la maison ? Reste la solution de poser la main gauche à plat, bien à l'horizontal et juste devant l'objectif ou le pare-soleil lui-même s'il n'est pas suffisamment efficace, afin de constituer ainsi une « casquette » supplémentaire. Mais avant de déclencher vérifiez sur l'écran ou le viseur que vos doigts ne sont pas visibles à l'image. Sinon, effet amateur garanti…

Contrôler les réflexions solaires

Autres reflets pernicieux : ceux que génèrent le sable ou la neige sous un fort soleil et que, le plus souvent, on ne remarque pas, car ils sont répartis sur de grandes surfaces au sol. Ils trompent le système de mesure automatique de la luminosité ambiante et sont ainsi responsables d'une sous-exposition parfois assez forte de l'image. Un filtre polarisant circulaire, par le fait qu'il densifie les teintes (sans les modifier, répétons-le), peut améliorer les choses en permettant au système d'exposition automatique d'être moins « ébloui ». Mais, au final, c'est surtout un bon rééquilibrage de l'exposition, via la touche de fonction dédiée sur le camescope (modes *Contre-jour*, *Sable*, *Neige*…) ou par un réglage manuel pour ouvrir davantage le diaphragme qui s'avère le plus efficace. Dans cette situation de tournage, il est tout aussi utile de rajouter, devant l'objectif, un filtre anti-UV, de qualité multicouche lui aussi, afin de booster les contrastes en diminuant le voile atmosphérique et la dominante bleutée que l'on retrouve souvent en altitude ou en bord de mer. De plus, comme le filtre anti-UV est neutre (sauf UV Skylight de teinte légèrement rosée), il peut faire office de protection contre les coups et les rayures pour votre objectif. Vérifiez cependant qu'il ne provoque pas une perte de définition d'image. En général, mieux vaut ne pas le laisser à poste en permanence, car à la longue la poussière risque de s'installer entre le filtre et l'objectif.

Éliminer un reflet « image »

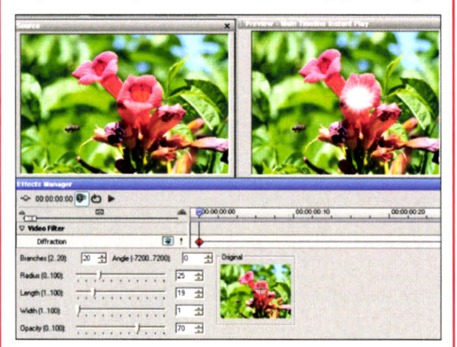
Lorsqu'on filme à travers une vitre (hublot d'avion, pare-brise d'automobile, vitrine, aquarium, tableau protégé dans un musée, etc.), la semi-transparence de cette surface vitrée produit une « image » dans l'image.



Cas typique : vous filmez au travers d'une vitre et votre propre reflet s'incruste dans l'image en semi-transparence. Dans cette situation précise, une seule solution : se coller à la vitre pour l'éliminer du cadre !

CRÉER UN BEAU REFLET DE TOUTES PIÈCES

Au tournage, c'est par le biais d'un filtre (rond à visser ou carré sur porte-filtre) que se créent les effets de reflets. Il faut cependant que les conditions s'y prêtent,



qu'un beau soleil soit déjà de la partie et qu'une surface bien réfléchissante soit présente dans le cadre. Car ces filtres (Cokin Varicolor, Star, Arc-en-ciel…) ne font en réalité qu'amplifier une brillance déjà existante en la traitant d'une certaine manière. Par exemple, en diffractant la lumière afin de créer un scintillement autour d'un point brillant ou en générant une irisation colorée le long d'un rayon. Au montage, c'est un filtre électronique qui s'y colle pour créer de A à Z le reflet, que ce soit un effet d'étoile, d'irisation ou de symétrie dans une flaque d'eau virtuelle (Sqirlz Water Reflections). Le filtre Lens Flare dans Ulead MediaStudio Pro, lui, produit à n'importe quel endroit de l'image un reflet combinant un effet d'étoile à plusieurs branches avec une irisation, le tout étant modulable à l'aide de curseurs. En jouant sur les réglages d'images-clés, on peut obtenir un effet de scintillement réaliste.



L'eau et la lumière peuvent se combiner pour créer des effets de matière étonnants. Ici, le reflet gris clair du ciel épouse à tel point les ondulations de l'eau que le rocher semble littéralement enrobé d'une pellicule plastifiée.



C'est parfois au niveau de la couleur que le reflet est le plus esthétique. Ainsi, dans cette scène filmée juste après un orage, c'est le sol mouillé, agissant comme un gigantesque réflecteur, qui renvoie les magnifiques tons mauves de ce coucher de soleil et en inonde le paysage environnant.

S'y reflètent les divers éléments de décor, de paysage et les luminaires se trouvant autour. Pas terrible. Ce reflet fantôme pollue le cadre et empêche d'obtenir une bonne visibilité de ce qui se trouve derrière la vitre. Là aussi le filtre polarisant peut sauver la situation lorsqu'on a besoin de conserver un certain recul par rapport à la surface vitrée. Par exemple, pour réaliser un plan assez large d'un véhicule, d'une vitrine de magasin ou d'un tableau dans une exposition. La vitre semble alors plus transparente. Dans les musées, les pros utilisent souvent de grandes toiles noires tendues autour du sujet. L'autre solution simple consiste à se rapprocher de la surface vitrée. Mais, dans ce cas, c'est votre propre reflet avec le camescope qui va devenir gênant (sauf effet de mise en abîme recherché…), le mieux est alors de coller l'objectif contre la vitre. Ou plutôt son pare-soleil afin de préserver la précieuse lentille. D'autant que le pare-soleil fait ainsi office de « chambre noire » en supprimant tout rayon lumineux environnant. Évidemment, cette solution n'est intéressante que si le sujet à filmer derrière la vitre est assez éloigné (vue aérienne, objet exposé au fond d'une vitrine, pièce au travers d'une fenêtre, etc.).

Profiter des reflets esthétiques

Une brillance n'est pas toujours disgracieuse. Sur un objet ou un véhicule, elle permet souvent d'accentuer l'effet de relief ou de valoriser le rendu d'une texture. Quant au reflet « image », il peut s'avérer très esthétique si on sait observer et profiter de ce que dame Nature invente à tout instant. C'est le cas en particulier de l'eau, mine inépuisable d'effets magiques de type dédoublement symétrique, déformation, coloration (irisation) et illuminations diverses et mouvantes qu'elle sait générer. Ainsi, lorsque la surface d'un plan d'eau légèrement remuant se constelle subitement sous le soleil d'une multitude de petites étoiles clignotantes. Les effets miroir avec le liquide autorisent la création d'effets de surprise que vous pouvez mettre à profit avec votre camescope. Ainsi, dans notre exemple de la barque, en commençant par un gros plan au téléobjectif sur un reflet de ciel (semblant ainsi être filmé directement), puis en zoomant en arrière pour faire découvrir la scène en plan large, on montre qu'il ne s'agit en réalité que d'un peu d'eau ayant envahi une embarcation échouée au bord d'un lac. ■

Tableaux et sculptures
La caméra à l'œuvre



Voici quelques astuces pour animer les objets inertes, tableaux ou sculptures, leur donner du mouvement ou leur faire raconter une histoire. Pour « mettre un peu de vie dans son art et d'art dans sa vie » !

par Jean-Philippe Delalandre

Faire « parler » un tableau

Si vous vous trouvez dans un contexte où il est possible d'installer un pied, n'hésitez pas à employer cet accessoire pour filmer les tableaux. Ici, quelques règles élémentaires s'imposent. Tout d'abord, il convient de faire en sorte que l'axe de la caméra soit rigoureusement perpendiculaire au plan du tableau, dans son centre. En outre, la caméra doit être placée à une distance du tableau qui corresponde, pour une vue globale, à l'emploi d'une focale moyenne (l'équivalent de 70 mm en 24 x 36) et cela, afin d'éviter toute distorsion géométrique.

En raison des risques colorimétriques provenant de sources de lumière multiples, n'oubliez pas, pour respecter les couleurs originales de l'œuvre, de faire une balance des blancs, au niveau même du tableau, si celui-ci est éclairé directement. La mise au point doit être effectuée avec un diaphragme à pleine ouverture, en zoomant au maximum sur la toile. Vous pouvez commencer par une vue globale, puis zoomer sur un détail qui sera le point de départ de la « visite du tableau ». Il est préférable de réaliser cette opération en plusieurs prises, afin d'alterner mouvements de caméra (dans ce cas, mieux vaut débrayer le stabilisateur optique pour obtenir des arrêts francs) et plans fixes. Multipliez les valeurs de plan en utilisant, par exemple, le zoom en vue et opérer au montage un raccord dans l'axe d'images fixes. On peut partir d'un détail infime, illisible en tant que tel, puis élargir progressivement le cadre (zoom arrière) pour montrer une partie significative du tableau. La caméra peut ensuite se promener sur la toile accompagnée d'un commentaire ou d'un simple canevas, qu'il est préférable d'écrire ou de planifier avant le tournage afin de faire vivre le tableau, d'en révéler le sens. Un bon exemple de cette méthode est fourni sur le site Internet du Louvre, où l'on peut voir, par exemple, analysé et commenté, *Le Sacre de Napoléon* de David, œuvre dont Napoléon disait : *« Ce n'est pas une peinture, on marche dans ce tableau. »* Principe applicable à toute production picturale, abstraite ou figurative…

Animer une sculpture

Filmer une sculpture ou un objet, pour lui donner une apparence tridimensionnelle, peut se faire de plusieurs manières. La plus simple consiste à tourner autour de l'œuvre afin de la montrer sous divers angles. Dans l'intérêt du montage, mieux vaut se donner le choix entre plusieurs options : tour complet ou partiel dans les deux sens, à différentes distances de l'objet.

Une autre méthode, caméra sur pied consiste à choisir un cadre fixe, et à jouer sur des mouvements de lumière afin de mettre en valeur les reliefs de l'objet et de déplacer son ombre portée sur le mur arrière. Tout dépend de l'éclairage initial, les sources lumineuses présentes peuvent déjà produire des ombres portées ! Dans le cas contraire, si l'éclairage n'est pas trop intense, il suffit de désolidariser la torche de la caméra et de lui imprimer un mouvement régulier : de gauche à droite, selon une trajectoire montante, par exemple. Effets garantis. Si la lumière ambiante est trop forte, la torche ne suffira pas ! Il est alors plus esthétique de réduire la profondeur de champ (zone de netteté), afin que l'ombre portée ait des contours estompés, ce qui permet de faire abstraction de l'environnement.

Extraire un objet de son environnement

Détacher une sculpture de son arrière-plan afin d'éviter que celui-ci ne parasite l'image, c'est maîtriser la profondeur de champ. Filmer un objet sur fond blanc ne pose guère de problème. Mais les conditions, lorsqu'on se trouve dans un musée, ne sont pas toujours idéales : l'œuvre peut être placée devant d'autres objets ou des tableaux en arrière-plan. L'objet filmé risque de se confondre avec son environnement et de s'y perdre, générant une image peu lisible. Vous devez donc diminuer la zone de netteté afin que le fond soit flou et que l'objet s'en détache bien. Dans ce cas, il est nécessaire de débrayer les automatismes de la caméra pour en contrôler

tous les paramètres. Le placement de celle-ci a aussi son importance : éloignée de l'objet, elle vous oblige à choisir une focale longue, réduisant de facto la profondeur de champ. Reste à effectuer la netteté. Une mise au point automatique risquerait de prendre comme référence l'arrière-plan et non l'objet lui-même, surtout si celui-ci est décadré dans votre composition de l'image. Il faut donc procéder à une mise au point manuelle sur l'objet, longueur focale et ouverture du diaphragme maximales, avant de revenir au cadre voulu.
Tout dépend en fait de la puissance de l'éclairage. Plus celui-ci est intense plus vous aurez de latitude d'action. Afin d'ouvrir le diaphragme à fond (condition d'une réduction de la profondeur de champ), tout en évitant la surexposition, vous pouvez utiliser des filtres gris neutres. Certains camescopes en disposent (vous pouvez en ajouter devant l'optique) ou augmenter la vitesse de l'obturateur, en réduisant le temps de pose pour limiter l'exposition des capteurs à la lumière. Si l'éclairage est discret, il est plus facile d'utiliser l'optique à grande ouverture, condition nécessaire pour diminuer la zone de netteté. Si l'éclairage est trop faible, vous devrez peut-être recourir au gain, mais pensez à continuer à travailler à pleine ouverture. Dans les mêmes conditions, vous pouvez aussi vous amuser à changer la mise au point, pour passer de l'objet du premier plan à un tableau situé au fond, et dans ce cas, c'est votre premier plan qui deviendra flou. N'hésitez pas à créer des images vivantes, en insufflant du mouvement aux scènes tournées.

Utiliser l'environnement

Si ce tournage s'effectue dans un cadre intéressant ou qu'il s'inscrit dans la visite d'un monument ou d'un musée, soyez attentifs aux occasions offertes par le site. Ne lésinez pas sur les plans de coupe, toujours utiles lors du montage qui ne suivra pas nécessairement l'ordre de la découverte des lieux. Profitez du contexte pour transformer vos contraintes en atouts. Dans un espace public, cela peut être la présence de visiteurs. Recherchez alors l'insolite : filmez les attitudes parfois comiques d'un touriste contemplant une œuvre (en plaçant la caméra derrière lui, pour le cadrer de dos face à la toile), ou encore prenez les pieds des visiteurs déambulant en groupes dans les salles (eux, au moins, ne vous parleront pas de « droit à l'image » !).
Utilisez les possibilités que vous offre l'architecture des lieux : filmez, lorsque c'est possible, l'œuvre d'un point situé en hauteur (premier étage en travée, ouvert en son centre pour laisser passer la lumière ou, au pis, le haut d'un escalier). Et sachez que l'espace lui-même peut avoir son importance : replacez les œuvres dans leur contexte au moyen de plans larges. Un musée moderne, construit idéalement pour accueillir des chefs-d'œuvre, est souvent, à lui seul, une œuvre d'art ! Dans des lieux anciens, arrêtez-vous sur les détails de construction (bas-relief, frise, lustre, etc.) et au montage, enregistrez éventuellement un commentaire ou montez une bande sonore musicale variée, changeant au rythme de l'apparition des œuvres. De préférence, choisissez-en une en conformité avec l'esprit des lieux…

Musées, quels sont vos droits ?

A priori, dans la plupart des musées ou expositions, appareils photo et camescopes de poing, voire d'épaule, sont autorisés ou du moins tolérés. Des constantes : l'usage de flashes ou de lumières artificielles (torches) est interdit en raison des risques de dégradation des peintures ; ainsi que toute image de l'environnement technique, pour des raisons de sécurité (systèmes antivol, principalement). La pose d'un pied est généralement rédhibitoire : elle marque la distinction entre prise de vues amateur et professionnelle. Un responsable du musée Picasso dit vouloir éviter que les visiteurs *« se prennent les pieds dans le pied »*, évoquant la gêne occasionnée. À titre indica-



Ici, on a le choix entre plusieurs méthodes : faire se succéder les plans fixes (en suivant le sens du regard des personnages), puis procéder à un zoom arrière ou mêler plans fixes et panoramiques.

GILBERT BUÉNO / COLLECTION PRIVÉE

▶▶▶

Tableaux et sculptures La caméra à l'oeuvre

tif, référez-vous au règlement des musées de Paris (voir encadré). Mais suivant les lieux et les pays, les restrictions de tournage peuvent beaucoup varier. Enfin, filmer dans une exposition, où le contact direct entre l'auteur d'une œuvre et le vidéaste peut s'établir, est souvent moins contraignant et offre une plus grande liberté d'action. ■

Le site de l'université de Grenoble www.grenoble-universités.fr *présente, sous l'appellation* Une minute, une œuvre*, sept vidéos commentées de sculptures en extérieur. Un bon exemple.*





Profondeur de champ : En haut, une faible profondeur de champ évite la confusion en isolant le sujet. En bas, avec une grande profondeur de champ, on ne sait plus si le sujet est la déesse égyptienne Bastet (représentée sous la forme d'un chat) ou la nature morte : elles paraissent collées l'une à l'autre, leur distance est abolie.







Ombres : On imagine la trajectoire de l'ombre, provoquée par le mouvement de la torche.

A noter

Au fil du temps, les conditions de tournage dans les musées deviennent, a priori, plus restrictives pour les amateurs .
Extrait du règlement des musées de Paris (www.paris.fr/portail/Culture) : *« […] les œuvres peuvent être photographiées ou filmées pour le seul usage privé de l'opérateur. Le musée décline toute responsabilité au regard de tout usage public non déclaré. […] Pour la protection des œuvres comme pour le confort des visiteurs, l'usage des flashes, des lampes et autres dispositifs d'éclairage est interdit.*



*[…] Il est interdit de photographier ou de filmer les installations et équipements techniques. […]
Tout enregistrement, prise de vue ou prise de son dont le personnel et le public pourraient faire l'objet nécessitent, outre l'autorisation du chef d'établissement, l'accord des intéressés. »*
Celui du musée du Louvre (www.louvre.fr/) qui, dans son titre 6 annonce la couleur : *« L'interdiction de photographier ou de filmer dans toutes les salles d'exposition du musée fera l'objet d'une mise en œuvre progressive. À titre transitoire, à compter du 14 septembre 2005, il est interdit de photographier ou de filmer dans la galerie d'Apollon et dans l'ensemble des salles de peintures du 1er étage de l'aile Denon (salles de peintures italiennes, espagnoles et françaises) ainsi que sur le palier où est exposée* La Victoire de Samothrace*. Cette interdiction s'applique aussi aux installations et aux équipements techniques.*

CONTRE LA MISÈRE, COMPTEZ SUR MOI AUSSI.

DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ.

Je suis solidaire avec celles et ceux qui luttent, partout dans le monde, pour résister à la misère et l'éliminer.

Je veux contribuer :

- À faire respecter la dignité de tous.
- À faire respecter l'accès effectif aux droits de l'homme pour tous.

Je veux me joindre aux efforts qui permettent la participation des personnes en situation d'exclusion et de misère au 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.

Je demande que les citoyens, les autorités locales, nationales et les Nations Unies :

- Considèrent les plus pauvres comme les premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté.
- Associent les plus pauvres à la conception, la mise en place et l'évaluation de politiques qui les concernent et portent l'ambition d'un monde sans pauvreté, un monde où les droits à la vie familiale, au travail décent, à la participation sociale, culturelle et politique sont respectés.
- Soutiennent les événements organisés chaque 17 octobre afin que la participation des personnes en situation de pauvreté reste au coeur de la Journée mondiale du refus de la misère.
- Participent aux dialogues qui doivent se mettre en place tout au long de l'année avec les personnes qui, en refusant la misère, créent des chemins vers la paix.

Je souhaite :

☐ diffuser cette déclaration et en recevoir ___ exemplaires.

☐ participer au financement de cette campagne.

☐ recevoir plus d'informations pour agir.

NOM :

Prénom :

Profession/fonction* :

Adresse :

CP   Ville :

Téléphone* :

Email* :

☐ Je ne souhaite pas apparaître sur le site internet.

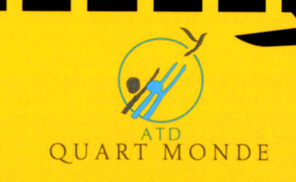
* Facultatif

REFUSER LA MISÈRE,



UN CHEMIN VERS LA PAIX.

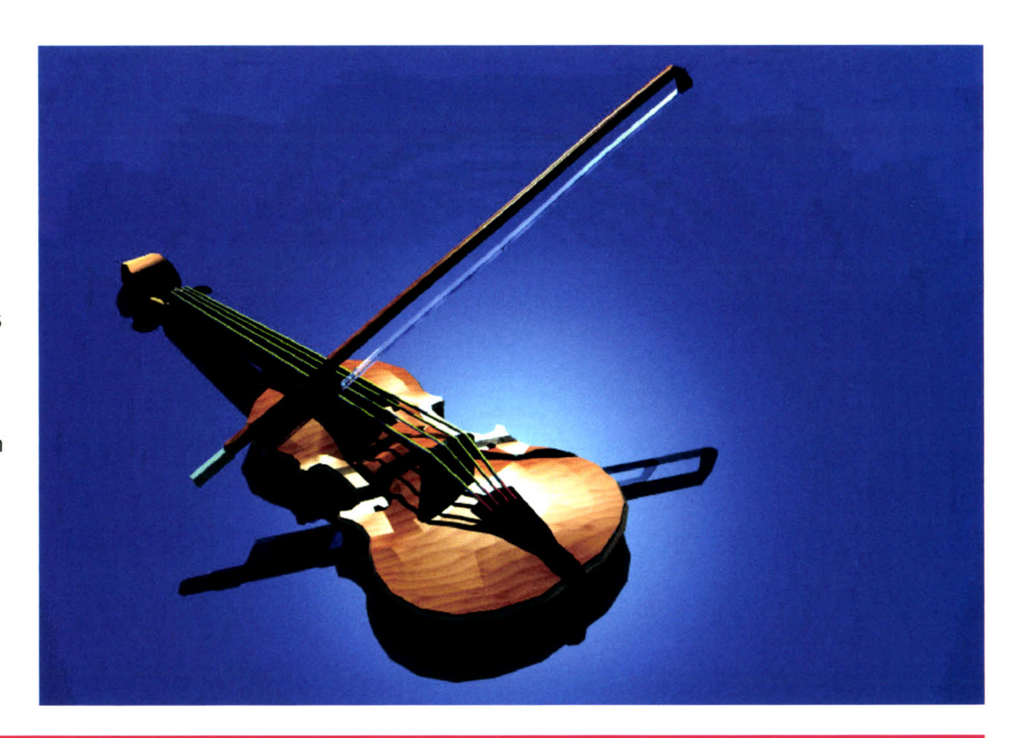
RENVOYEZ VOTRE DÉCLARATION COMPLÉTÉE ET SIGNÉE À
ATD QUART MONDE – 33 RUE BERGÈRE – 75009 PARIS
OU SIGNEZ EN LIGNE SUR **www.refusonslamisere.org**



Comment rendre vos bandes-son **plus percutantes**

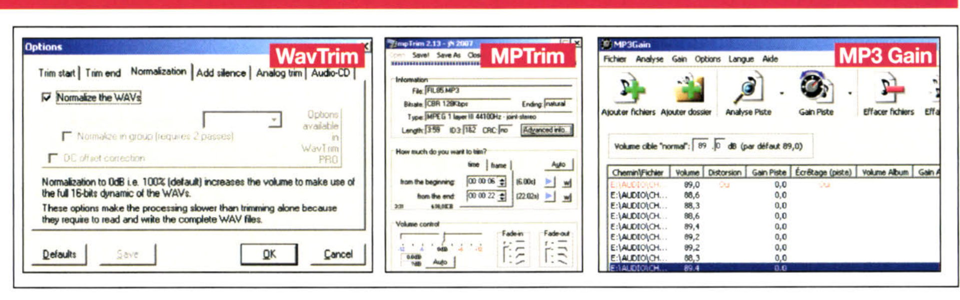
Bruitages, voix off, synthèse vocale, normalisation, égalisation, effets spéciaux… La partie audio d'un film est parfois délaissée par les vidéastes amateurs ou semi pros. Nous vous livrons ici quelques pistes et des outils rusés pour vous aider à améliorer vos créations.

par Philippe Masson



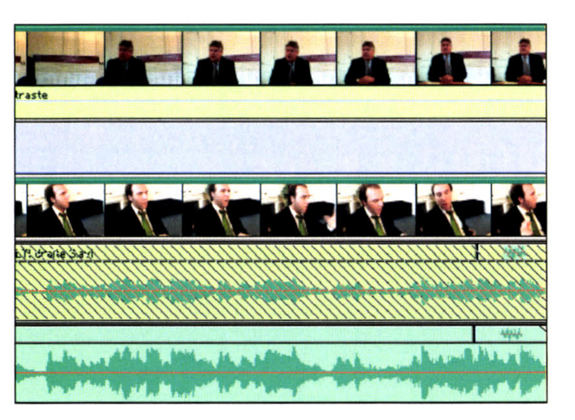
Les réglages indispensables et les pistes pour aller plus loin

Au sein de votre éditeur de montage, du plus simple au plus avancé, voici quelques paramétrages essentiels permettant d'optimiser votre bande-son. Le but n'est pas de vous permettre de rivaliser avec un ingénieur du son, mais d'optimiser ce qui existe au départ, de la même manière qu'avec les images quand on arrange a posteriori la luminosité, le contraste, la balance des blancs…



Le niveau

Vous ne pouvez pas réaliser de miracles avec une bande-son défectueuse au départ. Toutefois, rien ne vous interdit de sauver ce qui peut l'être ou, si tout va bien, d'affiner votre résultat pour l'améliorer. Comme il arrive que l'on sur- ou sous-expose parfois ses images, on peut enregistrer un son trop faiblement ou trop fort. La solution évidente pour résoudre le problème consiste alors à modifier le niveau, le volume de restitution, avant de sauvegarder le fichier final. On l'ignore parfois, mais il existe une fonction qui réalise cette opération automatiquement, c'est la « normalisation ». Cette fonction, présente sur toute sorte de logiciels audio et vidéo, permet d'optimiser le niveau général moyen de la bande-son. L'idéal est de procéder par segments homogènes et non de traiter la piste entière directement. J'ai ainsi pu sauver des enregistrements numériques d'interviews inaudibles, grâce à plusieurs normalisations successives (jusqu'à 7). Attention, si le son est saturé d'origine, tout est perdu.



Si votre logiciel de montage de dispose pas d'une fonction de normalisation, nous vous conseillons, outre Audacity inclus dans notre CD, les freewares suivants : WavTrim et MPTrim (pour PC), *www.mptrim.com*

Le gratuiciel WavTrim permet de normaliser directement les fichiers au format wav et aussi de couper les silences de début et de fin d'un morceau. MPTrim, du même éditeur, fait exactement la même chose avec les fichiers mp3.

Autre freeware de normalisation, plus complet, pour mp3 : MP3 Gain (pour PC) sur : *http://mp3gain.sourceforge.net*

L'égalisation

Un égaliseur, ou equaliser, numérique fait aussi partie de la panoplie de traitement de l'audio. Au-delà du réglage basique des graves et des aigus, il permet d'afficher séparément et graphiquement différentes bandes de fréquence audibles par l'humain (par 7, 10, 12 ou 20 sections), afin de paramétrer individuellement ces portions de fréquences. Ainsi, à partir d'un dialogue standard, on peut donner l'illusion d'une conversation au téléphone, au mégaphone, dans une église, entendue à travers un mur



de béton, volontairement saturée, etc. La suite Magix Video DeLuxe propose une impressionnante série d'effets spéciaux préprogrammés de ce type. Environ 60 euros sur *www.magix.net*

Les effets

Avec les effets, le débutant a tendance à avoir la main lourde, il charge sans mesure ceux dédiés aux sons (réverbération, écho…). Utilisés avec parcimonie, et surtout à bon escient, ces effets apportent un plus, embellisent ou arrangent, notamment lorsqu'ils viennent soutenir un autre réglage : l'égalisation décrite plus haut accompagnée d'une réverbération bien dosée, par exemple, conviendra parfaitement pour une voix semblant provenir d'une caverne.

La balance

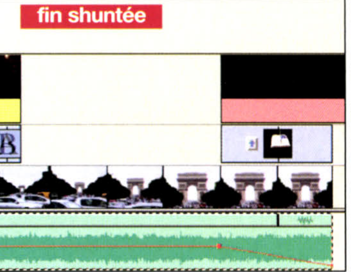
La balance, ou réglage panoramique, consiste à donner au son ou à la musique, un relief stéréophonique (au minimum) toujours agréable à l'oreille. Sans aborder ici la théorie, notons que la diffusion en stéréo sera d'autant plus remarquable que les enceintes ne seront pas collées l'une à l'autre mais placées de part et d'autre de l'écran, face aux spectateurs si possible (ce n'est pas toujours le cas). Pour une diffusion standard à la maison, si les branchements le permettent, utilisez les enceintes de votre chaîne hi-fi (et son amplificateur) plutôt que celles souvent « minimalistes » du téléviseur. Logiquement, la musique de vos films est en stéréo, la voix off en mono se situant au centre. S'agissant des dialogues, sons ou bruitages, si votre camescope les a captés en stéréo, la restitution en sera enrichie. Dans le cas contraire, vous pouvez vous amuser à re-fabriquer les effets panoramiques absents de la bande-son, mais évidents à l'image : faire parler le personnage de gauche à gauche (sur une piste dédiée), celui de droite à droite (autre piste), en paramétrant au long de la séquence leurs déplacements. Idem pour le son de la voiture qui traverse le cadre de droite à gauche, les pas sur le gravier, l'orage, etc.

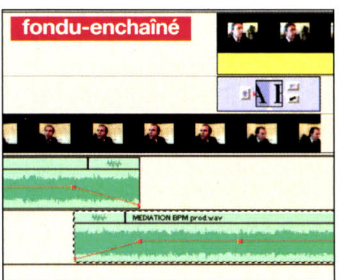
La musique calée sur la vidéo

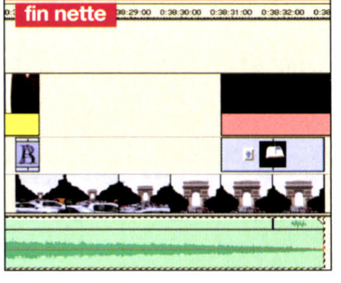
La plupart des films s'achèvent avec un plan final en musique. Concernant les vidéos d'amateurs, souvent exemptes d'un long générique de fin, le réalisateur-monteur cherche à faire coïncider au mieux la fin du dernier plan et celle du morceau. Et ce, à l'image près ou presque. Certains utilitaires audio intégrés sont capables de générer des musiques d'une durée imposée très précise (SmartSound pour Premiere Pro et Premiere Elements, à télécharger gratuitement sur *www.smartsound.com/premiere*). On peut aussi s'en tirer en shuntant le morceau choisi, il suffit de descendre le volume jusqu'à extinction complète, pile sur la dernière image. Plus habile, rien n'empêche de s'y prendre à rebours, c'est-à-dire de caler la fin de la musique sur celle des images. On fait de même au début (ou sur le plan précis requis) et on s'arrange pour que se rejoignent les deux segments du même morceau à l'endroit le plus discret (présence d'autres sons extérieurs) par un fondu enchaîné croisé audio entre les deux.

Multipliez les sons virtuellement

Si vous ne trouvez pas votre bonheur dans la bande-son originale ou dans votre audiothèque de bruitages, rappelez-vous qu'en matière de virtuel, on n'est pas vraiment limité par le nombre de pistes enregistrables et mixables entre elles. La plupart des éditeurs audio et vidéo proposent une centaine de pistes. A contrario, même si le soft est limité à 8 pistes, par exemple, on arrive à des résultats vraiment satisfaisants.
Ce système est idéal pour créer une ambiance d'applaudissements, de discussions animées, de foule, etc. Prenons l'exemple des rires dans un café-théâtre. Si le nombre de pistes disponibles n'est pas limité, on enregistre simplement les rires (un rire par piste), si possible variés en tonalité. On mixe l'ensemble et on obtient un public hilare. Si l'on ne dispose que de 8 pistes seulement, on fait de même sur 7 pistes qu'on recopie après mixage sur la piste 8 laissée vierge (en mono donc). Puis on recommence tout en enregistrant sur les pistes de 1 à 6 que l'on mixe et recopie sur la 7, et ainsi de suite, de la 1 à la 5 sauvegardée sur la 6, etc. La déperdition de qualité est infime et le mixage final des 8 pistes restitue un effet panoramique stéréo du meilleur effet.







Encore plus de freewares

En plus des freewares proposées dans le CD-Rom accompagnant le présent numéro, voici d'autres programmes malins, le plus souvent gratuits pour vos musiques, vos bruitages, vos commentaires. Certaines applications fonctionnent directement en ligne. Dans ce cas, lorsque le logiciel concerné ne permet pas la sauvegarde du fichier créé, rabattez-vous sur le gratuiciel ADC Sound Recorder, fourni sur le CD-Rom pour enregistrer le résultat final. Audacity, sur le CD également, le permet aussi.

QUALITÉ DU SON

WavClean Shareware pour PC
http://perso.orange.fr/Pocholo.Music/page5.html
Il faut le lire pour le croire. WavvClean restaure les fichiers audio au format wav ayant subi les outrages du temps. L'usure ou la maladresse n'ont plus droit de cité sur vos bandes sonores. Le programme offre une nouvelle jeunesse aux sons et musiques maltraités par les craquements des vinyls d'antan et supprime le souffle des enregistrements analogiques d'anciens mini-cassettes. Cerise sur le gâteau, aucune expertise n'est requise, le programme s'occupe de tout pour un résultat vraiment à la hauteur des promesses annoncées. La version gratuite restreint le traitement à 100 secondes. Pour la version illimitée, il faut débourser 11 euros.

MUSIQUES

Machine Tony-b Freeware pour PC et Mac (en ligne) *www.tony-b.org*



Ce générateur de musique très ludique fonctionne en ligne, en direct depuis son site dédié. Il s'agit de musique électronique sur laquelle on intervient avec son clavier et sa souris. Les effets possibles sont nombreux. Vous pouvez enregistrer et restituer les morceaux composés.

Visual Music Freeware pour PC
www.shitalshah.com
Sur la page d'accueil du site, cliquez sur *Downloads* afin d'ouvrir l'espace sur lequel télécharger ce clavier électronique virtuel

▶▶▶

Comment rendre vos bandes-sons **plus percutantes**

reproduisant 128 instruments (orgue, piano, violon, guitare, cuivres, etc.) que vous pouvez jouer en direct ou programmer à l'avance au sein d'un morceau qu'il est possible d'enregistrer.

Jamglue Freeware pour PC et Mac (en ligne) *www.jamglue.com*
Amusant et original le principe consiste à transférer sa propre musique dans l'interface du site, afin de la remixer à son gré avec de nombreux effets et sons proposés.

SITES INTERNET PROPOSANT DES CONTENUS À TÉLÉCHARGER

Boucles sonores et échantillons musicaux :



- *www.oldschool-sound.com*
- *www.sounddogs.com*
- *www.freeloops.com*

Bruitages

- *www.findsounds.com*

Le plus fourni des freewares de boucles puisque faisant appel à tous les sons, dans toutes les qualités, sur tous les sites du monde !



- *www.sound-fishing.net*

Tous les sons sont libres de droits et gratuits à part quelques rares exceptions extraites de films connus et reconnus que vous devrez réserver au seul cercle privé.

- *www.universal-soundbank.com*

Des milliers de bruitages et de boucles musicales à importer dans vos disques durs.

- *www.tplm.com/samples*

Des bruitages dans tous les styles en wav et mp3.

- *http://membres.lycos.fr/nickdub/bruitages.htm*

Encore des bruitages, mais un peu plus « trash » qu'ailleurs. Pour vidéos potaches !

SYNTHÈSE VOCALE

Qu'il s'agisse de réaliser des voix « robotiques » pour vos courts de science-fiction ou d'enregistrer une voix off originale, pourquoi ne pas essayer les programmes de synthèse vocale. Le principe d'utilisation en est simple et la mise en pratique enfantine : il suffit de copier-coller un texte dans la fenêtre dédiée du logiciel, régler les paramètres de tonalité, timbre, débit, et de lancer la machine. Le son récupéré sera ensuite importé dans l'éditeur de montage vidéo. Les langues proposées étant souvent nombreuses, ce type de programme peut aussi se révéler très utile pour intégrer une voix de commentaire étrangère dans une vidéo si besoin. Avant de porter votre choix sur tel ou tel soft de synthèse vocale, veillez à ce que votre PC soit compatible avec cette technologie. Donc, si ce n'est déjà fait, téléchargez Microsoft Reader (*www.microsoft.com/reader/fr*). Sur la page, à gauche, cliquez sur *Downloads* et importez Microsot Reader en français, ainsi que le package de synthèse vocale associé. Une fois ces composants installés, vous avez le choix entre plusieurs logiciels. Voici notre sélection.

interview

Patrick Huard
Musicien, 58 ans Responsable production chez AudioStud+ 3500 concerts en 35 ans derrière une multitude d'artistes.

CV&M : Les vidéastes amateurs, ont toujours un souci avec la musique accompagnant leurs films. Peu d'entre eux composent. Or l'utilisation d'un morceau du commerce les empêche de présenter leurs vidéos hors du cercle privé. Quant à la musique « libre de droits Sacem », elle souffre d'une connotation péjorative.

Patrick Huard : On parle parfois de musique d'ascenseur ! « Libre de droits Sacem » est un terme purement juridique, nullement un critère artistique. La qualité c'est le talent, le budget, le temps passé, libre ou non de droits Sacem ! Le vrai problème, c'est que les vidéastes, sans faire de généralité, ne se préoccupent souvent de la musique, et de la partie audio en général, qu'au tout dernier moment. C'est le parent pauvre de la création d'une vidéo aussi bien pour l'amateur que pour le semi pro (il existe de nombreuses structures en France qui travaillent pour des petits marchés : leur ville, l'usine de la région…).

CV&M : D'où vient le problème ?

P.H. : Du manque d'informations et de rigueur. Aux États-Unis, même si les budgets ne sont pas comparables, la bande-son est considérée comme capitale. Mon conseil : quel que soit le projet, il faut envisager la partie audio en amont. Ne pas se contenter de prévoir la caméra, l'éclairage, le décor, mais anticiper au plus tôt la musique. Pourquoi pas, avant même d'avoir tourné. Il ne s'agit pas de faire des choix définitifs mais de construire parallèlement l'illustration sonore. Dans le cas contraire, à la dernière minute, une fois le montage terminé, on ne fait que meubler, combler les vides. Et la musique n'est pas seule en cause. Souvent, dans des vidéos institutionnelles pourtant bien fabriquées, c'est la voix du commentaire qui ne colle pas, parce que le prestataire a enregistré sa propre voix, par souci d'économie ou pour aller plus vite. Or, dans ce type de film à vocation de communication, le timbre de la voix, sa qualité, son expressivité, sa persuasion comptent au moins pour moitié dans le rendu final.

CV&M : Mais dans le cas de la musique, on ne peut pas demander au vidéaste d'être un expert en la matière. Comment apprend-on ?

P.H. : Je parle plus ici d'organisation que de formation. Le fait d'y penser, d'anticiper est le début de la solution. Ensuite, il faut éventuellement savoir développer sa sensibilité, son feeling par rapport à la musique illustrant ses images. Ainsi, il y a bien longtemps, je me livrais à une expérience que je vous recommande. Je visionnais des fictions ou documentaires en baissant complètement le son, que je remplaçais par des musiques de styles variés. Tout en conservant ma subjectivité (car il n'y a pas de règle absolue et figée), je repérais les morceaux qui épousaient le mieux les images. Je me suis ainsi aperçu que certaines musiques, improbables en théorie sur le papier, se révélaient plus que compatibles, idéales pour servir la vidéo, la renforcer, et parfois, au-delà de la servir, en devenir une plus-value inespérée. Il faut aussi intégrer le fait que cela n'a rien à voir avec nos goûts personnels. Notre musique préférée peut se révéler nuisible pour une séquence et une autre, qui nous rebute intrinsèquement, parfaitement convenir à un plan précis. Donc tenter, essayer, se tromper, recommencer autrement. Voilà ce qui est le plus formateur : l'expérience !

CV&M : Quel est l'intérêt d'acheter des musiques libres de droits, quand on peut trouver des morceaux dits « libres » sur Internet ?

P.H. : Sur Internet, on ne délivre aucune licence certifiant le libre usage des morceaux. De plus, on trouve surtout des chansons d'artistes qui veulent se faire connaître et pas des musiques de film. Ce qu'AudioStud+, par exemple, propose ce sont des musiques conçues pour illustrer des films, et qui répondent à un cahier des charges précis pour faciliter le travail du monteur. Et ce, en toute écurité.
www.audiostudplus.com

Dspeech, Freeware pour PC
www.dimio.altervista.org/eng
Il est compatible avec les écrits au format doc, txt, rtf, les textes sur Internet au format html et même les pdf (avec un plug-in supplémentaire). Ne manquez surtout pas d'importer le patch français, pour l'interface, et les voix françaises pour exprimer vos contenus.

■ *http://actor.loquendo.com/actordemo*
Les deux meilleurs programmes que nous ayons testés sont en ligne et d'une crédibilité impressionnante. Ils sont hélas limités à 500 mots, et surtout imposent une musique de fond derrière la voix. Mais cela vaut le déplacement, tant le résultat est remarquable et criant de vérité.

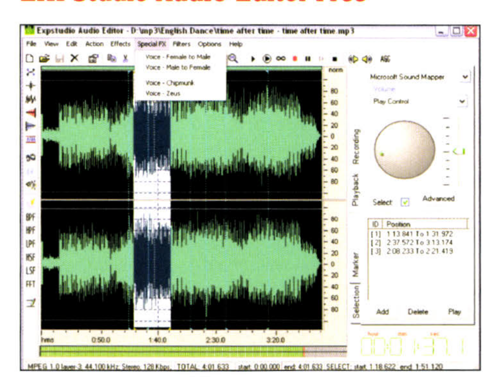
■ *http://vue.active.free.fr*
À découvrir aussi d'autres applications de synthèse vocale à destination des non-voyants (pour leur faire la lecture de e-books), ce qui n'empêche nullement de réaliser avec des voix off ou commentaires pour les vidéos. Cliquez sur téléchargement, puis, en bas de la page qui s'ouvre, sur *Synthèse vocale.*

À découvrir aussi : Kali
http://elsap1.unicaen.fr/KaliDemo.html

CHANGER LA VOIX

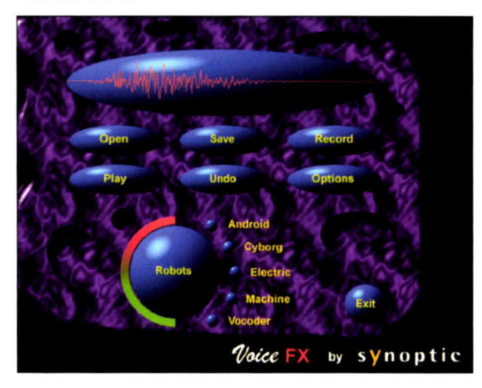
À défaut de créer une voix de toutes pièces, on peut souhaiter modifier la sienne ou celle d'un ou plusieurs protagonistes. Quelques logiciels excellent à masculiniser une voix de femme ou le contraire, à rendre un timbre métallique, lui donner l'allure d'une production de dessin animé, etc.

EXPStudio Audio Editor Free



Freeware. *www.expstudio.com*
Cet éditeur audio a la particularité de réaliser des transformations sonores ludiques par l'ajout de filtres amusants (voix de femme en homme et vice-versa).

Voice SFX



www.blazeaudio.com/products/voicesfx.html
Pour modifier une voix sans limite. C'est une version d'essai, mais qui ne coûte que 9 euros.

Scramby FunVocoder *www.scramby.com*
En dehors des transformations, on peut ajouter des bruitages à sa bande-son (applaudissements, vent…).

Et aussi :
As fast as possible audio DSP : *www.freeshareinfo.com/00330-asafa-audio-dsp.html*
AV Voice Changer :
www.audio4fun.com/voice-over.htm

Cinq idées reçues sur la musique libre de droits Sacem*

1) La musique classique étant tombée dans le domaine public, je peux l'utiliser à ma guise dans mes vidéos, sans rien devoir à la Sacem ou autre organisme de gestion des droits.
FAUX Vous pouvez certes utiliser toute musique, même protégée, si votre création est diffusée à la maison dans le cadre privé. En dehors du cercle familial et des amis, ce n'est pas seulement le classique qui relève du domaine public, mais plus généralement toute musique dont le compositeur est décédé depuis plus de 70 ans. Toutefois, attention, cela ne vous donne pas pour autant le droit d'utiliser librement et gracieusement les enregistrements commerciaux de ce répertoire, parce qu'il existe un producteur qui a financé l'enregistrement, ce qui engendre des droits de production à reverser. Seule possibilité pour exploiter un morceau du domaine public sans bourse délier : enregistrer vous-même ou avec des amis musiciens la composition concernée.

2) Un membre de la Sacem m'offre des morceaux pour mes vidéos. Comme il ne les déclare pas, ils sont libres de droits.
FAUX On peut le regretter mais c'est ainsi. En adhérant à la Sacem, votre ami s'est engagé contractuellement à ce que toutes ses compositions, sans exception, soient déposées et protégées par la Sacem. S'il est crédité au générique de votre vidéo diffusée, la Sacem peut donc légitimement intervenir. Seule solution pratiquée par certains : prendre un pseudo lorsqu'ils font « cadeau » de certains de leurs morceaux. Difficile en effet, dans ce cas, de remonter jusqu'au créateur, mais cette solution reste quand même « hors la loi ».



3) J'ai acheté des musiques libres de droits il y a plusieurs mois dont je me sers régulièrement mais j'apprends que le compositeur concerné vient de s'inscrire à la Sacem et a donc déclaré toutes ses compositions actuelles et passées. Elles ne sont donc plus libres ?
VRAI ET FAUX On est ici dans un no man's land. Juridiquement, en effet, les musiques concernées font maintenant partie du répertoire de la Sacem, avec toutes les conséquences qui en découlent. Mais ceci n'est valable qu'après l'inscription à partir de laquelle, le compositeur ne peut plus vendre ces musiques comme libres de droits. Par contre, si vous pouvez prouver que vous avez acheté des musiques avant (contrat de licence libre fourni avec le CD à l'époque, facture ou ticket de caisse), vous pouvez continuer à les utiliser comme telles.

4) Sur les sites communautaires de partage vidéo du type YouTube ou DailyMotion, je peux diffuser mes vidéos du commerce (répertoire Sacem) puisque tout le monde le fait ; c'est donc légal.
VRAI ET FAUX En matière de sites communautaires, le processus s'est emballé de façon exponentielle, ça va plus vite que la musique (!) comme souvent sur internet, avant que les élus n'aient eu le temps de légiférer. Mais ne vous y fiez pas : les procès s'enchaînent, même si quelques accords se mettent en place entre les sites concernés et les producteurs de contenus audio et vidéo (rémunération par la publicité en ligne). Wait and see…

À noter cette initiative high tech impressionnante de DailyMotion : toute vidéo que vous mettez en ligne sur son site (*www.dailymotion.fr*) est désormais analysée. Si elle intègre une musique déposée, un message vous propose de la remplacer automatiquement par une musique du catalogue Jamendo, plate-forme de musiques libres de droits (www.jamendo.com).

5) Derrière la musique, on trouve des compositeurs, ce qui n'est pas le cas des bruitages qui sont donc forcément libres de tout droit.
FAUX S'il s'agit d'enregistrements effectués par vos soins, aucun problème. Dans le cas contraire, les disques, CD-Rom, contenus proposés sur internet peuvent être libres ou non libres des droits de production. La société spécialisée qui a envoyé des chasseurs de sons professionnels de par le monde pour rapporter des pépites audio ne peut vous les offrir !

****Le terme exact pour les musiques libres de droits est : libre de droits Sacem.***

MATÉRIEL UTILISÉ

Camescopes hybrides

DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Éditez sans PC

Hitachi est le premier constructeur à proposer des camescopes hybrides. Ceux-ci embarquent à la fois un graveur DVD, un disque dur et un lecteur de carte mémoire. L'intérêt est multiple puisque l'utilisateur n'est plus tributaire d'un seul support. Mieux, il peut monter ses films sans utiliser le moindre ordinateur et créer ainsi des DVD débarrassés des mauvais plans.

Par Sébastien François



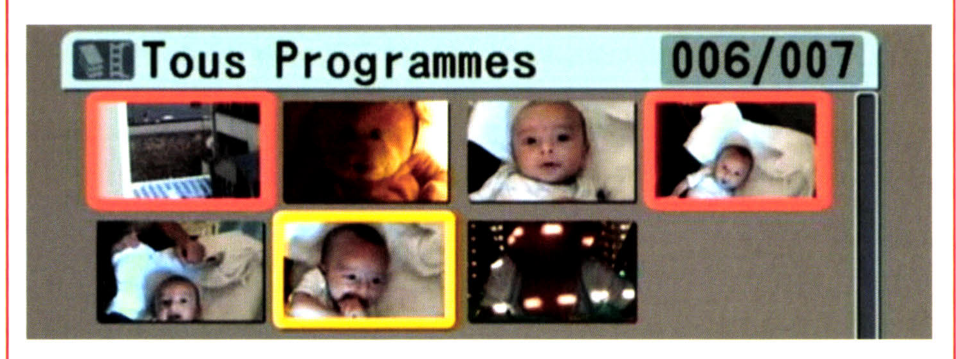
Hitachi est le seul à disposer de modèles hybrides avec disque dur et DVD. D'autres fabricants, comme JVC et Sony, proposent toutefois des graveurs externes nomades.

Généralement, le montage depuis un camescope s'apparente, dans le meilleur des cas, à la création de Playlists. Cette opération consiste à choisir des points d'entrée (In) et de sortie (Out) sur chaque clip créé lors des pressions sur la touche ***Pause/Enregistrement***. On décide ensuite d'établir un ordre de lecture de ces différentes sélections. Problème, ce mode de « montage » (baptisé ***VR mode***) produit des disques assez peu compatibles avec les platines de salon. De plus, le fait de créer des points In et Out n'efface pas réellement les données absentes des sélections : on ne gagne pas de place sur le média. Enfin, à la lecture, on distingue des microcoupures lorsque l'on passe d'une scène à l'autre. Les hybrides d'Hitachi proposent, quant à eux, de réaliser de « vrais » montages, car ils permettent de travailler depuis le disque dur avant l'opération de gravure. De plus, le constructeur a particulièrement simplifié l'interface de contrôle, pour faciliter la tâche du néophyte.

Repères

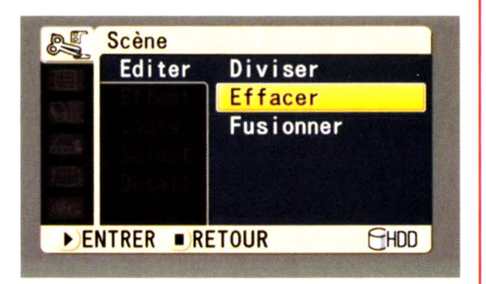
Cette possibilité de montage concerne tous les utilisateurs de camescopes de la série HS d'Hitachi apparue il y a quelques mois. Cependant, si les fonctions de ces appareils sont les plus développées et permettent de générer des DVD-Vidéo compatibles, elles s'apparentent au montage en playlist disponible sur de nombreux camescopes. Vous pouvez donc vous inspirer du principe pour l'appliquer à votre DVD/HDD-Cam.

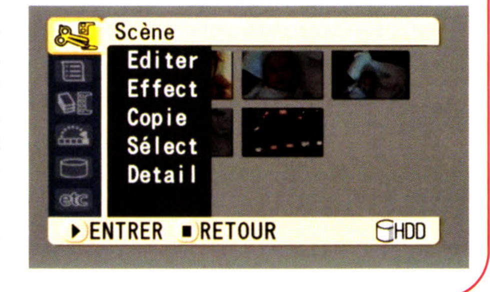
1 Supprimer les clips inutiles



• Partons du cas de figure le plus classique. Vous avez tourné des scènes sur le disque dur et vous voulez les monter avant de générer un DVD grâce à l'appareil. Ce type de camescope créant des clips distincts à chaque pression sur le bouton d'enregistrement, il y a fort à parier que certains plans seront inutiles. Commençons par nettoyer le superflu.

• Pour ce faire, appuyez sur le bouton ***Disc navigation*** (en mode ***Disque dur***) pour accéder au contenu de l'appareil. Le camescope affiche ce qu'il appelle des « scènes », symbolisées par des vignettes. Déplacez-vous dans les vignettes grâce aux boutons de direction du pad. Appuyez sur la touche de lecture (au centre du pad) pour contrôler le contenu d'un clip. Une fois assuré que ce plan ne sera pas utile au montage, revenez en arrière grâce au bouton ***Stop*** et appuyez sur ***Photo/Select*** afin de sélectionner ce plan. Répétez l'opération pour tous les plans inutiles. Les différentes sélections apparaissent encadrées de rouge. Appuyez sur le bouton ***Menu***, puis à l'aide du pad, déplacez-vous vers la commande ***Scène/Éditer/Efface***. Validez votre choix. L'appareil supprime alors ce qui ne vous intéresse pas.





2 Diviser les plans

• Il faut ensuite procéder exactement comme dans un logiciel de montage au moment où l'on se sert du ***Cutter*** pour couper les plans : l'objectif de la division consiste à faciliter, d'une part, l'élimination des portions inutiles et, d'autre part, le réarrangement de l'ordre de lecture des séquences au moment du montage.

• Pour cela, ouvrez le menu ***Scène / Éditer / Diviser***. Le camescope vous demande de choisir le plan à couper en deux. Déplacez-vous dans les vignettes et validez votre choix en appuyant sur la touche de lecture. Le clip sélectionné commence à défiler à vitesse réelle.



• Appuyez sur le bouton ***Photo / Select*** pour établir le point de coupe. Après avoir confirmé, vous pouvez visualiser le résultat à l'écran en voyant apparaître une nouvelle vignette dans la liste des scènes. Recommencez pour tous les plans à couper. Enfin, sélectionnez les morceaux inutiles et effacez-les comme nous l'avons vu à l'étape précédente.



3 Créer le montage

• Place au travail de montage. À ce stade, l'idée est de sélectionner tous les clips utiles et d'en faire une « liste de lecture » qui va permettre d'éditer le montage (ordre, effets, transitions).

• Ouvrez le menu ***Play-list / Créer***. Dans un nouvel écran, le camescope vous propose de sélectionner tous les plans qui vont constituer la playlist. Choisissez les clips dont vous comptez vous servir à l'aide de la touche ***Photo / Select***, puis validez par le bouton de lecture.

• Notez qu'une fois l'opération terminée, le cadre de travail passe au bleu pour bien indiquer que vous êtes en mode ***Playlist***. Ouvrez à nouveau le menu ***Playlist*** et, cette fois, descendez jusqu'à la commande ***Titre*** afin de nommer votre montage. Il suffit pour cela d'utiliser les lettres affichées à l'écran.



4 Déplacer les clips



• Les vignettes de la playlist symbolisent l'ordre de lecture des clips de gauche à droite et de haut en bas. Depuis l'interface, vous allez pouvoir déplacer les plans les uns par rapport aux autres pour les réarranger dans le temps.

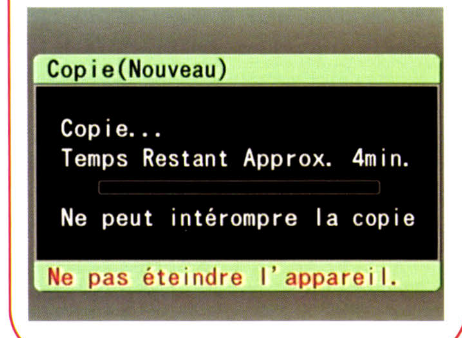
• Ouvrez le menu ***Scène / Éditer / Déplacer***. Le camescope vous engage à choisir le clip à déplacer. Effectuez votre sélection grâce au bouton ***Photo / Select***, puis observez qu'un curseur d'insertion vert est apparu. Il symbolise l'endroit où vous désirez repositionner le plan.

• Déplacez-le à l'aide du pad. Une fois satisfait, validez votre choix via le bouton de lecture. Répétez l'opération autant que nécessaire et notez que, depuis le mode ***Playlist***, vous conservez l'accès aux fonctions de division ou d'effacement de plan pour peaufiner encore le montage.

5 Générer le DVD

• Si le résultat vous plaît, vous pouvez contrôler votre montage en choisissant la commande ***Menu / Playlist / Lire***. Quelques effets tels que des fondus en ouverture/fermeture sont disponibles. Pour les intégrer, accédez à la commande ***Scène / Effets / Fondus***. Sélectionnez le plan qui doit recevoir l'effet avec ***Photo / Select*** et indiquez le type d'effet à appliquer. Validez.

• Enfin, pour générer le DVD, raccordez votre camescope au secteur et appuyez sur le bouton ***Dubbing***, toujours en mode ***Playlist***. Validez. Le camescope va se mettre à graver votre montage, directement exploitable sur n'importe quelle platine de salon.



LOGICIEL UTILISÉ
After Effects 7.0 et supérieurs
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Animez à la façon de *Strip-Tease*

Strip-Tease, l'émission de la RTBF est à l'antenne depuis 1985. Cet ovni audiovisuel est devenu culte dans de nombreux pays, tout comme son générique génial qui mêle bande-son inimitable, à base de fanfare belge, et images à mi-chemin entre dessin animé et cinéma. Bien que cet effet graphique soit assez complexe, nous allons voir comment le reproduire assez simplement.

Par Sébastien François






Strip-Tease *vous déshabille ! »* La base line de l'émission susurrée par une voix douce et ironique est en quelque sorte l'ancêtre de la télé-réalité en version intellectuelle. L'essence du programme réside dans le ton parfaitement décalé entre une réalité supposée et ce que filment les caméras de la vie privée et « vraie » des sujets. On retrouve ce décalage dans le générique volontairement dissonant de par son illustration sonore, une fanfare, mais aussi graphique, des tons criards dans une espèce de palette pop art. À bien examiner l'aspect visuel, on constate que sa réalisation repose sur une sorte d'effet de peinture animée. Pourtant, il ne s'agit ni totalement de dessin animé, ni de vidéo trafiquée à l'aide de filtres de type *Peinture* ou *Bande dessinée*. À mieux l'étudier, on se rend compte aussi que la base d'animation, qui montre souvent une femme dans différentes postures, ressemble à une série d'esquisses sans doute réalisée image par image. Les truquistes ont ensuite joué sur la cadence des clichés et leur enchaînement pour donner ce rendu particulier. En effet, on observe que la séquence d'images est en fait composée sur un double rythme. D'une part, le « remplissage » est saccadé en accord avec la musique ; d'autre part, les contours apparaissent nettement plus fluides (cadence plus rapide). C'est sur ce point précis qu'il faut se focaliser pour reproduire le rendu. Cependant il se peut que, tout comme nous, vous n'ayez aucun talent de peintre. Aussi dans cet exercice, nous utiliserons une vidéo que nous modifierons à l'aide de nombreux filtres afin de la transformer en esquisse. Cette opération n'est pas spécialement compliquée dans le principe, mais s'avère un peu ardue en terme de réglage des filtres pour parvenir réellement à faire « oublier » le caractère vidéo de nos sources.

Repères

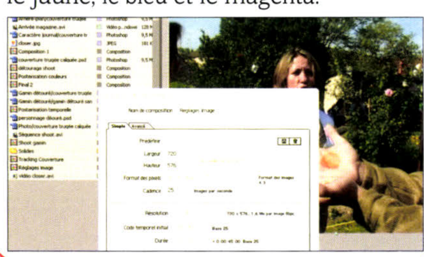
Le principe : Pour parvenir à un bon rendu, on utilise plusieurs filtres de réglage d'image classiques (*Teintes, Saturation, Niveaux*...) et plus avancés (*Animation de peinture, Postérisation*...). De plus, pour pouvoir jouer sur nos différentes cadences de défilement (entre les contours et le remplissage de notre « peinture »), on utilisera la *Détection de contours* et la *Postérisation temporelle* afin de réaliser plusieurs compositions imbriquées que l'on compositera (mélangera) à la fin sur un habillage rose et orange afin de reproduire la charte graphique de l'émission. Le secret de la réussite réside dans la finesse du réglage des filtres en fonction des images source.

Les logiciels qui vous permettront de réaliser cet effet : Nous utilisons After Effects 7.0 que vous pouvez télécharger en version d'essai à l'adresse suivante : www.adobe.fr. Il est cependant possible de réaliser le projet avec d'autres logiciels classiques, tels que Motion ou Combustion. Mieux, si vous n'êtes pas en possession du moindre programme de compositing, vous pourrez utiliser votre soft de montage à condition qu'il dispose de filtres de réglage d'image avancés. Vous ne parviendrez pas à un résultat aussi convaincant, mais vous pourrez vous en approcher en cumulant les effets dans le même ordre que celui que nous donnons dans cet exercice. Attention, les filtres *Bande dessinée* ou *Peinture* des logiciels basiques ne produisent pas du tout le même rendu.

Ce dont vous avez besoin : Uniquement d'un rush, si possible bien exposé et donc lumineux. Évitez à tout prix les images sombres.

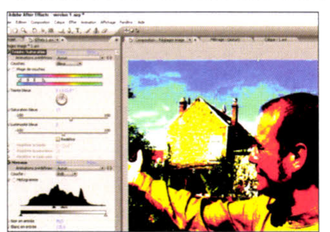
1 Préparer les images

- La première partie du travail consiste à préparer la séquence pour qu'elle soit exploitable lors de sa transformation en peinture et puisse suivre deux cadences d'images différentes. Pour cela, effectuez des réglages images avant d'appliquer les filtres adéquats. De fait, le rendu d'un effet est lié à ceux qui le précèdent. Comme nous utiliserons la ***Détection de contours***, par exemple, nous aurons besoin que lesdits contours soient très nets pour que le filtre simplifie l'image au maximum et que le résultat soit bon.
- Lancez After Effects, créez une ***Nouvelle Composition*** que vous nommerez « Réglages Image » par le menu ***Composition/Nouvelle Composition*** et importez votre vidéo en appuyant sur ***CTRL+I***. Glissez-la depuis la palette ***Projet*** vers la fenêtre de montage. Sélectionnez-la. Comme *Strip-Tease* joue sur trois teintes principales (le rouge-rosé, le jaune et le bleu), boostez d'abord ces teintes avec le filtre ***Teinte/Saturation*** de la rubrique ***Effets/Correction colorimétrique***. Dans les options d'effets, sélectionnez ***Rouge*** dans la rubrique ***Couches*** et poussez la ***Saturation*** entre ***15*** et ***30***. Répétez pour le jaune, le bleu et le magenta.



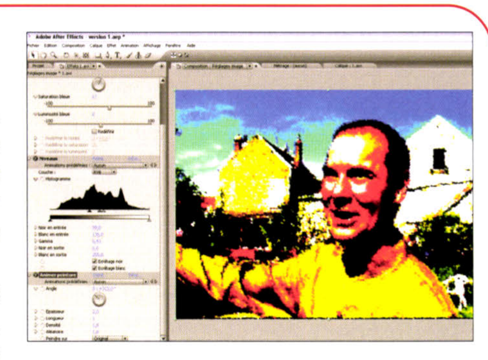
2 Brûler les images

• Les modifications sont encore assez subtiles, mais elles apparaîtront plus clairement quand on « simplifiera » l'image. Pour cela, nous allons la brûler afin d'en éliminer les détails et valoriser les formes et les couleurs. Pour mener à bien l'opération, nous utiliserons les inévitables *Niveaux*. Ils se trouvent dans la rubrique *Correction colorimétrique*. Dans la palette des options, il faut ensuite faire en sorte de rapprocher les curseurs d'entrée et de sortie de l'histogramme affiché vers le curseur médian. Le but est de parvenir à une image pauvre en nuances et très saturée en couleurs.



• Attention cependant à ne pas faire apparaître trop de blanc : cette teinte, symbole du « trop brûlé », ne doit jamais figurer au premier plan. Aussi, effectuez un réglage très fin pour vous rapprocher de notre illustration. Elle montre essentiellement du rouge, du jaune et du bleu.

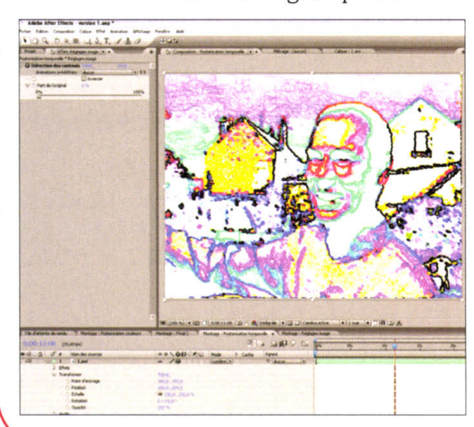
• Puis, pour accentuer le côté « peinture », allez chercher le filtre *Animer peinture* que vous pouvez trouver dans la rubrique *Esthétique des filtres*. Ce filtre va donner une sorte d'effet pointilliste. Fixez tous les paramètres à *1.0*, sauf celui de l'*Épaisseur* que vous pouvez éventuellement faire monter à *2* ou *3*.

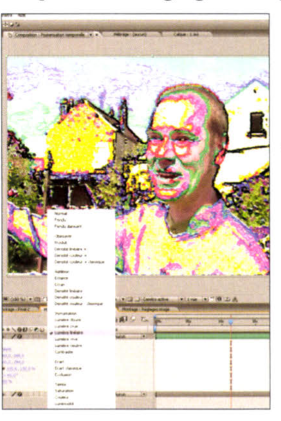


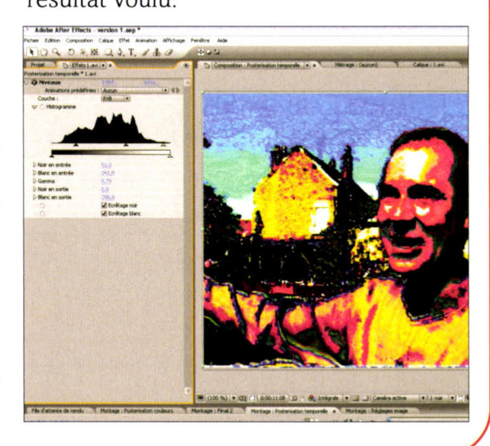
3 Détecter les contours

• Les images étant prêtes, nous allons créer une *Nouvelle composition* pour générer le résultat de l'esquisse : elle va nous permettre d'accentuer les contours et de jouer sur les différentes cadences d'image. Générez la composition en appuyant sur les touches *CTRL+N* et baptisez-la « Postérisation temporelle ». Glissez dans la fenêtre montage la précédente composition (« Réglages image »). Allez ensuite chercher le filtre *Détection de contours* que vous trouverez dans la catégorie *Esthétique des effets*. After Effects affiche alors les contours et les zones les plus saturées. Problème, le reste est blanc.

• Pour corriger cela, glissez votre clip vidéo depuis la palette *Projet* au-dessus du calque de « Réglages image ». Comme il recouvre tout (il est au-dessus), choisissez un *Mode de fusion lumière linéaire* dans la colonne *Mode* de la fenêtre de montage (si cette colonne n'apparaît pas, ouvrez le menu *Calque/Mode de fusion/Lumière linéaire*). Les contours font leur apparition, mais la colorimétrie n'est pas satisfaisante. Aussi, ajoutez à nouveau le filtre *Niveaux* sur le clip. Celui-ci, associé au *Mode de fusion*, permettra de faire apparaître la colorimétrie choisie à l'étape précédente de manière très fine. Faites alors jouer les curseurs pour obtenir le résultat voulu.



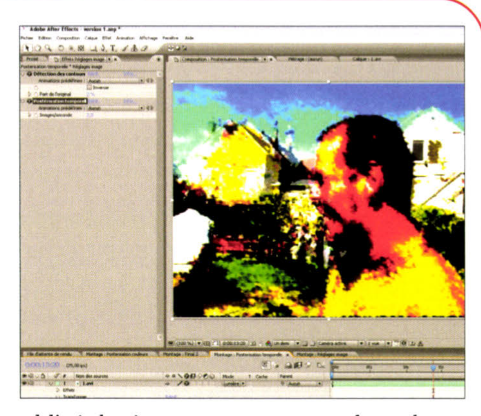




4 Jouer avec le temps

• En l'état, notre composition temporelle commence à ressembler à *Strip-Tease*. Mais il nous faut jouer sur la vitesse de défilement pour que l'animation restitue ce saccadé fluide particulier du générique. Pour cela, nous utiliserons la ***Postérisation temporelle*** qui consiste à choisir le nombre d'images affichées par seconde. Attention, le filtre ne sert pas à accélérer ou ralentir un plan. Avec une valeur de *4* par exemple, seules la première, la sixième, la douzième et la dix-huitième image apparaîtront chacune pendant un quart de seconde.

• Cherchez le filtre. Il se trouve dans la rubrique *Temporels des filtres*. Déposez-le sur le calque *Réglages image* et donnez-lui une valeur de 8 images/seconde. Placez une nouvelle fois le filtre sur le calque de votre vidéo (au-dessus donc) et, cette fois, jouez sur une autre valeur (*12*, par exemple) pour dissocier la vitesse du remplissage de celle des contours. Cependant, si vos images sont très mobiles, optez pour des valeurs très proches, voire similaires, pour les deux calques, sous peine de voire apparaître des traînées désagréables. Vous serez sans doute obligé de tâtonner pour trouver la cadence qui donne un bon rendu à l'écran.

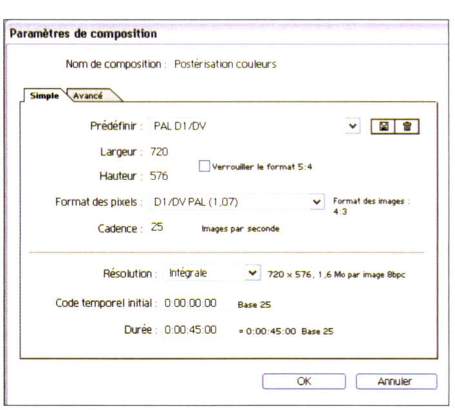


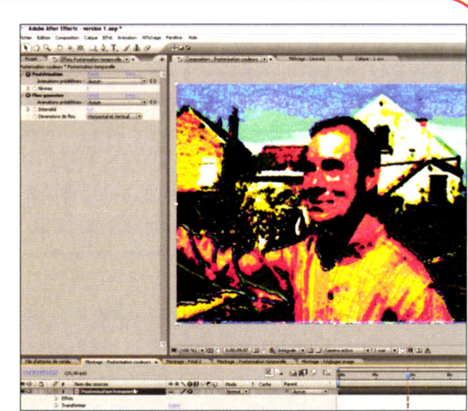
Animez à la façon de *Strip-Tease*

5 Supprimer les parasites

• Dernière étape après ce réglage temporel, celle qui consiste à simplifier davantage l'image pour lui donner un aspect encore plus « peinture de maître ». Pour ce faire, créez une nouvelle composition (***CTRL+N***) et nommez-la cette fois « Postérisation couleurs ». Nous allons ainsi réduire la « palette de nuances » de couleurs pour produire en quelque sorte des « aplats de coups de pinceau ».

• Glissez dans cette composition la précédente (« Postérisation temporelle »). Sélectionnez le calque dans la fenêtre de montage et appliquez-lui le filtre ***Postérisation*** classé dans la catégorie ***Esthétique***. Dans la fenêtre d'option d'effets, choisissez un ***Niveau*** compris entre ***3*** et ***6***. Vous constatez que la séquence se simplifie pour afficher les aplats. Pour peaufiner le tout, contentez-vous d'appliquer un ***Flou gaussien*** dont vous fixerez la valeur à ***0,5 pixel***. Ce filtre se trouve dans la rubrique ***Netteté***.

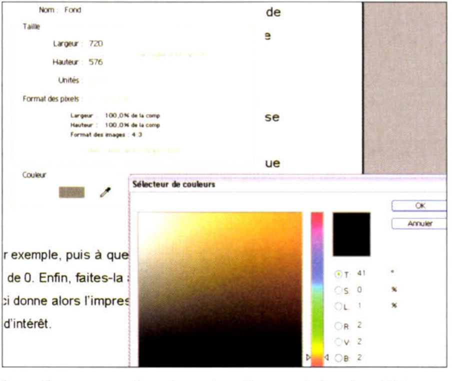


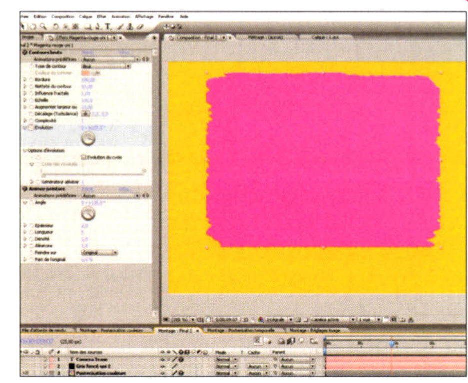


6 Créer l'habillage

• Il ne reste qu'à intégrer la peinture dans l'habillage du générique. Créez la dernière composition que vous baptiserez « Finale ». Le générique montre un fond orange et un cadre magenta animé au rythme des dessins. Générez donc un premier Solide (***CTRL+Y***) que vous appellerez « Fond » et dont vous déterminerez la couleur orange grâce au nuancier de la boîte de dialogue. Répétez l'opération pour le cadre magenta en créant un nouveau Solide.

• Comme il recouvre le premier, dépliez l'arborescence de ses paramètres dans la fenêtre de montage et jouez sur l'Échelle dans la rubrique ***Transformer.*** Pour que les bordures soient animées et irrégulières comme dans *Strip-Tease* glissez sur ce Solide le filtre ***Contours bruts*** de la rubrique ***Esthétique***. Jouez sur les réglages à votre guise et activez le chronomètre ***Évolution*** en plaçant la tête de lecture au début de la composition, puis à la fin en changeant la valeur d'angle. Vous pouvez aussi ajouter à nouveau l'effet ***Animer peinture*** pour rendre la bordure encore plus tourmentée.

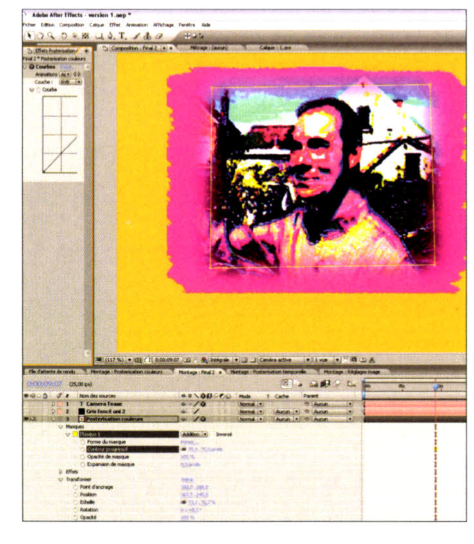


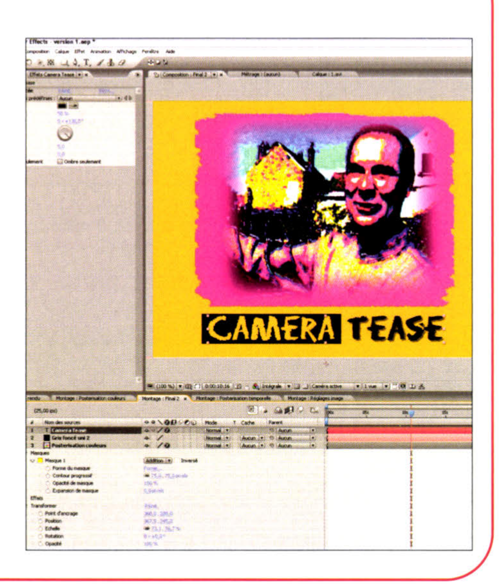


7 Compositer le tout

• Reste à intégrer la peinture. Glissez la composition « Postérisation couleurs » au-dessus de vos solides. Saisissez l'outil de dessin de masques rectangulaires et tracez le contour approximatif de votre création. Ce masque va vous permettre de flouter les bordures pour mieux intégrer la « peinture » au cadre magenta.

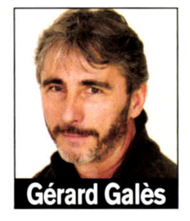
• Dans la rubrique ***Masque/ Contour progressif*** de l'arborescence du claque de la composition « Postérisation couleurs », choisissez une valeur de ***50 pixels***. Enfin, dans la rubrique ***Transformation***, jouez sur l'***Échelle*** et sur la ***Position*** pour caler la composition dans le cadre rose. Il ne vous reste plus qu'à titrer à votre guise à l'aide de l'outil ***Texte*** de la barre supérieure.





FICHE BRICOLAGE

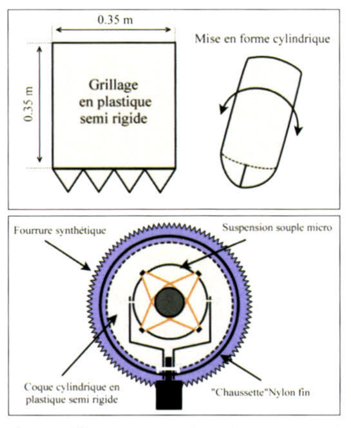
UNE BONNETTE ANTI-VENT POUR VOTRE PERCHE


Gérard Galès

Pour contrer le vent lorsqu'on tourne avec divers micros externes, il s'avère plus pratique d'user d'une bonnette universelle plutôt que d'employer une collection de bonnettes spécifiques pour chacun d'eux. Cet accessoire étant relativement onéreux dans le commerce, voici comment le réaliser et l'adapter à une suspension souple standard.

Le matériel

Le principe de ce type de bonnette passe-partout est de permettre une utilisation avec n'importe quel micro. Celui-ci est enfermé avec sa suspension souple dans une sorte de cage, suffisamment longue et large pour laisser une bonne couche d'air autour du micro. On limite ainsi les risques de bruits dûs aux chocs, et on facilite le filtrage du vent. Si vous disposez déjà d'une suspension souple du commerce ou l'avez fabriquée vous-même (voir par exemple fiche bricolage n°196 de *CV&M*), vous n'aurez que peu de choses à acheter en supplément. En effet, cette structure cylindrique peut facilement se réaliser avec du grillage en plastique semi rigide, du style de celui utilisé pour empêcher les gouttières d'évacuation d'eau de pluie de se remplir de saletés (moins de 10 euros le rouleau en magasin de bricolage).



La mise en forme

Découpez une feuille de grillage en plastique d'environ 0,35 m x 0,40 m.
Enroulez-la de manière à réaliser un cylindre aussi parfait que possible. Maintenez celui-ci en place avec du fil de fer, de la cordelette ou de la colle. Puis percez une petite fente par laquelle vous passerez le pied de la suspension souple en prenant bien soin qu'une fois en place cette enveloppe grillagée ne soit pas en contact avec le support de micro. Positionnez et fixez définitivement cette cage (vissage ou collage) sans gêner l'articulation du pied de suspension. Du côté du cylindre qui va se trouver vers l'avant, sur une bande de 5 cm environ, faites des découpes triangulaires afin de pouvoir ensuite former facilement une sorte de cône plus ou moins arrondi. L'ouverture de l'autre côté du cylindre reste libre pour laisser passer le micro.



Les tissus filtrants

Il s'agit maintenant de chausser la cage d'un tissu élastique qui ne plisse pas. Pour cela, rien de mieux que de vraies chaussettes fines (dénommées mi-bas). Achetez-en un lot en supermarché (noires de préférence, c'est plus classe !). Recouvrez ensuite la cage avec 4 à 8 épaisseurs de ces chaussettes afin de constituer une enveloppe suffisamment épaisse pour contrer un vent de moyenne intensité. Faites des tests en situation réelle et réajustez les épaisseurs si nécessaire.
À l'arrière de la bonnette, fermez simplement la chaussette avec un bon élastique. En présence d'un vent fort, il est indispensable de l'équiper d'une seconde enveloppe plus filtrante. La fourrure synthétique (utilisée pour les bonnettes pros) est idéale pour cela. Vous pouvez en trouver sous forme de coussin, de plaid (en vente, par exemple, sur www.delamaison.fr) ou de peluche pour enfant. Découpez-en un morceau et assemblez-le (couture ou collage) sur le même principe que la chaussette, au plus près de la forme de la cage. Vous obtiendrez ainsi une perche avec bonnette anti-vent tout à fait efficace et qui fera aussi pro qu'une pro !





DU CÔTÉ DES PROS

L'avantage d'une vraie bonnette pro se situe surtout au niveau de l'ergonomie de la cage elle-même. En effet celle-ci est démontable aisément en plusieurs parties qui s'emboîtent les unes dans les autres afin de faciliter la manipulation du microphone. Très solide, elle est renforcée à ses extrémités afin d'éviter les déformations. Rycote en est le fabricant le plus connu. Comptez environ 290 euros pour la cage, environ 190 euros pour la fourrure (windjammer) et 290 euros pour la suspension Rycote adaptée. L'achat d'un ensemble complet est souvent plus économique.





présente...

LE CLA

LE 19e CONCOURS

2ème PRIX
Adobe Creative Suite 3 Production version Premium valeur : 2 630 €



3ème PRIX
FOCUS Disque dur Firestore FS 4HD + chargeur + batterie + support
valeur : 2 550 €

4ème PRIX
JVC Camescope GZ HD7
+ graveur DVD externe CU-VD40
valeur : 2 200 €

+ un sac Crumpler Back Pack Pretty Boys
valeur : 100 €



5ème PRIX
Canopus Edius NX for HDV + kit HD «Expansion Kit»
valeur : 1 928 €



6ème PRIX
SONY camescope HDR-HC7
valeur : 1 500 €

+ un sac Crumpler Daily 150
valeur : 80 €

7ème PRIX
Manfrotto trepied rotule + 503 HDV + 525 PKIT, valeur : 897€



8ème PRIX
Pinnacle MOVIE BOX USB PLUS avec Studio 11 + Hollywood FX
valeur : 268 €

+ une housse ordinateur Crumpler The Gimp 13 pouces
valeur : 33 €



9ème PRIX
Pinnacle MOVIE BOX USB avec Studio 11
valeur : 129 €

+ une protection écran clavier The Slip 13 pouces
valeur : 17 €

P D'OR

Clap d'Or

17 100€ de prix à gagner !

1er PRIX
CANON
Camescope HD XH-A1
Valeur : 4 600€

+ un sac Crumpler Daily 750
valeur : 180 €

COMMENT participer

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur totale d'environ 17 100 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 223 daté février 2008.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre film à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2007»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

PhotoS non contractuelles

Bulletin de participation Clap d'Or 2007

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse complète : ....
....
....
Age :........**Tél. (impératif) :** ....
E-mail : ....
Profession : ....
Titre du film : ....
....
Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
Format de la K7 envoyée :
....
Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix
La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master? ❑ une copie?
Ce film a-t-il déjà remporté un prix?
❑ ou ❑ non
Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?
❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....
....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 19e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.
La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.
Le............................**2007** **Signature :**


















→ **APPLE** IMOVIE
→ **APPLE** IPHOTO, IDVD, IWEB
→ **APPLE** GARAGEBAND



iLife '08 De la suite dans les idées

Après la refonte de Final Cut Pro, Apple s'est attelé à celle d'iMovie. De fait, les améliorations abondent sur le logiciel de montage grand public, mais il n'y en aura pas pour tout le monde puisqu'un processeur puissant est nécessaire à son fonctionnement. L'évolution des autres applications de la suite iLife '08 est plus sage. Passage en revue.



iMovie : **le renouveau**

Avec sept bons mois d'avance, et sans qu'il n'y ait jamais eu de version 7, iMovie '08 déboule et surprend ! L'application a été totalement réécrite et reliftée, suscitant passions et controverses. Un tel déferlement de commentaires est normal, iMovie est de loin le logiciel le plus utilisé de la suite iLife. Nous l'avons soumis à plusieurs tortures-tests.

Par Thierry Philippon

Les « iMoviens » n'en reviennent pas : leur interface bien sage, improprement nommée iMovie '08, a changé de peau, au point de se demander si un nouveau nom n'aurait pas été plus judicieux ! Des bibliothèques ont vu le jour, et le potentiel a été enrichi avec une touche de modernisme osée. La compatibilité du logiciel s'est élargie à l'AVCHD et aux camescopes mpeg (*). Le partage des vidéos n'est pas en reste avec une exportation possible vers Apple TV et l'iPhone. Ajoutez la gestion des vidéos pour YouTube directement depuis iMovie.
Mais on note aussi de nombreuses disparitions : Time Line, chapitrage, export sur bande, gestion fine du son. De plus, iMovie '08 impose un processeur Intel, un Power Mac G5 (Dual 2 GHz ou plus), ou un iMac G5 (1,9 GHz ou plus). Par conséquent, les possesseurs de G4 ne peuvent pas évoluer vers cette version. D'ailleurs, Apple propose de télécharger gratuitement iMovie 6 HD (**) qui peut cohabiter avec iMovie '08. Mais, pour en bénéficier, il faut avoir acquis iLife '08 ! Pour finir la liste des griefs, des plug-ins (Geethree) ne sont plus compatibles. Alors, que penser ?

(*) Liste des modèles compatibles HDD ou DVD ou à carte mémoire : http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=306171
(**) http://www.apple.com/support/downloads/imovieHD6.html.

Le test

iMovie a été testé sur le nouvel iMac Intel 24" 2,8 GHz, muni de 2 Go de Ram. Le disque dur de 500 Go a été exploité à 90 % de sa capacité, soit 450 Go, répartis entre plusieurs événements.

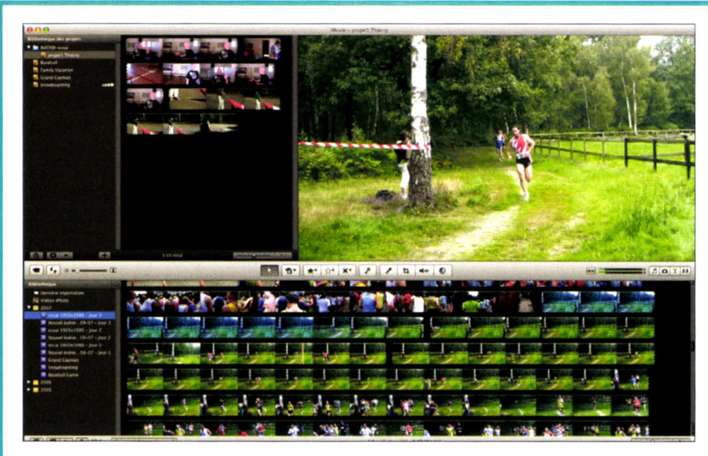
CAPTURE



La capture s'est améliorée. Dès la connexion du camescope et l'ouverture de l'application, une fenêtre volante s'affiche et l'appareil de prise de vues est nommément identifié. S'il est éteint ou sans support, iMovie le « voit », affiche un avertissement, et la fenêtre se rétracte ! Amusant. Avec tout camescope, une grande fenêtre de capture s'affiche.
Côté performances, en tenant compte de la machine utilisée (un iMac 2,8 GHz), la capture HD d'une bande DV ou HDV s'effectue en temps réel à x1. C'est bien agréable. Au moment de l'importation, plusieurs réglages sont proposés. Nouveauté, on peut capturer en automatique ou en manuel. Dans le premier cas, votre cassette est rebobinée, toutes les prises sont importées, puis la bande est rebobinée. À l'inverse, en manuel, vous naviguez sur la bande avec l'aide du compteur. L'import est muet, aussi repérez-vous par rapport au son du camescope.
Côté résolution, on peut choisir d'importer une vidéo HD en 1920 x 1080 (« entier », soit 40 Go/heure) ou en 960 x 540 pixels (« large », soit 13 Go/heure). Le choix dépend de vos intentions et de vos capacités : restez en entier si vous diffusez en Full HD et si votre capacité de stockage l'autorise. À l'inverse, pour créer un DVD ou si vous diffusez via l'AppleTV ou pour le Web, une résolution de 960 x 540 est suffisante. Si, en revanche, la source à capturer est en SD, aucun choix n'est proposé, la capture s'effectuant en 720 x 576.
Autre possibilité, on peut scinder les jours de tournage en autant d'événements différents, ce qui crée autant de dossiers. Pratique pour se repérer ! Enfin, et c'est une des forces d'iMovie '08, liberté est laissée à l'utilisateur de créer un nouvel événement ou de décider d'ajouter la capture actuelle à un événement déjà existant. Enfin, on peut choisir le disque dur de destination. Autre amélioration, la possibilité d'importer des fichiers AVCHD (HDD ou sur carte mémoire). Ceci soulagera plus d'un « Macuser » soucieux du montage de tels rushes. Seules sont exclues les séquences provenant de camescopes DVD (en AVCHD). Dès qu'une caméra AVCHD est connectée au port USB-2, la détection se déclenche et une fenêtre spécifique de capture apparaît avec un listage de tous les plans. Comme en DV/HDV, on importe les rushes en auto ou en manuel. Ce dernier mode est le plus intéressant, car chaque plan est représenté par une vignette et on peut décocher la case correspondante pour éviter d'importer tel ou tel plan.
Le codec utilisé est celui de Final Cut – l'AIC – à ceci près que le logiciel pro offre aussi le ProRes 422. L'AIC convertit vos fichiers… ce qui requiert un certain temps. Avec l'iMac 2,8 GHz du test, nous avons calculé une attente de 2 h 15 pour environ 11 Go convertis en 1920 x 1080. L'AIC étant le même que celui d'iMovie 6, rien n'interdit d'échanger des fichiers. On peut importer depuis une caméra iSight ou depuis des fichiers présents sur le disque dur. Nous avons aussi réussi à importer des rushes via une conversion analogique.
Petit plus apprécié, l'importation par copie ou par déplacement de fichier (ce qui évite de créer un doublon). Sur 120 fichiers capturés, seuls deux résultant d'un filmage en continu ont refusé d'être lus.



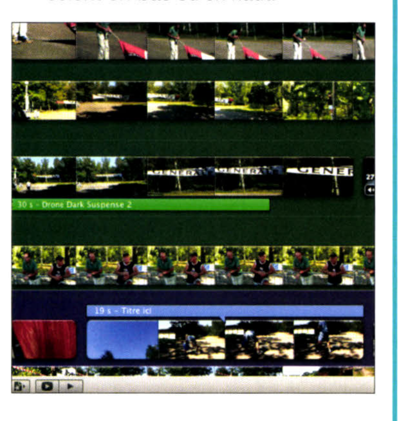
▶▶▶





ERGONOMIE

L'interface comporte par défaut six parties : un visualiseur, une bibliothèque d'événements et les vidéos sources, une bibliothèque de projets, et les projets iMovie en eux-mêmes. Enfin, sur une barre horizontale, les outils au centre, le navigateur multimédia à droite et l'accès à la capture à gauche. Ça fait beaucoup ! Suffisamment pour confondre la section des fichiers sources et celle de la piste de montage… d'autant que cette dernière – sous sa forme de « ligne de temps » – a disparu ! Apple a imaginé les choses autrement. Première révolution, les bibliothèques. Celles-ci permettent d'organiser vos vidéos et de les retrouver par thème, par événement ou au moyen d'une recherche spécifique via des mots-clés (définis ou à définir) qui « étiquettent » vos vidéos. C'est assez bien vu. On retrouve un peu le mode organisationnel des albums sous iPhoto avec une visualisation synthétique de tous les rushes et montages. Ce mode opératoire permet, d'un simple clic, d'aller chercher n'importe quelle vidéo source et de la placer dans n'importe quel projet. Ainsi, vous pouvez importer d'anciennes images dans de nouveaux projets, ou mieux, gérer le montage multi-caméra, lorsque les vidéos sources sont réparties dans deux « chutiers » différents. Apple a même prévu que cette abondance de bibliothèques ou de projets puisse vous déplaire. Dans ce cas, libre à vous de les masquer… d'un simple clic ! Seconde révolution, à la place de l'interface rigide des anciennes versions, tout devient malléable. La taille de la visionneuse est modifiable en maintenant la souris enfoncée et en effectuant un mouvement de déplacement haut-bas. Conséquence, on agrandit ou on réduit les autres fenêtres en proportion. On peut aussi visualiser les événements en réglant le curseur de vignettes sur une durée variable de *1/2* à *Tout*. Ainsi un clip de 16 minutes ne comporte qu'une seule vignette si vous réglez le curseur sur Tout. Intérêt, la visualisation est meilleure, mais la recherche d'image moins précise. À l'inverse, si vous réglez sur la valeur par défaut (5 secondes), une imagette est visible toutes les 5 secondes seulement. La même logique s'applique aux projets : on peut visualiser son montage de façon très détaillée ou globale. Sur les projets longs, le confort est stupéfiant par rapport à iMovie 6. Ultime souplesse, on peut inverser les projets et les événements, selon qu'on préfère que l'un et l'autre soient en bas ou en haut.





MONTAGE, AUDIO

Connu pour sa facilité, iMovie requiert cette fois un apprentissage. Chaque séquence capturée est représentée par un filmstrip qui se contracte ou s'étire. Sélectionné, il est cerclé de jaune. Un pointeur survole le fichier en accéléré ou au contraire très lentement, selon l'impulsion donnée. Du coup, on repère un passage avec une célérité rarement vue. Par ailleurs, le son s'écoute en accéléré/ralenti (fonction débrayable). Le montage est plus rapide et la précision aussi grande qu'avec iMovie 6, à condition de positionner le curseur des vignettes sur la fréquence d'image la plus courte (1/2 s), ce qui permet d'être précis au 1/25e d'image. Puis *Pomme* + *B* pour *Ajuster à la sélection* (pour éliminer la partie superflue). Efficace ! Autre bonne idée : lorsque vous puisez dans votre bibliothèque pour alimenter un projet, la vidéo source correspondante se signale par une bande de couleurs. Le montage gagne ainsi en rapidité puisque vous repérez les vidéos sources déjà utilisées. Parmi les autres possibilités, on peut rogner une séquence (recadrer une partie), si elle est en HD. On peut aussi faire appel au *Trim direct*. Enfin, iMovie ne crée pas de nouvelle copie pour le projet. La vidéo d'origine reste intacte ! Regret, le repérage au time-code à 8 chiffres semble impossible.

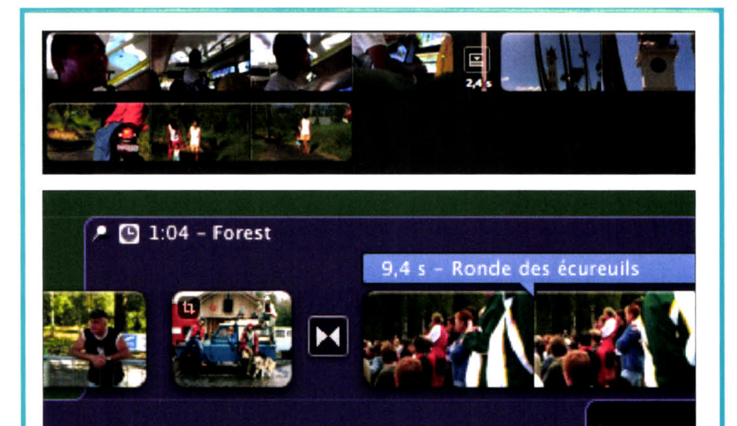
Côté son, c'est un peu la déception : certes, on peut régler le niveau sonore du rush, ajouter une source musicale depuis le navigateur multimédia, ou enregistrer sa voix depuis le micro intégré ou une connexion externe. Un réducteur de bruit (de -20 dB à -60 dB) vient même en soutien. Mais la gestion de l'audio est déroutante : une simple entrée/sortie en fondu audio est difficile à réaliser car il faut « réduire le volume des autres pistes », l'extraction audio d'un plan n'a pas de fonction dédiée et le mixage sonore est impossible directement. En revanche, on peut empiler plusieurs pistes sonores. Et rien n'interdit de retravailler et même d'enrichir l'audio du projet dans GarageBand (explications dans un prochain numéro). Il en est de même de la pose de marqueurs de chapitres qui reste possible sous GarageBand. Mais une telle dispersion est-elle logique ?





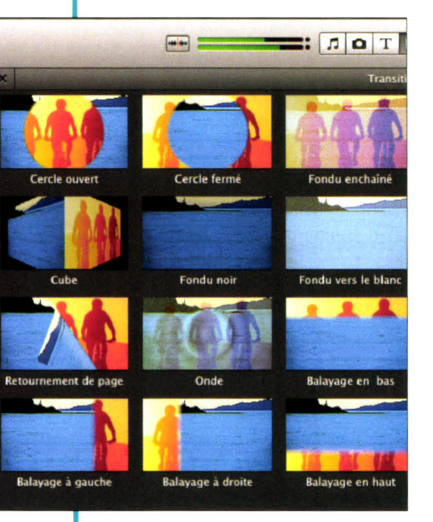
Configuration minimale et prix

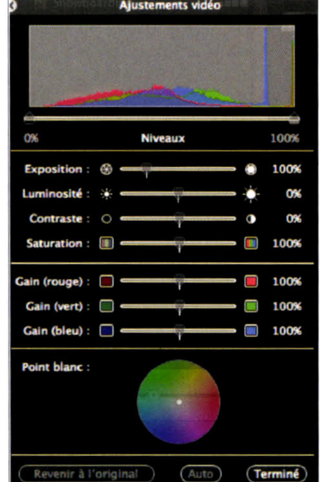
Processeur : iLife '08 tourne sur Mac Intel, PowerPC G5, ou processeur PowerPC G4. iMovie requiert un processeur Intel, Power Mac G5 (dual 2 GHz ou plus), ou iMac G5 (1,9 GHz ou plus). **Ram :** 512 Mo (1 Go recommandé, voire 2 Go). La vidéo haute définition requiert au moins 1 Go. **Système d'exploitation :** Mac OS X 10.4.9 ou version ultérieure. QuickTime 7.2 ou version ultérieure. **Espace disque :** 3 Go pour installer les applications. **Prix :** pack iLife '08 (sur Apple Store) : 79 € TTC. Pack familial (pour 5 ordinateurs) : 99 € TTC. Une MAJ gratuite est possible pour tout Mac acheté après le 7 août 2007 et jusqu'au 6 novembre 2007. Voir liste des Mac éligibles : *http://www.apple.com/fr/ilife/uptodate/list.html*



TRANSITIONS, EFFETS, TITRAGES, CORRECTIONS

Les transitions essentielles sont là comme le fondu au noir, ou le fondu enchaîné. Mais leur nombre restreint (12 au total, incluant les effets !) va chagriner les adeptes du clinquant. De plus, le changement de durée d'une transition implique de passer par la fenêtre des *Propriétés du projet*. Pas très efficace ! En revanche, la souplesse est toujours aussi grande pour placer des transitions. Et grâce à la technologie Quartz Composer, celles-ci n'ont plus besoin de rendu ! Le temps réel, enfin ! Il en va de même du titrage qui se dispense, lui aussi, de rendu. En outre, le placement et le réglage de la durée des titres sur une séquence sont déconcertants de souplesse puisqu'il suffit de glisser-déposer son titre puis d'étirer ou de contracter l'icône du titre sous la séquence choisie, grâce à la petite main qui s'affiche. Le titre peut même chevaucher des plans. En revanche, le positionnement libre sur l'image est exclu et le choix de titrage se limite, là aussi, à 12 variantes. Le générique a été conservé. La vitesse de ce dernier s'adapte simplement à la longueur du plan. Dommage. Côté corrections, on retrouve une palette de réglages (balance, luminosité…) très semblable à celle d'iPhoto.







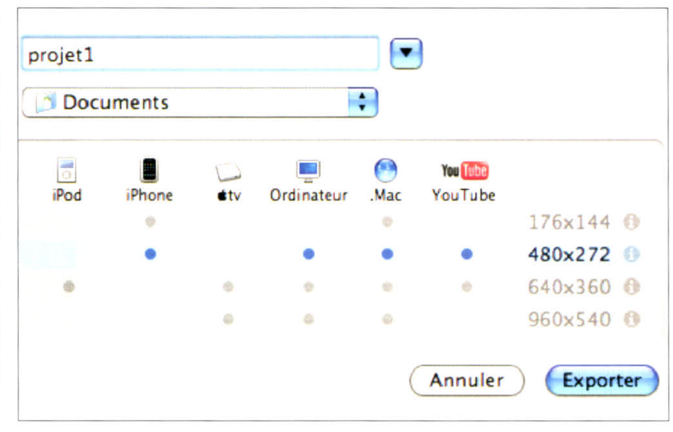
EXPORT

Là aussi, tout a changé et c'est assez confus ! Pour simplifier, si on choisit une méthode « directe », on peut exporter tout projet en H.264 en 4 dimensions possibles (selon l'application-cible) vers son iPod, iPhone, compte .Mac, AppleTV ou même vers YouTube. Les résolutions vont de 176 x 144 à 960 x 540 pixels. Un rendu est requis dans ce cas. Pour envoyer un projet vers iDVD, iWeb ou Garageband, il faut sélectionner la taille adaptée au projet, attendre le rendu, puis on récupère le fichier dans le navigateur multimédia d'iDVD, iWeb ou GarageBand.
Si on choisit une méthode « indirecte », on peut exporter à l'aide de QuickTime et de ses codecs habituels. L'export direct sur bande a disparu ! Seule astuce trouvée : exporter en DV ou HDV selon le cas et utiliser… iMovie 6 HD pour l'export !
Deux bonnes nouvelles pour finir : la communication entre iMovie et

Partage Fenêtre Aide
iTunes…
Navigateur de média…
YouTube…
Galerie web .Mac…
Exporter le film…
Exporter à l'aide de QuickTi
Exporter Final Cut XML…

le célèbre site de partage vidéo YouTube est vraiment bien étudiée. Outre l'encodage direct depuis iMovie, si vous modifiez votre projet iMovie après l'avoir publié sur YouTube, la barre de titre indique que le projet est obsolète et nécessite un nouveau rendu. On peut aussi supprimer une vidéo présente sur YouTube depuis iMovie… Enfin, on dispose d'une fonction *Exporter Final Cut XML* ! Celle-ci exporte les données du montage hormis les pistes de titre, de voix hors champ, d'effets sonores et de musique.





CONCLUSION

Il est bien difficile de déterminer si cette version à l'ergonomie spectaculaire, et dont les fonctionnalités ont été étendues, compense les diverses absences qui peuvent être vécues comme un recul ! Consolation, pour une version qui n'en est qu'à sa première mise à jour, iMovie 7 nous a paru assez stable et supportant bien les gros projets. Par ailleurs, seule cette mouture peut traiter l'AVCHD et les formats mpeg.

▶▶▶

iPhoto, iDVD, iWeb... **Pas de révolution**

Outre iMovie, le reste de la suite logicielle s'améliore sur bien des plans. Voici les grandes lignes des modifications apportées aux autres applications. Des progrès intéressants, mais pas de remaniements en profondeur. Coups de zoom.

Par Thierry Philippon

iPHOTO

Fortement concurrencé sur le terrain des catalogueurs et retoucheurs d'images, iPhoto a évolué. Le principal apport est le catalogage par événements : c'est une nouvelle manière efficace de visualiser les milliers de vues de sa photothèque. On trouve aussi le partage de photos en un clic via la galerie Web sur *.Mac*, la possibilité de masquer des photos sans les supprimer, ou encore des outils d'édition plus puissants.





iWEB

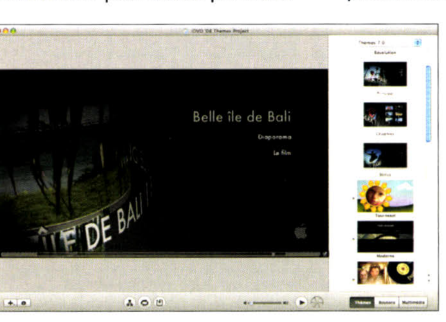
Cette version se distingue par l'intégration de *Google Maps*, l'une des fonctions les plus attractives. Très utile aussi, la faculté de créer des pages et des outils de personnalisation plus puissants, de générer de nouveaux albums photos et pages d'index photo et vidéo ou encore d'ajouter des widgets Web depuis d'autres sites sur votre page Web.

GARAGEBAND

Les nouvelles fonctionnalités de GarageBand comprennent notamment la fonction *Magic GarageBand* (voir page 68) mais aussi l'enregistrement 24 bits et multipiste et la faculté d'arranger et de déplacer des sections entières de chansons (intro ou refrain par exemple). Enfin, de nouveaux effets et des outils de mixage plus puissants.

iDVD

Le célèbre logiciel de gravure est moins restrictif qu'iMovie puisqu'il peut fonctionner avec des Mac à processeur G4 supérieurs à 733 MHz. Cette septième version conserve les avancées de la précédente : compatibilité de gravure étendue avec les DVD +R DL, et toujours une ouverture aux graveurs externes. Rappelons que le soft est conçu comme son prédécesseur pour les projets 16/9 en SD ou HD (qu'il convertit). L'utilisateur peut même panacher les sources en SD et HD. En revanche, on déplore un peu l'absence d'ouverture vers les graveurs HD, étape qu'a déjà franchi DVD Studio Pro. Apple enrichit une fois de plus ses thèmes avec 10 nouvelles propositions graphiques, toutes assez réussies, accompagnées de trois déclinaisons pour le menu principal, les chapitres et le bonus. Particularité, ces thèmes sont importables aussi bien en 16/9 qu'en 4/3. La plupart des anciens thèmes sont conservés. La personnalisation des menus est plus avancée avec une nouvelle présentation de la zone de dépôt, de nombreux nouveaux boutons classés par catégories et la faculté d'utiliser des guides-lignes, directement inspirés de DVD Studio Pro. Côté fonctionnement, nous avons noté un temps de réaction plus rapide lors de l'*Aperçu*, paramètre qui était un point faible d'iDVD6. Autre évolution, l'encodeur bénéficie d'un nouveau type de réglage à même d'identifier les poids respectifs des différents éléments constitutifs de votre DVD. Mais le clou de la version reste un réglage de « qualité professionnelle » qu'il faudra tester plus sérieusement à l'usage et sur lequel nous reviendrons. Détails appréciés, le volume du menu est ajustable et on peut créer des boucles audio sans limitation, selon la durée du morceau. Côté automatismes, *OneStep DVD* a été amélioré puisque cette fonction est applicable à des fichiers présents sur le disque dur. Rappelons que *OneStep DVD* autorise, à l'origine, une gravure à partir de la caméra, sans authoring. Enfin, on peut toujours inclure des thèmes émanant de sociétés tierces comme ceux de iDVDthemepak (*http://www.idvdthemepak.com/free.html*), la compatibilité avec iDVD étant sujette à des problèmes mineurs qui devraient être résolus à la faveur d'une mise à jour.



ABONNEZ-VOUS !



1 AN

9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste-Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.

Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV219

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine jusqu'au 30/09/07. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

GarageBand 4, le dompteur de musique !

À l'actif de la version 4 de GarageBand, il existe désormais une fonction *Magic*. Cette procédure automatisée, déjà connue sous iMovie et iDVD, reste en général limitée. Mais dans GarageBand, elle pourrait rencontrer un vif succès, car, outre les nombreux choix de thèmes et d'instruments, le vidéaste musicien dispose d'une certaine liberté d'action. Explications.

Par Thierry Philippon

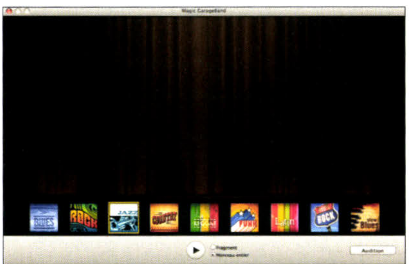
Sans doute inspiré par ses grands frères de la suite iLife, GarageBand permet maintenant de créer automatiquement un morceau en utilisant la fonction *Magic GarageBand*. Le principe est simple : vous spécifiez un genre musical parmi plusieurs. Différentes catégories d'instruments apparaissent alors sur une scène. Puis vous déterminez les variantes d'instruments dont vous avez besoin à l'intérieur de ces catégories. À chaque changement, GarageBand réalise les arrangements musicaux pour vous. Pas mal, non ? Une fois votre morceau créé, libre à vous d'en affiner chaque composante et de le mixer dans l'interface habituelle du logiciel.

iLife '08

GarageBand 4 fait partie de la suite iLife 08 qui s'obtient en licence mono-utilisateur pour 79 euros TTC. Il tourne en théorie sur tout Mac Intel, PowerPC G5 ou PowerPC G4. Mais sachant que ce logiciel sollicite intensément votre processeur, toutes les configurations faiblement musclées (comme les G4, 1 GHz ou 1,25 GHz) ne suffiront pas ou seront très poussives. À noter : 5 Jam Packs permettent d'ajouter des instruments et des boucles audio. Espace disque requis : 3 Go par pack. Prix du pack : env. 84 euros TTC.

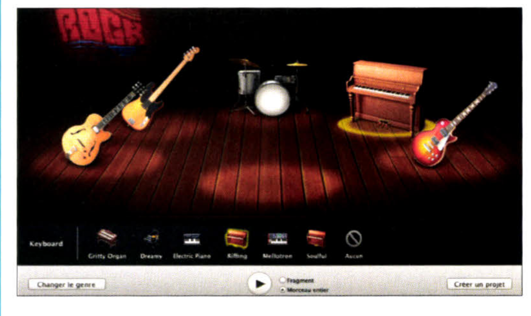
CHOISIR LE THÈME



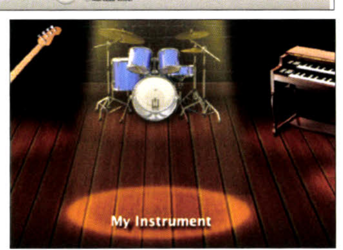


À l'invite d'un nouveau projet, si vous cliquez sur *Magic Garage-Band*, 9 genres musicaux vous sont proposés, du jazz au rock en passant par le blues ou le reggae. Dès cette étape, vous pouvez écouter un morceau entier d'une durée d'environ 1'30") ou préférer des fragments. Une fois le thème sélectionné, validez la touche *Audition* qui charge les instruments correspondant à ce thème. Un rideau s'ouvre sur une estrade de café-concert où sont disposés les instruments. Ce chargement prend un peu de temps, soyez patient.

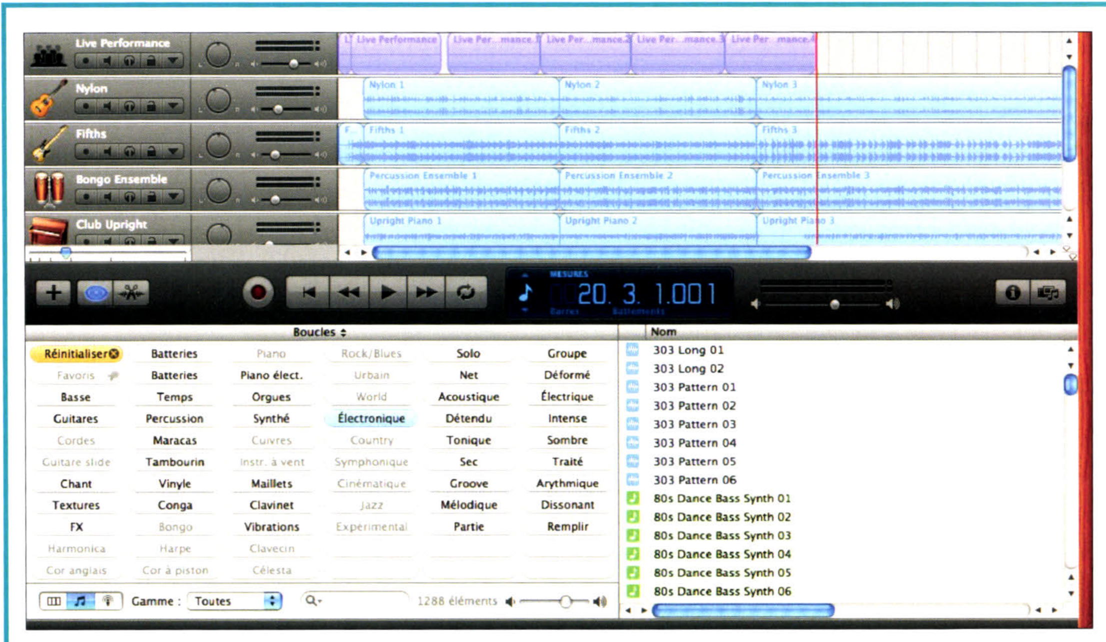
CHOISIR PRÉCISÉMENT SES INSTRUMENTS



Sur la scène de *Magic GarageBand*, apparaissent 5 catégories d'instruments correspondant au genre choisi. On sélectionne dans chaque catégorie (la famille des trompettes, par exemple) une déclinaison (comme l'un des 8 types de trompettes du genre jazz). Cette possibilité existe aussi dans le menu local qui s'affiche ou dans la liste située au-dessous de la scène. Le choix est conséquent puisque chaque catégorie propose de 5 à 9 déclinaisons. On peut éliminer une catégorie d'instruments en sélectionnant *Aucun*. Le nombre de combinatoires est donc important. Et c'est magique ! À chaque changement, le dernier instrument sélectionné chasse le précédent ! Mieux : l'écoute s'effectue en temps réel, autrement dit, lorsqu'on change de variante instrumentale, on entend en direct le résultat sans interrompre le morceau. Les enseignants apprécieront cette façon d'initier leurs élèves à la musique. Mais ces derniers risquent de ne plus décrocher. À noter que rien n'interdit de laisser le morceau défiler en boucle pour multiplier les



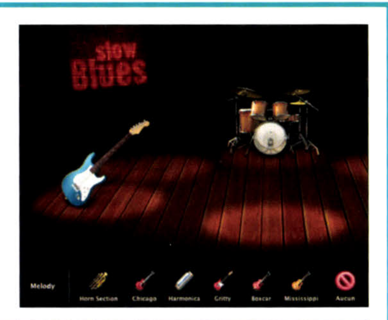
essais. Enfin, on peut aussi placer en attente un sixième instrument central nommé *Mon instrument* qui peut être sa propre voix ! Puis, une fois que GarageBand a créé le morceau, on choisit la piste correspondant à *Mon instrument*.



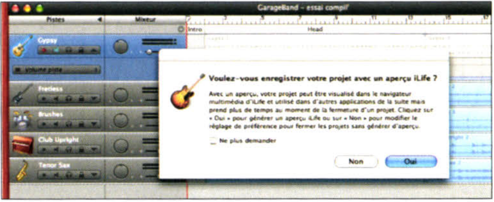
CRÉER LE PROJET

L'étape consistant à créer le projet est simple. Quelques instants après la génération « magique » du morceau, l'interface de GarageBand s'affiche, et les habitués du logiciel retrouvent leurs billes. Ici, on peut éditer, arranger ou remixer le morceau de la même façon qu'avec un projet GarageBand classique. Rien n'interdit par ailleurs de partager le morceau avec d'autres applications iLife, voire de l'exporter ou le graver sur un CD. Comme on le voit ici, la fonction *Magic GarageBand* reste une procédure automatique, mais n'empêche pas de conserver la main dans une certaine mesure…

CRITIQUES ET PERSPECTIVES



Principale critique, on regrette que les styles musicaux proposés soient uniquement d'inspiration afro-américaine (pour simplifier) et les variantes un peu limitées. Ainsi, un seul thème de jazz ou de reggae relève du minimalisme. Cela dit, il existe des moyens de faire en sorte que votre morceau ne ressemble à aucun autre. Déjà, les déclinaisons instrumentales sont nombreuses. Ensuite, libre à vous de ne laisser sur la scène que quelques instruments, voire un seul en cliquant un certain nombre de fois sur *Aucun*. En effet, le rendu est évidemment très différent selon le nombre d'instruments en présence. Enfin, une fois le projet créé, vous pouvez modifier toutes les composantes du morceau (la clé, le tempo…) même si la mélodie, elle, reste intangible. Mais vous pouvez aussi aller plus loin : pour enrichir vos compositions, rien ne vous empêche d'empiler les pistes obtenues avec deux projets *Magic GarageBand* (voire plus) en isolant un instrument puisqu'il sait jouer en solo. Prenons un exemple. En partant du thème *Jazz*, vous créez un premier *Projet* en choisissant pour chaque catégorie le deuxième instrument sur la liste. Soit Guitar/Gypsy, Bass/Fretless, Drums/Brushes, Keyboard/Club Upright, et Melody/Tenor Sax (*My instrument = Aucun*). Une fois le projet créé, dans l'interface GarageBand, arrangez au besoin



l'équilibre des niveaux pour favoriser tel ou tel instrument. Enregistrez cette composition sous le nom de votre choix. Puis fermez votre projet en prenant soin de répondre « Oui » à l'invite « Voulez-vous enregistrer votre projet avec un aperçu iLife ». Votre mixage final se crée automatiquement (vous pouvez réaliser cette phase à l'étape précédente).
Ouvrez ensuite un nouveau projet GarageBand. Reprenez le thème *Jazz*. Mais éliminez tous les instruments, excepté *Melody* (c'est un exemple) et choisissez *Vibes* (Xylophone). Créez ce second projet. Dans l'interface de GarageBand, affichez le navigateur multimédia et allez chercher votre premier projet. Puis glissez-déposez celui-ci sur les pistes, ce qui aura pour effet de l'importer. Vous venez d'ajouter un sixième instrument, synchronisé aux cinq premiers ! Et rien ne vous empêche de continuer ainsi…

GARAGEBAND ET LES PERFORMANCES DES MACHINES

Les performances du logiciel de composition musicale d'Apple dépendent de la vitesse du processeur de votre ordinateur, de la quantité de mémoire dont vous disposez, de la vitesse de votre disque dur et de la complexité du projet. Selon la puissance de la machine, un projet pourra être lu ou non et le nombre de pistes, d'instruments, de notes et d'effets qu'il peut contenir seront affectés. Lors de la lecture d'un projet, la tête de lecture change de couleur, passant du jaune à l'orange puis au rouge pour indiquer la capacité de traitement employée pour sa lecture. Le jaune indique une capacité de traitement modérée, l'orange une élevée et le rouge signale que le projet est sur le point de ne plus pouvoir être lu en entier. Dans ce cas, une zone de dialogue s'affiche. Parmi les points connus, on pourra améliorer les performances en quittant des applications ouvertes, en choisissant un disque dur externe tournant plus vite (7200 tours/minute) ou en cliquant sur le bouton *Option d'Économiseur d'énergie* et en choisissant *Maximale* dans le menu local *Performance du processeur* ou en sélectionnant *GarageBand/Préférences Audio/MIDI*, puis en cliquant sur le bouton *Nombre maximum de pistes simultanées* dans la section *Optimiser pour*.
Plus simplement, on peut désactiver certaines pistes du projet ou en verrouiller, notamment les pistes d'instruments logiciels ou celles utilisant de nombreux effets.



Passage à la HD réussi

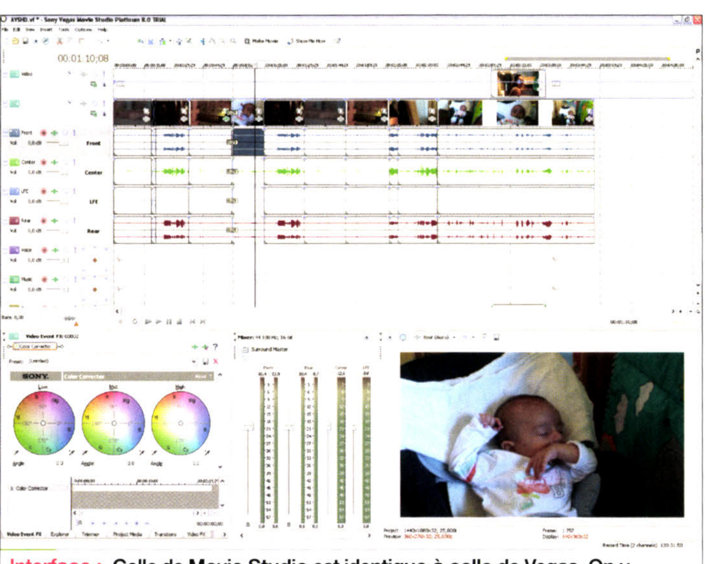
Sony présente la nouvelle version de Vegas Movie Studio, son logiciel de montage grand public. L'excellent support des formats haute définition, les fonctionnalités très complètes, y compris pour la partie audio, la bonne stabilité de l'ensemble et le positionnement tarifaire contrebalancent une interface encore un peu anarchique.

par Sébastien François

Prix indicatif 129 $

Vegas Movie Studio revendique quasiment le même positionnement que Premiere Elements. Tous deux sont les versions « allégées » des logiciels pros des deux éditeurs. Ces déclinaisons visent un public, plus large mais pas forcément moins exigeant grâce à des tarifs très compétitifs. De fait, les fonctionnalités incluses y sont presque aussi riches que dans les moutures évoluées. Autant le dire d'emblée, pour un peu plus de 100 euros, Movie Studio en offre beaucoup. Et ce, même si la commercialisation de cette nouvelle version prête à confusion dans l'Hexagone. À l'heure où nous écrivons ces pages, on ne peut la trouver qu'en téléchargement, et en anglais, sur le site américain de l'éditeur, les revendeurs français ne proposant encore que la version…6. En attendant donc de retrouver les boîtes dans les linéaires, on se focalisera sur les nouveautés qui touchent surtout les possesseurs de camescopes haute définition.

Les deux principales innovations concernent l'amélioration du montage en HDV, grâce à un nouveau moteur de rendu, et le support de l'AVCHD Sony. Pour vérifier ces points, nous avons procédé à quelques tests. Tout d'abord, nous avons comparé la réactivité de Vegas 6 avec celle de Movie Studio 8 Platinum en montage HDV (m2t), dans le but de confirmer l'amélioration promise dans ce format. Nous avons utilisé une station vieillissante (un P4 à 3,4 GHz correctement doté en Ram et en disques). Notre choix s'est porté sur cette configuration spécifique, car elle n'est pas assez puissante pour travailler en temps réel : on peut donc très facilement constater les différences de traitement des mêmes fichiers par les deux logiciels.



Interface : **Celle de Movie Studio est identique à celle de Vegas. On y retrouve donc la quasi-totalité des puissants outils de son aîné. Si elle demeure difficile d'accès pour le néophyte, elle s'avère productive à l'usage.**

La haute définition très rapide

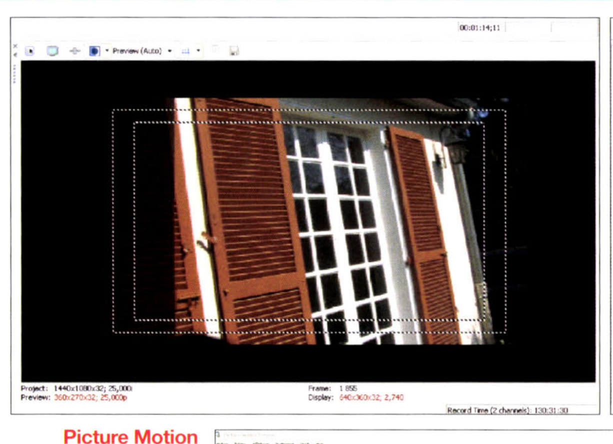
Nous avons importé un clip m2t 1080i dans un projet 1080i dans les deux softs et réglé la prévisualisation à la même taille et dans la même qualité (Preview Auto). Le résultat est édifiant puisque la lecture d'un clip déposé sur la Time Line montre une cadence de lecture de 2 à 6 images/seconde dans Vegas 6 alors qu'elle frôle le temps réel (20-25 i/s) chez son petit frère. Le changement de moteur est donc très bénéfique. Un excellent point, car sur cette station de référence, aucun logiciel ne s'est montré plus véloce avec des fichiers HDV natifs. Cette amélioration de la réactivité se retrouve à toutes les étapes du montage (coupe, effets…).

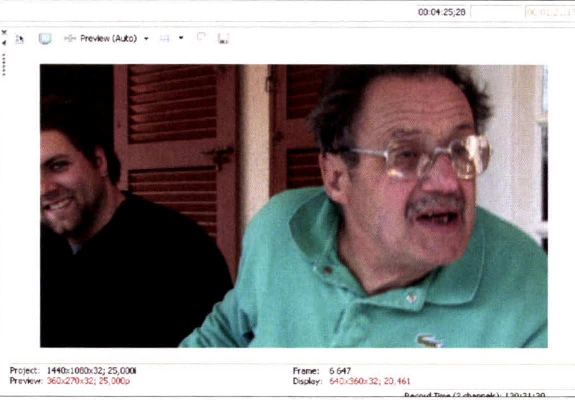
Nous avons ensuite testé les facultés en AVCHD du programme. Dans ce domaine, il y a du bon et du moins bon. Aussi curieux que cela puisse paraître, Vegas Movie Studio n'importe que les clips issus de camescopes de sa propre marque. Nous avons tenté de lui faire digérer des rushes Panasonic sans le moindre succès. Cette limite nous semble d'autant plus regrettable, que par ailleurs, le montage de l'AVCHD se passe remarquablement bien.

Nos précédents tests sur des softs concurrents (Studio, VideoStudio…) montrent des performances dramatiquement basses sur les stations anciennes : seule, l'exploitation des fichiers proxy de VideoStudio, longs à générer, améliore les choses. L'utilisation de Movie Studio se révèle nette-

Les nouveautés en bref

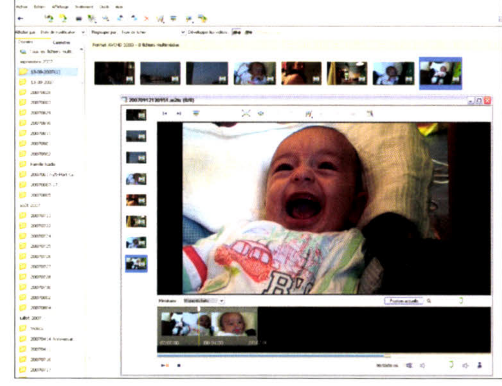
- **Nouveau moteur de rendu pour les fichiers m2t issus du HDV.**
- **Support de l'AVCHD des camescopes Sony à l'import et au montage uniquement.**
- **Possibilité d'utiliser le second moniteur en mode plein écran pour la prévisualisation.**
- **Support du format ATRAC.**
- **Nouvel outil de dessin de courbe de réglage à main levée.**
- **Rendu audio en multithread.**
- **Système d'indentification des clips amélioré.**
- **Pleinement compatible Windows Vista.**

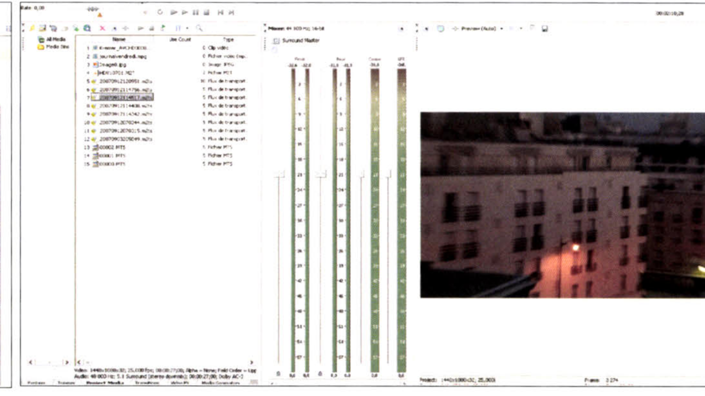


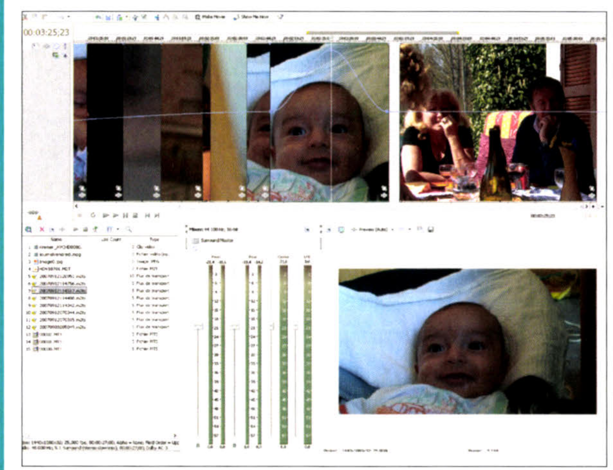


Traitement HDV amélioré : Les fenêtres de prévisualisation de Vegas et de Vegas Movie Studio sont identiques. Pourtant, comme on le voit ici, avec des réglages identiques, un clip est lu à vitesse presque réelle (Movie Studio) ou à 2 i/s (Vegas 6). Le traitement du HDV a donc été amélioré.

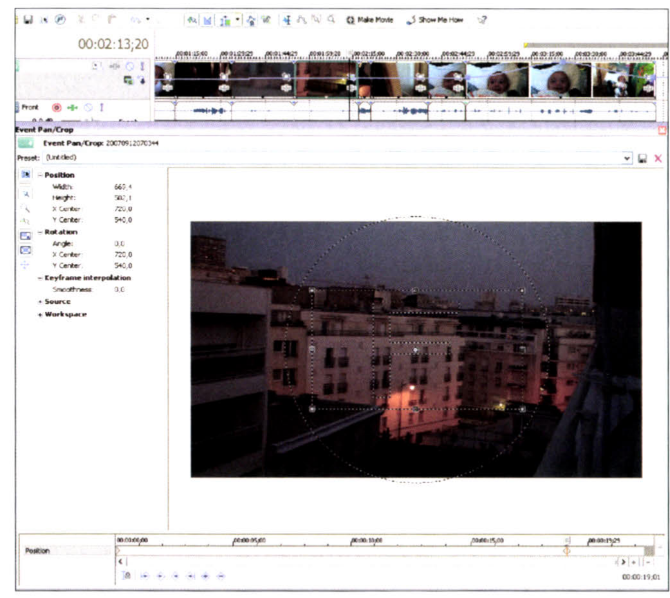
Picture Motion Browser : Si vous possédez un camescope AVCHD Sony, vous serez gâté. L'import des fichiers se fait automatiquement par le très bon utilitaire Picture Motion Browser. Il suffit de glisser les clips vers Movie Studio pour commencer à monter.







Courbes de Bézier : On apprécie grandement de pouvoir maximiser la taille d'une piste d'un seul clic et de pouvoir éditer les courbes de transparence très précisément.



Effets : La fenêtre de réglage des effets a toujours été un modèle du genre dans la mesure où tout y est très facilement paramétrable et animable dans le temps, via des réglages simples.

Caractéristiques constructeur

Configuration requise : Windows XP SP2, Windows Vista, P4 pour la SD ou Core 2 Duo pour la HD recommandé, 512 Mo de Ram.

Contenu de la boîte : Vegas Movie Studio 8 Platinum, DVD Architect Studio 4.5.

Divers : Existe en version standard (sans la mention Platinum). Cette version fait l'impasse sur l'AVCHD.

Versions 6 et 8 : Vegas passe à la version 8, téléchargeable sur le site *www.sonycreativesoftware.com* Pour l'instant, en France, on trouve encore la version 6.

ment moins poussive et assez ergonomique. Certes, sur notre configuration, on tombe à une fréquence de lecture de 4 images par seconde, mais les arrêts sur image pour couper un plan, par exemple, se passent sans latence, rendant le montage possible. L'AVCHD, à condition qu'il soit « made by Sony », s'avère accessible à tous. Pour l'heure, seul Edius et son système de conversion de fichier en Canopus HQ se montre plus véloce.

Interface à apprivoiser

Autre amélioration appréciable, la possibilité de redistribuer le signal vidéo vers un second moniteur informatique ou vers un périphérique DV (et donc vers un moniteur externe). Cette fonctionnalité, disponible aussi en HD, est bien utile pour régler un effet et obtenir un rendu. Cela, même si l'image HD est recompressée par le périphérique DV (SD). Là, encore, les produits concurrents ne proposent pas d'option.

En revanche, les autres évolutions sont plus discrètes : elles concernent essentiellement les fonctionnalités audio déjà extrêmement riches sur les versions précédentes. Nous aurions aimé une réorganisation de l'interface pour la rendre plus accessible aux néophytes. L'outil *Cutter* est toujours absent et il faut encore presser *S* pour couper une séquence. Idem pour supprimer et raccorder deux plans : la manœuvre est toujours aussi alambiquée.

En conclusion, malgré la fermeture de Movie Studio à d'autres formats AVCHD que celui de Sony et la modestie des changements concernant l'interface, cette mouture s'impose comme étant un excellent choix pour les utilisateurs exigeants qui ne veulent pas dépenser trop. À un tarif aussi bas, les possesseurs de camescopes HD trouveront difficilement logiciel plus réactif et plus abordable. Une bonne mise à jour, donc. ■

Prix indicatif 749 et 1 059 € MAJ gratuite depuis 4.0

Edius se refait une beauté puissance 4.5



Si cette nouvelle version apporte son indispensable lot de nouveaux formats supportés, elle profite aussi de l'occasion pour se relooker afin de mieux s'intégrer dans la gamme de produits Grass Valley dont elle dépend désormais. Outre le gain en ergonomie qui en résulte, le monteur bénéficie aussi de nouvelles fonctions utiles et notamment d'un module de création de menus DVD. Première prise en main.

par Gérard Galès

S'afficher toujours plus chic et pro

Les utilisateurs d'Edius, apprécieront dans cette version, le support de nouveaux formats : les HDV de Sony et JVC, le JPEG 2000 de Grass Valley, et même, entre autres, le P2 et le tout récent AVC-Intra de Panasonic… Mais ils ne se plaindront pas non plus de leur nouvel espace de travail. Dès le premier regard, la sensation est agréable. Sans conteste, l'interface, très « classe », fait dans le chic et sobre avec de beaux dégradés de gris. La disposition générale d'origine, dont l'ergonomie très pro a fait ses preuves, reste heureusement inchangée. Mais on apprécie que les icones d'outils soient enfin un peu plus « parlantes » dans leur symbolisation, plus lisibles et en couleurs. Comme dans les versions précédentes, le monteur a la possibilité de moduler la répartition de ces icones dans les diverses barres d'outils. Une fonction très pratique qui permet ainsi à chaque utilisateur de « dessiner » son interface selon ses desiderata. En ce qui concerne l'incrustation vidéo, on constate que l'amélioration de l'overlay annoncée (*New video overlay subsystem, Allows for Direct3D support*) est effective. La qualité d'image est excellente et la bascule en lecture entre la fenêtre *Source* et celle de *Montage* se fait plus rapidement qu'auparavant. En sortie monitoring DV, l'arrêt sur image est parfaitement stable.

Jouer à fond l'adaptabilité

Cette version va plus loin dans la personnalisation des réglages grâce aux fonctions de gestion des profils utilisateurs (*User Profiles*) et de transfert des réglages liés aux projets (*Project Preset Transfer*). Il devient ainsi possible de passer d'une unité de montage Edius à une autre en important l'interface personnalisée, ainsi que certains réglages en rapport avec l'application elle-même. Cela concerne l'arrangement des fenêtres (*Window layouts*), la disposition des boutons, les raccourcis clavier, mais aussi les réglages des plug-ins, de la Time Line, du calcul de rendu, etc. (*Application settings*). En sont cependant exclus les paramètres matériels, les modifications de la palette des effets et les exportations de préréglages. Les profils utilisateurs se créent et se gèrent dans le panneau de démarrage. On peut aussi basculer d'un profil à un autre en

Configuration recommandée et mises à jour

Windows XP + SP2, double processeur Intel Xeon 2,8 GHz (avec prise en charge Hyper-Threading) x2, Intel Pentium 4-2,6 GHz ou supérieur pour montage DV, 1 Go Ram minimum (512 ou supérieur en DV), DD RAID 0 recommandé (ATA 100/5 400 tr/mn minimum pour vidéo DV), carte graphique 128 Mo minimum (64 en DV) résolution 1024 x 768 pixels (32 bits) minimum avec prise en charge incrustation par OffScreen de DirectDraw. À noter qu'Edius ne fonctionne hors mode démo qu'avec une clé électronique (dongle) branchée sur une prise USB.

MAJ, téléchargement : Gratuit pour les utilisateurs enregistrés d'Edius 4.0, 219€ pour les possesseurs de la version 3.0 sur le site www.canopus.com.



DVD Creator : Ce nouveau module ne dispose pour l'instant que de peu de menus préconfigurés dans sa bibliothèque, mais il offre par ailleurs des possibilités de réglages du texte et des vignettes qui autorisent une personnalisation assez avancée du menu choisi.

cours de montage via le menu *Paramètres*. Les profils sont sauvegardés au format .EUP tandis que les réglages liés aux projets le sont en fichiers .EPP.

L'authoring DVD est au menu !

Dans le menu *Exporter* d'Edius se trouve désormais l'option *Imprimer sur DVD*. Le monteur accède ainsi au module *Canopus DVD Creator*, divisé en 4 onglets. Le premier, nommé *Vidéo*, permet de choisir et ordonner ses séquences (titres) ainsi que de régler leur codage. Le deuxième, *Style*, ouvre la bibliothèque de menus. Celle-ci est assez limitée pour l'instant (une trentaine de styles). Espérons que Canopus l'enrichira rapidement, d'autant qu'il n'est pas possible d'y substituer son propre fond d'écran. Mais on peut aussi s'en passer et accéder directement à la gravure en cliquant sur le quatrième onglet *Écriture*. C'est dans celui-ci que se trouvent les options de lecture du DVD. Quand au troisième onglet *Édition*, il est consacré aux modifications de texte et d'image. On y retrouve le même style d'outils que dans le titreur intégré Quick Titler. Effets de dégradés multiples, bordurages, ombrages, ajout de cadres et réglages évolués d'effets de relief sont au service du texte. L'image de vignette, quant à elle, peut être zoomée, bordurée, cadrée, remplacée par une image issue de la Time Line ou d'un fichier de son choix. Ce petit programme d'authoring s'avère assez efficace et rapide à mettre en œuvre. On aurait cependant apprécié qu'il soit équipé aussi d'une fonction de simulation permettant de tester la validité de l'arborescence du menu avant de lancer la gravure. ■

L'AVCHD gagne du terrain



Canon, qui a pris le train de l'AVCHD en marche, entend concurrencer sérieusement les inventeurs du format avec le petit HG10. Ce modèle à disque dur reprend notamment une excellente tête de caméra qui assure la capture des images en 1920 x 1080 et qui a fait ses preuves sur le grand frère HV20.

par Gérard Kremer

Côté camescopes HD, les choses se passent plutôt bien pour Canon. En témoigne le succès de ses deux principaux modèles HDV : le XHA1 dont le prestige ne se dément pas chez les pros et surtout le HV20 qui fait un « carton » auprès du grand public. Le constructeur aborde donc avec confiance les rivages encore peu fréquentés de l'AVCHD avec un deuxième appareil dans ce format : le HG10. Ce camescope exploite un disque dur de 40 Go, mais, surtout, il joue la qualité d'image en reprenant la tête de caméra du HV20, donc le capteur CMOS qui lui permet de reproduire des vidéos et des photos en Full HD.

Commandes depuis l'écran LCD

Côté prise en main, pas de souci : le boîtier est compact et agréable à manipuler. Pratique, le viseur est extractible, ce qui facilite son utilisation quand on emploie la batterie à forte capacité qui dépasse à l'arrière. Confortable, l'écran 16/9 supporte pour sa part les commandes de sélection et validation des paramètres de tournage. Tous les réglages sont pilotables par la touche *Fonction* sous le LCD et la touche *Multifonction* à gauche de l'écran. Ce système, placé loin des doigts et de la commande d'enregistrement, nous semble toutefois moins pratique que sur d'autres modèles de la marque. Et il n'y a pas d'accès direct aux menus. Dommage. En revanche, on apprécie l'intégration du capuchon de protection dans l'objectif et la fonction de lecture immédiate de la fin de la dernière séquence enregistrée avec possibilité de l'effacer immédiatement si nécessaire. Notez la présence d'un retardateur (10 secondes) qui opère en mode photo mais aussi vidéo. Un capteur détecte une éventuelle chute du camescope et active un mécanisme de protection du disque dur

Les concurrents

■ **Sony HDR-SR7 : Le Sony HDR-SR7 enregistre en AVCHD et en mpeg-2 sur disque dur de 60 Go. Il offre le son multicanal et exploite les photos en 6,1 millions de pixels interpolés (2848 x 2136) contre 3 Mp (2048 x 1536) pour le HG10. Sa focale courte est de 40 mm et dispose d'une sensibilité de 2 lux au 1/25 et exploite un stabilisateur numérique.**
Prix : 1 500 euros.

■ **Le JVC DZ-HD7 : Ce triCCD Full HD stocke les images soit en mpeg-2 Full HD sur un disque dur de 30 Go, dans la norme de compression propriétaire de JVC, soit en 1440CBR comme le format HDV. Il exploite les photos bimégapixels (1920 x 1080) et autorise l'archivage des séquences Full HD uniquement sur la station de gravure externe JVC (CU-DV40) raccordée via le port USB. Sensibilité 6 lux.**
Prix : 1 800 euros.

Capture et reproduction des images en Full HD

Côté tête de caméra, on retrouve le fameux capteur CMOS HD 1/2,7 pouce qui totalise 2,96 millions de pixels. Il en réserve entre 1,55 et 2,07 à la vidéo, et entre 2,07 et 2,76 aux vues fixes selon le format (4/3 ou 16/9). Cela se traduit par la capture d'images en Full HD (1920 x 1080). La sensibilité est bonne. Elle est semblable à celle des aînés (HR10 et HV20) soit 2 à 3 lux au 1/25 de seconde.

La focale minimale équivaut à un 43,6 mm en vidéo 16/9 et à un 40 mm en photo 4/3 sur mini SD Card, ce qui reste un peu limite quand on manque de recul. Le zoom optique Canon x10 contient un stabilisateur optique à large plage de fréquence, efficace contre les tremblements du bras, mais beaucoup moins convaincant quand c'est l'appareil qui bouge. En revanche, pas d'accrochage des images lors des panoramiques. Cette optique s'associe à un filtre RVB qui améliore la reproduction des couleurs : un des points forts de l'appareil. Notez l'abandon de la sortie S-Vidéo sur tous les modèles HD de Canon. Ce choix est ici justifié, dans la mesure où aucun signal en qualité SD n'est disponible sur cet appareil. Il n'exploite que des signaux HD selon différents modes.

Mode 25p type « cinéma »

Seul format d'enregistrement, l'AVCHD décliné en plusieurs qualités : haute qualité ou *HXP* avec un débit de 15 Mb/s, *XP* à 9 Mb/s, standard ou *SP* à 7 Mb/s et longue durée à 5 Mb/s. En terme de fluidité, nous n'avons pas observé d'artefacts avec les plus forts débits. Précisons ici que les performances de l'écran entrent en jeu et qu'il est arrivé que l'on constate des problèmes en AVCHD (traînées, etc.) avec des écrans plats aux caractéristiques médiocres. Le HG10 possède, par ailleurs, deux modes d'enregistrement : *HD classique* (50i) en entrelacé et *HD progressif* (25p). Ce dernier s'adresse aux vidéastes qui veulent obtenir un effet « film », en progressif. Ils auront donc des

OPTIQUE
L'objectif Canon HD est associé à un stabilisateur d'image optique à large plage de fréquences. Il accepte des lentilles additionnelles de diamètre 43 mm.



FLASH
Le flash d'une portée de 1 à 2 mètres, se déclenche automatiquement en cas d'éclairage insuffisant, lorsque l'on presse sur la touche *Photo*, mais rien n'interdit de l'inhiber ou au contraire de le forcer. Il est muni d'une fonction anti-yeux rouges commutable. Il existe un flash optionnel connectable sur la griffe porte-accessoires.

MINITORCHE
Une minitorche sert de lampe d'appoint quel que soit le programme d'enregistrement utilisé, notamment comme aide à la mise au point dans un lieu sombre. On peut aussi utiliser une torche additionnelle en option (VL-3), plus puissante, que l'on fixe sur la griffe porte-accessoires à contacts du camescope.

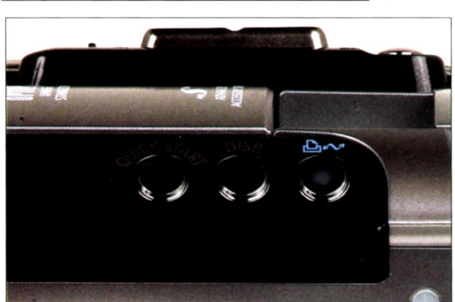






VISEUR, ÉCRAN
Le viseur est extractible. L'écran latéral de 6,35 cm (16/9) totalise 211 000 pixels. Attention, il est très directif verticalement, notamment en luminosité, où dans certains cas l'image peut sembler à tort surexposée. Orientez-le bien lors des prises de vues. Les commandes de sélection s'activent via les touches de navigation regroupées à gauche de l'écran. Le bouton Set affiche un guide des fonctions sur l'écran. Les touches inférieures assurent la gestion de la lecture vidéo et la touche Fonction (Func) appelle les réglages qu'on sélectionne via la touche de navigation (sur le côté de l'écran).

MICROPHONE
Le microphone intégré présente une qualité convenable, avec un léger manque de grave et une stéréo un peu étroite à notre goût ! Positionné sur l'objectif, il ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil pendant l'enregistrement, excepté ceux du zoom électrique. Il dispose d'un circuit coupe-vent commutable, mais il perd le réglage du niveau audio à l'enregistrement de ses prédécesseurs. Dommage !



QUICKSTART
La fonction QuickStart active le mode de veille pour réduire la consommation d'énergie. Une pression sur cette touche et le camescope redémarre en moins d'une seconde pour un nouvel enregistrement.

Caractéristiques constructeur

Capteur : CMOS Full HD 1/2,7 pouce à 2,96 Mpixels (2 070 000 pour la vidéo 16/9, 1 550 000 pixels en 4/3 et 2 070 000 pixels en photo 16/9 et 2 760 000 pixels en 4/3).

Zoom : f/1,8-3 x10, 6,1 - 61 mm. équiv. 43,6-436 mm en vidéo 16/9, 53-530 mm en 4/3 et 43,6-436 mm en photo 16/9, 40-400 mm en 4/3 (num. x40 et x200).

Mise au point : Auto (Instant AF), manuelle.

Exposition : Auto, manuelle (11 niveaux), 8 modes d'exposition automatique.

Bal. des blancs : Auto, manuelle, 6 préréglages.

Obturateur : Auto jusqu'au 1/2000 en vidéo et 1/500 en photo, manuel : 1/6, 1/12, 1/25 en vidéo et (1/2, 1/3, 1/6, 1/12, 1/25) en photo.

Sensibilité : 2,5 lux (f/1,8) au 1/25 de seconde.

Viseur/écran : Viseur couleur 16/9 (123 kp), écran coul. 16/9 (6,35 cm) à 211 000 pixels.

Format/Standard : AVCHD sur disque dur 40 Go.

Audio : Stéréo Dolby Digital 16 bits/48 kHz (384 kb/s).

Connectique : Sortie A/V (composite/audio), sortie composantes YUV, HDMI (type C), entrée microphone, sortie casque.

Autres fonctions : Stabilisateur optique, enregistrement HD XP+ (5 h 30), HD XP (9 h 30), HD SP (11 h 30) et HD LP (15 h), 8 modes AE (Portrait, Sport, Nuit, Neige, Plage, Lever de soleil, Spot, Feu d'artifice), histogramme, guide de cadrage (grille, ligne horizontale), Autofocus instantané (Instant AF), effets d'image (Éclatant, Neutre, Contraste bas, Tons chair doux) + effets personnalisés (4 réglages spécifiques), effets numériques en enregistrement : fondu, volet, noir et blanc, sépia, solarisation, zoom numérique en lecture x5, image par image avant-arrière, pause, retardateur 2 et 10 secondes, diaporama, flash « anti-yeux rouges », minitorche vidéo, mode nuit, processeur Digic DV II, histogramme.

Poids : 530 g. nu et 640 g. prêt à tourner.

Dimensions : 65 x 93 x 133 mm (L x H x P).

contours parfaits, mais constateront des petites saccades sur les mouvements. Un mode cinéma peut se combiner au 25p pour renforcer l'aspect « argentique » en jouant sur des réglages de l'image.

Fonctions de mise au point puissantes

Globalement, les automatismes sont satisfaisants dans les situations les plus courantes. L'autofocus est extrêmement précis, rapide et sans pompage, surtout quand on utilise la performante fonction *Instant AF*, basée sur un capteur de distance externe, très utile en HD. Le HG10 intègre différents modes d'exposition automatiques et la priorité à l'ouverture ou à la vitesse donnant accès aux vitesses lentes (1/2, 1/3, 1/6, 1/12, et 1/25). En mode manuel, la mise au point s'ajuste via les touches à pression et bénéficie d'une fonction loupe qui grossit l'image. Quant à l'exposition manuelle, elle peut varier sur une échelle à 11 positions (de -10 à ±0).
La balance des blancs autorise, outre les traditionnels modes *Automatique, Lumière du jour* et *Artificielle*, de nombreux préréglages : *Ombre, Ombrage, Lumière fluorescente (types 1 et 2)*, que complète un mode manuel. En enregistrement, on trouve quatre effets (*Éclatant, Neutre, Contraste bas, Tons chair doux*) auxquels s'ajoutent des effets personnalisés (*Couleur, Luminance, Contraste, Netteté*) et quelques filtres.

Accès rapide aux photos

Le mode *Photo* n'opère que sur mini SD Card dans plusieurs formats : 1920 x 1080 (16/9), 2048 x 1536 (4/3 grâce aux 3,1 mégapixels interpolés), 1440 x 1080, 848 x 480 et 640 x 480. Ainsi, avec une SD Card de 512 Mo on peut stocker de 350 à 6 040 images fixes. Dans ce mode *Photo* on dispose de trois types de mesure de la lumière : *Évaluative, Pondérée centrale, Spot*. Une lampe d'appoint assiste l'autofocus dans les lieux sombres. Le HG10 possède aussi l'affichage d'un ou plusieurs cadres de mise au point qui se superposent sur les sujets principaux composant l'image. En outre, le mode rafale permet de capturer de 1,7 à 4,1 images par seconde. À noter, la fonction *Bracketing* (3 expositions) et la compatibilité PictBridge (connexion directe du camescope à une imprimante compatible). Le HG10 intègre aussi une fonction *Diaporama*, d'un zoom x5 en lecture sur la photo de son choix, ainsi qu'un système servant à parcourir rapidement les photos par saut de 10 ou 100.
Pendant la prise de vues vidéo, on peut simultanément enregistrer en fixe sur la carte mémoire, l'image que l'on filme en 1920 x 1080 ou en 848 x 480. Mais cette fonction n'est pas disponible quand on

▶▶▶

Qualité d'image



Qualité vidéo

Avec notre mire de référence HD, nous avons parfaitement reproduit 1920 points par ligne. Comparé aux aînés (Canon HV20 et HR10), on observe des résultats très similaires. Avec une bonne lumière, les couleurs sont bien équilibrées, et présentent une large palette de nuances.



Qualité photo

La reproduction des photos en 2048 x 1536 (4/3), comme en 1920 x 1080 (16/9) assure des tirages au format A4 corrects.



Sensibilité

L'image, éclairée sous 2/3 lux, affiche un fourmillement visible sur les mouvements, mais la vidéo reste exploitable, car elle conserve un bon piqué en faible lumière.

active le zoom ou un effet numérique. Par ailleurs, rien n'empêche, en lecture, d'extraire et copier une image sur la carte mémoire du film stocké sur disque dur, uniquement en 1920 x 1080.

Gestion des scènes

Avantage du disque dur, on peut afficher une vignette de la première image de chaque plan, modifier l'ordre des séquences ou les effacer via une liste de lecture. Mais impossible de diviser un plan. Pour cela, il faut recourir à un ordinateur et, via la prise USB, transférer les vidéos grâce au logiciel Corel Application fourni qui inclut des fonctions destinées à la lecture et au traitement de l'AVCHD. Non disponible lors du test, nous ne l'avons pas pratiqué. Pour réaliser un montage plus élaboré, on se tournera vers un programme compatible AVCHD, comme Studio 11 de Pinnacle. Le transfert des photos de la carte mémoire est possible avec les softs fournis qui facilitent le téléchargement, le stockage et la récupération des vues, leur mise en page et leur impression.

Son stéréo et niveau audio automatiques

Les deux micros intégrés captent une stéréo aérée et n'enregistrent pas les bruits mécaniques de l'appareil, excepté celui du zoom électrique. On ne peut pas régler manuellement le niveau d'enregistrement audio des micros intégrés ou externes et l'afficher pendant l'enregistrement ou la lecture de la bande, contrairement au HV20, par exemple. De plus, pas de son multicanal, comme chez certains concurrents. Dommage ! ■

Les chiffres du labo

• **Autonomie :** Avec la batterie fournie (BP-2L13), le temps d'enregistrement réel est d'environ 50 minutes avec le viseur et 45 minutes avec l'écran LCD activé. Une batterie optionnelle de plus forte capacité accroît cette autonomie si nécessaire. La recharge s'effectue sur le HG10 via un bloc secteur externe ce qui mobilise l'appareil pendant l'opération. Il existe en option un chargeur de batterie (CG-300E) pour libérer le camescope pendant la charge.

• **Réactivité :** Mise sous tension prêt à filmer en 8 secondes environ. Enregistrement effectif des images, après la pression sur la touche de commande, quasi immédiat et discret pour des prises de vues successives, sans réelle inertie.

• **Zoom motorisé :** En vitesse variable, il balaie les focales entre 2 et 30 secondes selon la pression exercée sur la molette. Il possède aussi trois vitesses fixes qui balaient les focales optiques en 5", 8" ou 15".

Notre verdict



Les plus

- Excellente qualité des images reproduites en photo et en vidéo.
- Capteur CMOS Full HD natif.
- Processeur Digic DV II qui traite séparément la photo et la vidéo.
- Fonctions *Instant AF* et *Quick Start*.
- Très bonne sensibilité.
- Mode progressif de type cinéma 25p.
- Stabilisateur d'image optique.
- Vitesses fixes et variables du zoom.
- *Dual mode* (enr. vidéo + photo 2 Mpixels simultanément).
- Flash et minitorche intégrés.
- Prise microphone/sortie casque.



Les moins

- Viseur extractible mais fixe.
- Fourmillements dans l'image en faible lumière.
- Pas de mini SD Card fournie.
- Pas d'accès direct aux menus.
- Pas de réglage du niveau audio à l'enregistrement.
- Focale minimum en vidéo pas assez courte (43,6 mm).
- Pas de véritable logiciel de montage fourni.
- Recharge de la batterie sur le camescope.
- Pas de son multicanal.
- Pas d'enregistrement en mpeg-2 standard.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	7
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	9
Image vidéo	10
Image photo	8
Son	6
Connectique	8
Rapport qualité/prix	8

Utilisant la tête de caméra Full HD équipant des modèles Canon antérieurs de référence, ce camescope offre une excellente qualité d'image et une bonne sensibilité. Pour cette raison, il devrait séduire les amateurs de disque dur. Toutefois, les vidéastes avertis regretteront, notamment, la disparition du réglage manuel du niveau d'enregistrement audio.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



▶ 18 numéros (dont 3 guides d'achat) **103,50 €**

▶ le sac Pétrol **75,00 €**

= ~~178,50 €~~*

+

49,50 € d'économie !

Sac Petrol

Sac de transport pour caméscope mini DV, équipé de compartiments rigides, de tailles différentes et de multiples poches pour transporter tous les accessoires.

Pour vous 129€ seulement

Dimensions : L 20 x H 11 x P 7 cm.

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE - GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

CV219A

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides d'achat.
Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~178,50 €~~, soit une économie de 49,50 **€**.
Je recevrai mon sac Petrol (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ....

Tel : ⎵⎵⎵⎵⎵⎵⎵⎵⎵⎵ Email : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Dans la limite des stocks disponibles. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 75 €, (frais de port compris) chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Quad Core ou Core 2 Duo ?

Comme une station vidéo a besoin d'un maximum de puissance. Comme les composants informatiques évoluent chaque mois. Comme nous ne sommes pas tous informaticiens, nous avons créé cette rubrique pour vous guider dans vos choix de composants et vous expliquer leurs fonctionnalités. Stars de cette rentrée, les processeurs Quad Core et Core 2 Duo, entre autres…

par Sébastien François



Les moniteurs à diagonale de 24 pouces devraient remplacer les 22 pouces. L'avantage est de pouvoir afficher une image Full HD. Du coup, les prix chutent. Exemple avec Samsung 245B qui se négocie autour de 500 euros.

La période est idéale pour changer de machine, car le marché actuel de l'informatique permet à la fois d'associer puissance, fonctionnalités et prix attractifs. Cette conjonction de facteurs n'était pas intervenue depuis longtemps et intéressera à coup sûr les vidéastes toujours plus nombreux à être passés à la haute définition. En ce deuxième semestre, on n'évoquera pas AMD, dont la nouvelle génération de processeurs (Phenom) est en retard. On se focalisera donc sur Intel qui offre d'excellents couples processeurs/chipsets. Ailleurs, les vidéastes seront ravis de constater que les disques durs de 500 Go passent très souvent sous la barre des 100 euros et que, du côté des cartes graphiques, le HDCP et le HDMI sont embarqués sur des produits qui flirtent, eux aussi, avec la centaine d'euros. Enfin, et c'est aussi une excellente nouvelle, cette fin d'année marque le débarquement en masse des moniteurs LCD de 24 pouces de diagonale à des tarifs divisés par deux par rapport à l'année dernière. L'intérêt de cette taille ? Elle est la première en informatique à dépasser la résolution Full HD en proposant d'afficher 1920 x 1200 pixels. Il est donc enfin possible de lire des vidéos en haute définition sans redimensionnement.

Un Quad à la place d'un Duo ?

Le choix d'une nouvelle machine commence d'abord par le processeur. Actuellement, dans le type d'utilisation qui nous concerne, deux modèles sortent du lot : le Core 2 Duo E6850 et le Core Quad Q6600. Le premier mouline à 3 GHz et utilise une fréquence de bus de 1333 MHz alors que le second atteint 2,40 GHz pour un bus à 1066 MHz. Leur prix est identique (moins de 300 euros). La logique voudrait que l'on s'oriente vers le premier mais, le choix n'est pas aussi simple. En effet, c'est le type de logiciel utilisé qui déterminera lequel des deux est le plus rapide. Pour résumer, on peut affirmer que sur les applications courantes, le E6850 est plus véloce, mais, si l'on exploite des outils professionnels, le Quad prend le dessus. La raison en incombe à la gestion des différents cœurs par les programmes. Autrement dit, la suite CS3 d'Adobe, par exemple, va très bien répartir le travail sur quatre cœurs, alors qu'un logiciel de montage grand public ne saura qu'en faire, laissant la part belle au Core 2 Duo. Portez donc votre choix sur celui qui correspond à vos outils ou votre utilisation.

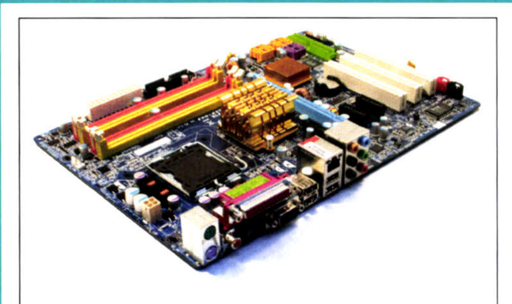
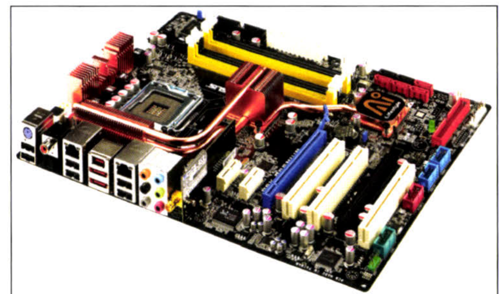
Chipsets, gare au Penryn et au Nehalem

Le choix d'un chipset se fait suivant deux paramètres : les options fonctionnelles qu'il offre et sa compatibilité dans le temps avec les nouveaux processeurs. En effet, il est toujours agréable de ne changer que le processeur et de doubler ainsi la durée de vie d'une machine sans dépense supplémentaire. Actuellement, il faut absolument porter son choix sur les cartes mères dotées de chipsets qui seront compatibles Penryn : il s'agit de la future et

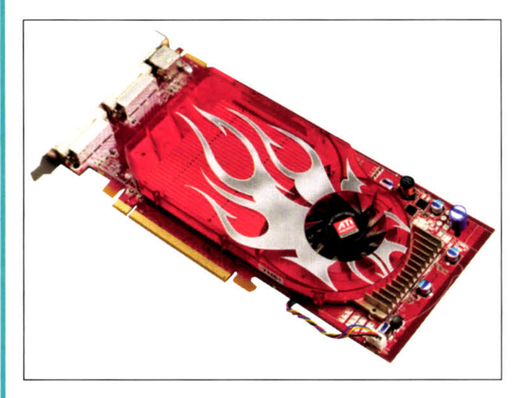
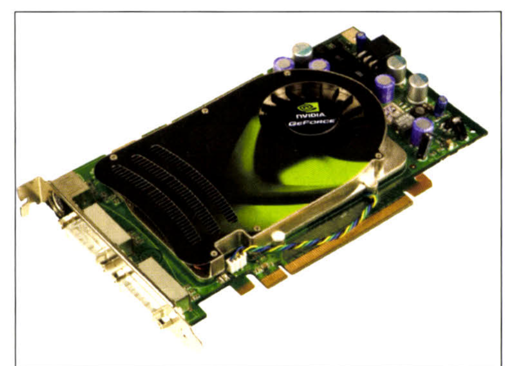
LA CONFIGURATION TYPE DU MOIS

Voila un exemple de configuration type que l'on peut commander pour un usage vidéo. Le tout pour un prix extrêmement raisonnable eu égard aux performances offertes par l'ensemble. Vous pourrez bien sûr recycler certaines pièces (disques durs…) de votre ancienne configuration pour enrichir la nouvelle.

Processeurs :	Core 2 Quad Q6600 (quatre cœurs, 2,40 GHz), 275 euros Core 2 Duo E6850 (deux cœurs, 3,00 GHz), 275 euros
Mémoires :	Corsair 2 x 1 Go PC6400 XMS2 (800 MHz), 105 euros Crucial Ballistix Tracer 2 Go PC6400, 150 euros
Stockage :	Seagate Barracuda 7200.10 SATA II, 500 Go, 110 euros Western Digital Raid Edition SATA II, 500 Go, 160 euros
Cartes graphiques :	Radeon HD 2600 XT, (HDCP, HDMI), de 100 à 150 euros nVidia 8600 GTS (HDCP, HDMI), 175 euros
Cartes mères :	Asus P5K Premium Wifi-AP, (P35, ICH9R), 220 euros Gigabyte GA-P35-DS3R, (P35, ICH9R), 125 euros
Total :	**Moins de 1000 euros pour le cœur de la machine**
Options :	Un boîtier grande tour avec alimentation pour environ 200 euros et éventuellement une carte contrôleur PCI/IDE afin de pouvoir connecter jusqu'à 4 anciens disques durs. Vous en trouverez pour une trentaine d'euros.

Cartes mères Asus P5K Premium et Gigabyte GA-P35-DS3R sont deux excellentes références en termes de pérennité et de fonctionnalités.
Ces cartes mères sont l'une et l'autre compatibles avec les futurs processeurs Penryn, ultime évolution des Core 2 Duo.

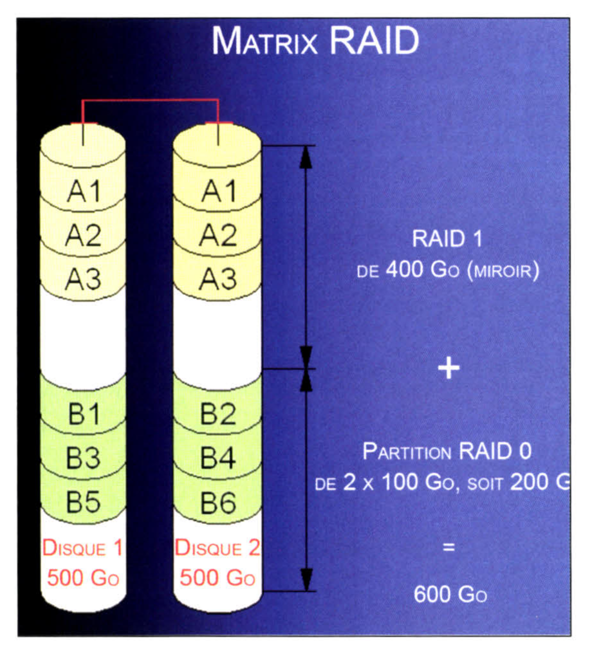
Cartes graphiques Les circuits Radeon 2600XT et 8600 GTS offrent les meilleurs rapports aptitudes vidéo/prix. On trouve sur ces cartes graphiques le support HDCP/HDMI et des puces AVIVO et Pure Video pour le décodage hardware des vidéos en haute définition.

dernière évolution des Core 2 Duo qui sera lancée en 2008. En revanche, le Nehalem (toutes les futures architectures ont des noms de code) qui succèdera au Penryn ne sera certainement pas compatible avec les chipsets actuels : le connecteur différera. Les premiers modèles de ce processeur devraient être commercialisés dans un peu plus d'un an. Cette actualité impose donc de ne pas mettre trop d'argent dans une station en prévision d'un renouvellement total sous deux ans. Autre élément, 2008 marquera l'arrivée de la norme PCI Express 2.0. L'objectif est de doubler encore la bande passante de ce type de connecteur. En vidéo, cette évolution ne nous concernera pas spécialement dans la mesure où ce seront les cartes graphiques destinées aux fans de jeux vidéo qui devraient nécessiter d'abord ce type de port. On trouvera encore longtemps des cartes au format PCI-Express classique.

Enfin, en ce qui concerne le SouthBridge (la partie du chipset qui gère les échanges avec les cartes, les disques durs…), nous vous recommandons de porter votre choix vers ICH9R grâce aux nombreuses possibilités RAID qu'il apporte (cf. encadré). Des possibilités particulièrement cruciales en vidéo. Suivant ces critères, nous avons sélectionné deux cartes mères Asus et Gigabyte avec une préférence pour la dernière, moins onéreuse.

Il suffit enfin d'associer aux couples que nous vous proposons une carte graphique embarquant un processeur correct et surtout des facultés de lecture HD. Concrètement, il faut porter son choix sur les circuits qui embarquent une puce de décodage hardware pour le H264 et le VC-1, qui soit en plus parfaitement compatible HDMI et HDCP. Ce mois-ci, nous avons retenu les puces ATI Radeon 2600 XT et nVidia 8600 GTS ; car elles répondent à ces critères pour un excellent rapport qualité-prix. La première a l'avantage de proposer d'intégrer l'audio par la sortie DVI via un adaptateur HDMI de la marque, tandis que la seconde est un peu plus puissante pour toutes les applications ludiques. ■

ZOOM SUR LE MATRIX RAID



Les vidéastes commencent à bien connaître le RAID puisque son utilisation en mode 0 permet en théorie de multiplier les performances de lecture/écriture par le nombre de disques connectés. En mode 1, on peut mettre les disques en miroir pour sécuriser les données. Problème, dans le premier cas, la sécurité n'est pas garantie, car si un seul des disques tombe en panne, tout est perdu. La seconde hypothèse fait consommer deux fois plus de disques que d'espace disponible (2 disques de 500 Go en RAID 1 = 500 Go d'espace disponible). Pour pallier ces inconvénients, Intel propose un nouveau mode RAID embarqué en natif sur ses nouveaux chipsets (ICH9R). Il s'agit de faire à la fois du RAID 0 et du RAID 1 sur le même disque. Autrement dit, avec seulement deux unités, le Matrix RAID permet d'allouer par exemple 2 x 100 Go au mode RAID 0 pour les performances, et le reste de la capacité en RAID 1 pour la sécurité. Génial, puisqu'auparavant, il était impossible de « scinder » l'espace d'un disque en RAID. Le seul inconvénient de la technologie concerne les vitesses de transfert entre les deux espaces (de la zone RAID 0 à la zone RAID 1). Cela revient en effet à de la copie sur le même disque et non pas vers une unité différente : on perd donc en performances. En vidéo, cependant, le Matrix RAID est une révolution. On peut très bien stocker les fichiers HD décompressés sur la zone RAID 0 pour travailler au montage et conserver les fichiers natifs (AVCHD, HDV) sur le RAID 1 avec la garantie de la sécurité.

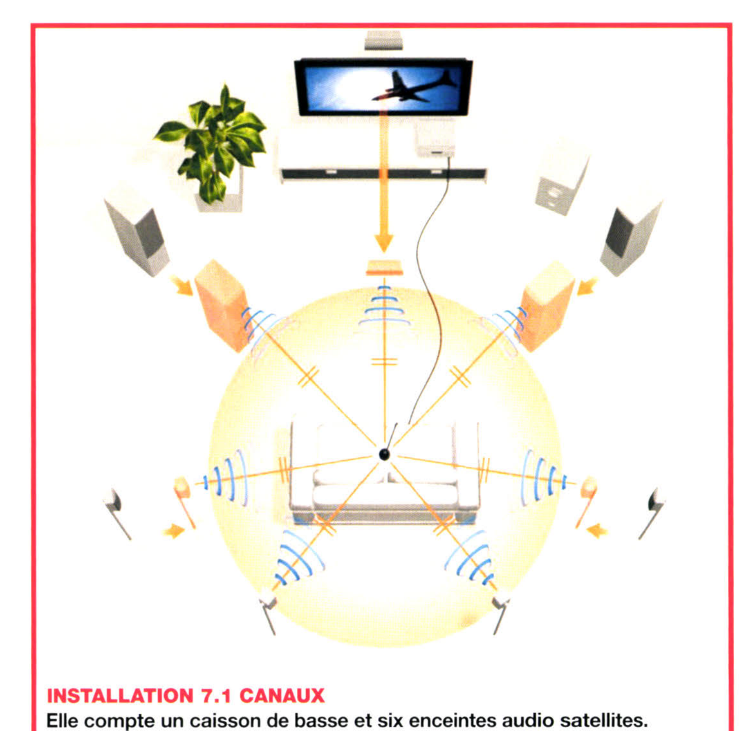
Prise HDMI : qu'apporte cette interface numérique ?

À l'heure de la vidéo haute définition, il fallait définir une connectique simple et universelle pour acheminer à la fois les signaux vidéo numériques et l'audio multicanal. Cette interface s'appelle la prise HDMI (High Definition Multimedia Interface). Plus moderne qu'une Péritel dont elle reprend le concept, elle garantit la transmission des signaux HD numériques non compressés, sans perte d'information et facilite le raccordement audio-vidéo entre équipements grâce à un seul et unique câble.

par Gérard Kremer

Sur les appareils audiovisuels, on peut classer les prises en deux familles, celles dédiées aux signaux analogiques (Péritel, vidéo composite, S-vidéo et YUV) et celles destinées aux signaux numériques (DVI et HDMI). Pour la transmission d'images haute définition, seules les prises YUV, DVI et HDMI sont opérationnelles.

La liaison vidéo Composantes (appelée aussi YUV, YCrCb ou YprPB) permet le transport de signaux vidéo HD de type 720p et 1080i, mais rarement 1080p. Pour les liaisons de grande longueur, elle est plus économique qu'un câble HDMI, mais elle ne prend en charge que l'image. Par ailleurs, la prise YUV nous prive parfois de la fonction d'upscaling offerte sur quelques lecteurs de salon. La prise HDMI est plus intéressante, car elle assure un transport totalement numérique audio et vidéo. La prise HDMI, repose sur le standard numérique DVI surtout réservé à l'informatique (voir encadré « De la prise DVI à la prise HDMI »). Aussi, est-elle rétro-compatible avec la prise DVI, grâce à des adaptateurs DVI-HDMI. Elle est déclinée en plusieurs versions : les 1.1 et 1.2 sont susceptibles de supporter des signaux de résolution 720p, 1080i et 1080p, mais la plus récente, la 1.3, prend en charge des codages plus détaillés pour la couleur (codage sur 48 bits au lieu de 24 bits) et l'audio haute définition. Côté audio, nous savons que la prise Péritel peut transmettre le son en stéréo au téléviseur, qui le reproduit grâce à son amplificateur et à ses deux enceintes intégrées.



INSTALLATION 7.1 CANAUX
Elle compte un caisson de basse et six enceintes audio satellites.

La prise HDMI version 1.3

L'interface HDMI, pour sa part, transmet des flux audio de type multicanal (jusqu'en 7.1), mais comme les écrans HD n'acceptent pas la connexion de multiples enceintes nécessaires à la restitution du son multicanal, il faut utiliser un amplificateur de salon doté d'une prise HDMI pour décoder le son et l'envoyer vers les enceintes surround. Sur un lecteur de salon haute définition (HD-DVD ou Bluray), la prise HDMI 1.3 prend en charge le transport des signaux couleurs codés sur 48 bits par pixel et les nouveaux formats audio haute définition.

Les nouveaux formats audio haute définition

Avec l'arrivée de la haute définition, Dolby et DTS ont fait évoluer leurs formats sonores multicanaux. On trouve : le Dolby Digital Plus (DD+), le Dolby True HD, le DTS HD et le DTS HD Master Audio. Avec ces formats, le son gagne en qualité et en fidélité. Le Dolby True HD et le DTS HD Master Audio s'appuient sur un algorithme de compression sans perte, c'est-à-dire qu'il conserve le même nombre d'éléments binaires qu'à l'enregistrement. Ces formats peuvent supporter jusqu'à 13+1 canaux, mais en pratique, sur les Blu-ray et HD-DVD, ils restent limités à la reproduction de 7+1 canaux pour les codages en 24 bits/96 kHz par canal et à 5+1 canaux en 24 bits/192 kHz. Avec

LES 3 VERSIONS LOGICIELLES DE LA PRISE HDMI

• **HDMI 1.1 :** Donne la compatibilité avec les DVD audio et entre les équipements informatiques et audiovisuels. Elle sait acheminer le son de la norme IEEE 1394 (FireWire) en PCM. Cela lui permet de transporter l'audio non compressé d'un CD et les flux multicanaux compressés en Dolby Digital ou DTS des DVD vidéo. Comme les autres versions, la 1.1 prend en charge des flux vidéo standard (SD) : 576p (Pal) et 480p (NTSC), HD Ready : 720p, 1080i et 1080p.

• **HDMI 1.2 :** Offre la compatibilité avec les SuperAudio CD.

• **HDMI 1.2a :** Apporte le support de tous les protocoles de commandes des appareils Hi-Fi.

• **HDMI 1.3 :** Date de juin 2007. Elle procure un doublement de la bande passante atteignant alors 10,2 Gbit/s soit 340 MHz. Cela permet d'augmenter la palette des couleurs. Au lieu de 24 bits/pixel, le HDMI 1.3 permet d'utiliser 48 bits/pixel. Ce mode, connu sous le nom de Deep Color, promet des dégradés plus subtils. Elle supporte aussi l'audio en Dolby HD et DTS HD associé à la compensation Lip-sync qui synchronise automatiquement les canaux audio et vidéo. Ainsi, des flux audio jusqu'à 8 canaux en 192 kHz peuvent être transmis.



Il est impossible de déterminer la version de la prise HDMI en se basant sur son apparence physique. Les plus courantes, les prises HDMI A et C, se différencient par leur taille.

Notez que seuls les connecteurs HDMI 1.3 sont compatibles avec les DVI Dual-Link.

• **Trois types physiques de connecteurs :** Les connecteurs HDMI les plus courants sont les prises A et C. La HDMI C qui équipe les appareils nomades (PDA, Tablet PC, utlraportables, camescopes HD) ne se distingue que par sa taille de la HDMI A. Quant à la HDMI B, elle est très peu utilisée en grand public et comporte un câblage plus fourni, qui lui assure une plus grande bande passante (680 MHz).

DE LA PRISE DVI À LA PRISE HDMI

Les écrans cathodiques CRT classiques peuvent afficher n'importe quelle résolution d'image, la taille d'un pixel n'étant déterminée sur le tube de l'écran que par la finesse du masque et du faisceau d'électrons émis par le canon qui dessine l'image.
À l'inverse, les écrans plats utilisent une matrice composée de pixels très petits, constitués chacun de trois sous-pixels, un pour chaque couleur primaire (RVB : rouge, vert, bleu). Par exemple, un écran Full HD avec une résolution native de 1920 x 1080 possède un peu plus de 2 millions de pixels ! Or, cette nouvelle génération d'écrans a besoin d'un signal d'entrée numérique pour afficher une image. Aussi, les cartes graphiques équipant les ordinateurs, par exemple, bien que dotées d'une prise VGA (analogique) pour être compatibles avec les écrans CRT, comportent aussi une interface numérique afin d'éviter, si la source est numérique, une conversion numérique-analogique pour la transmission et l'inverse en réception qui entraînerait une dégradation de la qualité de l'image. En 1986, les constructeurs ont mis au point une norme pour la transmission des données numériques entre équipements audiovisuels pour les rendre compatibles avec un câble numérique unique : la norme DVI 1.0. On la trouve sur les ordinateurs, écrans plats et certains vidéoprojecteurs. Cette prise assure le numérique de bout en bout de la chaîne (de l'émetteur au récepteur). Comme nous l'avons vu, la couleur de chaque pixel (point sur l'écran) est constituée de trois composants, le rouge, le vert et le bleu (RVB). Chaque couleur est déterminée par 8 bits, ce qui donne 256 teintes (2^8) pour chacune des trois couleurs. En combinant ces 256 teintes par couleur, on peut afficher 16,7 millions de couleurs différentes ($2^8 \times 2^8 \times 2^8 = 2^{24}$).
Les informations de couleur de chaque pixel sont émises sous la forme de trois flux de données en parallèle totalisant 24 bits (8 bits par couleur).
On trouve aujourd'hui six types de prises DVI : la DVI-D pour des connexions purement numériques en versions Single et Dual-Link, la DVI-I pour les connexions soit analogiques soit numériques et la nouvelle prise DMS-59 de VESA. Avec un adaptateur, ces prises peuvent être utilisées avec des écrans VGA analogiques. La prise Dual-Link appelée DMS-59 permet d'avoir deux sorties, contrairement à la Single. Elle utilise deux émetteurs DVI associés, ce qui double la bande passante.

On trouve des adaptateurs DVI/HDMI, uniquement de type DVI-D (Digital) et DVI-I (Integrated).

ces formats, le débit audio peut grimper jusqu'à environ 25 Mb/s, ce n'est pas négligeable dans une transmission numérique jusqu'aux décodeurs de salon. D'où l'intérêt de la prise HDMI 1.3 qui répond à cette exigence de débit. Notez que les camescopes HD actuels dotés du son multicanal Dolby Digital 5.1 exploitent une sortie HDMI pour la reproduction du son multicanal à des débits plus faibles donc compatibles avec toutes les versions de prises HDMI.

Le décodage des formats audio HD

Pour le moment, les formats audio HD (Dolby Digital HD ou DTS HD…) ne concernent que les lecteurs de DVD HD. C'est l'éditeur qui décide d'intégrer ou non un son haute définition sur le disque. Quand c'est le cas, cette indication figure au dos de la jaquette. Si le lecteur de salon délivre les signaux audionumériques HD natifs d'un Blu-ray ou d'un HD-DVD, il doit être équipé d'une sortie HDMI en version 1.3, pour supporter les débits utilisés par ces formats. Le décodage audio s'effectue alors dans un ampli audio multicanal externe, sauf si le lecteur est lui-même muni de décodeurs. Dans ce cas, on peut récupérer chaque canal audio (5.1 ou 7.1), soit en numérique mais de type PCM cette fois (prise HDMI 1.1 suffisante), soit en analogique, pour pouvoir les transmettre à l'amplificateur audio. Lors d'un achat, il est donc impératif de vérifier la compatibilité des sorties audio d'un lecteur HD avec les entrées d'un ampli multicanal externe. ■

Glossaire

• **Upscaling :** Cette opération consiste à mettre à l'échelle sur un écran une image d'une résolution inférieure à celui-ci. On peut par exemple upscaler une image DVD en HD, donc faire ressortir un signal 720 x 576 en 1920 x 1080.

• **PCM multicanal :** Il s'agit d'un codage pour chaque canal basé sur un code linéaire non compressé de type 48 kHz/16 bits, comme sur les camescopes HD. Il est moins gourmand en bande passante que le multicanal HD.

• **Le HDCP :** Les majors de l'industrie cinématographique ont imposé l'utilisation d'un cryptage des données vidéo transitant par la prise HDMI, afin d'éviter le piratage des contenus vidéo numériques non compressés. Il se nomme HDCP (High Bandwith Digital Content Protection).

HIGH-TECH FOLIES





Un son tridimensionnel avec deux enceintes

Voici un home-cinema tout-en-un à installer sous son téléviseur. Au cœur de ses 13 cm d'épaisseur, il cache un lecteur DVD, un amplificateur 6 voies et 2 enceintes surround. Grâce à la technologie Philips Ambisound, ce système dévoilé cet automne à l'Ifa de Berlin délivre un son 5.1 en évitant la multiplication des fils et des enceintes. Le dispositif comporte en outre un processeur DCDi de Faroudja pour améliorer le rendu de l'image et une connectique HDMI pour prendre en charge la haute définition.

Philips
HTS8100
Prix : 1 000 euros environ
www.philips.fr

Gagner de l'espace

Les supports muraux Vogel's pour écrans plats existaient jusqu'ici pour des téléviseurs de tailles moyennes. Avec la série 64, les grandes dimensions, jusqu'à 70 pouces et 100 kg sont pris en charge. Le modèle supérieur EFW6445 (jusqu'à 65 pouces) permet même des réglages d'inclinaison, de rotation ou de proximité. Les supports possèdent un système de protection destiné à préserver le mur. Déjà pré-assemblés, ils s'installent de façon simple, en trois étapes.

Vogel's
EFW6405 Série 64 : 150 euros env.
EFW6445 Série 64 : 400 euros env.
www.vogels.com

Cachez ces câbles !

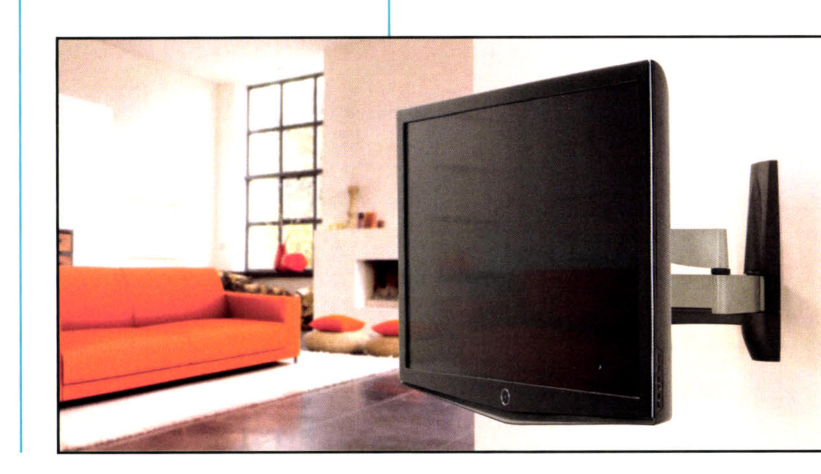
Présentée à l'Ifa de Berlin, cette moulure universelle camoufle les câbles de façon élégante. Elle convient à tous les espaces : salon, chambre, bureau, mur, plancher ou plafond, et s'installe simplement par adhésif sans nécessiter d'outil. Grâce à des bandes Velcro intégrées, câbles et jonctions sont facilement accessibles. Disponible en 1 mètre et 2,5 mètres de long, rien n'interdit de découper le matériau à la longueur souhaitée.

Vogel's
Hide a Wire
Prix : à partir de 25 euros environ
www.vogels.com

Vidéos en 16/9

Particularité du nouveau bridge Panasonic, son grand-angle de 28 mm et son zoom optique x15. Avec un capteur de 8,1 Mp, un objectif Leica lumineux, un stabilisateur optique, un écran de 6,35 cm et 6 modes de mise au point, y compris par détection de visages, cet appareil photo numérique ne manque pas d'arguments. À noter la possibilité de photographier en 1920 x 1080 pour visionner idéalement ses images sur téléviseur HD et un enregistrement des vidéos en 848 x 480 à 30 images-seconde et en 16/9.

Panasonic
DMC-FZ18
Prix : 450 euros env.
www.panasonic.com



Notebook et confort

Ce support pour ordinateur portable comporte un socle élévateur d'écran, un clavier sans fil et un hub USB multifonction. Le socle élève l'écran du notebook à hauteur des yeux et intègre un clavier sans fil au format classique, un pavé numérique et un repose-poignet matelassé. Le hub USB haut débit permet de connecter trois périphériques. Le tout est optimisé pour s'ouvrir et se refermer très rapidement.

Logitech
Alto Cordless Notebook Stand
Prix : 125 euros environ
www.logitech.com



Du Full HD à prix mini

Les écrans Full HD (1920 x 1080) se démocratisent. En témoigne ce modèle LCD signé Hitachi de 94 cm (37 pouces). Doté d'un tuner TNT comme tous les téléviseurs de sa génération, il possède deux prises HDMI en sus des Péritels et profite du meilleur de la technologie du constructeur, très actif dans le domaine de la conception de dalles. L'intégration des haut-parleurs dans la partie basse, contribue à l'obtention d'un design épuré.

Hitachi
L37V01
Prix : 399 euros environ
www.hitachi.fr





Impression dans l'œuf

Ovoïde et compacte, cette imprimante photo (tirages en 10 x 15 cm, 13 x 18 cm et 10 x 30 cm panoramique) ne se distingue pas uniquement par son design. Elle se signale aussi par son écran de 17,7 cm sur lequel, on peut, à l'aide d'un stylet écrire un message à superposer à l'image choisie. Un logiciel de retouche capable, entre autres, de réaliser effets et cadres est fourni. Compatible PictBridge, la Photosmart accepte de nombreux types de cartes mémoire (Bluetooth en option).

HP
Photosmart A826
Prix : 229 euros env.
www.hp.com/fr

Les Walkman s'ouvrent aux différents formats

Désormais équipés de Windows Media, les nouveaux Walkman de Sony offrent plus de choix de formats que leurs prédécesseurs pour télécharger musiques, photos et vidéos. De plus, les contenus se transfèrent très simplement depuis le PC. Dotés de 2 Go de mémoire, ces baladeurs voient leur autonomie énergétique aller jusqu'à 8 heures ou 9 heures 30 selon le modèle. Le S815 se distingue du S615 par la présence d'un tuner FM, d'écouteurs intra-auriculaires et d'un écran de 2 pouces (toujours en 320 x 240) au lieu de 1,8 pouce.

Sony
Walkman NWZ-S615 : 130 euros env.
NWZ-S815 : 150 euros env.
www.sony.fr



● **AVCHD**
Format utilisant la norme de compression mpeg-4 AVC (appelée communément H264). Il permet une compression de la vidéo beaucoup plus efficace que le mpeg-2 utilisé par le HDV pour enregistrer de la haute définition.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes colorées. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Blu-Ray Disc (BD)**
Le successeur du DVD et le concurrent du HD-DVD. Alors que le DVD utilise un laser rouge pour lire et enregistrer les données, un BD emploie un laser bleu de longueur d'ondes plus courte. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque mono couche et 50 Go sur un double couche.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **CBR**
Constant Bit Rate, expression désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (VBR).

● **Conformation**
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution des plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles. La HDMI est la Péritel numérique.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection.

● **Downconversion**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit de 400 Mb/s dans sa version actuelle la plus courante. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à y intégrer différents effets, trucages, titrages et autres transitions.

■ **HDD ou HDDCam**
Ces termes désignent les camescopes qui enregistrent sur disque dur intégré, comme les Everio de JVC, par exemple.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire, disque dur intégré ou DVD selon les cas.

● **MonoCCD, monoCMOS, triCCD, triCMOS**
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur CCD ou CMOS. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui disposent d'un capteur par couleur (pour le rouge, le vert et le bleu).

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Off-line**
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution. Ces derniers sont ensuite conformés.

● **On-line**
Montage consistant à travailler directement sur des images haute définition.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points d'entrée (In) ou de sortie (Out)**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **SD**
SD (pour standard definition) s'oppose désormais à HD (haute définition) et s'applique à tous les camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, etc. Attention au contexte ! À ne pas confondre en effet avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour obtenir une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et des couleurs fades. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à produire des vues potables avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de Smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

● **Workflow**
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion. ■

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !



DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



SÉBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.



THIERRY PHILIPPON
Notre multispécialiste : Mac, Internet, montage…



GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● **par mail :**
cameravideo@mondadori.fr
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Le bon camescope



Je dois acquérir une caméra, mais le choix est très vaste. Je cherche une caméra HD avec disque dur ou carte mémoire haute capacité. Que me conseillez-vous pour un budget compris entre 2 000 à 3 000 euros ?

M. DROT, PAR MAIL



Eh non, avec ces critères le choix n'est pas si vaste. Premier point, les modèles HD situés dans votre budget avec disque dur ou carte mémoire sont presque tous au format AVCHD et coûtent moins de 1 500 euros. Il vous reste donc de la marge pour investir, par exemple, dans un matériel informatique musclé afin d'effectuer vos montages. En effet, l'AVCHD est connu pour sa gourmandise en ressources lors de l'édition. Dans tous les cas, les modèles commercialisés sont compacts.

Côté carte mémoire, les deux principaux compétiteurs sont Sony, avec le HDR-CX6 qui exploite des Memory Stick, et Panasonic avec le HDC-SD5, qui enregistre sur cartes SD (sans compter le SX5 qui accepte DVD et cartes SD). Memory Stick et SD Card présentent les mêmes capacités et vitesses, mais les SD sont actuellement moins chères et plus répandues chez les constructeurs. Les appareils à cartes présentent la même qualité d'image que ceux à disque dur mais sont, a priori, moins fragiles et plus miniaturisés.

Versant disque dur, le marché se limite aux Sony SR5 et SR7 (d'excellente qualité d'après nos tests), tout comme le Canon HG10 essayé dans ce numéro. Citons aussi les nouveautés Samsung lancées à l'Ifa de Berlin. Autres options, hors AVCHD, le modèle hybride Blu-ray d'Hitachi prévu pour novembre prochain, qui combine disque dur et DVD, et le JVC Full HD, testé dans le *CV&M* n°217. **DM**

Pister son logiciel

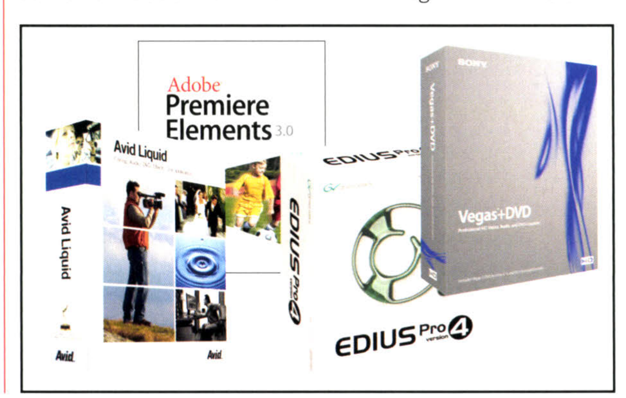


Bonjour, actuellement, je réalise mes montages avec Studio 10. Je suis à la recherche de conseils pour l'achat d'un nouveau logiciel qui soit plus puissant que Studio 10 et surtout qui ait au moins 6 pistes vidéo. Que me conseillez-vous, sachant que j'ai du DV et HD en camescope ?

M. DELAPLACE, BEAURAINS



Pour rester dans une gamme de logiciels de montage à moins de 100 euros, vous pouvez par exemple passer à Adobe Premiere Elements 3 qui autorise la capture en DV-HDV et possède un nombre illimité de pistes audio/vidéo. De plus, ce logiciel profite de l'ergonomie de son aîné Adobe Premiere Pro 3 (plus sophistiqué mais plus cher) et de sa stabilité. Dans la gamme supérieure, outre le produit phare d'Adobe cité, vous pouvez aussi vous orienter vers des produits fiables et performants tels que Avid Pinnacle Liquid 7, Sony Vegas 7 ou Canopus Edius 4 qui se situent dans une fourchette allant de 600 à 700 euros. Bon montage ! **GG**



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Kinescopage maison...



J'aimerais savoir comment réaliser un kinescopage maison d'une vidéo sur du super 8. Quel serait le rendu si je filmais en Super 8 une projection vidéo sur écran blanc avec un vidéoprojecteur de 3 000 lumens ? Avez-vous une astuce pour que ce rendu soit le meilleur possible. En outre, vaut-il mieux kinescoper en Super 8 du 4/3 ou du 16/9 ?

VÉRONIQUE, PAR MAIL



Votre question est intéressante, car généralement on pratique l'inverse, le télécinéma (film vers vidéo). Rappelons pour nos lecteurs que le kinescopage consiste à transférer une vidéo sur un film (de l'électronique vers l'argentique). Ce procédé est utilisé par les pros du cinéma qui filment en vidéo pour réaliser des économies de pellicule puis montent en vidéo en insérant les effets spéciaux et ensuite font un report du film monté sur pellicule. Cette dernière opération est faite en laboratoire chez des spécialistes dotés d'équipements spécifiques. Dans votre cas, il faudra vous munir d'un vidéoprojecteur dont le contraste est fort pour reproduire des noirs profonds (minimum 5000:1) et dont la luminosité est bonne (1000 Cd/m2). Il est également préférable d'utiliser une pellicule à fort contraste, type Kodachrome, si vos images sont en couleur. La plus grosse difficulté va être de cadrer l'image pour être sûr qu'elle occupe toute la surface du cadre sur la pellicule. Il vaut mieux kinescoper en 4/3, qui est le format utilisé en S8. Hélas, seul le viseur de la caméra peut vous guider, car il faut toujours attendre le développement du film pour voir les résultats. Aussi, nous vous conseillons de sacrifier une bobine de film en faisant une bande test avec différentes ouvertures de diaphragme et différents cadrages. Mettez la caméra le plus près possible de l'axe de projection et affichez une image de faible dimension (80 cm de base) pour conserver le maximum de définition et de luminosité. Pour obtenir un résultat optimal, il faut que les séquences vidéo soient bien exposées, sans trop de dominantes. Un point important est la nature de la pellicule à utiliser. Mieux vaut choisir de la pellicule type lumière du jour (daylight), car la température de couleur de lampe des vidéoprojecteurs est plus proche de celle de la lumière du jour que de celle de la lumière artificielle. Cela dit, faites-nous part de vos résultats et de vos expériences.

GK



Passer de 4/3 en 16/9



Pourriez-vous m'indiquer s'il est possible en partant d'un format de vidéo tournée en 4/3 de le convertir au montage en 16/9 ? Puis-je utiliser iMovie ou me faut-il un autre logiciel de montage, peut-être Final Cut ?

M. VINCENT, PAR MAIL







Oui, cette technique est tout à fait accessible sous iMovie HD. Créez d'abord un projet DV *Écran large* depuis le déroulant *Format vidéo,* puis importez votre séquence qui ne subira aucune déformation. Pour combler l'espace vacant de part et d'autre du cadre à gauche et à droite, iMovie ajoutera de lui-même des bandes noires pour redonner un aspect 16/9.
Final Cut vous offre une variante supplémentaire : il peut remplir un cadre 16/9 sans bords noirs. Pour cela, il suffit d'amener l'échelle du plan à la valeur de 133 % (au lieu de 100 %). Ce réglage est possible depuis l'onglet *Animation* du *Visualiseur*. Évidemment, le centre de votre cadre sera zoomé dans les mêmes proportions, il manquera donc une partie de l'image. Ce procédé s'avère impossible sous iMovie, sauf à solliciter un logiciel tiers comme MPEGStreamclip ou VisualHub par exemple.

TP

Cassettes fragiles



Grâce à vous, je progresse à pas de géant. Je possède un camescope Sony HDR-HC1 dont je suis ravi. Mais j'ai filmé avec des cassettes déjà utilisées et, à l'arrivée, j'obtiens des saccades. Le son est présent, mais l'image se fige pendant plusieurs secondes, tout au long du film. Comment me resservir de mes cassettes DV afin d'obtenir une image normale ? Car, avec des cassettes vierges, je n'ai aucun problème. Pourriez-vous faire un article sur les magnétoscopes ?

M. FARGEOT, PAR MAIL



Pour ses camescopes HDV, Sony recommande d'utiliser... des cassettes HDV. En effet, celles-ci sont plus fiables que les cassettes DV. Notamment pour éviter le gel d'image durant plusieurs secondes. Le problème ne peut qu'être amplifié si vous utilisez des cassettes DV de recyclage, qui ont peut-être subi des froissements ou usures de bande lors de précédents enregistrements, voire des déformations (chaleur, humidité, poussière...). Tout cela est la plupart du temps invisible à l'œil nu, mais durement ressenti par les têtes du camescope. Comme vous le dites : avec des cassettes vierges, pas de souci ! Pour résoudre votre problème il n'y a guère d'autre solution que de faire relire les cassettes incriminées par une autre machine compatible en espérant que cette dernière saura les « digérer » un peu mieux. Mais il y a peu de chance que ce soit meilleur, car en général un camescope relit toujours mieux une cassette enregistrée par lui-même.
Nos guides d'achat (un en hiver, un en été) traitent des dernières nouveautés dans tous les domaines de la vidéo. Or le marché des magnétoscopes grand public (VHS, S-VHS, HI8) est moribond. Quant aux magnétoscopes DV grand public, pas de nouveauté non plus depuis longtemps. Seul le marché pro bénéficie de renouvellements (surtout HDV + DV) que nous ne manquons pas de signaler, pour les plus significatifs, dans les suppléments pros que nous éditons régulièrement.

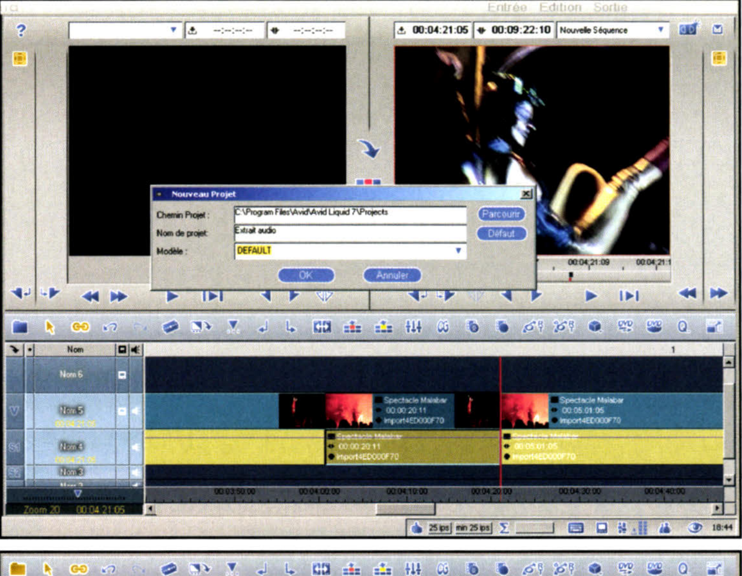
GG

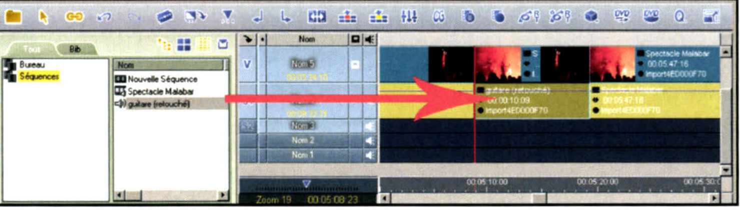
Gérer le son dans Audition

Q Je réalise mes montages avec Avid Liquid 7. Je voudrais extraire d'un montage déjà réalisé le son correspondant à un clip (entre deux cuts) pour le retravailler avec l'application de traitement audio Audition. Mon problème : à l'export vers Audition, c'est la totalité de la bande-son de la cassette numérisée qui est importée dans le logiciel ! Mes tentatives de coupes ciblées se sont révélées infructueuses. Et, malgré une recherche attentive dans ma pile de *CV&M*, je n'ai pas trouvé de réponse à ma question. R. RIGAL



La technique pour y parvenir n'est pas très compliquée et peut s'appliquer à bon nombre de logiciels de montage actuels. Enregistrez d'abord une copie du projet (sous un autre nom) afin de protéger l'intégralité de votre montage (vous pourrez ainsi y revenir en cas de mauvaise manipulation) Ouvrez ensuite cette copie de projet, nommée par exemple « extrait audio ». Vous pouvez alors vous permettre d'ôter de la Time Line tous les segments de clips autres que celui dont vous voulez extraire l'audio (pas d'inquiétude, il ne s'agit que d'une copie !). Une fois cela réalisé, ouvrez le menu contextuel de ce clip (devenu solitaire sur la Time Line) en faisant un clic droit dessus. Cliquez ensuite sur *Liaison d'élément/Délier les éléments*. La partie image et la partie audio de ce clip seront ainsi dissociées et en conséquence manipulables séparément. Sélectionnez à la souris la partie image et supprimez-la. Vous obtiendrez ainsi une Time Line qui ne contient que le segment audio à exporter vers Audition. Dans le menu *Fichier* choisissez ensuite *Exporter sur fichier/AVI* puis sélectionnez le dossier *Audio*. De cette façon vous allez pouvoir créer un fichier audio au format wav qui sera parfaitement reconnu par Audition. Une fois la retouche effectuée, réimportez ce fichier wav dans Liquid 7 en prenant soin d'avoir ouvert au préalable la version du projet contenant le montage complet. Il suffit enfin de refaire sur le clip isolé l'opération *Liaison d'élément/Délier les éléments* afin de « jeter » le segment audio original puis de le remplacer par celui retouché que vous venez d'importer. **GG**





Connectique capricieuse

Q Je fais du montage sur un PC HP doté de sorties FireWire et HDMI. Je n'ai pas de moniteur de contrôle. Ma solution : sortir le signal par FireWire vers l'entrée DV In du camescope, lui-même raccordé au téléviseur par ses prises Out, vers les In composites de la TV. Polaroïd a sorti un petit téléviseur HD Ready avec des prises HDMI In (parfait comme moniteur). Or en connectant la sortie HDMI du PC avec la In du Polaroïd, cela ne fonctionne pas. HP dit que la prise HDMI est toujours active par défaut et que cela devrait marcher. Il semble que le signal vidéo DV passe par la prise HDMI, alors que Polaroïd dit que cette prise ne supporte que du signal vidéo HD. Quelle solution ? Existe-t-il un câble adaptateur FireWire/HDMI ou un convertisseur de signal DV en signal HD ? M. BONNEAUD, PAR MAIL



La sortie HDMI du PC doit être activée pour afficher le contenu de votre écran sur la TV externe. Allez dans *Démarrer/ panneau de configuration/affichage/paramètres/avancés.* Selon la carte graphique du PC vous devriez pouvoir activer cette sortie. La solution du convertisseur DV en signal HD n'est pas jouable, car la liaison HDMI est en principe réservée à la HD, bien que certains camescopes comme le Canon HV20 au format HDV munis d'une prise HDMI autorisent la transmission de signaux DV natifs sur un câble HDMI. Certes, si vous pouvez exploiter la sortie HDMI de votre PC, ce sera la meilleure solution. À défaut, si le PC possède une prise S-vidéo, vous pourrez obtenir un affichage via cette prise au moins aussi bon que l'image visualisée avec votre logiciel de montage. **GK**



Le forum des lecteurs

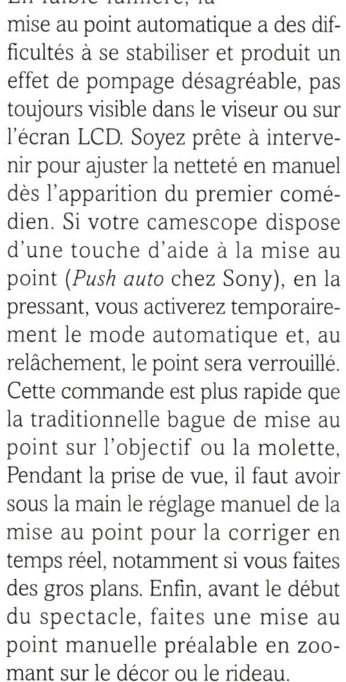
Connectique analogique

Q J'ai filmé en mode automatique un spectacle musical durant un concert et les résultats sont mauvais. Les visages des chanteurs sont tout blancs et flous, le son est lointain et plein de bruits parasites. Pourquoi ?

MME BOURBON, PAR MAIL



Concernant les visages surexposés, lorsque vous filmez un acteur éclairé par un projecteur de type poursuite, par exemple, il faut fermer le diaphragme de l'objectif manuellement. Beaucoup de camescopes sont munis d'un mode appelé *Spotlight* ou *Projecteur* qui effectue cette opération automatiquement quand il est activé (fonction inverse du mode *Backlight* pour les contre-jour). Une bonne façon d'éviter la surexposition consiste à zoomer sur le visage pour qu'il remplissse le cadre. Ainsi, l'automatisme du diaphragme va rétablir la bonne exposition. Pour la mise au point, il faut utiliser obligatoirement le mode manuel, car l'autofocus ne fonctionne pas correctement sur les zones peu éclairées ou présentant de fortes variations de luminosité, ce qui est le cas pour une scène. En faible lumière, la mise au point automatique a des difficultés à se stabiliser et produit un effet de pompage désagréable, pas toujours visible dans le viseur ou sur l'écran LCD. Soyez prête à intervenir pour ajuster la netteté en manuel dès l'apparition du premier comédien. Si votre camescope dispose d'une touche d'aide à la mise au point (*Push auto* chez Sony), en la pressant, vous activerez temporairement le mode automatique et, au relâchement, le point sera verrouillé. Cette commande est plus rapide que la traditionnelle bague de mise au point sur l'objectif ou la molette, Pendant la prise de vue, il faut avoir sous la main le réglage manuel de la mise au point pour la corriger en temps réel, notamment si vous faites des gros plans. Enfin, avant le début du spectacle, faites une mise au point manuelle préalable en zoomant sur le décor ou le rideau.



Par ailleurs, pour le son, si vous utilisez le microphone du camescope, vous risquez de capter les bruits de manipulations et ceux proches de vous, d'où l'importance du choix de l'emplacement du camescope. Isolez-vous, si possible, des spectateurs. Le niveau d'enregistrement audio est toujours automatique. Dès qu'un silence intervient, le niveau augmente et rend l'environnement proche plus présent. Si votre camescope est doté du réglage manuel d'enregistrement du niveau audio, faites des essais lors des répétitions si vous pouvez y assister. Sinon, pendant le spectacle débrayez et ajustez ce volume en temps réel. Loin de la scène, il est conseillé d'utiliser un microphone externe, de type zoom à directivité variable, fixé sur la griffe porte-accessoires du camescope. Il atténue les bruits environnants et accentue la présence de la voix des comédiens, mais, en position extrême (directivité maximale), il augmente le souffle et perd de la stéréophonie. Si une sonorisation de qualité est utilisée dans la salle, rapprochez-vous des haut-parleurs, sinon éloignez-vous du système de diffusion sonore si l'acoustique de la salle est bonne. En règle générale, il faut se placer au plus près de la source sonore, donc près de la scène. **GK**



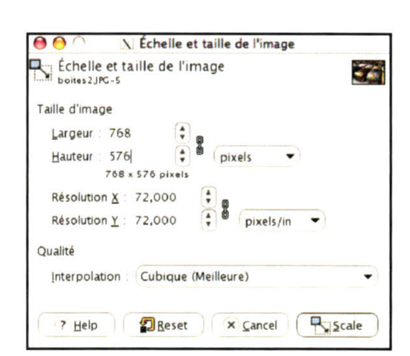
Monter mes photos en vidéo sur Mac

Q J'appartiens au club audio-vidéo (ASOA) d'Antibes. Nous travaillons sur Mac et Final Cut Pro. Nous voulons monter un diaporama à partir de photos numériques. Faut-il monter sur Final Cut pour créer habillages, sons, titres, transitions, etc., avec une qualité optimale ? Quelles tailles d'images (pixel - document - résolution) faut-il pour obtenir une bonne qualité à la projection ?

M. LEMERCIER, PAR MAIL



Final Cut n'apportera pas une qualité meilleure, mais il est vrai que ce logiciel se prête bien au titrage, à l'habillage sonore ou aux transitions. Toutefois, sachez qu'iPhoto et Photo to Movie sont prévus pour le diaporama et capables d'exporter un fichier *.mov*. Photo to Movie est même conçu pour des mouvements à l'intérieur des photos (*CV&M* n°208). iPhoto est plus modeste, mais s'est amélioré sur ce point (*CV&M* n°198 S). Si votre but est de diffuser sur un téléviseur Pal classique, et que vos photos sont au format 4/3 (issues d'un APN compact ou bridge), il vaut mieux retailler les vues en 768 x 576 pixels sous Photoshop, par exemple. Le chiffre de 768 pixels correspond à la taille de certains téléviseurs LCD et éviter ainsi des bords noirs. Si votre APN est en 3/2 (reflex Canon ou Nikon, par exemple), retaillez en 864 x 576, mais, sur une TV 4/3, vous devrez laisser des bords noirs ou rogner sur les bords gauche et droit. Dans tous les cas, une dimension plus grande est inutile, car le logiciel vidéo qui importe une vue fixe retaille celle-ci et risque d'altérer la vue. Seule exception, si l'afficheur est en HD, on peut étendre les dimensions à 1280 x 720 ou 1920 x 1080 pixels. Côté résolution, les avis divergent : seule certitude, une résolution de 300 dpi est inutile. Tentez 150 dpi au maximum, mais 72 dpi, c'est aussi bien. À noter que l'extension (jpg ou tiff par exemple) n'a guère d'influence sur le résultat final. **TP**



Vive les clubs !

Je suis président de clim@63, à Lempdes, dans la « banlieue » de Clermont-Ferrand. Cette association se donne pour mission de rendre accessibles (y compris en termes de tarifs) les technologies multimédia. Nous acceptons tous les niveaux, des « nuls », comme ils se prétendent, aux plus avancés. Nous leur apprenons à exploiter l'ordinateur (Mac et PC), Internet ou la photo numérique. Riche de 15 membres, notre section vidéo reprend les bases de la prise de vue, prise de son, éclairage, cadrage et montage virtuel. Nous travaillons sur iMovie, Final Cut Pro ou Final Cut Express sur Mac, et Pinnacle Studio 9/10/11 et Premiere Element ou Pro sur PC.

Avec l'aide du Conseil général du Puy-de-Dôme et de la municipalité de Lempdes, nous disposons d'une salle avec deux Mac et six PC de montage. Une caméra Sony PD170, un vidéoprojecteur, une régie vidéo complètent ces équipements. Notre régie nous permet de tourner en direct des concerts ou spectacles, tout en diffusant sur grand écran soit des plans issus du direct (jusqu'à 5 caméras…) soit des vidéos préparées. Plus de 2 000 personnes ont déjà assisté à nos spectacles-concerts avec l'Orchestre d'harmonie de la ville de Lempdes et bien d'autres. Nous avons, dans un tout autre domaine, réalisé un reportage sur le centenaire de la mythique course de la Gordon Bennett et nous nous attelons aux courts métrages.

Pour ceux qui veulent en savoir plus nous disposons d'un site internet www.climat63.net, on peut nous contacter à contact@climat63.net.

GÉRARD DIEBOLD, PAR MAIL



Questions de montage

Q Je viens d'acheter un camescope JVC GR-D726 et votre magazine n°216 afin de m'aider à trouver une solution de montage, mais la tâche n'est pas facile pour un débutant. Je souhaite trouver un logiciel de montage me permettant, après avoir transféré ma vidéo sur mon disque dur d'ordinateur, de choisir des passages plus ou moins longs, les extraire, faire mon montage avec titrage et fond sonore, et éventuellement d'extraire d'un DVD des séquences pour les incruster dans mon montage final. J'ai donc une série de questions à vous poser. Quel logiciel à la fois simple et peu coûteux me permettrait de faire mon montage et de le graver sur DVD ? Faut-il un logiciel pour extraire des séquences vidéo d'un DVD et les convertir afin de les incruster dans mon montage (logiciel gratuit et en français) ? Où trouver des effets sonores et fonds d'images afin d'incruster mes textes ? Comment convertir un montage photo, réalisé avec Movie Maker et Photoready 3 (fichier wmv), pour le mettre sur un DVD afin qu'il soit lu sur un lecteur de salon (DVD ou DivX) ? Existe-t-il d'autres logiciels que Movie Maker pour le montage de photos ?

GWENAEL BODENNEC



Dans la gamme des logiciels grand public, ce sont, par ordre alphabétique, Adobe Premiere Elements 3, Avid Pinnacle Studio 11, Magix Video Deluxe 2007 et Ulead VideoStudio 11 qui sont les mieux à même de répondre à vos besoins actuels. Ces quatre programmes de montage sur PC sont en effet performants et ergonomiques et coûtent moins de 100 euros. Ils assurent aussi bien la capture de vidéos DV issues de votre camescope que l'importation de scènes depuis un DVD (mais attention, uniquement s'il s'agit d'un DVD non protégé, ce qui exclut tous ceux du commerce… Dans ce cas, le DVD apparaît « vide » dans le panneau d'importation). Ils disposent tous d'outils précis et ergonomiques pour trier, assembler, découper et mélanger sur la Time Line divers formats d'images et sons. Un titreur y est toujours présent. Dans leurs bibliothèques, vous trouverez sans peine de grandes quantités de fonds d'images et d'effets sonores. Ils sont également tout à fait capables de rajouter des menus DVD (plus ou moins riches cependant) sur votre montage et de graver ensuite le tout sur un DVD vierge. Et, de la même manière que pour des images vidéo, vous pourrez aussi y monter sans problème des photos numérisées sous forme d'assemblage d'images fixes. Pour vos montages photos existants au format Windows Media, il vous faudra d'abord importer ceux-ci dans la Time Line du logiciel choisi, puis les convertir au format mpeg-2 standard du DVD avant de les graver (comme un montage vidéo normal) sur un disque vierge. **GG**

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2007

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 19e Clap d'Or 2007 ». Ce jeu est gratuit et sans obligation d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.

Ce concours est réservé prioritairement aux non-professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :

a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.

b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac…) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.

c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.

Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, la récupération du lot, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris). Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraire aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 cassettes mais il ne peut remporter qu'un seul prix.

3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.

3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources sera éliminée.

3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.

3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8…) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.

3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) soit exempte de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.

3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.

3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 19 octobre 2007, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*, 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve, notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance, et sans contrepartie financière, la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédias. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 223 qui paraîtra en janvier 2008.

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. À vous de jouer !

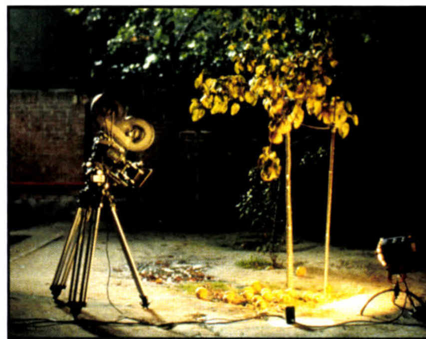
Agenda d'octobre

Centre Georges Pompidou (Paris - IVe)

■ Jusqu'au 7 janvier 2008

Victor Erice/Abbas Kiarostami - Correspondances





C'est dans l'air du temps, il est de plus en plus courant d'« exposer » le cinéma au musée. En témoigne l'exemple de Godard à Beaubourg, l'an dernier… Et de plus en plus de cinéastes reconnus sont invités à proposer des installations ou à exposer leurs œuvres dans des centres d'art (David Lynch à la Fondation Cartier) ou des monuments à fort pouvoir symbolique (*Les Justes* d'Agnès Varda au Panthéon).

Deux figures rares et importantes du cinéma, l'Espagnol Victor Erice et l'Iranien Abbas Kiarostami, de la même génération – ils sont nés tous les deux en juin 1940 –, se livrent au Centre Pompidou à un nouvel exercice : l'exposition-installation composée d'une correspondance vidéo de huit courts films qu'ils ont réalisés et échangés. À partir de ce lien se déploient plusieurs propositions. Notamment, pour la plus classique, les intégrales de la filmographie des deux cinéastes. Courte pour Erice, auteur exigeant qui, outre quelques courts métrages, a réalisé « seulement » trois longs en 40 ans, trois films « cultes » : *L'Esprit de la ruche* (1973, prix du jury à Cannes), *Le Sud* (1983) et *Le Songe de la lumière* (1992). Beaucoup plus prolixe, Abbas Kiarostami compte une filmographie d'une quarantaine de réalisations, mais se fait beaucoup plus « rare » depuis qu'il a obtenu la palme d'or à Cannes en 1997 pour *Le Goût de la cerise*, expérimentant d'autres formes artistiques et ne filmant plus, depuis 2001, qu'avec une petite caméra vidéo numérique…

Plusieurs traits communs rassemblent les deux artistes, la confrontation à des systèmes politiques conflictuels (l'Espagne de l'époque franquiste et l'Iran de la République islamique) et surtout une large culture dépassant le seul cinéma. La peinture, notamment pour Erice, le cinéaste de l'« instant magique », la photographie pour Kiarostami, l'auteur de « road movies » à travers le paysage iranien. Cette exposition des « Correspondances », déjà présentée à Madrid et Barcelone l'an passé, s'enrichit à l'occasion de son passage à Paris. Pour Erice, une carte blanche de 20 films exprimant sa sensibilité (Pasolini, Mekas, Nicholas Ray, Straub et Huillet, Von Sternberg, Manuel de Oliveira) et la mise en espace de tableaux du peintre contemporain Antonio Garcia Lopez. Et pour Kiarostami, deux installations, *The Sleepers* et *La Forêt sans feuilles*, des photographies, ainsi qu'une mise en scène : *Looking at the Tazieh*. Cette installation vidéo scénique proposera, sur trois écrans géants, une représentation de la seule forme de théâtre tolérée par l'islam, le Tazieh, rite populaire et traditionnel autour du deuil chiite célébrant la mort de l'imam Hossein, descendant de Mahomet. Deux films, *L'Art de l'enfance* et *L'Enfance de l'art*, du critique cinéaste Alain Bergala, consacrés aux deux créateurs, relient les deux volets de l'exposition et abordent leurs thèmes de prédilection : l'enfance, les paysages, les routes, les arbres et le silence.

À signaler, enfin, l'ouverture d'un site d'écriture « collaboratif », ouvert à tous, offrant la possibilité, grâce au logiciel Lignes de Temps (conçu par l'Institut de recherche et d'innovation), d'analyser et d'annoter plan par plan les œuvres des deux cinéastes, Des informations complémentaires à partir de septembre.

Images : Nautilus Films et Abbas Kiarostami ; carte blanche à Victor Erice
www.amateur.centrepompidou.fr
Centre Pompidou. Tél. : 01.44.78.12.33.
www.centrepompidou.fr

















Planète amateur

Make your movie

Vous aimez le foot ? Parfait ! Vous aimez Genève ? C'est encore mieux et cela vous donne toutes les bonnes raisons de participer à ce concours organisé par la société New Events Productions en collaboration avec le Caméra Club de Genève. À cela, il faut bien un motif : l'UEFA Euro 2008 qui se déroulera en Autriche et en Suisse, Genève accueillant trois matchs. Make your Movie (c'est l'intitulé du concours, on ne sait pas vous le dire en



romanche, mais en français, c'est « Fais ton film ») vous propose de réaliser un clip de 60 secondes évoquant cet événement footballistique et contribuant à valoriser la cité de Calvin comme destination touristique : les rives du lac Léman, le Servette de Genève (club local), la salle de cinéma alternatif *Le Spoutnik*, le fameux jet d'eau… À vous de voir ! Qu'est-ce qu'on gagne ? Primo, les meilleurs clips seront projetés sur grand écran, lors des soirs de rencontre (30 000 spectateurs au bas mot). Du 2e au 5e prix, (sur 20 à 30 finalistes), on bénéficie de 1 000 francs suisses de bons de voyage. Et si on est lauréat ? Un tour du monde pour deux personnes. Intéressant non ?
L'inscription est gratuite. On peut être pro ou amateur, le support c'est un DVD non retourné et dont on cède les droits. La date limite est le 31 décembre 2007 pour des résultats connus le 30 juillet 2008. En outre, si vous résidez dans la région, vous ne perdez rien à connaître ce club, créé en 1929, qui propose des ateliers de formation à la vidéo, au montage sur PC ou Casablanca et au scénario. Qu'on se le dise !
Caméra Club Genève
Concours Make your Movie,
case postale CH 1225, Chêne-Bourg.
Tél. 04.50.43.58.19 et 06.71.05.08.59.
gilbert.grange@cameraclub.ch
www.cameraclub.ch

Bischeim (Bas-Rhin)

5 au 7 octobre

Ose ce court

4e édition d'un festival dont la convivialité et le goût de l'échange sont les mots d'ordre (les réalisateurs sélectionnés sont invités, pratique hautement recommandable). Des courts métrages, donc, d'animation et de fiction au menu des soirées.
Tél. : 06.10.91.37.51
www.osececourt.com

Mesnil-le-Roi (Yvelines)

samedi 6 octobre

Festival international du film court

Un rendez-vous de non-professionnels qui perdure depuis 22 éditions grâce à l'association La Salamandre et se déroule au centre Georges Brassens.
Tél. : 01.39.62.25.00
www.mesnilcine.org

Strasbourg (Bas-Rhin)

21 et 22 octobre

Festival Tourné-Monté en Super 8

Spécial nostalgie ? Pas vraiment. Rien de tel que de voir un format disparaître pour susciter des vocations et multiplier les aficionados souvent très jeunes. Après le disque vinyle et la cassette VHS qui va bientôt devenir « collector », le Super 8 réveille de nouvelles créativités. Alors que les vieux passionnés de l'argentique, après moult regrets, se sont mis au numérique et croulent sous des heures d'enregistrement à monter, les jeunes cinéastes retrouvent les vertus des « trois minutes » de Super 8 qui obligent à réfléchir à ce qu'on tourne, à scénariser avant et pendant, bref à faire du tourné-monté…
Ludique, joyeux, parfois potache, le festival de Strasbourg et son équipe organisatrice, Ma Lucarne, proposent un rendez-vous dynamique et quantitativement bien fréquenté au Palais des Fêtes (de 900 à 1 200 personnes, bien des festivals vidéo aimeraient en avoir autant !). La formule est originale puisque les cinéastes découvrent leurs bobines tout droit sorties du labo en même temps que les spectateurs, jury de cette compétition pas comme les autres. Il est en outre proposé aux auteurs, soit de laisser leurs films muets, soit de les sonoriser en public, avec un CD, des acteurs ou de la musique live… Des improvisations qui « chauffent » la salle…
Le site du festival indique qu'une bobine sur quatre arrive noire ou floue : d'où la présence salutaire d'un petit mémento avec une mine de conseils pour les débutants comme les avisés pour « éviter la honte »… Les films nominés et primés au cours des dernières éditions y sont aussi visibles en streaming, avec de jolies surprises, un esprit slapstick et beaucoup d'humour, comme dans *Tourné Monté, mode d'emploi* ; *Super-mouton* ; *C'était aussi une belle journée…*
http://festivalsuper8.free.fr

Verrières-le-Buisson (Essonne)

27 et 28 octobre

Festival le Francilien

Le Francilien poursuit son chemin. 17e édition du principal festival vidéo de la FFCV en région parisienne, ouvert aux amateurs, clubs, scolaires, étudiants et associations.
Tél. : 06.09.67.41.89.
www.festivideo-francilien.org

Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques)

27 et 28 octobre

Festival de la Vingt-Cinquième Heure

De l'Atlantique à la Méditerranée, en passant par les Pyrénées (patrimoine, traditions et ruralité) : c'est le thème de ces rencontres vidéo amateurs qui ont rassemblé 350 personnes en 2006.
Tél. : 05.59.65.06.78.

Rennes (Ille-et-Vilaine)

23 au 27 octobre

Courtmétrange

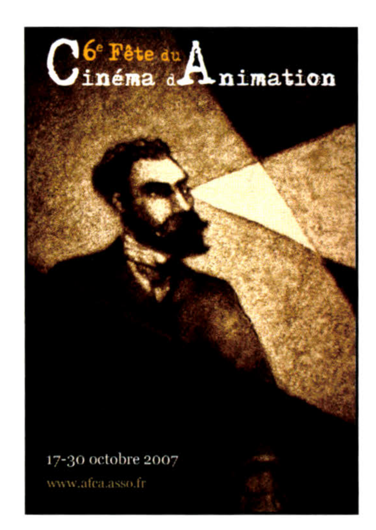
Bienvenue aux zombies, fantômes et autres créatures qui vont peupler les écrans et les nuits du centre culturel Le Triangle.
Depuis quatre ans le festival européen du court métrage insolite et étrange, qui a accueilli les fameux frères Quay l'an dernier, organise la seule compétition (avec une section étudiante) sur ce créneau aussi pointu que les dents de Dracula.
www.courtmetrange.com

Toute la France

Du 17 au 30 octobre

Fête du cinéma d'animation, sixième !

Organisée à l'occasion de la journée mondiale du cinéma d'animation (28 octobre), cette fête célèbre la



première projection optique d'Émile Reynaud au Musée Grévin à Paris en 1892, des pantomimes lumineuses qui marquèrent la naissance du dessin animé…
Pour l'occasion, plus de trois cents événements sont attendus dans l'Hexagone, en cinéma itinérant comme dans les plus grandes institutions. Ainsi l'Animathèque à Beaubourg proposera une soirée autour de l'invité d'honneur, Jean-François Laguionie et ses principaux courts dont la merveilleuse *Traversée de l'Atlantique à la rame,* réalisé avec des papiers découpés. L'auteur de *L'Ile de Black Mor,* outre son univers singulier, est un grand « passeur ». Il a créé le studio d'animation La Fabrique à Valence, une référence ! Un concours de films d'animation sur Internet est ouvert. S'il est trop tard pour participer, les internautes pourront voter en ligne du 8 au 21 octobre sur le site *www.toonboom.com* pour désigner le lauréat.
Toutes les manifestations dans votre région, fin septembre sur le site *www.afca.asso.fr*



Super 8 bis

Ce site recense toutes les bonnes adresses pour trouver labos, pellicules, éclairages, visionneuses, formations (l'association l'Etna). On y trouve aussi les foires aux matériels, les DVD qui compilent des réalisations Super 8 et l'actualité des festivals et projections comme le festival Tourné-Monté en Super 8 de Montignac en Périgord (4e édition le 29 septembre) dont la particularité est de proposer au film primé… un gonflage en 35 mm.
www.cine-super8.net

Des initiatives sur le Net

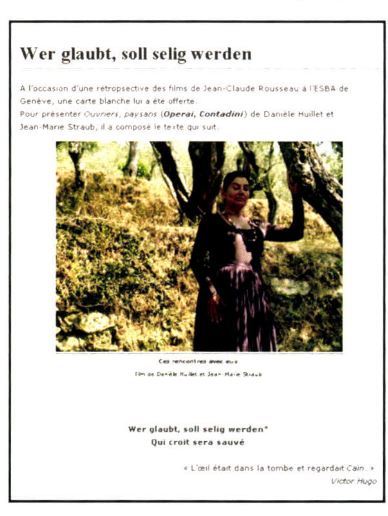
Dérives N° 1

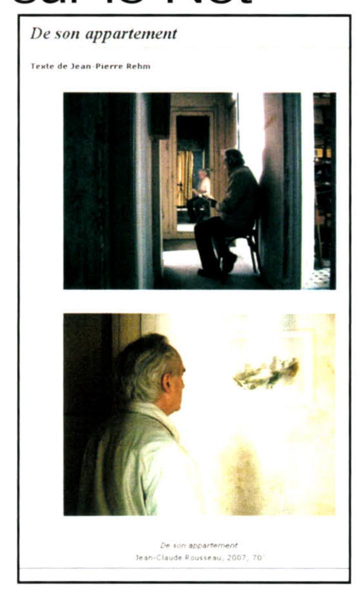
Des sons, des vidéos, des films, des textes, des photos, des « vues du monde »… Cette publication de l'association lyonnaise Dérives TV est à saluer. Pour la première fois, une revue « papier » se couple simultanément



avec une édition DVD et entre en résonance immédiate avec un site Internet qui existe depuis quatre ans. *« Le multimédia, pris au mot »* pour reprendre la belle formule d'un des auteurs, Dominique Autié, qui signe ici un article sur « Fernand Deligny, le réfractaire ». Un site « collaboratif » où les internautes sont conviés à proposer leurs vidéos, travaux sonores, photos et leurs « vues d'ailleurs » : des plans tournés au cours de voyages, *« qui donnent un point de vue du monde par un cinéaste »…*

Dérives se situe dans le champ d'une cinéphilie « pointue », voire exigeante, comme en témoignent les composantes du premier numéro, construit autour d'un long entretien avec le cinéaste et essayiste Jean-Claude Rousseau (primé au Festival international du documentaire de Marseille, en juillet dernier), avec des textes de l'universitaire Alain Bergala, des





contributions sur Fernand Deligny qui travaillait avec des enfants autistes et coréalisa le film culte *Le Moindre Geste*, le « ciné-voyage » de Nicholas Rey…

Cet ouvrage de 132 pages comporte une vingtaine d'articles et deux DVD, rassemblant quelque 3 heures de films, des courts et moyens métrages, des sons. Il s'agit de documentaires, essais, séquences et films expérimentaux qui proposent une réflexion sur « l'image et le lieu ».

Pointue, mais pas inaccessible pour qui sait être curieux et ouvert à une certaine poétique, « Dérives *propose au lecteur de se faire spectateur et au spectateur de se faire lecteur »*, mais élargit la proposition en lui offrant la possibilité d'apporter ses contributions écrites, audio ou filmées pour prolonger le contenu de chaque numéro.

Dérives TV, le site, particulièrement élégant dans sa présentation, propose en outre une mine d'informations (y compris pratiques), sur le scénario, la réalisation, la production et des « leçons de cinéma » avec notamment des entretiens ou des textes de cinéastes comme Alain Cavalier, Chris Marker, Godard, Johan Van Der Keuken, Robert Bresson, etc.

Ses sections Labo et Forum permettent un véritable échange entre internautes contributeurs. Une interactivité réelle.

Quant à la revue proprement dite, elle est en dépôt dans quelques librairies, mais plus facile à obtenir par correspondance au prix de 19 euros, port compris.

Net 4 image, Damien Monnier, 1, rue Gâte-Bourse, 85350 Île-d'Yeu.
www.derives.tv

Vidéo blog documentaire

A chacun sa définition du documentaire. Celle de Tristan Mendès-France (journaliste et petit fils de…) et Alban Fischer, qui anime ce blog « collaboratif » (oui, c'est la mode), ne serait sans doute pas la nôtre. Disons qu'ici, plus que de documentaire, il s'agit de reportages d'investigation, ce qui ne retire rien à l'intérêt de la démarche.

« Fondu » de high-tech, Tristan Mendès-France (qui est aussi l'animateur des Wifipicnic – le dernier s'est déroulé dans les Alpilles le 30 juillet) se propose de parcourir le globe « live » en « quête de sens ». Sur des sujets de mémoire et de citoyenneté plutôt brûlants : génocide arménien (en lien avec l'assassinat en mars d'Hank Dink à Istanbul), génocide khmer, situation du Darfour au début de l'été (en collaboration avec l'INA). Les deux compères, très présents à l'image, pourraient être une fusion de reporters à la Tintin, un peu agités et de happy few, mais une véritable dynamique forum se produit sur le site. Prochain rendez-vous (c'est promis, juré, ils le déclarent d'un café parisien entre deux congratulations, ils ont leurs billets pour New York) le 11 septembre,

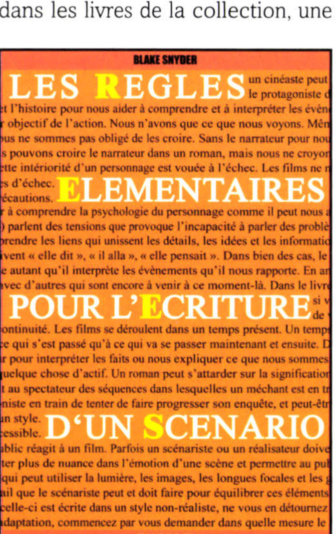


six ans, après. Quelle mémoire ? quels vécus ? quels témoignages ? Bref « Le 11-Septembre en question » filmé à New York… À suivre donc pour réagir comme il se doit.
www.blogtrotters.fr

Publication

Les règles élémentaires pour l'écriture d'un scénario

Une nouveauté Dixit. Cet ouvrage de Blake Snyder, traduit de l'américain, se propose d'organiser de façon très concrète et pratique le travail d'écriture scénaristique. Comme souvent dans les livres de la collection, une progression par étapes (15 en l'occurrence) à la vertu très pédagogique et un côté « vécu » permettent de mettre en exergue, pièges et chausse-trappes, de cette écriture spécifique qu'est celle du cinéma. Bien sûr, on est plus du côté de Hollywood, des séries, voire de Coppola que de Bresson ou Straub et Huillet. Tout dépend du cinéma dont vous rêvez. *www.dixit.fr*





Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Festival vidéo d'Orléans 2008	Festival des 24 courts - Au film des mots	Rencontres Vidéo de Voreppe
Coordonnées	27, avenue du Parc de l'Étuvée BP 55806 - 45058 Orléans Cedex 01 Tél. : 02.38.22.13.00 http://aftec.orleanscity.com	Le Carrefour - 72440 Volnay Tél. : 02.43.87.13.37 / 02.43.89.48.34 festival24courts@aliceadsl.fr http://aufilmdesmots.free.fr	MJC de Voreppe, atelier vidéo - 9, rue Xavier-Jouvin. BP 96 - 38343 Voreppe Cedex Tél. : 04.76.50.08.83 rvideovoreppe@free.fr
Lieu	Orléans (Loiret)	Bouloire et Moncé-en-Belin (Sarthe)	Voreppe (Isère)
Date manifestation	Du 11 au 14 mars 2008	12 et 13 avril 2008	24 novembre
Date limite d'inscription	29 décembre 2007	15 octobre 2007	20 octobre
Durée limite	15 minutes	30 minutes	20 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Tous genres	Fiction, documentaire, animation	Fiction, clip, documentaire, reportage
Ouvert aux…	Non professionnels (sans producteur)	Amateurs et pros.	Amateurs (individuels, associations…)
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	10 €
Format(s) accepté(s)	DVD et mini-DV	DVD et DV	Mini-DV et DVD
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Mini-DV
Prix/récompense	1500 € de prix	Sept prix en numéraires et œuvres d'art	1 200 € répartis en quatre prix
Renvoi cassette(s)	Oui contre enveloppe timbrée à 1,22 €	Non (récupération sur place seulement)	Oui
Notoriété et remarques	Cette 7e édition se déroule au cinéma UGC et à la Médiathèque, et propose également un concours de scénarios de courts métrages.	5e édition. 24 films en sélection.	18e édition. Les sélectionnés qui résident à plus de 150 km sont pris en charge: 50 à 90 € pour le déplacement et une nuit d'hôtel.

Intitulés	Courtivore	Torcymages	Vidéoformes
Coordonnées	Festival international du court métrage de Rouen - Maison de l'université, Espace Émile Blondel - 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex courtivore.info@hotmail.fr	Hôtel de Ville - av. de Bourgogne 71210 Torcy Tél. : 03.85.77.05.05 http://site.voila.fr/torcymages	Manifestation internationale d'art vidéo et des nouveaux médias BP 50. 63002 Clermont-Ferrand Cedex 1 Tél. : 04.73.17.02.17 / www.videoformes.com
Lieu	Rouen (Seine-Maritime)	Torcy (Haute-Saône)	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
Date manifestation	Février et mai 2008	23 et 24 février 2008	11 au 15 mars 2008
Date limite d'inscription	1er janvier 2008	5 février 2008	8 octobre
Durée limite	15 minutes	10 minutes (générique compris)	Pas de durée limite mais formats courts
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, clip, pub factice	Art vidéo et recherches expérimentales sur supports numériques
Ouvert aux…	Amateurs et pros (2 compétitions)	Amateurs et scolaires	Artistes indépendants
Frais d'inscription	Gratuit	10 €	Gratuit, inscription en ligne
Format(s) accepté(s)	Mini-DV ou DVD	Mini-DV, digital-8 et DVD	DVD, fichiers QuickTime ou Avi
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem + Beta SP
Prix/récompense	770 euros pour le prix amateur. Prix honorifique pour le primé pro.	Dotations en matériel pour plusieurs prix dont celui de la ville	Trois prix
Renvoi cassette(s)	Retour contre frais d'envoi	Oui	Oui contre remboursement
Notoriété et remarques	Cette 4e édition comprend deux phases, une sélection de 15 films réalisée en séance publique en février et une finale au printemps avec jury.	17e édition.	23e édition d'une manifestation qui se double d'un important volet d'expositions d'installations.

Intitulés	28e rencontre de court métrage de Cabestany	Festival vidéo de Faches-Thumesnil	Festival vidéo aux Pennes-Mirabeau
Coordonnées	Centre culturel de Cabestany Tél. : 04.68.66.36.07 Association Imag'in Tél. : 04.68.50.43.91	Service jeunesse - 170, rue Henri-Dillies 59155 Faches-Thumesnil Tél. : 03.20.97.13.47 / jamez@ville-fachesthumesnil.fr	Bd Jean-Aicard 13170 Les Pennes-Mirabeau Tél. : 04.91.51.31.51
Lieu	Cabestany (Pyrénées-Orientales)	Faches Thumesnil (Nord)	Les Pennes-Mirabeau (13170)
Date manifestation	Du 15 au 17 février 2008	10 novembre	2 et 3 novembre
Date limite d'inscription	1er décembre 2007	30 septembre	15 octobre
Durée limite	30 minutes	15 minutes	15 minutes et film minute
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage, art vidéo, clip	Fiction, documentaire, animation, art vidéo	Tous genres, plus un thème sur la femme
Ouvert aux…	Amateurs, jeune création, semi-pro	Jeunes amateurs	Amateurs
Frais d'inscription	10 € pour 1 ou 2 films	Gratuit	8 € (4 € pour les adhérents FFCV)
Format(s) accepté(s)	VHS et mini-DV	DVD, mini-DV	Mini-DV
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	3 500 € de prix	Dotations en écrans plats, graveurs et places de cinéma	Un prix par catégorie
Renvoi cassette(s)	Oui pour les non-sélectionnés	Non	Oui contre enveloppe timbrée
Notoriété et remarques	Des rencontres conviviales d'un excellent niveau et des conditions d'accueil et de projection irréprochables.	4e édition d'un festival qui suscite l'engouement des jeunes de la région.	7e édition organisée au théâtre Henri-Martinet.

▶▶▶

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@mondadori.fr

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends camescope Sony VX 2000, entièrement révisé cause passage HDV, première main, prix : 1500 €, Tél. : 02 35 79 82 75

Réf. : C/02 - Cause passage HDV, vends camescope (épaulière) SONY VX9000 E, tri CCD, pack 3 batteries, chargeur indépendant, micro neuf avec Ricote, torche vidéo avec chargeur, jamais servi pour le montage, Prix 600 €, Tél. 04 77 75 49 95

Réf. : C/03 - Caméra professionnelle Sony DSR 300 PK très bon état, facture révision première main. Station Avid mc XPress complète avec carte Targa, Tél. : 06 86 43 46 61

Réf. : C/04 - Cause passage HDV vends caméscope Canon XL2 (05/2006) 2000 € jamais servi en montage + magnétoscope Sony DSR 11 : 1200 €.le tout excellent état dans emballage d'origine.Tél. : 06.09.96.62.04

VENTES Magnétoscopes

Réf. : M/01 - Magnétoscope Sony DSR 11, 80 h : 1100 €, magnetoscope Sony Hi8, TBE : 250 €, table de montage Sony RME 500 : 60 €, microcam + ventouse : 250 €, Tél. : 02 38 83 99 46

VENTES Multimédia

Réf. : MU/01 - Casablanca peu servi, solitaire 1,5 AN HDV DV 3 Ghz, 2X160 Gb, version 5.1.D, emballage origine : 2500 €, Tél. : 05 45 82 37 27

Réf. : MU/02 - Vds Casablanca Avio II 20 Go 64 Mo, matériel neuf, servi 10 h, complet, TBEG, prix : 200 €, tél. : 04 95 33 92 58, e mail : a.pietrantoni@tiscali.fr

AUTRES

Réf. : A/01 - Projecteur Super 8 Bauer duo play T520 + accessoires, parfait état : 150 €, Tél. 05 55 37 63 35

ACHATS

Réf. : AC/01 - Recherche camescopes Sony CCD V6000E Hi8 en bon état de fonctionnement, faire offre au 03 87 96 57 65 ou 06 88 47 96 80

DIVERS

Réf. : DI/01 - FILMEZ LE TELETHON : 7 & 8 décembre. Nous recherchons des reporters vidéo bénévoles pour filmer les manifestations Téléthon les plus télévisuelles. Diffusion des meilleurs sujets pendant le Téléthon. Diffusion également dans notre Mag'TV sur www.telethon.fr Rejoignez-nous pour participer à cette belle aventure humaine ! inscription : reportersvideo@telethon.fr ou Tél. : 01 69 47 34 72

Réf. : DI/02 - L'union nationale des aveugles et dificients visuels (UNADEV) recherche des reporters vidéo bénévoles pour sa webTV inscription sur www.unadev.tv, Tel.: 0811 703 300

Réf. : DI/03 - Montage à l'image près, de vos K7 VHS, Hi8, SVHS, DV, mini DV, DVCam, en DVD, Tél. : 01 46 03 28 82

PAR E-MAIL

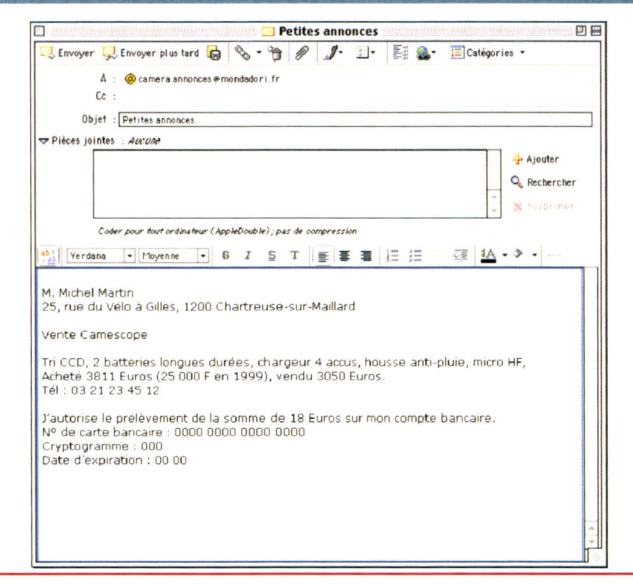
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@mondadori.fr

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, les 3 derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur. Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 8 oct. 2007

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 219

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse complète : ....

....

Tél. : ....

E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.

Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.

Particuliers	Commerciales
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration :

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

INFONIX

22 Route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-40
Fax : 05-61-40-76-43

CAMERA

Caméra TRI CCD XM2 CANON nous consulter	
DSR DVCAM partie dockable DSR1P – Partie objectif SDR D30P avec objectif de type Fujinon 16x ASPHERIC - 5 batteries + mallette de transport en parfait état	NC
Camera BROADCAST DV CAM – Objectif fujinon – partie dockable DXC 30 Tournée 50 heures – excellent état – malle de transport – 4 batterie – 1 chargeur sony pro 4 emplacement.	6 000 €

MVS

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

CAMERA DVCAM-DVCPro

Sony DSR PD 170+batterie etc	2 000 €
AJD 800 DVCPro+optique-chareur-batt-sac	3 500 €
ADJ 700 DVCPro + Optique+grand angle - batt - chargeur	3 800 €
Canon MV 200 i camescope+accesoir	170

CAMERA BETA SP - DIGIT - PLATEAU

Sony BVW 400 P beta SP 300h+optique – batt - chargeur-sac	3 000 €
Sony UVW 100P beta SP + optique	2 000 €
Sony DXC 3000 P2 chaines de camera plateaux + optique + CCU+CCQ+Viseur	4 000 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique	1 500 €

MAGMETOSCOPE DV-DVCAM-DVCPro-BETA

Panasonic DVCPro AJD750	3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650	3 000 €
Panasonic DVCPro AVD450	2 800 €
Sony DHR 1000 DV montage	1 250 €
Sony DSR 20 DVcam	2 000 €
Sony DSR 11 DVcam	1 200 €
Sony PVW 2800 Beta SP lect/enr	4 000 €
Sony UVW 1200 lect.	1 800 €
Sony UVW 1800 rec/lect	3 500 €
Sony BVW 70 S rec/lect	2 000 €
Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

MONITEURS

Sony PVM 1444 36cmyuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36 cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Sony XVZ 10000 régie 4entrée TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM 3000 Régie 8 entrées composante	3500 €
Thomson TTV 9200 Régie 8 in numérique	7 000 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €

OPTIQUE

Fujinon 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
Canon 6x8 D	2 000 €
Tamron avec report de commande	NC

DIVERS

Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox RTX 100	500 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Python encodeur	NC
Station AVID newscutter complete	2 000 €
HP DLT 80 SCI 1+3 cartouche neuve	400 €
PC serveur rack 1U Bi-pro 866 mhz asus	200 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 in – 1 out	250 €

AUDIO

Control monituer FAR amplifié 50w 2 voies	600 €
Lecteur CD audio Micromega stage 3	300 €
Ampli studio REDSON SA-30 2x30w	150 €
Ampli studio BGW 7500 T 2x600w	500 €

LIGHT

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo light 108 lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

Dossier pratique

Le making of

→ Les méthodes des pros pour filmer les coulisses d'un tournage : témoignages, conseils pratiques, trucs et astuces !

S'équiper

Tous les nouveaux camescopes HD



- → Le modèle Blu-ray d'Hitachi qui enregistre sur disque dur et Blu-ray disc
- → Le GZ-HD3, petit frère du camescope Full HD de JVC GZ-HD7
- → Le nouveau Panasonic qui enregistre sur SD Card en AVCHD
- → Un Full HD de 268 g signé Sanyo...



→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*





Dans ce numéro sera inclus le supplément « pro » spécial SATIS

Tournage, montage, accessoires...
Ce qui est pro aujourd'hui concernera chacun demain

Caméra VIDEO MULTIMÉDIA **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : **Rédactrice en chef** : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe** : Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction** : Geneviève Caux, Ivan Gaucher. **1er maquettiste** : Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes** : Thierry Concord, Olivier Mourgeon. **Photographe** : Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction** : Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique** : Chantal Vilaire. **Chef de fabrication** : Isabelle Simon (01.41.33.10.62). **Ont collaboré à ce numero** : Jean-Philippe Delalandre, Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : **Directeur commercial** : Laurent Auzié. **Directeur de publicité** : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint** : Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle** : Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité** : Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité** : Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon** : Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste** : Samir Oueslati. **Chef de studio** : Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : **Directrice marketing et diffusion** : Dominique Lestrille. **Secrétariat** : Françoise Cannone (01.41.33.22.78). **Responsable abonnement et VPC** : Pascale Delbes. **Responsable recrutement** : Caroline Pinard. **Chef de produit** : Shirley Décupère. **Responsable fidélisation** : Gisèle Taldir. **Chefs de produit VPC** : Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion** : Delphine Cattanéo. **Responsable promotion** : Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé** : Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit** : Mireille Matheau. **Chargée de promotion** : Annie Perbal (1755). **Maquettiste** : Guillaume Du Rivau.

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. **Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : sceabtcf@presse-info.fr** - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.



ÉDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social** : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire** : Editions Mondadori France SAS. **Président et directeur de la publication** : Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué** : Denis Noël. **Directeur d'édition** : Jean-Pierre Adéjès. **Finance Manager** : Véronique Kergonou. **Contrôle de gestion** : Laurent Lesèche.

DIFFUSION : **Directeur du département** : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint** : Dominique Redon. **Réservé aux dépositaires de presse** : modification de service et réassort. **Responsable diffusion** : Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : Dupont-Photogravure. **Impression** : Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution** : MLP. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : Septembre 2007.